

ASSEMBLY
OF
WESTERN EUROPEAN UNION

ASSEMBLÉE
DE
L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

PROCEEDINGS ACTES OFFICIELS

THIRD SESSION

First Part

May 1957

II

Assembly Documents

TROISIÈME SESSION

Première Partie

Mai 1957

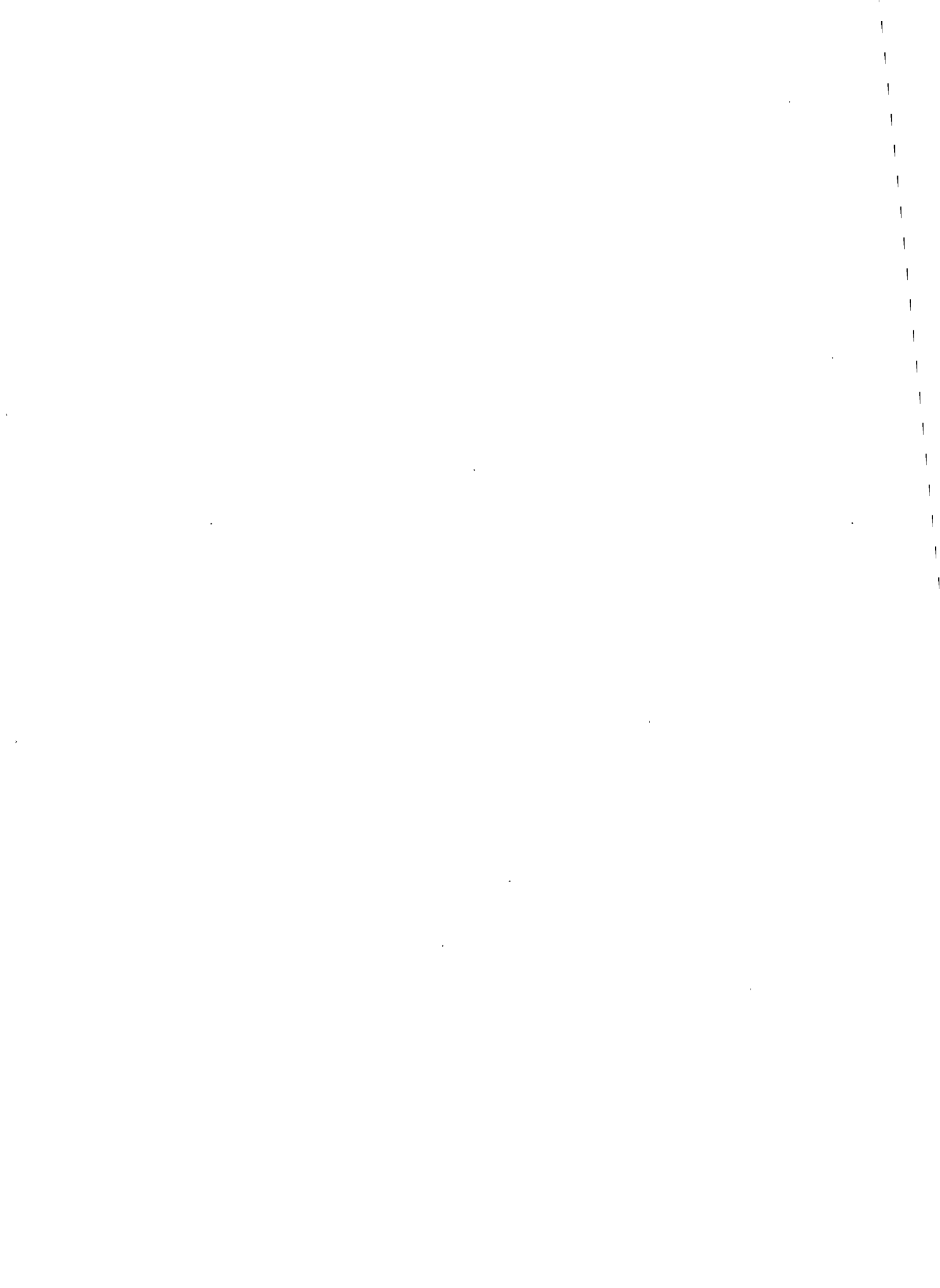
II

Documents de Séance

W. E. U.

U. E. O.

STRASBOURG



The *Proceedings* of the first part of the Third Ordinary Session of the Assembly of W. E. U. comprise three volumes.

Volumes I and II are the *Assembly Documents*. Owing to the bulk of Document 37, the Second Annual Report of the Council to the Assembly, it was necessary to make of this a volume by itself (Vol. II). All other documents presented to the first part of the Third Session of the Assembly, with amendments, will be found in Volume I.

Volume III. — *Official Report of Debates* (Verbatim in *extenso*) and General Index. This volume also includes the Orders of the Day and Minutes of Proceedings of the Sitings (previously published with the *Documents*).

Les Actes officiels de la première partie de la troisième Session ordinaire de l'Assemblée de l'U. E. O. composent trois tomes.

Les tomes I et II sont les *Documents* de l'Assemblée. En raison de l'épaisseur du Doc. 37 (Deuxième Rapport du Conseil à l'Assemblée), il a été nécessaire d'en faire un volume à lui seul (tome II). On trouvera tous les autres documents présentés à la première partie de la troisième Session de l'Assemblée avec les amendements, dans le tome I.

Tome III. — *Compte rendu des débats* et index général. Ce tome comprend également les ordres du jour et procès-verbaux des séances.

TABLE OF CONTENTS

VOL. II

	Page
List of Representatives and Substitutes	VII
Document 37 —	
Second Report of the Council to the Assembly of Western European Union on the Council's activity for the period 1st February 1956 - 1st February 1957	3

TABLE DES MATIÈRES

VOL. II

	Page
Liste des Représentants et des Suppléants	VII
Document 37 —	
Deuxième rapport du Conseil à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale sur ses activités du 1 ^{er} février 1956 au 1 ^{er} février 1957.	3

LIST OF REPRESENTATIVES BY COUNTRIES

LISTE DES REPRÉSENTANTS PAR PAYS

BELGIUM BELGIQUE

Representatives — Représentants

MM. BOHY Georges	Soc.	
DEHOUSSE Fernand	Soc.	
HEYMAN Henri	Soc. Chr.	
MOTZ Roger	Libéral	
ROLIN Henri	Soc.	
STRUYE Paul	Soc. Chr.	
VAN CAUWELAERT J. Frans	Soc. Chr.	

Substitutes — Suppléants

MM. DE KINDER Roger	Soc.	
de la VALLEE POUSSIN Et.	Soc. Chr.	
JANSSENS Charles	Libéral	
LEFEVRE Théodore J.A.M.	Soc. Chr.	
le HODEY Philippe	Soc. Chr.	
MOLTER Adolf	Soc.	
VAN REMOORTEL William	Soc.	

FRANCE FRANCE

Representatives — Représentants

MM. CORNIGLION-MOLINIER E.	Rép. soc.	
de FELICE Pierre	Radical-Soc.	
GABORIT Roger	Radical-Soc.	
JAQUET Gérard	Soc.	
KALENZAGA Christophe	Indép. Outre-mer	
LE BAIL Jean	Soc.	
LEGENDRE Jean	Indép. paysan	
de MENTHON François	M.R.P.	
MINJOZ Jean	Soc.	
de MOUSTIER Roland	Rép. indép.	
MOUTET Marius	Soc.	
PERNOT Georges	Rép. indép.	
PEZET Ernest	M.R.P.	
PLAISANT Marcel	Rass. gauches rép.	
RADIUS René	Rép. soc.	
REYNAUD Paul	Rép. indép.	
SENGHOR Léopold Sédar	Indép. Outre-mer	
TEITGEN Pierre-Henri	M.R.P.	

Substitutes — Suppléants

MM. ALRIC Gustave	Rép. indép.	
BICHET Robert	M.R.P.	
BONNEFOUS Edouard	U.D.S.R.	
CHABAN-DELMAS Jacques	Rép. soc.	
CHARPENTIER René	M.R.P.	
CONTE Arthur	Soc.	
COURANT Pierre	Indép. paysan	

MM. DEBRE Michel	Rép. soc.	
DEVINAT Paul	Radical-Soc.	
LABORBE Jean	Paysan	
LAINGO Ralijaona	Rass. d'Outre-mer	
LEMAIRE Maurice	Rép. soc.	
LONGCHAMON Henri	Rass. gauches rép.	
NININE Jules	Soc.	
Mme PIERRE-BROSSOLETTE G.	Soc.	
MM. PINTON Auguste	Rass. gauches rép.	
RINCENT Germain	Soc.	
TEMPLE Emmanuel	Indép. paysan	

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Representatives — Représentants

MM. BECKER Max	F.D.P.	
ERLER Fritz	S.P.D.	
GERSTENMAIER Eugen	C.D.U.	
HAASLER Horst	C.D.U.	
KALBITZER Hellmut	S.P.D.	
KIESINGER Kurt-Georg	C.D.U.	
KOPF Hermann	C.D.U.	
LENZ Otto	C.D.U.	
LEVERKUEHN Paul	C.D.U.	
von MERKATZ Hans-Joachim	D.P.	
MOMMER Karl	S.P.D.	
PAUL Ernst	S.P.D.	
PÜNDER Hermann	C.D.U.	
Mme REHLING Luise	C.D.U.	
M. SCHMID Carlo	S.P.D.	
Mme SCHROEDER Louise	S.P.D.	
MM. SCHÜTZ Hans	C.S.U.	
SEIDL Franz	C.S.U.	

Substitutes — Suppléants

MM. ALTMAIER Jakob	S.P.D.	
BIRKELBACH Willi	S.P.D.	
Fürst von BISMARCK Otto	C.D.U.	
M. EVEN Johannes	C.D.U.	
Mme von FINCKENSTEIN Eva	C.D.U.	
MM. GERNIS Heinrich	C.D.U.	
HÖFLER Heinrich	C.D.U.	
JACOBS Peter	S.P.D.	
LÜCKER Hans-August	C.S.U.	
MARX Franz	S.P.D.	
Mme MAXSEIN Agnes	C.D.U.	
M. METZGER Ludwig	S.P.D.	
Mme MEYER-LAULE Emmy	S.P.D.	
MM. OESTERLE Josef	C.S.U.	
REIF Hans	F.D.P.	
SERRES Günther	C.D.U.	
WAHL Eduard	C.D.U.	
Mme WEBER Helene	C.D.U.	

**ITALY
ITALIE**

Representatives — Représentants

MM. AZARA Antonio	Dém. Chr.
BADINI CONFALONJERI V.	Libéral
BENVENUTI Lodovico	Dém. Chr.
BETTIOL Giuseppe	Dém. Chr.
BOGGIANO PICO Antonio	Dém. Chr.
CANEVARI Emilio	Soc. Dém.
CINGOLANI Mario	Dém. Chr.
CODACCI PISANELLI G.	Dém. Chr.
DARDANELLI Giuseppe	Libéral
DE VITA Francesco	Républicain
GALLETTO Bortolo	Dém. Chr.
GONELLA Guido	Dém. Chr.
LUCIFERO	Monarchiste
MM. MONTINI Lodovico	Dém. Chr.
NACUCCHI Nicola	Monarchiste
SANTERO Natale	Dém. Chr.
SPALLICI Aldo	Républicain
TREVES Paolo	Soc. Dém.

Substitutes — Suppléants

MM. BASILE Guido	Libéral
CARMAGNOLA Luigi	Soc. Dém.
CERULLI IRELLI Giuseppe	Dém. Chr.
Mme CONCI Elisabetta	Dém. Chr.
MM. COTTONE Benedetto	Libéral
DE BOSIO Francesco	Dém. Chr.
EBNER Antonio	Groupe mixte
GIARDINA Camillo	Dém. Chr.
JANNUZZI Onoforio	Dém. Chr.
MATTEOTTI Giancarlo	Soc. Dém.
PAOLUCCI Raffaele	Monarchiste
PECORARO Antonio	Dém. Chr.
SIBILLE Giuseppe	Dém. Chr.
STORCHI Ferdinando	Dém. Chr.
TARTUFOLI Amor	Dém. Chr.
TURANI Daniele	Dém. Chr.
VEDOVATO Giuseppe	Dém. Chr.
ZERBI Tommaso	Dém. Chr.

**LUXEMBOURG
LUXEMBOURG**

Representatives — Représentants

MM. van KAUVENBERGH Adrien	Soc.
MARGUE Nicolas	Chr. Soc.
SCHAUS Eugène	Libéral

Substitutes — Suppléants

MM. KRIER Antoine	Soc.
LOESCH Fernand	Chr. Soc.
SCHAFFNER Robert	Libéral

**NETHERLANDS
PAYS-BAS**

Representatives — Représentants

MM. BIESHEUVEL B. W.	Anti-Révolution.
FENS J. J.	Pop. Cath.
van der GOES van NATERS	Travailleiste
de GOU L.	Pop. Cath.
SCHMAL J. J. R.	Chr. Hist.
Mme STOFFELS van HAAFTEN	Libéral
M. VOS H.	Travailleiste

Substitutes — Suppléants

MM. DUYNSTEE A. E. M.	Pop. Cath.
GOEDHART F. J.	Travailleiste
de GROOTH G.	Libéral
LICHTENHAUER W. F.	Chr. Hist.
RIP W.	Anti-Révolution.
RUYGERS G. J. N. M.	Travailleiste
SCHUIJT W. J.	Pop. Cath.

**UNITED KINGDOM
ROYAUME-UNI**

Representatives — Représentants

Sir Robert BOOTHBY	Conservateur
Mr. R. G. BROOMAN-WHITE	Conservateur
Mr. Knox CUNNINGHAM	Conservateur
Rt. Hon. L. John EDWARDS	Travailleiste
Rt. Hon. Hugh T. N. GAITSKELL	Travailleiste
Mr. Charles L. HALE	Travailleiste
Mr. John HAY	Conservateur
Mr. Arthur HOLT	Libéral
Rt. Hon. Dame Flor. HORSBRUGH	Conservateur
Sir James HUTCHISON	Conservateur
Mr. Gilbert LONGDEN	Conservateur
Rt. Hon. Hilary A. MARQUAND	Travailleiste
Mr. Godfrey NICHOLSON	Conservateur
Mrs. Harriet SLATER	Travailleiste
Viscount STONEHAVEN	Conservateur
Mr. William WILKINS	Travailleiste
Mr. Frederick T. WILLEY	Travailleiste
Rt. Hon. Kenneth G. YOUNGER	Travailleiste

Substitutes — Suppléants

Mr. F. M. BENNETT	Conservateur
Dr. Alfred D. D. BROUGHTON	Travailleiste
Mr. Harold J. FINCH	Travailleiste
Mr. R. G. GROSVENOR	Conservateur
Mr. Peter KIRK	Conservateur
Marquess of LANSDOWNE	Conservateur
Mr. George M. LAWSON	Travailleiste
Mr. James RAMSDEN	Conservateur
Lord REA	Libéral
Mr. Charles ROYLE	Travailleiste
Mr. Ronald S. RUSSELL	Conservateur

DOCUMENT 37
25th February 1957

DOCUMENT 37
25 février 1957

**Second Report of the Council to the Assembly
of Western European Union on the Council's activity
for the period 1st February 1956 — 1st February 1957¹**

**Deuxième rapport du Conseil
à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale
sur ses activités du 1^{er} février 1956 au 1^{er} février 1957¹**

1. See also First Report, Document 4 (1955) and Supplementary Report, Document 10 (1956).

1. Voir également premier rapport du Conseil Doc. 4 (1955), et rapport complémentaire, Doc. 10 (1956).

1. The Council of Western European Union transmit herewith to the Assembly the second Report on their activities, covering the period from 1st February 1956 to 1st February 1957.

2. During this period the Council held thirty-four meetings, of which three were at Ministerial level. The present Report outlines the questions considered at these meetings, with particular reference to the following subjects :

	Pages
I. Relations between the Council and the Assembly	6
II. General political problems	10
III. Level of forces of Member States	13
IV. Agency for the Control of Armaments	14
V. Standing Armaments Committee ..	21
VI. Activities of W.E.U. in the cultural field	23
VII. Activities of W.E.U. in the social field	35
VIII. Organisational questions	55

3. The Council's comments on Recommendations Nos. 2 and 4 — 7 of the Assembly are given in this Report :

- Recommendation No. 2 - Chapter VI *in fine*
- Recommendation No. 4 - Chapter VII *in fine*
- Recommendation No. 5 - Chapter II, para. 2
- Recommendation No. 6 - Chapter II, para. 1
- Recommendation No. 7 - Chapter I, Section A.

1. Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale a l'honneur de transmettre ci-joint à l'Assemblée son deuxième rapport d'activité, portant sur la période du 1^{er} février 1956 au 1^{er} février 1957.

2. Au cours de cette période, le Conseil a tenu trente-quatre réunions, dont trois à l'échelon ministériel. Le présent rapport résume les questions examinées par le Conseil et, plus particulièrement, les suivantes :

	Pages
I. Rapports entre le Conseil et l'Assemblée	6
II. Problèmes politiques généraux ...	10
III. Niveau des forces des États membres	13
IV. Agence pour le contrôle des armements	14
V. Comité permanent des armements	21
VI. Activités de l'U.E.O. dans le domaine culturel	23
VII. Activités de l'U.E.O. dans le domaine social	35
VIII. Questions d'organisation	55

3. On trouvera les observations du Conseil sur les recommandations n^{os} 2 et 4 à 7 de l'Assemblée dans les chapitres ci-après :

- Recommandation n^o 2 - Chapitre VI *in fine*
- Recommandation n^o 4 - Chapitre VII *in fine*
- Recommandation n^o 5 - Chapitre II, paragr. 2
- Recommandation n^o 6 - Chapitre II, paragr. 1
- Recommandation n^o 7 - Chapitre I, section A

I. RELATIONS BETWEEN THE ASSEMBLY AND THE COUNCIL

The main issues which have arisen during the year covered by this Report are discussed hereunder, each subject being listed under the appropriate Committee of the Assembly.

A. — DEFENCE QUESTIONS AND ARMAMENTS

The preliminary Report of the Committee on Defence Questions and Armaments, which was communicated to the Council on the 26th April 1956, was carefully considered by the Council, who replied on the 14th June 1956 to the supplementary questions contained therein.

In an introduction to their reply the Council explained at some length their point of view as to the character and scope of WEU activities in the field of defence.

The Committee's decision to hold its next meeting in London was welcomed by the Council as presenting an opportunity for personal contacts between the two bodies. Representatives of the Council met the Committee at a joint meeting on the 26th June 1956, at which a frank discussion took place on the various subjects raised in the Council's written reply. The position of the Council was explained to the Committee, whose members stated that they understood, but did not necessarily agree with, that position and that the Committee would report to the Assembly.

The Council studied with great interest the Reports submitted by the Committee to the Second Part of the Second Session of the Assembly, attended by the Chairman and several representatives of the Council.

The questions asked by the Committee in paragraphs 21-27 of its Report, concerning the interpretation of the Treaty and the work of the Standing Armaments Committee and of the Agency for the Control of Armaments, (Document 29) have been replied to separately.¹

Recommendation No. 5, concerning the state of European defence, will be discussed in Chapter II, paragraph 2, of this Report.

1. Letter from the Secretary-General to the President of the Assembly dated 13th February 1957.

The Council will reply to *Recommendation No. 6* (functions of Western European Union in the field of defence) in Chapter II, paragraph 1. They agree with the Assembly's statement (*cf.* third paragraph of the Preamble to this Recommendation) that it cannot hold an informed debate without adequate documentation. So far as the Council's activities are concerned, they attempt — in their Annual Report and by other means — to furnish the Assembly with the fullest possible information. They recognise that informed public debate of the activities of the Organisation can only contribute to a better understanding and a strengthening of WEU.

In this connection, particular importance is attached to the system of joint meetings between representatives of the Council and of the Committee on Defence Questions and Armaments.

The Council appreciate the Assembly's desire to consider broader aspects of defence than those to which the Council must limit themselves, and to debate these activities against the background of a general policy.

These broader aspects of defence questions are, however, outside the scope of their activities and the Council are not in a position to assemble the necessary documentation for transmission to the Assembly. In considering what sources of information on these questions are, or might be, open to the Assembly, and what channels of supply are available, the Council reached the following conclusions.

The most important sources of information on questions not relating to the Council's activities are the Governments. Members can always ask their Governments for information in their national parliaments, and the Governments would not normally be expected to give more detailed information to the Assembly than they are prepared to give to their own members of parliament.

The exchange and pooling of information made available by Governments to national parliaments might be useful. This could probably best be arranged direct with national parliaments.

How far N.A.T.O. can be considered as an independent source of information can only be

I. RAPPORTS ENTRE L'ASSEMBLÉE ET LE CONSEIL

Les principales questions qui se sont posées au cours de l'année considérée sont examinées ci-dessous ; les subdivisions adoptées correspondent aux domaines de compétence des commissions de l'Assemblée.

A. — QUESTIONS DE DÉFENSE ET ARMEMENTS

Le rapport préliminaire de la Commission des questions de défense et des armements, transmis au Conseil le 26 avril 1956, a été examiné avec attention par celui-ci, qui a répondu le 14 juin 1956 aux questions supplémentaires qu'il contenait.

Dans l'introduction à sa réponse, le Conseil explique assez longuement son point de vue concernant le caractère et la portée des activités de l'U.E.O. dans le domaine de la défense.

Le Conseil s'est félicité que la Commission ait décidé de tenir sa prochaine réunion à Londres, considérant que c'était là l'occasion de contacts personnels entre les deux organismes. Les représentants du Conseil ont tenu une réunion commune avec les membres de la Commission le 26 juin 1956. Les divers points soulevés par la réponse écrite du Conseil ont fait l'objet d'une libre discussion. Le point de vue du Conseil a été expliqué. Les membres de la Commission ont dit qu'ils comprennent ce point de vue, sans l'approuver nécessairement, et qu'ils feraient rapport à l'Assemblée.

Le Conseil a examiné avec grand intérêt les rapports présentés par la Commission à la seconde partie de la deuxième session de l'Assemblée à laquelle ont assisté le Président et plusieurs représentants du Conseil.

Les questions posées par la Commission dans les paragraphes 21 à 27 de son rapport, concernant l'interprétation du Traité, les tâches du Comité permanent et celles de l'Agence pour le contrôle des armements (Document 29) ont fait l'objet d'une réponse séparée.¹

La *Recommandation n° 5*, relative à l'état de défense de l'Europe, est étudiée au chapitre II, paragraphe 2 du présent rapport.

1. Lettre du Secrétaire général au Président de l'Assemblée en date du 13 février 1957.

Le Conseil répond dans le chapitre II, paragraphe 1^{er}, à la *Recommandation n° 6* concernant les activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine de la défense. Le Conseil reconnaît, avec l'Assemblée, que celle-ci ne peut tenir un débat circonstancié si elle ne dispose pas d'informations suffisantes (cf. 3^e alinéa du préambule de la *Recommandation*). Pour ce qui est de l'activité du Conseil, celui-ci s'efforce — par son rapport annuel et par d'autres moyens — de fournir à l'Assemblée des informations aussi complètes que possible. Il reconnaît qu'un débat public circonstancié sur les activités de l'Organisation ne peut que favoriser une meilleure compréhension et contribuer au renforcement de l'U.E.O.

A cet égard, il attache une importance particulière à la pratique des réunions communes entre représentants du Conseil et de la Commission des questions de défense et des armements.

Le Conseil comprend le désir de l'Assemblée d'examiner les questions de défense dans une perspective plus large que celle à laquelle le Conseil doit se limiter et de considérer ces activités dans le cadre d'une politique générale.

Mais ces aspects plus larges des questions de défense sortent de sa compétence et le Conseil n'est pas en mesure de réunir toute la documentation nécessaire pour la transmettre à l'Assemblée. Examinant les sources d'information auxquelles l'Assemblée a, ou pourrait avoir, accès dans ce domaine, et par quels moyens ces informations pourraient être transmises, le Conseil a abouti aux conclusions suivantes.

C'est essentiellement aux gouvernements qu'il appartient de fournir des informations sur les questions qui ne relèvent pas de la compétence du Conseil. Les membres de l'Assemblée peuvent toujours, par l'intermédiaire de leur parlement national, s'informer auprès de leur gouvernement, et ils ne peuvent compter, en règle générale, que celui-ci donnera à l'Assemblée des renseignements plus détaillés qu'à son parlement.

L'échange et la mise en commun des renseignements fournis par les gouvernements aux parlements nationaux pourraient être utiles. Le meilleur moyen d'y parvenir serait probablement de s'entendre directement avec chacun de ces parlements.

Seule l'O.T.A.N. est à même de décider dans quelle mesure on peut la considérer comme une

decided by that Organisation. A certain amount of information is, of course, released by, and obtainable from, N.A.T.O.

In its *Recommendation No. 7* the Assembly proposed to the Council :

1. that an agreement be concluded between Member States with a view to ensuring that control of fissile and fertile material, whether designed for military or civilian use, exists at all stages, having regard to the provisions of the Paris Treaties ;
2. that this agreement lay down the means of co-operation between the Agency for the Control of Armaments of Western European Union and the European Organisation for the Peaceful Use of Atomic Energy ;
3. that the Council undertake a study of the question of the possession, the manufacture and the use of atomic weapons.

The Assembly also requested the Council to report on these matters.

The Council have given careful consideration to these recommendations which raise important and complicated issues.

The Council agree that it may eventually prove desirable to define the means of collaboration and relevant fields of competence of the Armaments Control Agency of Western European Union and the proposed European Organisation for the Peaceful Use of Atomic Energy, if the control of fissile and fertile material, whether designed for military or civilian use, is to exist at all stages in the territories of member States on the mainland of Europe.

At the time that this reply is being prepared, the only international control systems whose form is now known are those under bilateral agreements and the proposed International Atomic Energy Agency. The same cannot yet be said of the proposed Euratom and OEEC control systems. Both are in the process of being worked out.

The Council cannot anticipate how the pattern of control systems will eventually look. But they can assure the Assembly that member Governments are fully aware of the desirability of marrying these various systems.

The Council can also assure the Assembly that they are fully alive to their own special responsibility for controlling, through the Armaments Control Agency, the level of stocks of atomic weapons in the territories of member States on the mainland of Europe, in accordance with Protocol III to the Paris Agreements. They have now begun consideration of the issues involved and of the possible extent and form of a control system. They will bear in mind the various points raised by the Assembly in this context.

B. — GENERAL AFFAIRS

The President of the Assembly, in a letter dated 14th June 1956, conveyed to the Council a request from the General Affairs Committee that a member of the Cultural and Social Sections of the Secretariat might attend that Committee's meeting in Paris on 6th July, with a view to explaining the work of those Sections. The Council replied that, while appreciating the interest of the Committee in the work of these two important Sections, in their opinion a joint meeting with representatives of the Council would be the best procedure for such a discussion.

Since, however, the full time-table of the Committee could not be re-arranged, the Council agreed that under such exceptional circumstances the Heads of the Social and Cultural Sections should attend the meeting in Paris. The Chairman of the Committee stated that this in no way reduced the desirability of holding a joint meeting at a later date, when the Committee would have had sufficient opportunity to inform itself of the activities of W.E.U. in the social and cultural fields.

The Council again stress the importance they attach to joint meetings of this nature, which they consider can best be held in London, where personal contacts with members of the Council and of the Secretariat can greatly contribute to a better understanding of common problems.

The interesting reports of the General Affairs Committee on the activities of W.E.U. in the social and cultural fields have been considered by the Council ; a reply to the majority of the

source d'information indépendante. Un certain nombre de renseignements sont évidemment publiés par l'O.T.A.N. et peuvent être obtenus en s'adressant à elle.

Dans sa *Recommandation n° 7*, l'Assemblée propose au Conseil :

1. qu'un accord soit conclu entre les Etats membres afin de veiller à ce que le contrôle des matériaux fissiles et fertiles destinés à l'utilisation militaire ou civile existe à tous les stades, eu égard aux dispositions des Accords de Paris ;

2. que cet accord règle la coopération entre l'Agence pour le contrôle des armements de l'Union de l'Europe Occidentale et l'Organisation européenne pour l'emploi pacifique de l'énergie atomique ;

3. que le Conseil entreprenne une étude de la question de la possession, de la fabrication et de l'emploi des armes atomiques.

L'Assemblée a également prié le Conseil de lui faire rapport à ces sujets.

Le Conseil a examiné avec soin ces recommandations qui posent des questions importantes et compliquées.

Le Conseil reconnaît qu'il pourrait être souhaitable, à l'avenir, de définir les moyens de coopération et les limites des compétences respectives de l'Agence pour le contrôle des armements de l'Union de l'Europe Occidentale et de l'Organisation européenne pour l'emploi pacifique de l'énergie atomique, actuellement envisagée, si l'on veut que le contrôle des matériaux fissiles et fertiles destinés à l'utilisation militaire et civile existe à tous les stades dans les territoires des pays membres sur le continent européen.

A l'heure où on prépare cette réponse, les seuls systèmes de contrôle internationaux dont la forme soit connue sont ceux qui résultent des accords bilatéraux et ceux qui sont prévus par le projet d'Agence internationale pour l'énergie atomique, mais on ne peut encore dire ce que seront les projets de contrôle par l'Euratom et par l'O.E.C.E. Tous deux sont en voie d'élaboration.

Le Conseil ne peut se rendre compte à l'avance de la manière dont s'articuleront les systèmes de contrôle dans l'avenir, mais il peut affirmer à l'Assemblée que les gouvernements membres sont pleinement conscients de l'intérêt de la coordination de ces différents systèmes.

Le Conseil peut également assurer à l'Assemblée qu'il ne méconnaît nullement la responsabilité qui lui incombe en ce qui concerne le contrôle, au moyen de l'Agence pour le contrôle des armements, du niveau des stocks d'armes atomiques dans les territoires des Etats membres du continent européen, conformément au Protocole n° III des Accords de Paris. Il a commencé l'étude des questions qui se posent ainsi que de la portée et de la forme possibles d'un système de contrôle. Il gardera présent à l'esprit les différents problèmes indiqués par l'Assemblée à ce propos.

B. — AFFAIRES GÉNÉRALES

Le Président de l'Assemblée, dans une lettre du 14 juin 1956, a transmis au Conseil une demande de la Commission des affaires générales tendant à ce que des représentants des divisions culturelle et sociale du Secrétariat soient autorisés à assister à la réunion de la Commission devant avoir lieu à Paris le 6 juillet, afin d'expliquer à celle-ci l'activité de ces deux divisions. Le Conseil a répondu qu'il appréciait l'intérêt que la Commission porte aux travaux de ces deux importantes divisions, mais que la meilleure façon de procéder serait, à son avis, de tenir une réunion commune avec les représentants du Conseil.

Toutefois, comme il était impossible de modifier tout le calendrier de la Commission, le Conseil a décidé que, dans ces circonstances exceptionnelles, les chefs des divisions sociale et culturelle assisteraient à la réunion de Paris. Le Président de la Commission a dit qu'il n'en restait pas moins souhaitable qu'une réunion commune soit organisée plus tard, après que la Commission aura pu s'informer des activités de l'U.E.O. dans les domaines social et culturel.

Le Conseil souligne une fois de plus l'importance qu'il attache à ces réunions communes, estimant qu'il y a intérêt à ce qu'elles se tiennent à Londres, où les contacts personnels avec les membres du Conseil et du Secrétariat peuvent efficacement contribuer à une meilleure compréhension des problèmes communs.

Les intéressants rapports de la Commission des affaires générales sur les activités de l'U.E.O. dans les domaines social et culturel ont été examinés par le Conseil ; on trouvera dans

questions¹ raised therein will be found in Chapters VI and VII below, as will the replies of the Council to *Recommendations Nos. 2 and 4* on the activities of the Council in the cultural and social fields.

C. — BUDGETARY AFFAIRS AND ADMINISTRATION

As mentioned in the Supplementary Report of the Council to the Assembly², a Joint Meeting between representatives of the Council and of the Assembly was held on the 24th and 25th February 1956, at which the representatives of the Council authorised certain expenditure under most of the Heads and Sub-Heads of the Assembly's Budget for 1956.

One of the few points which could not be resolved at that meeting was that of interpretation during meetings of the Assembly and its Committees. However, the Secretary-General was able to inform the President, in a letter dated the 17th March 1956, that the Council had agreed to a system of simultaneous interpretation from and into the five languages at plenary meetings of the Assembly and simultaneous interpretation from the five languages into English and French at meetings of the Assembly's Committees.

The Assembly had allowed in its draft Budget for a Provident Fund, supplementary insurance and home leave for its permanent staff. The Council were unable to agree to these items at the time of the Joint Meeting, but later in the year, when they had adopted the WEU Staff Rules (*cf.* Chapter VIII below), they approved a Provident Fund and supplementary insurance on the lines of the Staff Rules.

The Council were unable to approve the Assembly's provision for home leave, since, in assessing the entitlement of its permanent staff, the Assembly wished to take into account any previous service with other international organisations. The Council felt that this procedure

1. A reply to Question A. 1 is given in Chapter VIII. The Council's reply to Question A. 2 was contained in the Secretary-General's letter of the 27th November 1956 addressed to the President of the Assembly.

2. Footnote to Page 48 of the *Proceedings* of the Assembly, Second Session, First Part, I.

could only be followed within the framework of a general settlement on the position of staff of international organisations.

On the 20th April 1956 the Council approved the Assembly's Budget for 1956, as amended in the light of discussions at the Joint Meeting and subject to minor adjustments. A Supplementary Budget was submitted to the Council on the 13th July, and on the 13th August the Secretary-General transmitted the Council's approval to the President of the Assembly.

On the 16th October 1956 the President of the Assembly transmitted to the Council a Second Supplementary Estimate for 1956, together with the Budget Estimates for 1957 and the Assembly's Financial Regulations. After an exchange of correspondence on these subjects a Joint Meeting between representatives of the Council and of the Assembly was held on the 22nd and 23rd November 1956. At this meeting all financial and budgetary questions outstanding between the Council and the Assembly were discussed, and the result was a most useful exchange of views.

The meeting agreed that, in future, informal contacts should take place between the Secretary-General and the Clerk to the Assembly at as early a stage as possible in the preparation of the Budget of the Assembly.

The representatives of the Council explained the WEU Taxation System (*cf.* Chapter VIII below) and asked the Assembly to consider extending it to its own staff. It was agreed that the taxation system should not apply retroactively to the Second Supplementary Estimate for the year 1956, which Estimate was approved by the Council. The Taxation Regulations would be examined by the competent organs of the Assembly, including the question of their date of application to the Assembly's Budget.

With regard to the Budget of the Assembly for 1957, the proposed increase in permanent staff was discussed at some length, and agreement was reached. As to the amount proposed for expenditure on information, the representatives of the Council stated that provision of credits for expenditure could not be approved without particulars as to how those funds would be spent. The representatives of the Assembly agreed to examine the possibility of supplying the Council with these particulars, in the form of a "plan of action". It was agreed that meanwhile a credit equal to that allocated for infor-

les chapitres VI et VII ci-dessous une réponse à la plupart des questions¹ qui y sont posées, ainsi que les réponses du Conseil aux *Recommandations n° 2 et 4* sur les activités du Conseil dans les domaines culturel et social.

C. — AFFAIRES BUDGÉTAIRES ET ADMINISTRATION

Comme il est indiqué dans le supplément au rapport du Conseil à l'Assemblée², une réunion commune des représentants du Conseil et de l'Assemblée s'est tenue les 24 et 25 février 1956. Les représentants du Conseil y ont autorisé certaines dépenses au titre de la plupart des chapitres et articles du budget de l'Assemblée pour 1956.

Parmi les quelques points qui n'avaient pu être réglés lors de cette réunion, figurait celui de l'interprétation des réunions de l'Assemblée et de ses Commissions. Le Secrétaire général a, toutefois, pu informer le Président, par une lettre en date du 17 mars 1956, que le Conseil avait donné son accord à un système d'interprétation simultanée en cinq langues pour les réunions plénières de l'Assemblée et des cinq langues en anglais et en français pour les réunions des Commissions.

L'Assemblée avait prévu dans son projet de budget une caisse de prévoyance, une assurance complémentaire et un congé dans les foyers au bénéfice de son personnel permanent. Le Conseil n'a pu approuver ces dépenses lors de la réunion commune, mais après avoir adopté le Règlement du personnel de l'U.E.O. (voir chapitre VIII ci-dessous), il a approuvé le principe d'un fonds de prévoyance et d'une assurance complémentaire semblables à ceux que prévoit ce Règlement.

Le Conseil n'a pu accorder les crédits demandés par l'Assemblée pour congés dans les foyers, car l'Assemblée désirait tenir compte, pour ces congés, de tout le temps que le personnel permanent avait pu passer au service d'autres organisations internationales. Le Conseil a jugé que

1. Il est répondu à la question A 1 dans le chapitre VIII. La réponse du Conseil à la question A 2 est donnée dans la lettre du Secrétaire général au Président de l'Assemblée, en date du 27 novembre 1956.

2. Actes officiels de l'Assemblée, deuxième session, première partie, I, note page 48.

l'on ne saurait procéder ainsi qu'en vertu d'un règlement général fixant le statut du personnel des organisations internationales.

Le 20 avril 1956, le Conseil a approuvé le budget de l'Assemblée pour 1956, amendé à la suite des échanges de vues de la réunion commune et sous réserve de quelques modifications de détail. Un budget supplémentaire a été soumis au Conseil le 13 juillet ; le 13 août, le Secrétaire général a communiqué au Président de l'Assemblée l'approbation du Conseil.

Le 16 octobre 1956, le Président de l'Assemblée a transmis au Conseil un deuxième projet de budget supplémentaire pour 1956, ainsi qu'un projet de budget pour 1957 et le texte du Règlement financier de l'Assemblée. Après un échange de correspondance, une réunion commune des représentants du Conseil et de l'Assemblée s'est tenue les 22 et 23 novembre 1956. Toutes les questions de caractère financier et budgétaire encore en suspens entre l'Assemblée et le Conseil ont été examinées au cours d'échanges de vues extrêmement fructueux.

Il a été convenu qu'à l'avenir, des contacts officiels auraient lieu entre le Secrétaire général et le Greffier de l'Assemblée d'aussi bonne heure que possible au cours de la préparation du budget de l'Assemblée.

Les représentants du Conseil ont expliqué le régime fiscal de l'U.E.O. (voir chapitre VIII ci-dessous) et demandé à l'Assemblée d'examiner comment l'étendre à son personnel. Il a été convenu que le régime fiscal ne s'appliquerait pas rétroactivement au deuxième budget supplémentaire pour 1956, approuvé par le Conseil. Le Règlement fiscal sera examiné par les organes compétents de l'Assemblée qui étudieront aussi la question de la date à partir de laquelle il affecte le budget de l'Assemblée.

En ce qui concerne le budget de l'Assemblée pour 1957, les représentants du Conseil et de l'Assemblée ont examiné assez longuement le projet d'augmentation des effectifs et sont parvenus à un accord. Quant aux dépenses consacrées à l'information, les représentants du Conseil ont dit que ce dernier ne pouvait approuver de crédits sans être informé de la façon dont on se proposait d'utiliser les fonds. Les représentants de l'Assemblée ont accepté d'étudier la possibilité de fournir au Conseil ces renseignements sous forme d'un « plan d'action ». Il a été décidé que dans l'intervalle, il serait alloué

mation purposes in the 1956 Budget should be voted.

In a subsequent exchange of letters, agreement was reached on most Heads and Sub-heads of the Budget, on the understanding that new estimates would have to be prepared in the event of a decision on the application of the Taxation System. Discussions continue on the few points still outstanding.

The Financial Regulations of the Assembly were also discussed at the Joint Meeting. The representatives of the Council suggested a number of amendments, which it was agreed to refer to the competent organs of the Assembly.

The representatives of the Council stressed the importance of uniform treatment for all WEU staff and requested that the WEU Staff Rules (*cf.* Chapter VIII below) should be

adopted by the Assembly insofar as they were applicable and subject to such amendments as the Assembly might wish to propose.

Finally, it will be seen that the complete Budget of W.E.U. for the year 1957 has been attached to this Report, thus meeting the wish expressed at the Joint Meeting by the Chairman of the Committee on Budgetary Affairs and Administration (see Annex I).

**

The Council's reply to *Recommendation No. 1*, concerning the majority required for the adoption of the Budget of Western European Union, was communicated to the President of the Assembly in the Secretary-General's letter dated 20th September 1956.

un crédit égal à celui qui a été affecté à l'information dans le budget 1956.

Dans un échange de lettres ultérieur, le Conseil et l'Assemblée se sont mis d'accord sur la plupart des chapitres et articles du budget, étant entendu que les chiffres approuvés seraient revus si une décision venait à être prise concernant l'application du système fiscal. Les pourparlers continuent sur les quelques autres points non encore réglés.

Le Règlement financier de l'Assemblée a également été examiné au cours de la réunion commune. Les représentants du Conseil ont proposé un certain nombre d'amendements qui seront soumis aux organes compétents de l'Assemblée.

Les représentants du Conseil ont souligné l'importance qu'il y a à ce que tout le personnel de l'U.E.O. soit régi par des dispositions uniformes et ont suggéré que le Règlement du per-

sonnel de l'U.E.O. (cf. chapitre VIII ci-dessous) soit adopté par l'Assemblée dans la mesure où il est applicable, et sous réserve des amendements que l'Assemblée pourrait souhaiter proposer.

Enfin, on verra que le budget de l'ensemble de l'U.E.O. pour 1957 a été joint au présent rapport, conformément au vœu exprimé au cours de la réunion commune par le Président de la Commission des affaires budgétaires et de l'administration (voir annexe I).

*:

La réponse du Conseil à la *Recommandation n° 1* concernant la majorité requise pour l'adoption du budget de l'U.E.O. a été communiquée au Président de l'Assemblée par lettre du Secrétaire général en date du 20 septembre 1956.

II. GENERAL POLITICAL PROBLEMS

1. *Scope of the Activities of the Council*

In their *Recommendation No. 6* the Assembly asked the Council "urgently to review their present interpretation of the amended Brussels Treaty with regard to the functions of Western European Union in the defence field".

The Council have studied this question in the light of Articles V and VIII of the revised Brussels Treaty which govern the activities of Western European Union in matters of defence.

The commitment laid down in Article V is the same as that undertaken by the five original Brussels Treaty Powers under Article IV of the Treaty of 17th March 1948.

To give practical effect to the undertaking of mutual assistance, the signatory Powers proceeded to set up appropriate machinery.

The considerations which led them to create this machinery were similar to that which later caused them to take part in the formation of a wider military alliance — that of N.A.T.O.

Once that Organisation had been set up the defence of Western Europe could only be considered effective within this wider framework, which included, in particular, the United States and Canada, and the five Governments then recognised that they could best fulfil the obligation laid down in Article IV of the Brussels Treaty within that framework.

Accordingly, in their Resolution of 20th December 1950, whilst specifically affirming that the new arrangements would in no way affect the obligations they had assumed towards each other under the Brussels Treaty, the five Governments stated that "when the new NATO Command Organisation is established it will be unnecessary and undesirable to have a parallel Western Union Command".

From that time onwards the defence machinery of Western Union was progressively transferred to N.A.T.O.

After April 1951, at the end of a period of close co-operation between the B.T.O. and N.A.T.O., the latter assumed sole responsibility

for planning defence policy and organising common defence.

At the Conference which took place in London from 28th September to 3rd October 1954, it was agreed that the Federal Republic of Germany and Italy would be invited to accede to the Brussels Treaty, the system of mutual assistance in the case of attack being thus extended to those two countries. Whilst it was further agreed that the activities of the Brussels Treaty Organisation would be extended to include some military tasks (see Part II (c) of the Final Act of the London Conference) no steps were taken to re-establish military planning or command machinery as part of that Organisation. On the contrary, the Governments participating in the London Conference were unanimous in deprecating the duplication of the NATO military organisation and command structure. They recommended (see part IV of the Final Act of the London Conference) that the NATO machinery should be reinforced, notably in the following respects: that all forces of NATO countries stationed on the Continent of Europe should be placed under the authority of SACEUR (with the exception of those which N.A.T.O. has recognised or will recognise as suitable to remain under national command) and that such forces should be deployed in accordance with NATO strategy, and should not be re-deployed nor used operationally on the Continent without SACEUR's consent, subject to appropriate political guidance from the North Atlantic Council. These recommendations, which were accepted by the other NATO Powers and transcribed into the Paris Agreements of October 1954, demonstrate that the seven WEU Powers considered that their mutual defence obligations could and should be fulfilled through N.A.T.O.

The Governments represented on the Council have re-examined the question in the light of the Assembly's Recommendation. For the reasons given above, they consider that the activities of the Council in the field of defence questions and armaments relate to:

(a) matters which the contracting Parties wish to raise, especially under Article VIII;

II. PROBLÈMES POLITIQUES GÉNÉRAUX

1. Portée des activités du Conseil

Dans sa *Recommandation n° 6*, l'Assemblée a demandé au Conseil de « réexaminer d'urgence son interprétation actuelle du Traité de Bruxelles modifié à l'égard des activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine de la défense ».

Le Conseil a examiné la question, à la lumière des articles V et VIII du Traité de Bruxelles modifié qui régissent les activités de l'Union de l'Europe Occidentale en cette matière.

Les engagements pris au titre de l'article V avaient déjà été contractés par les cinq Etats qui avaient signé le 17 mars 1948 le Traité de Bruxelles initial (article IV).

Pour exécuter ces engagements, les Puissances signataires avaient institué dès cette époque un mécanisme permettant la mise en œuvre d'une politique d'assistance mutuelle.

Le souci qui les avait conduites à l'élaboration d'un tel mécanisme était analogue à celui qui, par la suite, les incita à participer à la création d'une alliance militaire plus vaste : l'O.T.A.N.

Après l'institution de celle-ci, l'efficacité de la défense de l'Europe occidentale ne pouvait plus se concevoir que dans ce cadre élargi, qui comprenait notamment les Etats-Unis et le Canada ; les cinq gouvernements ont alors reconnu qu'ils pouvaient le mieux assurer au sein de cette Organisation l'obligation prévue à l'article IV du Traité de Bruxelles.

En conséquence, dans sa Résolution du 20 décembre 1950, tout en affirmant expressément que les nouvelles mesures n'affecteraient en aucune manière les engagements qui avaient été pris réciproquement au titre du Traité de Bruxelles, les cinq gouvernements ont déclaré « qu'il ne serait ni nécessaire, ni souhaitable, dès la création de la nouvelle organisation du commandement dans le cadre de l'O.T.A.N., de maintenir un commandement parallèle de l'Union occidentale ».

Dès ce moment, le mécanisme de défense de l'Union occidentale a été progressivement transféré à l'O.T.A.N.

A partir d'avril 1951, et après une période d'étroite coopération entre l'O.T.B. et l'O.T.A.N., cette dernière a assumé seule la tâche de déter-

miner la politique de défense et d'organiser la défense commune.

Lors de la Conférence tenue à Londres du 28 septembre au 3 octobre 1954, il fut convenu que la République fédérale d'Allemagne et l'Italie seraient invitées à adhérer au Traité de Bruxelles, le système d'assistance mutuelle en cas d'agression étant ainsi étendu à ces deux pays. S'il était convenu en outre que les activités de l'Organisation du Traité de Bruxelles seraient élargies afin de comprendre certaines tâches militaires (cf. partie II de l'acte final de la Conférence de Londres), aucune mesure cependant ne fut prise pour lui rendre ses activités en matière de planning militaire ou la doter à nouveau d'un organe de commandement. Au contraire, les gouvernements représentés à la Conférence de Londres étaient unanimes à désapprouver tout double emploi avec l'organisation militaire et la structure du commandement de l'O.T.A.N. Ils ont recommandé (cf. partie IV de l'acte final de la Conférence de Londres) que le mécanisme de l'O.T.A.N. soit renforcé notamment aux points de vue ci-après : toutes les forces des pays membres de l'O.T.A.N. qui sont stationnées sur le continent européen seraient placées sous l'autorité du SACEUR (à l'exception de celles que l'O.T.A.N. a reconnues ou reconnaîtra comme devant rester sous commandement national), ces forces seraient déployées conformément à la stratégie de l'O.T.A.N. et ne seraient pas redéployées sur le continent, ni utilisées opérationnellement sur le continent sans l'accord du SACEUR, compte tenu des directives politiques appropriées émanant du Conseil de l'Atlantique Nord. Ces recommandations qui ont été acceptées par les autres puissances de l'O.T.A.N. et inscrites dans les Accords de Paris d'octobre 1954, montrent que les sept puissances de l'U.E.O. considèrent que leurs obligations de défense mutuelle peuvent et doivent être assurées par l'O.T.A.N.

Les gouvernements représentés au Conseil ont examiné à nouveau la question à la lumière de la Recommandation de l'Assemblée. Pour les causes indiquées ci-dessus, ils considèrent que les activités du Conseil dans le domaine de la défense et des armements ont trait aux :

(a) questions que les Parties contractantes désirent évoquer, notamment aux termes de l'article VIII ;

(b) the level of forces of member States (Protocol II) (see Chapter III) ;

(c) the maintenance of certain United Kingdom forces on the Continent ;

(d) the Agency for the Control of Armaments (see Chapter IV) ;

(e) the Standing Armaments Committee (see Chapter V).

2. Political aspects of the problem of Western defence

At the meeting of the Council of Ministers on the 15th September 1956 the Foreign Minister of the Federal Republic of Germany informed the Council of the views of his Government on certain political aspects of the problem of Western defence. During the discussion which followed great stress was laid on the fact that strategic planning must proceed in accordance with political directives.

Examination of the question was continued at the session of the Council at Ministerial level held in Paris on the 10th December 1956, immediately prior to discussion in the North Atlantic Council.

The Governments represented on the Council fully accept the principles in *Recommendation No. 5* of the Assembly. The Council consider that the above discussions bear witness to the close consultation that has taken place between member Governments and show that no member Government is prejudging the issues involved.

At the same time the Council feel it necessary to point out that further discussions both of a technical and general nature will be necessary in the North Atlantic Treaty Organisation before any final decisions are reached. All member Governments of W.E.U. are, however, agreed that, whatever the final pattern of Western defence forces, substantial conventional forces must be maintained. The Assembly may also rest assured that member Governments fully agree on the importance of giving public opinion a clear lead in this matter.

The Council are unanimous in desiring to see an effective West German contribution to Euro-

pean defence at the earliest possible date. As the Assembly is aware, this question will, as an exceptional measure, be discussed at a joint meeting between members of the Assembly Committee on Defence Questions and Armaments and representatives of the Council.¹

3. The situation in Eastern Europe

The Council at its meeting at Ministerial level on the 10th December 1956 discussed the grave problems at present facing the Western world, with particular emphasis on the situation in Eastern Europe, which had also been discussed in London.

4. The Middle East situation

As the Assembly has already been informed in reply to a written question from a member, consultations on this question took place in the Council in London on 4th September 1956 and again in the Council of Ministers in Paris on 15th September. Since then, further consultations have taken place in the Council in London.

5. Questions arising in other international organisations

Representatives of the seven countries have from time to time met under the auspices of the Council to discuss questions of common interest before their study by larger international organisations such as the United Nations and its agencies.

This has been done in order to clarify the positions which the various Governments intend to adopt in these larger organisations and to ensure that relevant information is available to all the Governments concerned.

6. Conclusions

The Governments represented in the Council are well satisfied with the progress made so far

1. This meeting took place on 8th February 1957.

(b) niveau des forces des Etats membres (Protocole n° II (cf. chapitre III) ;

(c) maintien de certaines forces britanniques sur le continent européen ;

(d) agence pour le contrôle des armements (cf. chapitre IV) ;

(e) comité permanent des armements (cf. chapitre V).

2. Incidences politiques du problème de la défense européenne

Lors de la réunion du Conseil des ministres, tenue le 15 septembre 1956, le ministre des affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne a informé le Conseil du point de vue de son gouvernement sur certains aspects politiques du problème de la défense occidentale. Au cours de l'échange de vues qui s'ensuivit, on a insisté sur le fait que les plans stratégiques devraient être élaborés conformément aux directives politiques.

L'examen de la question a été repris lors de la réunion du Conseil à l'échelon ministériel qui s'est tenue à Paris le 10 décembre 1956, immédiatement avant les débats du Conseil de l'Atlantique Nord.

Les gouvernements représentés au sein du Conseil acceptent sans réserve les principes contenus dans la *Recommandation n° 5* de l'Assemblée. Le Conseil estime que ces échanges de vues témoignent des étroites consultations qui ont eu lieu entre les gouvernements membres et montrent qu'aucun gouvernement membre ne préjuge les problèmes posés.

D'autre part, le Conseil estime nécessaire de souligner que de nouveaux échanges de vues, d'un caractère tant général que technique, devront avoir lieu au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord avant qu'une décision définitive puisse être prise. Tous les gouvernements membres de l'U.E.O. reconnaissent toutefois que, quelle que soit finalement la structure des forces de défense occidentale, il y aura lieu de maintenir d'importantes forces de type classique. L'Assemblée peut aussi être assurée que les gouvernements membres sont parfaitement d'accord sur l'importance qu'il y a à éclairer l'opinion publique à ce sujet.

Le Conseil est unanime à souhaiter que l'Allemagne occidentale contribue effectivement à la

défense de l'Europe dans le plus bref délai possible. Comme l'Assemblée le sait, cette question sera examinée, à titre exceptionnel, au cours d'une réunion commune des membres de la Commission des questions de défense et des armements de l'Assemblée et des représentants du Conseil.¹

3. La situation en Europe orientale

Au cours de sa réunion du 10 décembre 1956, le Conseil des ministres a examiné les graves problèmes qui confrontent aujourd'hui le monde occidental, en s'attachant tout particulièrement à la situation en Europe orientale, qui avait aussi fait l'objet d'échanges de vues à Londres.

4. Situation au Moyen-Orient

En réponse à une question posée par un de ses membres, l'Assemblée a déjà été informée que des consultations à ce sujet ont eu lieu au sein du Conseil à Londres le 4 septembre 1956, et au Conseil des ministres à Paris le 15 septembre. Depuis lors, le Conseil à Londres a de nouveau examiné la question.

5. Questions à l'ordre du jour d'autres organisations internationales

Des représentants des sept pays membres se sont réunis de temps à autre sous les auspices du Conseil pour examiner les questions d'intérêt commun avant qu'elles soient étudiées par des organisations internationales plus vastes, telles que les Nations Unies et ses institutions spécialisées.

Cette procédure a été suivie pour définir la position que les divers gouvernements avaient l'intention d'adopter dans ces organisations plus larges et pour s'assurer que les renseignements nécessaires étaient bien à la disposition de tous les gouvernements intéressés.

6. Conclusions

Les gouvernements représentés au Conseil sont satisfaits des progrès accomplis jusqu'à pré-

1. Cette réunion s'est tenue le 8 février 1957.

by W.E.U. in fulfilling the mandate they have given it. The administrative framework has now been largely constructed. The arms control system is in being, which is no mean task considering that it covers ground hitherto scarcely touched by international co-operation. The Standing Armaments Committee is functioning usefully. A good deal of solid work of co-operation has already been achieved in the Social and Cultural Sections. And the Council, for its part, is developing as a valued forum for polit-

ical consultations on matters of common interest to the seven member countries.

The Council believe that the time has now come to take stock and to consider how and to what extent the Organisation can be strengthened. They are now examining this, with particular reference to the proposals submitted by the Foreign Ministers of France and Italy at the meeting of the Council of Ministers on 10th December 1956.

sent par l'U.E.O. dans l'exécution du mandat qui lui a été confié. L'appareil administratif est pratiquement constitué. Le système de contrôle des armements est en place, et c'est un résultat non négligeable si l'on considère qu'il s'agit là d'un domaine où la coopération internationale existe à peine. Le Comité permanent des armements fonctionne de manière satisfaisante. Un important et solide travail de coopération a déjà été accompli au sein des divisions culturelle et sociale. Et le Conseil, pour sa part, devient peu

à peu le cadre d'utiles consultations politiques sur les questions d'intérêt commun au sept pays membres.

Le Conseil estime que le moment est venu de faire le point et d'examiner comment et dans quelle mesure l'organisation peut être renforcée. Il est en train de le faire, compte tenu en particulier des propositions présentées par les ministres des affaires étrangères de France et d'Italie à la réunion du Conseil des ministres du 10 décembre 1956.

III. THE LEVEL OF FORCES OF MEMBER STATES

1. Under Article 3 of Protocol II on the Forces of Western European Union, it is laid down that "if at any time during the Annual Review (of N.A.T.O.) recommendations are put forward, the effect of which would be to increase the level of forces above the limits specified in Articles 1 and 2, the acceptance by the country concerned of such recommended increases shall be subject to the unanimous approval of the High Contracting Parties to the present Protocol expressed either in the Council of Western European Union or in the North Atlantic Treaty Organisation".

At their meeting of 15th September 1956 the Council approved a recommendation to Governments concerning the procedure to be adopted in order to implement this provision. It was proposed that member Governments should instruct their Permanent Representatives on the North Atlantic Council to meet once a year at a suitable time during the preparation of the N.A.T.O. Annual Review :

(a) to examine whether the level of forces of the seven member States proposed for inclusion in the Review fall within the limits specified in Articles 1 and 2 of Protocol II ;

(b) to consider and submit recommendations on any proposals, the effect of which would be to increase the level of forces above the specified limits ;

(c) to report to the Council of W.E.U. which will take any necessary decision by unanimous vote.

Accordingly, at the meeting of the Council held on 10th December 1956, a report was sub-

mitted by the Permanent Representatives on the North Atlantic Council of the countries of Western European Union stating that, in their opinion, the level of forces of member States placed under NATO Command and proposed for inclusion in the NATO Annual Review for 1956 was within the limits laid down in Articles 1 and 2 of Protocol II to the Paris Agreements.

No decision was therefore required by the Council, who took note of the report.

2. Article 4 of the same Protocol stipulates that "in order that it may establish that the limits specified in Articles 1 and 2 are being observed, the Council of Western European Union will regularly receive information acquired as a result of inspections carried out by the Supreme Allied Commander, Europe. Such information will be transmitted by a high-ranking officer designated for the purpose by the Supreme Allied Commander, Europe".

This information has been communicated to the Council by the officer designated for the purpose. At the meeting held on 28th November 1956, he informed the Council that the limits specified in Articles 1 and 2 had not been exceeded.

3. Under Article 5 of Protocol II, the strength and armaments of the internal defence and police forces on the mainland of Europe of the High Contracting Parties are to be fixed by agreements within the Organisation of Western European Union, having regard to their proper functions and needs and to their existing levels.

Work has been proceeding actively on these agreements.

III. NIVEAU DES FORCES DES ÉTATS MEMBRES

1. Aux termes de l'article 3 du Protocole n° II relatif aux forces de l'Union de l'Europe Occidentale, « si à un moment quelconque au cours de l'Examen annuel (de l'O.T.A.N.) il est formulé des recommandations qui aient pour effet d'accroître le niveau des forces au-delà des limites spécifiées dans les articles 1^{er} et 2 ci-dessus, l'acceptation par la Haute Partie Contractante intéressée de ces accroissements recommandés sera soumise à l'approbation à l'unanimité des Hautes Parties Contractantes au présent Protocole, exprimée soit au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale, soit au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord ».

Lors de sa réunion du 15 septembre 1956, le Conseil a approuvé une recommandation aux gouvernements relative à la procédure à adopter pour mettre en œuvre cette disposition. Il a été proposé que les gouvernements des Etats membres donnent pour instructions, à leurs représentants permanents au Conseil de l'Atlantique Nord, de se réunir annuellement à une date convenable pendant la préparation de l'Examen annuel de l'O.T.A.N. en vue :

(a) d'examiner si le niveau des forces des sept Etats membres devant figurer dans cet Examen est conforme aux limites spécifiées dans les articles 1^{er} et 2 du Protocole n° II ;

(b) d'étudier et formuler des recommandations sur toutes propositions qui auraient pour effet d'accroître le niveau des forces au-delà des limites spécifiées ;

(c) de faire rapport au Conseil de l'U.E.O. qui prendra toutes décisions nécessaires à l'unanimité.

En conséquence, dans un rapport présenté à la réunion du Conseil du 10 décembre 1956, les

représentants permanents au Conseil de l'Atlantique Nord des pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale ont déclaré qu'à leur avis, le niveau des forces des Etats membres placées sous commandement O.T.A.N. et proposées pour inclusion dans l'Examen annuel de l'O.T.A.N. pour 1956, reste dans les limites spécifiées aux articles 1^{er} et 2 du Protocole n° II des Accords de Paris.

Le Conseil n'avait alors plus à prendre de décision et il s'est borné à prendre note du rapport.

2. L'article 4 du même Protocole stipule qu'« en vue de pouvoir s'assurer que les limites indiquées aux articles 1^{er} et 2 ci-dessus sont respectées, le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale recevra périodiquement communication des renseignements recueillis au cours des inspections effectuées par le Commandant suprême des forces alliées en Europe. Ces renseignements lui seront transmis par un officier de haut rang, désigné à cet effet par le Commandant suprême des forces alliées en Europe ».

Ces renseignements ont été communiqués au Conseil par l'officier désigné à cet effet. Lors de la réunion du 28 novembre 1956, il a fait savoir au Conseil que les limites indiquées aux articles 1^{er} et 2 n'avaient pas été dépassées.

Aux termes de l'article 5 du Protocole n° II, l'importance des effectifs et des armements des forces de défense intérieure et de police sur le continent européen des Hautes Parties Contractantes sera fixée par des accords à conclure dans le cadre de l'Organisation de l'Union de l'Europe Occidentale, compte tenu de leurs missions propres, des besoins ainsi que des niveaux existants.

Ces accords ont fait l'objet d'études approfondies.

IV. AGENCY FOR THE CONTROL OF ARMAMENTS

A. — INTRODUCTION

The Armaments Control Agency was set up within W.E.U. with a dual mission based on the two control sectors defined in the Paris Agreements. There is a general sector providing for the limitation within agreed levels of the stocks of certain armaments to be held by member States on the mainland of Europe, as also for inspection to confirm that these stock levels are not exceeded; in addition there is a specific sector dealing with the production of nuclear weapons, weapons of mass destruction and high-powered weapons, the production of which was renounced by the Federal Republic of Germany in the Paris Agreements. The armaments to be controlled are limited to essential or key sectors.

1. General controls cover what is known as heavy weapons up to and including weapons of mass destruction but excluding all individual and light arms. They relate to levels of stocks of such armaments and to production and imports insofar as this is necessary to ensure effective control of stocks. Information about the export of controlled stocks is supplied to the Agency for checking purposes.

2. Controls to ensure that certain weapons are not produced in the territory of the Federal Republic relate only to ABC weapons, long-range missiles, guided missiles of a certain size, influence mines, warships of more than 3,000 tons displacement or driven by atomic power, submarines of more than 350 tons displacement and bomber aircraft for strategic purposes.

The practical implementation of these control duties was considered by W.E.U. from the early summer of 1955 onwards, and the Agency began its control activities in 1956.

The machinery set up includes the scrutiny of statistical and budgetary information and on-the-spot controls.

(a) The scrutiny of information comprises the comparison, cross-checking and co-ordination of all data supplied by member States in reply to an annual questionnaire and by international organisations such as N.A.T.O., or obtained from

other sources. The signatories of the Paris Agreements decided to add budgetary and financial data to the normal statistics relating to military, economic and industrial subjects.

(b) On-the-spot controls consist of visits, test checks and inspections. However efficient the scrutiny of information, there could be no guarantee of security without these investigations of a more active nature. It is, of course, in this field that special care must be taken in order not to endanger the interests of units to be inspected, whether publicly or privately owned. The success of any attempt at control depends on the establishment of an atmosphere of confidence and co-operation between the Control Agency and those subject to the measures ordered by the Governments. The fact that the Agency is implementing the joint wishes of the Governments of the WEU member States guarantees the effectiveness of these vital inspections.

The international control of armaments is a long-term project. No anxiety need be felt over the delays involved in making fully effective all the measures which are to be applied to a group of countries with arms industries. The value of the resultant action will lie much more in the continuity of inspections and the regular sequence of records so obtained than in the possibility of suddenly discovering a serious threat to security. A control agency acts as a selective alarm mechanism which can identify and cross-check the first signs of danger.

It was in the light of these considerations that the Council of W.E.U. decided that the first year of control in 1956 should be regarded as an experimental year.

To this end, the first experiment was limited to fairly simple aspects with a view to subsequent gradual expansion.

Although incomplete, the experiment has been most instructive and very encouraging for the future. The necessary machinery has been set up and brought into operation at a satisfactory level of efficiency.

IV. AGENCE POUR LE CONTROLE DES ARMEMENTS

A. — INTRODUCTION

L'Agence pour le contrôle des armements, instituée au sein de l'U.E.O., a reçu une double mission coïncidant avec les deux secteurs du contrôle prévus par les Accords de Paris : un secteur général prévoyant la limitation, à concurrence de niveaux arrêtés d'un commun accord, de certains armements à détenir par les Etats membres sur le continent d'Europe et leur inspection afin d'assurer que ces niveaux de stocks ne sont pas dépassés ; de plus, un secteur spécial pour la fabrication des armes nucléaires, de destruction massive et de haute puissance, à laquelle la République fédérale d'Allemagne a renoncé dans les Accords de Paris. Sont seuls contrôlés, les armements de catégories essentielles ou clés.

1. Le contrôle général couvre ce qu'il est convenu d'appeler les armements lourds, jusqu'à ceux de destruction massive, à l'exclusion de tout armement individuel ou léger. Il porte sur les niveaux des stocks de ces armements, ainsi que sur la production et les importations de ces matériels, dans la mesure nécessaire pour rendre effectif le contrôle des stocks. Des renseignements relatifs à l'exportation des stocks contrôlés sont fournis à l'Agence aux fins de vérification.

2. Le contrôle de non-fabrication, propre au territoire de la République fédérale, ne concerne que les armes ABC, les engins à longue portée, les engins guidés d'une certaine importance et les mines à influence, les navires de guerre d'un déplacement supérieur à 3.000 tonnes ou à propulsion atomique, les sous-marins d'un déplacement supérieur à 350 tonnes, et les avions de bombardement stratégique.

L'examen des modalités d'application de ces tâches de contrôle a été entrepris au sein de l'U.E.O. au début de l'été 1955 et l'Agence a exercé ses premières activités de contrôle en 1956.

Dans le mécanisme mis sur pied pour exercer le contrôle, il convient de distinguer deux sortes d'activités : il y a d'une part les contrôles sur pièces, et, d'autre part, les contrôles sur place.

(a) Le contrôle sur pièces concerne le rapprochement, le recoupement et la coordination de tous les éléments recueillis, et provenant, soit des Etats membres, en réponse à un questionnaire annuel, soit des organisations internatio-

nales comme l'O.T.A.N., soit d'autres sources d'informations. Les signataires des Accords de Paris ont décidé d'adjoindre des éléments de nature budgétaire ou financière aux éléments classiques d'ordre statistique, qu'ils soient militaires, économiques ou industriels.

(b) Le contrôle sur place concerne les visites, sondages et inspections. Quelle que soit la qualité des méthodes d'étude sur pièces, il n'y aurait pas de garantie de sécurité sans la mise en œuvre de ces investigations, qui ont un caractère plus actif. C'est d'ailleurs sur ce terrain qu'il faut prendre tout spécialement soin de ne pas léser les intérêts des entités à inspecter, qu'elles soient publiques ou privées. La réussite d'une entreprise de contrôle dépend du climat de confiance et de coopération qui doit s'établir entre l'Agence de contrôle et les assujettis aux mesures édictées par les gouvernements. Le fait que l'Agence est l'organe d'exécution de la volonté commune des gouvernements des Etats membres de l'U.E.O. constitue une garantie pour la bonne exécution dans ce domaine critique des investigations.

Un contrôle international des armements est une entreprise de longue haleine. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter du délai nécessaire pour parvenir à la pleine efficacité de l'ensemble des mesures à appliquer sur un groupe de pays qui possèdent une production de guerre. L'action résultante prendra sa valeur beaucoup plus par la continuité des opérations successives et par l'enchaînement des constatations qu'il permet de faire, que dans l'éventualité de la révélation soudaine d'une atteinte grave à la sécurité. Un organe de contrôle est un appareil sélectif d'alerte susceptible de capter et de recouper les signes prémonitoires d'un danger.

C'est compte tenu de toutes ces considérations que le Conseil de l'U.E.O., en décidant que 1956 serait la première année de contrôle, est convenu de considérer cette année comme expérimentale.

A cette fin, la première expérience s'est bornée à des aspects relativement simples en vue de permettre un développement ultérieur progressif.

Pour n'être qu'incomplète, l'expérience n'en a pas moins été fort instructive et très encourageante pour l'avenir. Le mécanisme a pu être mis en place et entre en fonctionnement dans des conditions satisfaisantes d'efficacité.

Useful information has been collected, the difficulties inherent in starting such a scheme have been noted and carefully considered and possible improvements listed for the future. These successes are all due to the fact that an understanding attitude was adopted both by national authorities and by the heads of depots and plants subjected to control. The atmosphere of confidence established during the experimental year is both the salient feature of the operation and the best guarantee for the future.

B. — EXPERIMENTAL CONTROL ACTIVITY IN 1956

1. Council Decisions

At their meeting on 14th December 1955, the Council of W.E.U. decided that control activity should begin on 1st January 1956.

The first control year was to be an experimental period during which the Council would try to find solutions for certain questions of principle, such as the interpretation of Protocol IV on the scope of controls, which had not so far been finally settled.

On 3rd May 1956, the Council approved regulations implementing Article 11 of Protocol IV and instructions to the Director of the Agency.

The Regulations settled one of the major questions of principle referred to above; Article 5 gave an interpretation of Protocol IV regarding the scope of controls. Under the terms of this article, control officials' right of access to premises includes: "access to production plants and their offices in order to check production of the end-items and components listed in Annexes II, III and IV to Protocol III; such control can be carried out at the assembly stage of the both end-items and components".

The text of the regulations was communicated to the Assembly of W.E.U.

In their first directives to the Director of the Agency the Council:

(a) requested the Director to maintain and develop the personal contacts he had established

with national authorities and industrialists concerned with the Agency's work;

(b) issued general instructions on controls from documentary sources;

(c) issued instructions on quantitative field controls (Article 7, 1 (b) of Protocol IV); these stated that initial control measures should apply to the levels of stocks of certain types of armaments, as determined by the Council, on the proposal of the Agency, and should be confined to forces and depots, as well as to production plants to be selected by the Director of the Agency from lists proposed by national authorities, pending the entry into force of measures authorising the control of private concerns, including, in particular, the introduction of the due process of law provided for in Article 11 of Protocol IV. Initial control measures were intended not only to implement Protocols III and IV but also to give the Agency practical experience which would facilitate future controls.

With regard to control of the non-production of certain weapons, the Council instructed the Director of the Agency, in order to gain the necessary experience, to undertake certain measures of control concerning the types of armaments mentioned in Annex III to Protocol III, having first obtained the approval of the Government concerned on certain points relating to such controls and more particularly to their extent.

In addition, the Council, recognising the need to protect information supplied in accordance with the Protocols to the Paris Agreements and the Decision of 7th May 1955, establishing a Standing Armaments Committee, adopted, on 11th September 1956, a Resolution concerning the "protection of technical, industrial, economic, commercial and scientific information". The purpose of this Resolution was to prevent the unauthorised divulcation or use of such information.

2. Activity of the Agency in application of decisions of the Council

In accordance with the Council's directions, experimental activity during 1956 had the two-fold purpose of giving practical effect to the provisions of Protocol IV on the control of

Des enseignements utiles ont été recueillis, les difficultés inhérentes au démarrage d'une telle entreprise ont été notées et pesées, les améliorations possibles ont été enregistrées pour l'avenir. Tout ceci a pu être réalisé grâce à la compréhension manifestée par les autorités nationales et les entités soumises au contrôle. Le climat de confiance qui s'est établi au cours de l'année expérimentale constitue à la fois le fait saillant et le meilleur garant pour l'avenir.

B. — ACTIVITÉ EXPÉRIMENTALE DE CONTROLE POUR L'ANNÉE 1956

1. Décisions du Conseil

Lors de sa réunion du 14 décembre 1955, le Conseil de l'U.E.O. avait décidé que l'activité de contrôle commencerait le 1^{er} janvier 1956.

La première année de contrôle serait une année de contrôle expérimental au cours de laquelle le Conseil s'attacherait à résoudre certaines questions de principe comme, par exemple, l'interprétation du Protocole n° IV sur l'étendue du contrôle, qui n'avaient pas encore trouvé une solution définitive.

Le Conseil adopta le 3 mai 1956 le texte du règlement établi en exécution de l'article 11 du Protocole n° IV ainsi que les directives au Directeur de l'Agence.

Le règlement précité a tranché une des questions de principe les plus importantes mentionnées plus haut ; son article 5 donne, en effet, une interprétation du Protocole n° IV en ce qui concerne l'étendue du contrôle. Suivant cet article, le droit d'accès des contrôleurs aux locaux comprend : « l'accès aux usines et à leurs bureaux, afin de contrôler la production des matériels finis et des éléments constitutifs énumérés dans les annexes II, III et IV du Protocole n° III, ce contrôle pouvant s'exercer au stade de la phase d'assemblage desdits matériels et éléments constitutifs ».

Le texte de ce règlement a été communiqué à l'Assemblée de l'U.E.O.

Dans ses premières directives au Directeur de l'Agence, le Conseil :

(a) a invité le Directeur à maintenir et à développer les contacts personnels qu'il avait éta-

blis avec les autorités et les milieux nationaux intéressés dans l'activité de l'Agence ;

(b) a donné des instructions générales concernant les contrôles sur pièces ;

(c) a donné des instructions concernant les contrôles quantitatifs sur place (art. 7, 1 (b) du Protocole n° IV) en établissant, notamment, que les mesures de contrôle initiales devraient viser les niveaux des stocks de certains types d'armements déterminés par le Conseil sur proposition de l'Agence et devraient se limiter aux forces et aux dépôts, ainsi qu'aux usines désignés par le Directeur sur des listes proposées par les autorités nationales, tant que les mesures permettant d'effectuer le contrôle dans les entreprises privées, comme la mise en œuvre de la garantie d'ordre juridictionnel, prévue à l'article 11 du Protocole n° IV, n'auraient pas été prises. Les mesures de contrôle initiales auraient pour objet non seulement d'exécuter les Protocoles n°s III et IV, mais encore de donner à l'Agence une expérience effective en vue de faciliter les contrôles à l'avenir.

En ce qui concerne le contrôle de la non-fabrication de certaines armes, le Conseil a invité le Directeur à commencer, en vue d'acquérir l'expérience utile, les opérations de contrôle relatives aux types d'armements indiqués à l'annexe III du Protocole n° III, après s'être mis d'accord avec le gouvernement intéressé sur certains points concernant ce contrôle, et notamment son étendue.

D'autre part, le Conseil, reconnaissant la nécessité de protéger les renseignements fournis en application des Protocoles des Accords de Paris et de la décision du 7 mai 1955 portant création d'un Comité permanent des armements, a adopté le 11 septembre 1956 une résolution relative à la « protection des renseignements d'ordre technique, industriel, économique, commercial et scientifique ». Cette résolution tend à éviter toute divulgation ou utilisation non autorisée des renseignements précités.

2. Activité de l'Agence en exécution des décisions du Conseil

L'activité expérimentale pendant l'année 1956 a eu pour double objet, conformément aux directives du Conseil, de donner une exécution pratique aux dispositions du Protocole n° IV

armaments and of enabling the Agency to acquire valuable experience with a view to the full application of effective controls.

(a) Before undertaking any control activity, the Director of the Agency established contacts with, and made visits to, national authorities and other bodies (particularly industrial) concerned with the Agency's work. These visits established useful contacts with a view to future co-operation and enabled the Director to obtain from industrialists themselves advice on practical arrangements for carrying out inspections in factories, in such a way as to cause as little interference as possible, while at the same time ensuring effective control.

(b) As regards controls from documentary sources, the Agency circulated to national authorities, early in 1956, a statistical questionnaire on the armaments of land, sea and air forces (Articles 7 and 13 of Protocol IV). The Agency later studied the replies received and, in the case of armaments for forces under NATO command, examined the results of this study in consultation with N.A.T.O. (Article 14 of Protocol IV). The Agency also received lists supplied in accordance with Article 21 of Protocol IV, concerning factories which manufacture armaments subject to control or specifically designed for the manufacture of such armaments. Section III of this Chapter deals with controls from documentary sources in 1956.

(c) As regards field controls, the Agency carried out in 1956, in agreement with national authorities, quantitative control exercises and controls of "non-production". Section IV of this Chapter deals with field controls.

3. Controls from documentary sources

1. Information and documents obtained by the Agency

a) Questionnaire and replies of Member States (Articles 7 and 13 of Protocol IV).

After discussions at the end of 1955 with national experts nominated by member States, the type of information to be submitted to the Agency was defined. In January 1956, an experimental questionnaire for the control year 1956 was circulated to member States in order to

obtain the necessary information, and replies were received during the second quarter of the year. The questionnaire asked for the following data: total quantities necessary on 31st December of the control year or, where appropriate, of subsequent years, quantities held on 1st January of the control year, new resources from 1st January to 31st December of the control year (national production, purchases, *etc.*) and quantities on hand on 31st December. Some of these data were to be supplemented by budgetary information to be supplied to the Agency. The form in which this information was to be supplied was studied in great detail and a decision was reached at the end of 1956.

In implementation of paragraphs 1 and 2 of Article 13, the questionnaire was to apply to armaments for forces under NATO authority, armaments for internal defence and police forces and other forces under national control stationed on the mainland of Europe, and stocks held on the mainland of Europe and destined for forces stationed overseas.

All countries were able to reply satisfactorily in the case of forces under NATO authority, but complications arose with forces under national authority because the agreements provided for in Article 5 of Protocol II on the strengths and armaments of internal defence and police forces are still under consideration.

b) List of depots and production plants (Article 21 of Protocol IV).

The names and locations of depots, magazines, parks, *etc.* containing armaments subject to control were to be reported in replies to questionnaires.

In addition, member States on the mainland of Europe were asked to supply lists of factories producing armaments subject to control or designed for the production of such armaments. General information was also requested giving some idea of the size of factories.

With the exception of the Federal Republic of Germany, which has not yet any production plants producing armaments subject to control or plants which, though not working, are specifically designed to produce such armaments, detailed lists were submitted by member States.

concernant le contrôle des armements et de fournir à l'Agence une expérience utile en vue de la pleine mise en œuvre des contrôles réels.

(a) L'activité expérimentale de contrôle a été précédée de prises de contact et de visites faites par le Directeur de l'Agence aux autorités nationales et aux milieux nationaux (notamment industriels) intéressés dans l'activité de l'Agence. Ces visites ont permis d'établir des contacts fructueux en vue de la collaboration future et d'obtenir des dirigeants industriels eux-mêmes des indications sur la manière pratique de mener les inspections dans les usines en gênant le moins possible les entreprises, tout en assumant l'efficacité des contrôles.

(b) Dans le domaine des contrôles sur pièces, l'Agence a envoyé au début de l'année aux autorités nationales un questionnaire statistique concernant les armements des forces terrestres, navales et aériennes (art. 7 et 13 du Protocole n° IV). Elle a procédé ensuite à l'étude des réponses et, pour ce qui est des armements des forces sous commandement O.T.A.N., à l'examen des résultats de cette étude, en consultation avec l'O.T.A.N. (art. 14 du Protocole n° IV). L'Agence a recueilli, en outre, les listes fournies en application de l'article 21 du Protocole n° IV et relatives aux usines fabriquant des armements soumis à contrôle ou spécifiquement destinés à cette fabrication. Le paragraphe III du présent chapitre est consacré au contrôle sur pièces exercé en 1956.

(c) Dans le domaine des contrôles sur place, l'Agence a effectué, en 1956, en accord avec les autorités nationales, des exercices de contrôle quantitatif et des exercices de contrôle de « non-fabrication ». Le paragraphe IV du présent chapitre est consacré au contrôle sur place.

3. Les contrôles sur pièces

1. Renseignements et documents recueillis par l'Agence

a) Questionnaire et réponses des Etats membres (art. 7 et 13 du Protocole n° IV).

A la suite d'un examen qui a eu lieu vers la fin de 1955 et auquel prirent part des experts nationaux désignés à cet effet par les Etats membres, la nature des informations à fournir à l'Agence fut précisée. L'envoi aux Etats membres, en janvier 1956, d'un questionnaire expé-

rimental pour l'année de contrôle de 1956, en vue d'obtenir ces informations, a permis de recevoir les réponses au cours du 2^e trimestre 1956. Le questionnaire portait notamment sur les renseignements suivants : quantités totales nécessaires au 31 décembre de l'année de contrôle, ou, le cas échéant, des années suivantes, quantités détenues au 1^{er} janvier de l'année de contrôle, nouvelles ressources du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année de contrôle (production nationale, achats, etc...) et disponibilités au 31 décembre. Certaines de ces informations devraient pouvoir être complétées par des renseignements budgétaires, à fournir à l'Agence. Le cadre de ces renseignements a fait l'objet de minutieuses études qui ont abouti en fin d'année 1956.

En application des paragraphes 1 et 2 de l'article 13, le questionnaire devait s'appliquer aux armements des forces sous commandement O.T.A.N., aux armements des forces de défense intérieure et de police et aux autres forces sous contrôle national, stationnées sur le continent européen, ainsi qu'aux stocks détenus sur le continent et destinés aux forces stationnées outre-mer.

Or, si tous les pays ont pu répondre de façon satisfaisante en ce qui concerne les forces sous commandement O.T.A.N., la question s'est avérée plus compliquée pour les forces sous contrôle national, compte tenu du fait que les accords prévus à l'article 5 du Protocole n° II sur l'importance des effectifs et des armements des forces de défense intérieure et de police sont encore à l'étude.

b) Liste des dépôts et usines (art. 21 du Protocole n° IV).

Les noms et emplacements des dépôts, magasins, parcs, etc... contenant des armements soumis à contrôle devaient être indiqués dans les réponses aux questionnaires.

En outre, les listes des usines fabriquant les armements soumis à contrôle et de celles destinées à la fabrication de tels armements furent demandées par l'Agence aux Etats membres sur le continent européen. Cette demande portait également sur des renseignements permettant de donner une idée de l'importance de l'usine.

A l'exception de la République fédérale d'Allemagne, qui n'a pas encore d'usines fabriquant des armements soumis à contrôle, ni d'usines inactives, mais capables de produire de tels armements, les Etats membres ont fourni des listes détaillées.

- c) Exports by member States of armaments subject to control (Article 22 of Protocol IV).

In reply to a question, member countries generally pointed out that in the case of heavy armaments there are no real annual export programmes, each case normally being treated on its merits in the light of prevailing circumstances. As a result, the data obtained by the Agency in reply to the questionnaire were not entirely complete in some cases.

- d) Communication of information by N.A.T.O. — Article 7, paragraph 2 (a) and Article 13, paragraphs 3 and 14 of Protocol IV).

In order to carry out its duties under the above Articles, the Agency asked N.A.T.O. to supply the necessary information. After the Council of N.A.T.O. had authorised the communication of classified NATO documents to W.E.U. on a "need to know" basis, the Agency received valuable information concerning the Annual Review. Furthermore, the Agency examined with SHAPE supplementary information which the latter was in a position to supply. Here again valuable material was supplied to the Agency.

2. Procedure followed by the Agency in control studies

(a) The duty assigned to the Agency, in setting up control machinery, is to inform the Council, as laid down in Article 19 of Protocol IV, of the "appropriate levels" for armaments subject to control in respect of each member State for the current year and to verify that these levels are not exceeded.

The procedure for fixing these "appropriate levels" varies according to the nature of the forces to which these armaments are allotted.

For forces under NATO authority, the procedure for fixing the levels is given in principle in Article 14 of Protocol IV.

(b) Preliminary investigations were carried out to ascertain whether replies were complete and met the requirements of the Agency. Nation-

al authorities supplied the many additional items of information for which they were asked.

(c) The study of "appropriate levels" for the control year 1956 related to armaments for forces under NATO authority stationed on the territory of member States on the mainland of Europe.

As mentioned above, the system under which the Agency must finally control the levels of stocks of armaments in respect of forces under NATO authority, is defined in Article 14 of Protocol IV.

The first stage consisted, therefore, in comparing the data supplied in replies to the Agency's questionnaire with those in the corresponding tables for material in the NATO Annual Review drawn up in December 1955 and valid for 1956 for forces included in the "firm goals" for that year. The Agency also took into consideration the most recent data reported by countries to N.A.T.O. in reply to the questionnaire for the 1956 Annual Review.

The results of this work were entered on summary tables drawn up for each country and for each of the sections (Armaments for land, sea and air forces); all the essential data reported to the Agency and to N.A.T.O. are set out, together with notes explaining the differences observed.

These summary tables form the basis for consultation with the NATO military authorities, to enable the Agency to determine the appropriate levels of armaments, for the control year 1956, for forces under NATO command, stationed on the mainland of Europe. These consultations have produced completely satisfactory results.

3. Difficulties experienced

Some difficulties were encountered during these studies; most of these were due to the experimental character of the first control year, during which new machinery of a complicated and delicate nature had to be tested and brought into running order.

Another difficulty arises from the fundamental difference between N.A.T.O. and W.E.U.

- c) Exportation d'armements soumis à contrôle par les Etats membres (art. 22 du Protocole n° IV).

En réponse à une question du questionnaire, les pays ont fait ressortir en général que, dans le domaine des armements lourds, il n'existe pas de véritables programmes annuels d'exportation, celle-ci se traitant, la plupart du temps, comme cas d'espèce au fur et à mesure des circonstances. Les renseignements recueillis par l'Agence, en réponse au questionnaire, n'ont pas toujours été complets.

- d) Communication d'informations par l'O.T.A.N. — article 7, paragraphe 2 (a) et article 13, paragraphes 3 et 14 du Protocole n° IV).

Pour pouvoir exécuter les tâches indiquées aux articles précités, l'Agence avait demandé à l'O.T.A.N. de lui communiquer les informations nécessaires. Le Conseil de l'O.T.A.N. ayant autorisé la communication à l'U.E.O. des documents classifiés de l'O.T.A.N. sur la base du « besoin d'en connaître », l'Agence a reçu communication d'un certain nombre de renseignements fort utiles relatifs à l'Examen annuel. En outre, l'Agence a examiné avec le S.H.A.P.E. les renseignements complémentaires que celui-ci a été en mesure de lui fournir. De ce côté également, des renseignements fort utiles ont été communiqués à l'Agence.

2. Méthode appliquée par l'Agence dans les études de contrôle

(a) Le but fixé à l'Agence, dans la mise en œuvre de son mécanisme de contrôle, est de communiquer au Conseil, conformément à l'article 19 du Protocole n° IV, pour chaque Etat membre et pour l'année de contrôle en cours, les « niveaux appropriés » des armements soumis à contrôle et de vérifier que ces « niveaux appropriés » ne sont pas dépassés.

Le processus de détermination de ces « niveaux appropriés » varie selon la nature des forces auxquelles se rapportent les armements.

Pour ce qui est des forces sous commandement O.T.A.N., le processus de cette détermination est défini dans son principe par l'article 14 du Protocole n° IV.

(b) Des vérifications préliminaires visaient à rechercher si les réponses étaient complètes et correspondaient aux desiderata de l'Agence. Les

autorités nationales ont fourni les nombreuses révisions supplémentaires qui leur furent demandées.

(c) L'étude des niveaux appropriés pour l'année de contrôle 1956 a porté sur les armements des forces sous commandement O.T.A.N. stationnées sur les territoires des Etats membres, sur le continent européen.

Comme il a été dit plus haut, le système selon lequel l'Agence doit contrôler finalement les niveaux des stocks d'armements, pour ce qui se rattache aux forces sous commandement O.T.A.N., est défini par l'article 14 du Protocole n° IV.

L'étude a donc été entreprise par rapprochement des données résultant des réponses au questionnaire de l'Agence et des tableaux correspondants concernant le matériel, relatifs à l'Examen annuel effectué par l'O.T.A.N. en décembre 1955, et dont les conclusions étaient valables pour l'année 1956 pour les forces représentant les objectifs fermes pour cette année. L'Agence a également pris en considération les indications les plus récentes fournies par les pays à l'O.T.A.N. en réponse au questionnaire relatif à l'Examen annuel 1956.

Les résultats de ces travaux ont été consignés dans des tableaux récapitulatifs établis par pays et pour chacune des sections (Armements des forces terrestres, des forces navales et des forces aériennes) ; ils présentent, avec les explications utiles sur les différences constatées, le rapprochement des principales données fournies respectivement à l'Agence et à l'O.T.A.N.

Ces tableaux récapitulatifs servent de base à la consultation des autorités militaires de l'O.T.A.N., afin de permettre à l'Agence de déterminer les niveaux appropriés d'armements pour l'année de contrôle 1956, pour les forces sous commandement O.T.A.N. stationnées sur le continent européen. Ces consultations ont permis d'arriver à des conclusions entièrement satisfaisantes.

3. Difficultés rencontrées

La conduite des études n'a pas été sans rencontrer quelques difficultés dont la plupart tiennent au caractère expérimental de la première année de contrôle et du rodage inévitable d'un mécanisme nouveau, complexe et délicat.

Une autre difficulté provient de la différence fondamentale entre l'O.T.A.N. et l'U.E.O.

The aim of N.A.T.O. is to bring Western defence forces up to the desired level of efficiency; on the occasion of each Annual Review it considers the state of the forces "included in the firm goals" for the defence of the NATO area, whether they are placed under NATO authority or remain under national command. As a result, the degree of preparedness of these forces is of prime importance from the NATO point of view. Again, in the wider framework of N.A.T.O., the forces of WEU Member States are sometimes stationed outside the mainland of Europe. Finally, from the point of view of armaments, N.A.T.O. is concerned with shortages of armaments and material in relation to the inclusive requirements of any particular country.-

Under its terms of reference, the Agency must have precise information regarding the quantities of armaments subject to control for any given category of forces, stationed on the mainland of Europe, either on hand on 1st January or included in new resources for the current year.

The fundamentally different interests of the two organisations naturally affect the kinds of statistical data on which they base their activities. For instance, data on armaments in NATO and Agency documents respectively do not always refer to exactly the same forces; furthermore, information supplied to N.A.T.O. mainly concerns materials in deficit.

A further difficulty arises in connection with national forces to which Article 5 of Protocol II applies. The agreement relating to this question has not yet been signed. However, the Agency already has sufficient powers to apply provisionally an experimental procedure under which it can start to control the armaments of such forces, even before the necessary agreement comes into force.

4. *Final considerations*

The methods of study developed and applied by the Agency in 1956 for the scrutiny of information have proved well adapted to the purposes of control as laid down in Protocol IV. The difficulties arising in the early stages have to a

large extent been overcome with the collaboration of national authorities and NATO departments. The questionnaire to be sent to member States for the control year 1957 has therefore been modified as compared with the experimental questionnaire for 1956.

Control from documentary sources in 1956 dealt only with the armaments of forces under NATO authority. However, it is expected that in 1957 it will be possible to determine the "appropriate levels" of all armaments subject to control including those armaments intended for internal defence and police forces, thus implementing in full the provisions of Protocol IV.

4. *Field controls*

1. *Quantitative control exercises*

- a) In accordance with the programme approved by the Council, quantitative control exercises were carried out in 1956.

In general, these exercises applied to 105 and 155 mm artillery material and corresponding ammunition. The Agency, considering that conventional artillery formed a suitable subject for the first control exercise, submitted a general programme to the Council, who gave their approval.

The exercises covered 19 depots and 7 factories viz:

- 3 depots in Germany,
- 2 depots and 1 factory in Belgium,
- 2 depots and 2 factories in France,
- 4 depots and 3 factories in Italy,
- 7 depots and 1 factory in the Netherlands,
- 1 depot for United Kingdom forces on the mainland of Europe¹.

The inspection groups were composed of three Agency officials, usually accompanied, in the case of depots, by a SHAPE representative. This step was taken, at the request of the countries concerned, because the depots involved normally

1. The appropriate United Kingdom authorities agreed that the depots of United Kingdom forces on the mainland of Europe should be included in the control exercise in 1956 (although they contain only material destined for forces under NATO authority and should therefore normally be controlled by SHAPE) so as to enable the Agency to gain experience.

L'O.T.A.N. doit s'efforcer d'atteindre le niveau d'efficacité voulue des forces de défense de l'Occident ; elle prend en considération, lors de chaque Examen annuel, la situation des forces « incluses dans ses objectifs fermes » pour la défense de la zone O.T.A.N., qu'elles soient placées sous commandement O.T.A.N. ou qu'elles restent sous commandement national. Le degré de préparation des forces prend ainsi une importance majeure dans ses préoccupations.

D'autre part, le stationnement des forces des Etats membres de l'U.E.O. dans le cadre plus étendu de l'O.T.A.N. déborde parfois le continent européen. Du point de vue des armements, enfin, les préoccupations de l'O.T.A.N. se portent vers les armements et matériels en déficit eu égard à ses besoins globaux pour un pays déterminé.

Dans le cadre de sa mission, l'Agence, elle, doit connaître de façon précise les quantités d'armements soumis à contrôle se rattachant à telle ou telle catégorie de forces stationnées sur le continent européen, que ces armements soient en stock au 1^{er} janvier ou fassent partie des nouvelles ressources de l'année en cours.

La divergence foncière des préoccupations des deux organismes se traduit naturellement dans la nature des données numériques nécessaires à leurs activités respectives.

Par exemple, les données sur les armements dans les documents émanant de l'O.T.A.N. d'une part, et de l'Agence d'autre part, ne se rattachent pas toujours exactement aux mêmes forces ; en outre, les informations recueillies par l'O.T.A.N. concernent surtout les matériels déficitaires.

Une autre difficulté concerne les forces nationales visées dans l'article 5 du Protocole n° II. Les accords concernant cette matière n'ont pas encore été signés. Toutefois, l'Agence dispose actuellement de pouvoirs suffisants pour mettre en œuvre, à titre provisoire et expérimental, une procédure lui permettant de commencer son contrôle sur les armements de ces forces jusqu'à l'entrée en vigueur des accords précités.

4. Considérations finales

Les méthodes mises au point et appliquées par l'Agence en 1956 en ce qui concerne le contrôle sur pièces se sont révélées adaptées aux buts visés par ce contrôle, tels que les fixe le Protocole n° IV. Les difficultés résultant du rodage ont,

dans une grande mesure, pu être éliminées grâce à la coopération des organes nationaux et des services de l'O.T.A.N. Le questionnaire à adresser aux Etats membres pour l'année de contrôle 1957, a été, en conséquence, modifié par rapport au questionnaire expérimental de l'année 1956.

Le contrôle sur pièces n'a porté en 1956 que sur les armements des forces sous commandement O.T.A.N. Toutefois, il est prévu qu'en 1957 il sera possible de déterminer les « niveaux appropriés » de tous les armements soumis au contrôle, y compris ceux qui sont destinés aux forces de défense intérieure et de police, en pleine application des dispositions du Protocole n° IV.

4. Contrôles sur place

1. Exercice de contrôle quantitatif

a) Conformément au programme approuvé par le Conseil, des exercices de contrôle quantitatif ont été effectués en 1956.

Ces exercices ont porté, en principe, sur les matériels d'artillerie de 105 et de 155 mm et sur les munitions correspondantes. L'Agence, estimant que l'artillerie classique offrait un domaine propice pour le premier exercice de contrôle, avait proposé au Conseil un programme général d'exécution de cet exercice, qui fut approuvé.

Les exercices ont porté sur 19 dépôts et 7 usines, dont :

- 3 dépôts en Allemagne,
- 2 dépôts et 1 usine en Belgique,
- 2 dépôts et 2 usines en France,
- 4 dépôts et 3 usines en Italie,
- 7 dépôts et 1 usine aux Pays-Bas,
- 1 dépôt des forces britanniques sur le continent¹.

Les groupes d'inspection se composaient de trois fonctionnaires de l'Agence, habituellement accompagnés, pour les inspections dans les dépôts, d'un représentant du S.H.A.P.E. Cette mesure a été prise, sur demande des pays intéres-

1. Les autorités compétentes du Royaume-Uni ont accepté que les dépôts des forces britanniques sur le continent fussent compris en 1956 dans l'exercice de contrôle (bien qu'ils ne contiennent que des matériels destinés aux forces sous commandement O. T. A. N. et doivent donc normalement être contrôlés par le S. H. A. P. E.) en vue d'aider l'Agence à acquérir l'expérience utile.

hold stocks which may eventually be destined, wholly or in part, for forces under NATO authority.

All qualified staff of the Agency were called on to form the inspection groups for these exercises. In this way, the greatest possible number of Agency officials gained valuable practical experience of control measures.

b) The following procedure was followed for these quantitative control exercises:

(i) In each member State, the Agency organised a meeting with representatives of the ministries concerned, before the control exercise began. At these meetings the members of the inspection team were introduced and certain major points were briefly explained (nature of the work of the Agency; vital importance of full co-operation and mutual confidence between member States and the Agency; procedure which the team proposed to follow during inspections; the scope of the first exercise and its limits; protection of information supplied to the Agency and a reminder that the latter is not concerned with manufacturing processes; possibility of Agency teams being accompanied by representatives of Government departments concerned, *etc.*).

(ii) In each depot or factory visited a meeting was held with the Commanding Officer or Manager. When "Control Orders" had been handed over and the object of the control exercise explained, information was requested concerning the size and capacity of the unit subject to control and the system of records which were scrutinised in respect of materials forming the object of the control exercise. The purpose of this scrutiny was to ascertain that quantities in stock on 1st January 1956, as reported in the answer to the questionnaire, agreed with ledger records. Subsequently the group made a physical check of the material selected for control.

c) Experience gained, lessons learned and difficulties encountered.

(i) Findings of field control exercises compared with data reported by member States: the results of the field control exercises confirmed the ac-

curacy of the figures reported by member States in their replies to the questionnaire.

(ii) In all countries the national authorities collaborated fully with the Agency, while personal relations between the heads of depots and factories and the Agency group were excellent.

(iii) Difficulties: the difficulties encountered during these first inspections include.

- a number of practical problems regarding the rights of investigation which the Agency enjoys in virtue of the wording of the Control Order.
- the practical difficulty of checking certain records. A check of this kind is rather difficult to carry out where the same plant manufactures many types of equipment, some of which are not subject to control.
- questions raised by production under contracts placed by countries not Members of W.E.U., of material for export and as such subject to Agency control under the terms Article 22 of Protocol IV; the terms of contracts or agreements, generally secret, signed by the producing and purchasing countries may give rise to rather delicate problems concerning the control of such production, and this matter is being studied by the Agency.

The first control exercises have taken place in a most cordial atmosphere and the Agency's inspection teams have encountered no serious difficulties, a fact which augurs well for the future success of the voluntary control of armaments.

Conventional types of artillery and their ammunition were selected for these exercises because they were probably the easiest types of material to control in the circumstances.

2. Control of non-production

Arrangements for the control of non-production in the Federal Republic of Germany dealing with warships (other than small craft for

sés, en raison du caractère propre aux dépôts en question qui contiennent normalement des stocks dont la destination future peut intéresser, en tout ou partie, les forces sous commandement O.T.A.N.

Il a été fait appel à l'ensemble du personnel qualifié de l'Agence pour constituer les groupes d'inspection pour les exercices en question. Le plus grand nombre possible de fonctionnaires de l'Agence a pu bénéficier ainsi d'une précieuse expérience pratique des mesures de contrôle.

b) Les méthodes suivantes ont été appliquées dans les exercices de contrôle quantitatif :

(i) Dans chaque Etat membre, l'Agence a organisé avant le début de l'exercice de contrôle une réunion avec les représentants des ministères intéressés. A ces réunions, les membres du groupe d'inspection furent présentés et certains points importants furent brièvement exposés (nature des activités de l'Agence ; importance essentielle de l'entière coopération et de la confiance mutuelle entre les Etats membres et l'Agence, méthode que le groupe se proposait d'appliquer pendant les inspections ; portée du premier exercice et ses limites ; protection des renseignements fournis à l'Agence, et rappel du fait que celle-ci ne s'intéresse pas aux procédés de fabrication ; possibilité de faire accompagner les équipes de l'Agence par des représentants des autorités gouvernementales intéressées, etc...).

(ii) Dans chaque dépôt ou usine visités, des réunions eurent lieu avec le commandant ou le directeur. Après remise des « ordres de contrôle » et après un exposé sur l'objet de l'exercice de contrôle, des renseignements furent demandés concernant l'importance et la capacité de l'entité soumise au contrôle, ainsi que concernant le système de comptabilité matière, qui fut soumise à examen, pour les matériels faisant l'objet du contrôle. Cet examen avait pour but de s'assurer que les quantités en stock au 1^{er} janvier 1956, selon les réponses au questionnaire, correspondaient avec les écritures comptables. Ensuite, le groupe procédait à un contrôle physique des matériels choisis pour le contrôle.

c) Expérience acquise, enseignements tirés, et difficultés rencontrées.

(i) Incidences des résultats des exercices de contrôle sur place dans les études sur les données fournies par les Etats membres : les résul-

tats des exercices de contrôle sur place ont confirmé l'exactitude des chiffres fournis par les Etats membres dans leurs réponses au questionnaire.

(ii) Dans tous les pays, les autorités nationales ont collaboré sans réserve avec l'Agence ; d'autre part, les relations personnelles entre les dirigeants des dépôts et des usines et le groupe d'inspection de l'Agence ont été excellentes.

(iii) Difficultés : parmi les difficultés rencontrées au cours de ces premières inspections, il importe de signaler :

- certains problèmes pratiques relatifs aux possibilités d'investigation de l'Agence eu égard aux termes mêmes de l'ordre de contrôle ;
- la difficulté pratique de vérifier certains documents comptables. Cette vérification est assez délicate à réaliser lorsqu'il s'agit de fabrications multiples dans une même installation, dont certaines ne sont pas visées par les contrôles ;
- les questions soulevées par les fabrications sur commandes de pays étrangers à l'U.E.O., de matériels destinés à être exportés et, comme tels, relevant du contrôle de l'Agence prescrit par l'article 22 du Protocole n° IV ; les stipulations de contrats ou accords généralement secrets, passés entre le pays producteur et le pays acquéreur, peuvent soulever des problèmes assez délicats pour l'exercice du contrôle de telles fabrications et l'Agence étudie ces problèmes.

Les premiers exercices de contrôle se sont déroulés dans l'atmosphère la plus cordiale et les groupes d'inspection de l'Agence n'ont rencontré aucune difficulté sérieuse, ce qui est de bon augure pour le succès futur du contrôle volontaire des armements.

L'artillerie classique et les munitions correspondantes ont été choisies pour ces exercices parce qu'elles constituaient probablement les matériels les plus faciles à contrôler dans les circonstances du moment.

2. Exercices de contrôle de non-fabrication

L'organisation du premier exercice de contrôle de « non-fabrication » dans la République fédérale, portant sur les navires de guerre (autres

defensive purposes) were worked out at a meeting held in Bonn. At this meeting, the Agency proposed a procedure for inspecting a shipyard, including the verification of construction on hand. Subsequently the Agency inspected a number of shipyards. Detailed information was supplied to the inspection team, who found that the number and type of vessels being built corresponded with the data supplied. With full cooperation of the authorities of the Federal Republic of Germany and of shipyard managements the aims of the exercise were attained and valuable information acquired.

5. Conclusion

The experience gained during the first experimental control year makes it possible to affirm that when the questions of principle referred to in Section I have been settled (these concern, in particular, the conclusion of the agreements provided for in Article 5 of Protocol II and the provision of the due process of law required under Article 11 of Protocol IV), and further experience has been gained with the control of complex types of armaments, the Agency will be able to carry out the tasks assigned to it by Protocol IV to the Paris Agreements.

que les petits bâtiments défensifs) a été mise au point lors d'une réunion tenue à Bonn. C'est au cours de cette réunion que fut proposée par l'Agence une méthode pour l'inspection d'un chantier naval, méthode qui comprenait notamment la vérification des constructions en cours. L'Agence procéda alors à l'inspection de certains chantiers navals. Des renseignements détaillés furent communiqués au groupe d'inspection, qui a pu constater que le nombre et le type des navires en construction correspondaient aux renseignements qui lui avaient été fournis. La pleine coopération des autorités de la République fédérale d'Allemagne et des dirigeants des chantiers a permis d'atteindre les buts de l'exercice et de dégager de l'expérience des renseignements pleins d'intérêts.

5. Conclusion

L'expérience acquise au cours de la première année de contrôle expérimental permet d'affirmer que lorsque les questions de principe mentionnées sous I, et qui concernent notamment la conclusion des accords visés à l'article 5 du Protocole n° II et la mise en œuvre de la garantie d'ordre juridictionnel prévue par l'article 11 du Protocole n° IV, auront été résolues et que l'expérience ultérieure sur le contrôle des types d'armements complexes aura été acquise, l'Agence sera en mesure de s'acquitter des tâches qui lui ont été confiées par le Protocole n° IV des Accords de Paris.

V. STANDING ARMAMENTS COMMITTEE

I. — SATISFACTION OF IMMEDIATE REQUIREMENTS IN COMPLETED EQUIPMENT

Until such time as equipment is standardised — which is desirable from the economic as well as the operational standpoint — the best means of avoiding waste in the purchase of completed equipment for the armed forces is by an exchange of views on procurement programmes, in order to achieve greater co-ordination, both as to timing and geographical distribution of the principal contracts to be passed.

For the time being, however, member countries of W.E.U., apart from the Federal Republic of Germany, have sufficient equipment to meet their main requirements, whether supplied by the United States under the Mutual Aid Programme or under a programme of domestic financing.

The balance-sheet of the Standing Armaments Committee for the past twelve months in the field of completed equipment is not negative. The supplier countries and their clients have exchanged military and technical information within the Committee regarding numerous types of military equipment, either by circulating information furnished by the manufacturing countries or by bilateral exchanges or, when three or more countries were interested in any equipment, by means of special working parties. The latter concentrated on categories of equipment which is still needed, not only by the Federal Republic, which is building up its initial stocks, but also by other countries.

The various anti-tank weapons, including mines, rocket-throwers, guns and guided missiles, have been and still are the subject of detailed discussions between the technicians of the different countries. Demonstrations of guns, mines, rockets and rocket-throwers have been held in Belgium and Italy. Several of these weapons, including the 90 mm ATK anti-tank gun, a 3.5'' rocket and some anti-tank mines are likely to be adopted by some member countries. Tactical tests, financed jointly by a number of members, will shortly be carried out on a guided missile. The main purpose of these tests is not to duplicate the technical tests already carried out by France, but to decide exactly what is the tactical

use of this weapon of completely new design. They will enable those countries which decide to adopt it to determine how many they will need. On the basis of these estimates, it will be possible to see whether joint production is necessary or whether present output is adequate to meet requirements.

Short-range anti-aircraft weapons are dealt with in a comprehensive report by one of the delegates to the Working Party concerned. If two or more countries decide to adopt the same weapon, the estimate of requirements, the concentration of the necessary raw materials, the methods of production of the weapon itself and of ammunition for it can be usefully considered.

A Working Party has considered 17 types of helicopter produced by the aircraft industry in member countries and the United States.

As far as ultra-light and light types of helicopter are concerned, the Working Party came to the conclusion that the advanced state of production programmes in the different countries made active multilateral collaboration impossible. Exchanges of information will, however, continue through the medium of the Working Party.

The Working Party has asked the British and French authorities to make a preliminary study with a view to the production of a heavy helicopter.

Furthermore, at a recent meeting, the Committee decided, in principle, to set up a Working Party to consider certain gunnery and naval equipment. Discussions are also proceeding on proximity fuses.

II. — PROBLEMS OF REPLACEMENT AND MODERNISATION

In the military sphere, the design and manufacture of new weapons to replace or modernise existing types largely dominate Western defence planning. The countries of Europe, if they rely on their own resources, cannot separately resolve

V. COMITÉ PERMANENT DES ARMEMENTS

I. — SATISFACTION DES BESOINS IMMÉDIATS EN MATÉRIELS FINIS

Le meilleur moyen d'éviter le gaspillage dans les achats de matériels finis destinés aux forces armées consiste, en attendant une unification des matériels — souhaitable à la fois sur le plan opérationnel et sur le plan économique — en un échange de vues sur les programmes d'achat afin d'aboutir à une coordination plus poussée dans le temps et dans l'espace, des principaux marchés à conclure.

Toutefois, dans l'immédiat, les pays membres de l'U.E.O., à l'exception de la République fédérale d'Allemagne, disposent des matériels correspondant à l'essentiel de leurs besoins et provenant soit de fournitures des Etats-Unis dans le cadre de l'aide mutuelle, soit d'un programme de financement national.

Le bilan pour le Comité permanent des armements, pour les douze mois écoulés, n'est pas, dans ce domaine des matériels finis, négatif. Les pays fournisseurs et clients ont, au sein du Comité, échangé des informations militaires et techniques sur de nombreux types de matériels d'armement, soit par la diffusion de notes d'information fournies par les pays constructeurs, soit sous la forme d'échanges bilatéraux, soit enfin quand les matériels intéressaient à la fois trois pays ou plus, au sein de Groupes de travail spécialisés. Ceux-ci ont principalement exploré des domaines où les besoins subsistent, non seulement pour l'Allemagne fédérale qui constitue ses dotations initiales, mais aussi pour d'autres pays.

Les diverses armes anti-chars — des mines et des lance-roquettes à l'engin téléguidé, en passant par le canon — ont fait, et font encore, l'objet d'échanges de vues approfondis entre techniciens qualifiés des divers pays. Des démonstrations de canons, mines, roquettes et lance-roquettes, ont eu lieu en Belgique et en Italie. On peut s'attendre à ce que plusieurs de ces armes, dont le canon anti-chars de 90 mm ATK, une roquette de 3,5" et des mines anti-chars, soient adoptés par un certain nombre des pays membres. Un engin téléguidé fera prochainement l'objet d'essais tactiques financés en commun par certains pays membres. Ces essais ont pour objet essentiel, non de doubler les essais

techniques auxquels la France a déjà procédé, mais de préciser l'emploi tactique de cette arme de conception entièrement nouvelle. Ils permettront aux pays décidés à l'adopter de déterminer leurs besoins quantitatifs. Du volume de ces besoins, on pourra conclure si une production en commun est nécessaire ou si, au contraire, la chaîne actuelle suffit à satisfaire les besoins.

Les armes anti-aériennes de défense rapprochée font l'objet d'un rapport de synthèse par un des délégués au Groupe de travail compétent. Si une conclusion intervient dans un sens positif quant au choix d'une même arme par deux ou plusieurs pays, l'évaluation des besoins quantitatifs, le rassemblement des ressources, les conditions de production de l'arme et de la munition pourront être abordés avec fruit.

Un Groupe de travail a examiné 17 types d'hélicoptères qui ont été produits par les industries nationales des pays membres et par les Etats-Unis.

En ce qui concerne les catégories des hélicoptères ultra-légers et légers, le Groupe a conclu que l'état d'avancement des programmes de production en cours dans les différents pays empêche d'envisager une collaboration active sur une base multilatérale. Toutefois, les échanges d'informations sur ces catégories sont poursuivis par l'intermédiaire du Groupe de travail.

Le Groupe de travail a invité les autorités anglaises et françaises à effectuer une étude préliminaire susceptible d'aboutir à la réalisation d'un hélicoptère lourd.

En outre, le Comité a retenu, lors d'une récente séance, le principe de la création d'un Groupe de travail pour l'étude de certains matériels d'artillerie et de marine. Les fusées de proximité font également l'objet d'échanges de vues.

II. — PROBLÈMES DE REMPLACEMENT ET DE MODERNISATION

Sur le plan militaire, la conception et la fabrication d'armes nouvelles destinées à remplacer ou à moderniser les armes existantes dominent l'orientation de l'effort militaire du monde occidental. S'ils comptent sur leurs seules ressources,

the many difficulties of replacement. In any scheme to overcome these difficulties there will be a need for very close co-operation at the European level to obtain the maximum benefit from the limited resources available to Europe. Moreover, there is no danger that such co-operation will be slowed down by material obstacles (production lines already in existence) as is the case in the field of completed equipment.

With this in mind national delegations have made a number of important and interesting proposals connected with the future work of the Standing Armaments Committee. One such proposal is that the Committee should be used as a clearing-house for the exchange of information on certain scientific and technical problems. The purpose of such exchanges is to lay the foundations of effective co-operation in the scientific sphere, with a view to the improved and more rational distribution of the tasks assigned to the countries of Western Europe and a more efficient use of scientific and technical staff.

The proposal is that in the first stage these exchanges would take the form of direct conversations between countries which have a common interest in the problems under discussion or whose scientific resources enable them to contribute effectively to such work. It has been proposed that co-operation in a number of fields of aeronautical research would be possible. Typical examples of subjects at present under consideration are :

- the kinetic heating of aircraft flying at high speeds ;

- the calculation of air-frame structure ;
- short take-off and landing.

Certain other delegations, while supporting this proposal, suggested subjects which would be of interest to the Navy and Army; to these have recently been added other matters connected with aeronautics. It has been suggested in the Committee that the first stage of the proposed scientific exchanges should be completed as soon as possible in order that agreement might be reached on the distribution of the effort in research and development; thereafter it is hoped that it might be possible to co-ordinate action in the design and manufacture of completed equipment.

Another delegation proposed, in addition, that the Committee should consider how member countries of W.E.U. could put their research and testing facilities at each other's disposal.

It was also proposed that those countries which were interested and prepared to participate financially and technically should undertake joint studies for the development of certain weapons, such as a simplified predictor for light anti-aircraft guns and a series of multi-purpose light anti-aircraft weapons.

III. — CONCLUSIONS

The various directions taken by the Committee's activities and the many and diverse steps taken by Governments in recent months give reason to hope that the joint action of the Members of W.E.U. will continue to develop.

les pays européens pris isolément ne peuvent résoudre les multiples difficultés inhérentes aux problèmes de remplacement. Dans tout plan destiné à surmonter ces difficultés, une collaboration très poussée sur le plan européen est nécessaire pour tirer le maximum de profit des ressources limitées dont l'Europe peut disposer. Par ailleurs, une telle coopération ne risque pas d'être freinée par les obstacles de fait (existence de chaînes en cours) auxquels on se heurte dans le domaine des matériels finis.

C'est dans cet esprit que les délégations nationales ont formulé plusieurs propositions importantes et intéressantes au sujet des futurs travaux du Comité permanent des armements. L'une de ces propositions vise à utiliser ce Comité comme centre coordinateur de l'échange des renseignements sur certains problèmes d'ordre scientifique et technique. Ces échanges ont pour but de jeter les bases d'une coopération concrète dans le domaine scientifique, permettant une répartition meilleure et plus rationnelle des tâches qui incombent à l'Europe occidentale ainsi qu'une utilisation plus efficace du personnel scientifique et technique.

Dans une première phase, les échanges prendraient la forme de pourparlers directs entre pays ayant une communauté d'intérêt quant aux problèmes traités ou disposant de ressources scientifiques qui leur permettent de contribuer d'une manière efficace aux travaux. Il a été signalé que la coopération serait possible dans de nombreuses branches de la recherche aéronautique. On peut citer comme exemples caractéristiques, parmi les sujets actuellement à l'étude :

- l'échauffement cinétique des avions volant à grande vitesse ;

- le calcul des structures d'avions ;
- le décollage et l'atterrissage courts.

Certaines autres délégations, tout en s'associant à cette suggestion, ont proposé d'autres questions intéressant la Marine et l'Armée ; à cette liste sont récemment venus s'ajouter d'autres sujets portant sur l'Aéronautique. Il a été proposé au Comité que la première étape des échanges scientifiques soit franchie dès que possible de façon que l'on puisse parvenir à un accord sur la répartition des tâches en matière de recherche et de développement ; ensuite, on espère qu'il sera possible de coordonner la conception et la fabrication des matériels finis.

Une autre délégation a par ailleurs proposé que le Comité examine dans quelles conditions les pays membres de l'U.E.O. pourraient mettre à leur disposition réciproque les moyens d'études et d'essais dont ils disposent.

En outre, il a été proposé que les pays qui seraient intéressés et disposés à y participer financièrement et techniquement, procèdent à des études en commun pour la mise au point de certaines armes, par exemple une conduite de tir simplifiée pour artillerie légère contre avions et un système d'armes légères anti-aériennes à usages multiples.

III. — CONCLUSION

Les diverses voies dans lesquelles s'oriente l'activité du Comité et les initiatives nombreuses et variées prises par les gouvernements au cours des derniers mois permettent d'espérer que l'action commune des pays membres de l'Union continuera de se développer.

VI. ACTIVITIES OF W. E. U. IN THE CULTURAL FIELD

1. On 17th March 1948, by the terms of Article III of the Brussels Treaty, Belgium, France, Luxembourg, the Netherlands and the United Kingdom undertook "to make every effort in common to lead their peoples towards a better understanding of the principles which form the basis of their common civilisation and to promote cultural exchanges by conventions between themselves". A few months later, the five Powers set up a Cultural Committee, composed of senior officials concerned with educational and cultural matters, to carry out this programme. With the assistance of its sub-committees and working parties, this Committee was to draft recommendations for submission to the Brussels Treaty Permanent Commission and subsequent transmission to the Governments. This marked the beginning of an experiment in inter-governmental co-operation with essentially pragmatic aims and decentralised machinery. The constructive approach produced successful results, and it soon became clear that the experiment could be extended to a wider framework.

2. The Paris Agreements (23rd October 1954) gave fresh impetus to the work of the Cultural Committee and at the same time widened its scope. The Brussels Treaty was extended, Germany and Italy were invited to accede to the Treaty, Western European Union was set up, and in the modified Preamble to the Treaty, its members declared their resolve "to promote the unity and to encourage the progressive integration of Europe".

3. Following recent structural reforms, cultural co-operation between the seven Powers within Western European Union is now organised as follows:

Two Committees are responsible, under the direction of the Council of Western European Union, for co-operation in cultural matters; they are the Cultural Committee, which is made up, in principle, of Directors-General of Cultural Relations of the Ministries of Foreign Affairs and Secretaries-General of the Ministries of Education in the member countries and the Public Administration Committee, composed of senior Government officials. The Cultural Committee receives reports from the European Uni-

versities Committee, which is made up of University Rectors and Vice-Chancellors, and senior administrators dealing with questions of higher education, and from sub-committees on education, youth, non-commercial cinema, *etc.* which are composed of senior officials in these various domains. Finally, temporary working parties of experts are set up to discuss specialised questions.

Within the Secretariat-General, which is directly dependent on the Council, the Cultural Section is entrusted with the specific task of aiding the Cultural Committee and its subordinate bodies, and the Public Administration Committee.

4. The cultural committees, sub-committees and working parties mentioned above have held a total of 109 meetings since 1948. In the course of these meetings, which are generally biennial, the committees and sub-committees work out their programme of cultural co-operation. The various stages in the execution of this programme are described in the Annual Report to the Assembly.

Since its inception, activity in the cultural domain has taken the following main forms:

- organisation of 45 conferences, courses, meetings and visits by experts, involving a total of nearly 1,500 participants;
- organisation of 3 travelling exhibitions;
- production of 6 films;
- exchanges of information, documents and films (about 100 films for non-commercial purposes have been exchanged);
- drawing up of collective reports or comparative studies on problems common to the member countries;
- submission of recommendations to Governments;
- issue of 10 publications.

5. When the Brussels Treaty Organisation was first set up, member Governments concentrated their joint cultural activities mainly on education and the free movement of persons and cultural material. It later became possible to identify various specialised questions, such as public administration, university and school education, youth activities, cinema, radio and television. The work of the Cultural Committee, from its

VI. ACTIVITÉS DE L'U. E. O. DANS LE DOMAINE CULTUREL

1. Le 17 mars 1948, par l'article III du Traité de Bruxelles, la Belgique, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas et le Royaume-Uni s'engagèrent « à associer leurs efforts pour amener leurs peuples à une compréhension plus approfondie des principes qui sont à la base de leur civilisation commune et pour développer leurs échanges culturels, notamment par le moyen de conventions ». Quelques mois plus tard, les cinq puissances confièrent la mise en œuvre de ce programme à un Comité culturel, composé de hauts fonctionnaires compétents en matière d'éducation et de culture. Ce Comité était chargé d'élaborer, avec le concours de sous-comités et de groupes de travail, des recommandations qui devaient être soumises à la Commission permanente du Traité de Bruxelles et transmises par celle-ci aux gouvernements. C'est ainsi que fut entreprise une expérience de coopération intergouvernementale essentiellement pragmatique dans ses buts et décentralisée dans ses moyens. Conduite dans un esprit constructif, elle a abouti à un succès incontestable, et il est bientôt apparu qu'elle pourrait être appliquée sur une échelle plus large.

2. Les Accords de Paris (23 octobre 1954) allaient précisément donner une impulsion et une ampleur nouvelles aux travaux du Comité culturel. Le Traité de Bruxelles était étendu, l'Allemagne et l'Italie étaient invitées à y adhérer, l'Union de l'Europe Occidentale était instituée et ses membres affirmaient, dans le préambule modifié du Traité, leur résolution « de promouvoir l'unité et d'encourager l'intégration progressive de l'Europe ».

3. A la suite des récentes réformes de structure, les organes de la coopération culturelle entre les sept puissances, dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale, se présentent comme suit :

Deux comités sont, sous la direction du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale, chargés de la coopération en matière culturelle ; ce sont le Comité culturel, lequel groupe, en principe, les Directeurs des Relations culturelles et les Secrétaires généraux des Ministères de l'éducation nationale des pays membres, et le Comité de l'administration publique, composé de hauts fonctionnaires. Au Comité culturel font rapport le Comité des universités européennes, groupant des recteurs et hauts fonctionnaires compétents

en matière d'enseignement supérieur, et les Sous-Comités de l'éducation, de la jeunesse, du cinéma non commercial, etc..., composés de hauts fonctionnaires compétents dans ces domaines. Enfin, des groupes de travail sont établis à titre temporaire en vue de permettre à des experts d'examiner des questions spécialisées.

Au Secrétariat général, qui dépend directement du Conseil, la Division culturelle est plus particulièrement chargée d'assister le Comité culturel, ses organismes annexes et le Comité de l'administration publique.

4. Les comités, sous-comités et groupes de travail culturels mentionnés ci-dessus ont tenu depuis 1948 un total de 109 réunions. C'est au cours des sessions, qui ont lieu en général deux fois par an, des comités et sous-comités que s'élabore le programme de coopération culturelle. Les étapes de sa réalisation sont décrites dans le rapport annuel à l'Assemblée.

Les principales formes qu'a revêtues cette activité, depuis ses débuts, sont les suivantes :

- organisation de 45 conférences, stages, rencontres ou visites d'experts, ayant groupé au total près de 1.500 participants ;
- organisation de 3 expositions itinérantes ;
- production de 6 films ;
- échanges de renseignements, de documents et de films (près de 100 films échangés à des fins non commerciales) ;
- établissement de rapports collectifs ou d'études comparatives sur des problèmes communs aux pays membres ;
- présentation de recommandations aux gouvernements ;
- publication de 10 ouvrages.

5. Les gouvernements membres ont, dès la création de l'Organisation du Traité de Bruxelles, orienté leur action culturelle commune dans deux voies principales : éducation, libre circulation des personnes et des biens culturels. L'évolution ultérieure a permis d'y distinguer plusieurs domaines d'activité : administration publique, enseignement universitaire et scolaire, œuvres de jeunesse, cinéma, radio et télévision. C'est en

formation up to February 1957, will be described in this order in the pages which follow.

Certain activities undertaken in accordance with Article III of the Brussels Treaty, such as

the preparation and implementation of cultural agreements and conventions, extend beyond the framework of the Organisation; in some cases, work started by the Cultural Committee has subsequently been transferred to an organisation with a wider scope.

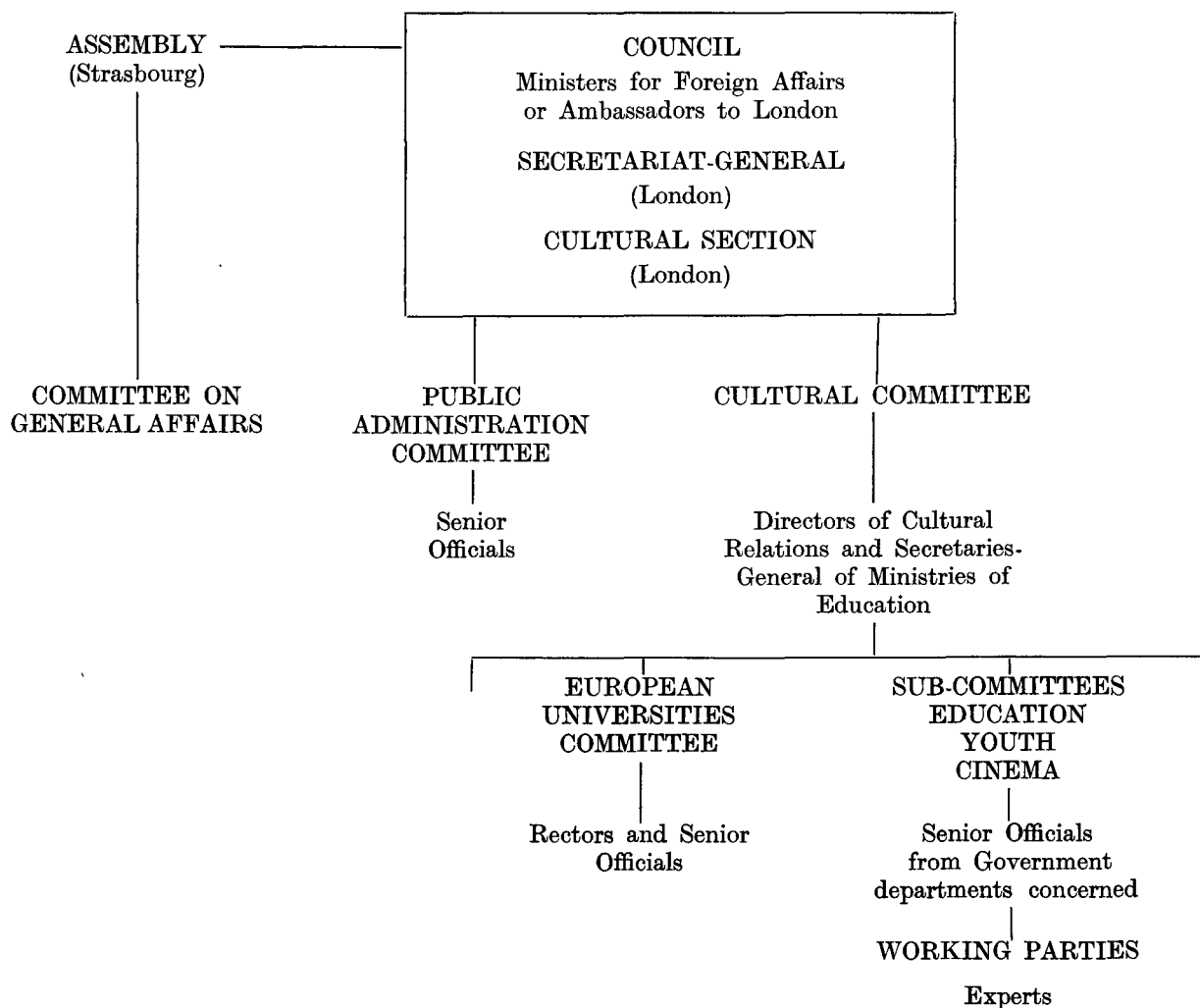
DIAGRAM OF CULTURAL ACTIVITIES

(March 1948 — February 1957)

BASIC TEXTS

- 1948 Brussels Treaty, Article III
- 1954 Paris Agreements, Preamble

ORGANS (1957)



suivant cet ordre que l'œuvre accomplie par le Comité culturel depuis son institution jusqu'en février 1957 sera décrite dans les pages qui suivent.

Mais il est des activités conformes à l'article III du Traité de Bruxelles, telles la préparation et

l'application des accords et conventions culturels, qui dépassent le cadre de l'Organisation; il en est d'autres qui, inaugurées par le Comité culturel, ont été transférées par la suite à une instance plus générale.

TABLEAU DES ACTIVITÉS CULTURELLES

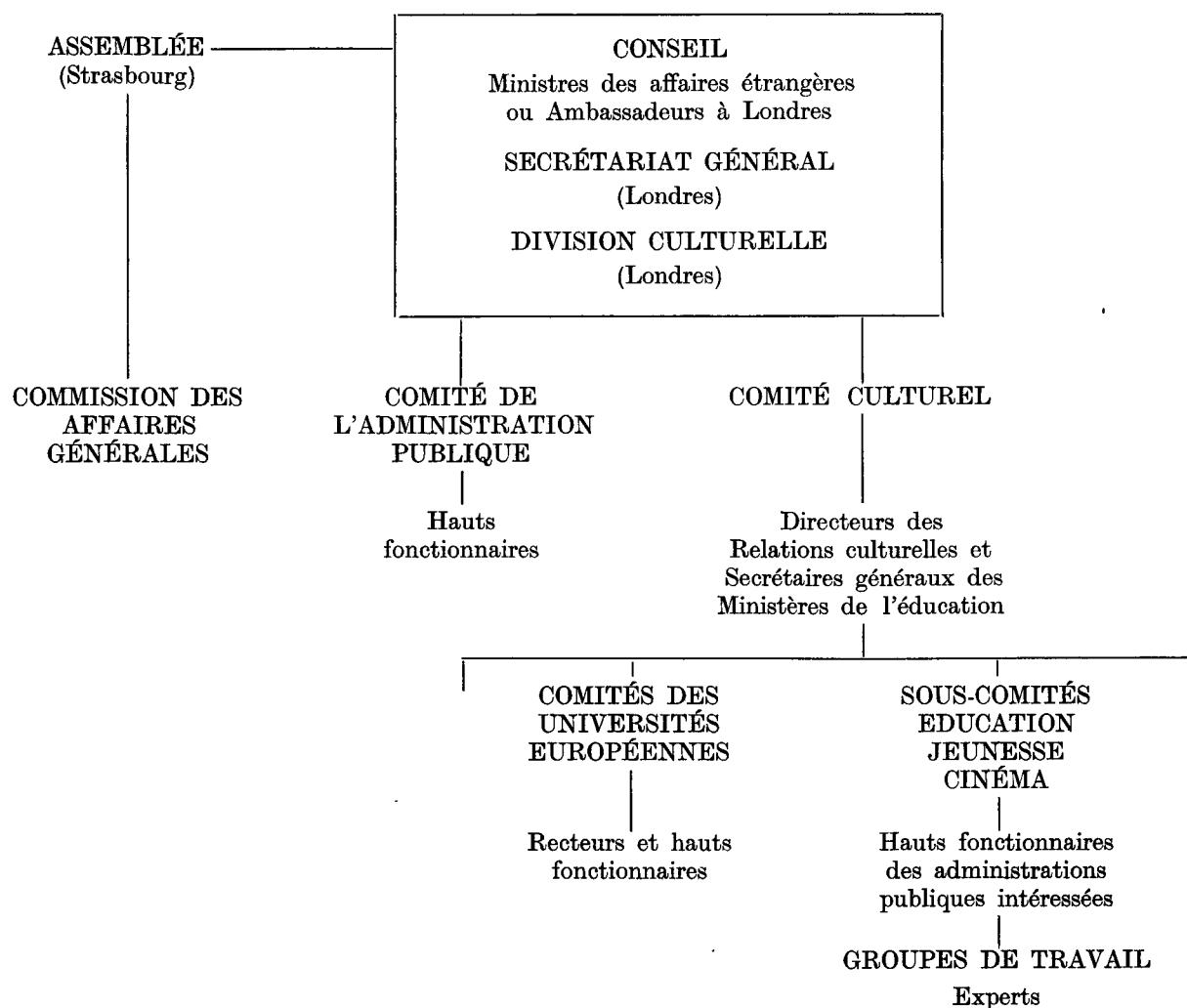
(mars 1948 — février 1957)

TEXTES FONDAMENTAUX

Traité de Bruxelles (1948), article III

Accords de Paris (1954), préambule

ORGANES (1957)



I. — PUBLIC ADMINISTRATION

After ratification of the Brussels Treaty, the signatory Powers took steps to establish closer relations between officials from their Government departments and to arrive at a better understanding of the administrative principles and methods used.

In 1949 the Cultural Committee took the initiative of arranging *annual courses for Government officials* which are now organised by each member country in turn, in order to acquaint senior officials from other member countries with its institutions; these courses include lectures and discussions as well as visits to central and local government offices.

(a) The first three courses were organised by the Cultural Committee and were concerned with the general machinery of government in the countries signatory to the Brussels Treaty:

- Machinery of government in the United Kingdom, with special reference to the structure and organisation of the Executive (United Kingdom, November 1949, 9 delegates);
- Function of Public Authorities in France (France, October 1950, 10 delegates; *cf.* Bibliography);
- Machinery of government in the Benelux countries (Belgium, September 1951, 11 delegates).

(b) Later, in 1951, the Cultural Committee set up a Government Officials Sub-Committee to take over responsibility for co-operation on administrative matters and, more particularly, for the organisation of annual courses. The Sub-Committee decided that each course should have a concrete administrative problem as its main theme and that, after general study of the problem selected, delegates would divide into three groups, each of which would study a particular field of application. Four courses have been arranged under this system:

- Central and local administration in the United Kingdom: distribution of industry; new towns; roads (United Kingdom, April-May 1953, 22 delegates);
- The inter-action of Government and society: development of agricultural land in

order to promote prosperity in the rural area; administrative machinery for the fixing and alteration of wages; administrative application of a policy of industrialisation (Netherlands, May-June 1954, 22 delegates);

- The rôle of administrative and technical officials in planning and execution: the expansion of large towns; the co-ordination of transport services; the organisation of hospital services (France, June 1955, 25 delegates);
- The civil servant and the protection of the citizen: administration and control of the police; safety, health and welfare in factories; social insurance and assistance (United Kingdom, April 1956, 33 delegates).

(c) In 1956, the Sub-Committee was made independent of the Cultural Committee and attached directly to the Council of Western European Union. At its 1st meeting, it assumed the title "Public Administration Committee" and decided to continue as before with the annual courses. The 1957 course will be held in Italy and will be concerned with the adaptation of traditional forms of government so as to carry out a major development programme (basic services; redistribution and utilisation of land; social welfare problems).

2. The new Committee also encouraged *bilateral exchanges of Government officials*. Earlier, at the instigation of the Brussels Treaty Organisation, courses organised on a national basis in certain member countries had been opened to Government officials from other countries, while individual and group study visits were arranged, sometimes in the form of an exchange. The Committee will be kept regularly informed of these bilateral activities, so that it can give encouragement or guidance, where necessary.

3. Finally, the Committee will make special *studies* of subjects brought to its attention during multilateral and bilateral courses. The first such study will deal with the delegation of authority in Government departments. (The Committee is considering publishing a comparative study, prepared by the French delegation, on the political, administrative and judicial organisation of the countries of Western Europe).

I. — ADMINISTRATION PUBLIQUE

Dès la ratification du Traité de Bruxelles, les pays signataires se sont préoccupés d'établir des relations plus étroites entre les fonctionnaires de leurs administrations publiques, et de parvenir à une meilleure compréhension mutuelle des méthodes et des principes administratifs qu'ils appliquent.

1. C'est le Comité culturel qui a, dès 1949, pris l'initiative des *stages annuels de fonctionnaires* que chaque pays organise à tour de rôle en vue de faire connaître ses institutions à de hauts fonctionnaires des autres pays membres; ces stages comportent des conférences et des discussions ainsi que des visites aux administrations centrales et locales.

(a) Les trois premiers stages, organisés par le Comité culturel, ont porté sur le fonctionnement général des pouvoirs publics dans les pays signataires du Traité de Bruxelles :

- le fonctionnement du gouvernement britannique et tout particulièrement la structure et l'organisation de l'Exécutif (Royaume-Uni, novembre 1949, 9 participants) ;
- l'organisation et le fonctionnement de l'administration française (France, octobre 1950, 10 participants - cf. Bibliographie) ;
- le fonctionnement de l'Etat dans les pays du Bénélux (Belgique, septembre 1951, 11 participants).

(b) Puis, en 1951, le Comité culturel chargea un Sous-Comité des fonctionnaires de la coopération en matière administrative et plus particulièrement de l'organisation de stages annuels. Le Sous-Comité décida que chacun de ceux-ci aurait pour thème un problème administratif concret et qu'après une étude générale de ce problème, les participants se scinderaient en trois groupes chargés d'étudier chacun un domaine d'application particulier. Quatre stages ont eu lieu suivant cette méthode :

- administration centrale et locale au Royaume-Uni : répartition géographique de l'industrie ; villes nouvelles ; routes (Royaume-Uni, avril-mai 1953, 22 participants) ;
- l'interaction entre le gouvernement et la société : développement des terres agricoles

pour augmenter la prospérité de la campagne ; mécanisme administratif de fixation et de révision des salaires ; exécution administrative d'une politique d'industrialisation (Pays-Bas, mai-juin 1954, 22 participants) ;

- le rôle des fonctionnaires administratifs et techniques dans la conception et l'exécution d'un plan : extension des grandes agglomérations urbaines ; coordination des transports ; organisation hospitalière (France, juin 1955, 25 participants) ;
- le fonctionnaire et la protection des citoyens ; administration et direction de la police ; sécurité, hygiène et services sociaux dans l'industrie ; sécurité sociale et aide sociale (Royaume-Uni, avril 1956, 33 participants).

(c) Depuis 1956, le Sous-Comité a été rendu indépendant du Comité culturel, pour être rattaché directement au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale. Lors de sa première réunion, il a pris le titre de « Comité de l'administration publique » et décidé de continuer l'œuvre entreprise en matière de stages annuels. Celui de 1957 se déroulera en Italie et aura pour sujet : l'adaptation des administrations traditionnelles en vue de réaliser un programme d'envergure (infrastructure, redistribution et mise en valeur du sol, problèmes sociaux).

2. Le nouveau Comité favorise aussi les *échanges bilatéraux de fonctionnaires*. Déjà, sous l'impulsion de l'Organisation du Traité de Bruxelles, les stages nationaux organisés dans certains pays membres avaient été rendus accessibles à des fonctionnaires d'autres pays ; de même avaient été organisées, parfois sous forme d'échanges, des visites d'études individuelles ou en groupe. Afin de pouvoir encourager ces initiatives et, si cela se révèle utile, les guider, le Comité sera régulièrement informé de leur déroulement.

3. Enfin, le Comité entreprendra des *études spéciales* sur les sujets que les stages multilatéraux ou bilatéraux auront portés à son attention. La première d'entre elles aura pour thème : la délégation d'autorité dans l'administration publique. (Le Comité envisage la publication d'une étude comparée sur l'organisation politique administrative et judiciaire des pays de l'Europe occidentale, établie par la délégation française.)

BIBLIOGRAPHY

- Booklet on the work of Western European Union in the field of Public Administration (now in preparation).
- *L'organisation gouvernementale, administrative et judiciaire de la France*. 1952. (In French only).

(Roneed reports of other courses are available.)

II. — UNIVERSITIES

The Cultural Committee has devoted a great deal of attention to the subject of education, with special reference to higher education, where one of its initiatives has achieved outstanding success.

1. It was at the invitation of the Cultural Committee that professors and administrators from the five member countries of the Brussels Treaty Organisation met at The Hague in 1952, to study university problems of common interest (at the time, the reform of higher education was under review in certain member countries). In 1953, a second meeting at The Hague was devoted to a further exchange of views and information on university questions. This meeting proved so successful that the holding of a plenary conference of Rectors and Vice-Chancellors during the summer of 1955 was approved in principle. Representatives of universities in those countries which are members of the Council of Europe but not of Western European Union were also to be invited to attend, in order to ensure a wider representation of university interests. In preparation for this conference, a preliminary meeting, attended by 40 Rectors and administrators, was held at Clermont-Ferrand in September 1954.

The full-scale Conference of Rectors and Vice-Chancellors took place at *Cambridge University* from July 20th-27th 1955, under the patronage of the Duke of Edinburgh, who made the opening speech. Delegates included 90 Rectors and Vice-Chancellors and 25 senior administrators from 15 European countries. Separate commissions studied four different aspects of present-day university problems:

- balance between specialisation and general culture;
- autonomy and independence of universities;

- selection, training and welfare of students;
- the University and the Community.

Finally, the plenary Conference approved 26 resolutions covering all these problems.

2. In application of one of the resolutions adopted by the Conference, Western European Union agreed to convene a similar full-scale conference every five years and to set up a *European Universities Committee* to deal with the interim work.

This Committee, which was formed at Brussels in November 1955, is composed of two university representatives and one government official concerned with university matters from each member country of Western European Union, together with one university delegate from each other country belonging to the Council of Europe. In addition to making arrangements for full-scale conferences, this Committee will also contribute to the implementation of any resolutions adopted, maintain relations between European universities during the interval between conferences, and encourage close co-operation among the universities.

The Committee's activities to date cover the following points:

(a) The Report of the Cambridge Conference was published in February 1956 (750 copies in English and 1,400 in French). This first edition is now almost disposed of, 463 copies having been distributed free of charge by W.E.U. and 1,457 purchased by member Governments, etc.

(b) Working under the supervision of the Committee and with the assistance of delegations, the Secretariat has conducted enquiries into the implementation of the Cambridge Conference Resolutions and exchanges of University professors. A report on the first enquiry will be ready shortly; the report on the second was issued in November and was communicated to the Council of Europe.

(c) The Committee is preparing a "Guide for students wishing to continue their studies abroad", for publication in the autumn of 1957. This guide will contain information on the opportunities afforded to nationals of member countries and the Assembly will be informed as soon as copies are available. A series of booklets on

BIBLIOGRAPHIE

- Brochure sur les activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine de l'administration publique (en préparation).
- *L'organisation gouvernementale, administrative et judiciaire de la France*. 1952.
(Texte français seulement.)
(Les rapports des autres stages existent sous forme polycopiée.)

II. — UNIVERSITÉS

Le Comité culturel a consacré une part très importante de ses travaux au domaine de l'enseignement et plus particulièrement à celui de l'enseignement supérieur, où l'une de ses initiatives a été appelée à un grand retentissement.

1. C'est en effet sur l'invitation du Comité culturel qu'en 1952 professeurs et administrateurs des pays membres de l'Organisation du Traité de Bruxelles se rencontrèrent à La Haye pour étudier des problèmes universitaires d'intérêt commun (la réforme de l'enseignement supérieur était alors à l'étude dans plusieurs pays membres). En 1953, une nouvelle réunion fut consacrée, toujours à La Haye, à la poursuite d'échanges de vues et d'informations sur les problèmes ayant trait à l'Université. Cette réunion se révéla si fructueuse que le principe d'une conférence plénière de recteurs et vice-chanceliers au cours de l'été 1955 fut alors adopté. Des représentants des universités des pays membres du Conseil de l'Europe, sans l'être de l'Union de l'Europe Occidentale, y devaient être conviés afin d'assurer une plus complète représentation du monde universitaire. En vue de préparer cette nouvelle assemblée, une réunion préliminaire de quarante recteurs et administrateurs se tint à Clermont-Ferrand en septembre 1954.

La Conférence eut lieu à l'*Université de Cambridge* du 20 au 27 juillet 1955, sous la présidence d'honneur du duc d'Edimbourg qui prononça le discours d'ouverture, et en présence de quatre-vingt-dix recteurs ou vice-chanceliers et de vingt-cinq hauts fonctionnaires venus de quinze pays d'Europe. Les problèmes qui se posent à l'Université dans le monde d'aujourd'hui y furent étudiés en commission sous quatre aspects différents :

- équilibre entre la spécialisation et la culture générale ;
- autonomie et indépendance des universités ;

- sélection, formation et bien-être des étudiants ;
- l'Université et la collectivité.

Puis la Conférence vota en séance plénière vingt-six résolutions couvrant l'ensemble de ces problèmes.

2. Conformément à l'une des résolutions de la Conférence, l'Union de l'Europe Occidentale a décidé de convoquer tous les 5 ans des réunions plénières de même nature et de constituer pour leur organisation un *Comité des universités européennes*.

Ce Comité, fondé à Bruxelles en novembre 1955, est composé de deux représentants des universités et d'un haut fonctionnaire compétent en matière universitaire, pour chaque pays membre de l'Union de l'Europe Occidentale, et d'un délégué universitaire pour chacun des autres pays du Conseil de l'Europe. Son rôle sera non seulement de préparer les conférences plénières, mais de participer à l'application de leurs résolutions, d'assurer, dans l'intervalle, la permanence des relations entre universités européennes et de favoriser une coopération plus étroite entre celles-ci.

Les activités du Comité ont trait à ce jour aux questions suivantes :

(a) Le rapport de la Conférence de Cambridge a été publié en février 1956 (750 exemplaires en anglais et 1.400 en français). Cette première édition est presque entièrement épuisée, 463 exemplaires ayant été distribués gratuitement par l'U.E.O. et 1.457 achetés par les gouvernements des pays membres, etc...

(b) Travaillant sous le contrôle du Comité et avec le concours des délégations, le Secrétariat a effectué des enquêtes sur l'application des résolutions de la Conférence de Cambridge et sur les échanges de professeurs d'universités. Un rapport sur la première enquête sera prêt sous peu ; le rapport sur la seconde a été publié au mois de novembre et communiqué au Conseil de l'Europe.

(c) Le Comité prépare un « Guide destiné aux étudiants désirant poursuivre leurs études à l'étranger », qui sera publié à l'automne 1957. Il contiendra des renseignements sur l'accès aux universités de chaque pays membre par les étudiants des autres pays et l'Assemblée sera informée dès que des exemplaires seront disponi-

European Universities is also planned for publication at a later date.¹

It may be noted here that, as regards the organisation of studies in member countries, each of these has issued information booklets, such as "Studying in the Netherlands", "Education in Germany", "*L'aide à qui veut s'inscrire*" (Belgium), "Higher Education in the United Kingdom", which are widely distributed in the other countries by Government of university authorities. Consequently, it is felt that the diffusion of similar information in a seven-Power publication would entail duplication.²

(d) The Committee is actively engaged on the preparation of the next Conference of Rectors and Vice-Chancellors of European Universities which will be held in Dijon during the Summer of 1959.

BIBLIOGRAPHY

- Conference of University Rectors and Vice-Chancellors. Proposed Agenda and Commentary. B. T. O., London, 1955. English, French.
- Conference of University Rectors and Vice-Chancellors. Factual Background to Agenda. B. T. O., London, 1955. English, French.
- Report of the Conference of European University Rectors and Vice-Chancellors. W. E. U., London, 1955. English, French.
- Series of booklets (under review).
- (A report on social security for students is available in roneoed form.)

III. — EDUCATION (other than university)

In matters relating to school education, the Cultural Committee is assisted by an Education Sub-Committee.

1. See Question A. 4 of the Assembly General Affairs Committee: "The Committee asks the Council what opportunities are afforded to nationals of member countries to enter the universities of any of the other member countries."

2. See Question A. 5 of the Assembly General Affairs Committee: "The Committee asks the Council whether it has taken steps to diffuse information concerning the organisation of studies in member countries."

1. The main activity of the Cultural Committee in the sphere of school education is arranging for the organisation of *courses* for teachers and inspectors.

(a) The first three *teachers' courses*, held at Ashridge (United Kingdom) in 1949, Sèvres (France) in 1950 and Oosterbeek (Netherlands) in 1951, were attended by 58, 45 and 42 delegates respectively. Their subject, which was directly inspired by Article III of the Brussels Treaty, was: the civilisation of Western Europe and the School. A brochure was published as a result of these courses, setting out the principles underlying Western European civilisation and containing suggestions and information to assist teachers in enabling their pupils to reach a better understanding of these principles (*cf.* Bibliography).

These three courses were followed by annual teachers' courses, each dealing with a specific branch of education and combining lectures, discussions and visits:

- the education of the young worker (Trent Park, United Kingdom, July - August 1952, 15 delegates);
- the teaching of rural science in the schools and in further education (Sèvres, October 1953, 40 delegates);
- the training of apprentices (Sèvres, November 1954, 34 delegates);
- the teaching of geography (Benelux, October 1955, 40 delegates);
- technical and professional education (Germany, May - June 1956, 36 delegates).

As a result of the 1954 course, France organised a mobile exhibition on apprenticeship schemes for girls in industry, and this was shown in several member countries.

The 1957 course will be held in the United Kingdom and will be concerned with art, music and poetry in school.

(b) *Educational Inspectors' visits* were organised in the United Kingdom in 1949, in France in 1950 and in the Benelux countries in 1951. The purpose of these visits was to acquaint inspectors from each member country of the Brussels Treaty Organisation with the teaching and inspection methods used in the other mem-

bles. Le Comité a l'intention de publier ultérieurement une série de cahiers documentaires sur les universités européennes.¹

On peut noter ici que des brochures d'information nationales ont été publiées sur l'organisation des études dans chaque pays membre, par exemple « Faire ses études aux Pays-Bas », « L'enseignement en Allemagne », « L'aide à qui veut s'instruire » (Belgique), « L'enseignement supérieur au Royaume-Uni », qui sont largement diffusées dans les autres pays par les autorités administratives ou universitaires. En conséquence, il apparaît que la diffusion de renseignements analogues par l'U.E.O. ferait double emploi.²

(d) Le Comité prépare activement la prochaine conférence des recteurs et vice-chanceliers des universités européennes, qui aura lieu à Dijon au cours de l'été 1959.

BIBLIOGRAPHIE

- Conférence de recteurs et de vice-chanceliers d'universités. Projet d'ordre du jour et commentaire. O. T. B., Londres, 1955. Textes anglais et français.
- Conférence de recteurs et de vice-chanceliers d'universités. Aperçus documentaires sur l'ordre du jour. O. T. B., Londres, 1955. Textes anglais et français.
- Rapport de la Conférence de recteurs et vice-chanceliers d'universités européennes. U. E. O., Londres, 1955. Textes anglais et français.
- Cahiers documentaires (à l'étude). (Un rapport sur la sécurité sociale des étudiants existe sous forme photocopiée.)

III. — ÉDUCATION (scolaire)

En matière d'enseignement scolaire, le Comité culturel est assisté d'un Sous-Comité de l'éducation.

1. Cf. Question A. 4 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée : « La Commission demande au Conseil dans quelle mesure des facilités sont offertes aux ressortissants des pays membres pour l'inscription d'un ressortissant d'un des pays membres à l'université d'un autre pays membre. »

2. Cf. Question A. 5 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée : « La Commission demande au Conseil si l'Organisation a pris l'initiative de diffuser des informations sur l'organisation des études dans les autres pays membres. »

1. La tâche principale du Comité culturel dans le domaine de l'éducation scolaire est d'organiser des *stages d'enseignement*, destinés les uns à des professeurs, les autres à des inspecteurs.

(a) Les trois premiers *stages de professeurs*, tenus à Ashridge (Royaume-Uni) en 1949, à Sèvres (France) en 1950 et à Oosterbeek (Pays-Bas) en 1951, ont groupé respectivement 58, 45 et 42 participants. Leur thème, inspiré directement de l'article III du Traité de Bruxelles, était : la civilisation de l'Europe occidentale et l'école. Une brochure publiée à la suite de ces stages définit les principes sur lesquels repose la civilisation de l'Europe occidentale et contient des conseils et des renseignements sur la façon dont les maîtres peuvent amener leurs élèves à mieux comprendre ces principes (cf. Bibliographie).

Par la suite furent organisés des stages annuels de professeurs, dont chacun, consacré à une branche d'enseignement déterminée, comprenait à la fois des conférences, des discussions et des visites :

- l'éducation du jeune travailleur (Trent Park, Royaume-Uni, juillet-août 1952, 15 participants) ;
- l'enseignement agricole et ménager-agricole scolaire et post-scolaire (Sèvres, octobre 1953) ;
- la formation des apprentis (Sèvres, novembre 1954, 34 participants) ;
- l'enseignement de la géographie (Bénélux, octobre 1955, 40 participants) ;
- l'enseignement technique et professionnel (Allemagne, mai-juin 1956, 36 participants).

A la suite du stage de 1954, la France a organisé une exposition itinérante sur l'apprentissage des métiers féminins qui a été présentée dans plusieurs pays membres.

Le stage de 1957 se tiendra au Royaume-Uni et aura pour thème l'art, la musique et la poésie à l'école.

(b) Par ailleurs, des *visites d'inspecteurs de l'enseignement* eurent lieu en 1949 au Royaume-Uni, en 1950 en France et en 1951 au Bénélux. Elles avaient pour but de faire connaître à des inspecteurs de chacun des pays signataires du Traité de Bruxelles les méthodes d'inspection et d'enseignement pratiquées dans les autres pays

ber countries, demonstrating these in schools of various types.

These visits, which have taken place every two years since 1953, are devoted to specialised subjects. The first of the series was held in the United Kingdom (Education of students in technical, commercial and art subjects, April - May 1953, 9 delegates) followed by a second in France (Training of teachers, November 1955, 24 delegates). The 1957 visit will be to Germany, and the subject will be the use of audio-visual aids in teaching.

2. In addition to sponsoring these courses and visits, the Cultural Committee initiated studies of questions related to exchanges between schools in the different countries and the educational system of each country. Action on the first system has included the following:

(a) In 1949, a working party was set up to investigate the *equivalence of school-leaving certificates*. A considerable measure of agreement had been reached on a bilateral basis, but the aim was to extend existing agreements to the five Brussels Treaty countries. As a result, the Netherlands universities recognised the French *baccalauréat* as equivalent to the corresponding Netherlands certificates and agreement was also reached between Belgium and Luxembourg. A synoptic table of equivalences was drawn up by the Cultural Committee and made available to universities, Government departments and other interested organisations (1954). As the Council of Europe had also embarked upon a study of this problem (*cf.* VII below), the Cultural Committee decided not to proceed with their own (1955).

(b) After organising an exchange of information between the Brussels Treaty countries on the *teaching of English, French and Dutch*, the Cultural Committee decided, in 1951, that the Mixed Commissions set up to apply the bilateral Cultural Agreements would probably be able to achieve better results more quickly (*cf.* VII below.)

(c) Information was also exchanged between the Members of the Brussels Treaty Organisation on conditions for the *appointment of foreign teachers*, but the Cultural Committee did not continue its study, for which the Mixed Commissions seemed better qualified (1950).

(d) The Cultural Committee has recommended that member countries consider the revision of their geography text-books on a bilateral basis (1956).

3. As regards the second point, *national educational systems*, a Working Party met in Brussels in 1952 to discuss problems arising out of the raising of the school-leaving age. A number of general conclusions were reached concerning the standardisation and simplification of school buildings and equipment, the inclusion of educational and vocational guidance in school curricula, *etc.* As a result of this meeting, a travelling exhibition of educational material toured a number of Brussels Treaty countries, and it was agreed to encourage exchanges in this sphere.

Some of the problems discussed in 1952 were reconsidered at a special course on school buildings and equipment held in the Benelux countries in October 1956, and attended by 31 delegates.

BIBLIOGRAPHY

- *The Civilisation of Western Europe and the School, 1954.*
English, French, Dutch.
(The reports of other courses and the synoptic table of equivalences are available in roneoed form.)

IV. — YOUTH

Being fully aware of the educational value of youth activities, movements and organisations outside school or university, the Cultural Committee, in 1949, set up a Youth Sub-Committee.

1. A glance at the list of *courses and meetings* organised under the auspices of the Youth Sub-Committee in the various member countries two or three times each year will be sufficient to give an idea of the variety and scope of its work.

International Youth Camps

- Cornwall (July - August 1949, 65 young people between 17 and 20 years of age).
- Chatenay-Malabry France (July - August 1954, 66 young people between 15 and 18 years of age).

membres, en leur présentant des établissements relevant des différentes branches de l'enseignement.

Ces visites, devenues depuis 1953 biennales, sont maintenant consacrées à des sujets spécialisés. Les deux premières de la nouvelle série ont eu lieu au Royaume-Uni (Enseignement technique, commercial et artistique, avril-mai 1953, 9 participants) et en France (Formation des professeurs, novembre 1955, 24 participants). Celle de 1957 portera sur l'utilisation pédagogique des auxiliaires audio-visuels et se déroulera en Allemagne.

2. En même temps qu'il patronnait ces stages, le Comité culturel provoquait l'étude de questions touchant soit aux échanges entre écoles des différents pays, soit à l'organisation de chaque système scolaire. Sur le premier point, on peut signaler les initiatives suivantes :

(a) Dès 1949, un groupe de travail fut chargé d'examiner *l'équivalence des diplômes de fin d'études secondaires*. Des accords satisfaisants avaient déjà été conclus par voie bilatérale, mais il s'agissait de les étendre aux cinq pays du Traité de Bruxelles. C'est ainsi que les universités des Pays-Bas reconnurent le baccalauréat français comme équivalent aux certificats néerlandais correspondants et qu'un accord intervint entre la Belgique et le Luxembourg. Un résumé des équivalences fut établi, sous forme de tableau synoptique, par le Comité culturel et mis à la disposition des universités, des administrations et des associations intéressées (1954). Le Conseil de l'Europe ayant également entrepris une étude de ces questions (cf. VII ci-dessous), le Comité culturel décida de ne pas en poursuivre l'examen (1955).

(b) Après avoir suscité des échanges de renseignements entre les pays du Traité de Bruxelles sur *l'enseignement des langues anglaise, française et néerlandaise*, le Comité culturel reconnut en 1951 que les commissions mixtes chargées de l'application des accords culturels bilatéraux lui paraissaient en mesure de parvenir plus rapidement à de meilleurs résultats (cf. VII ci-dessous).

(c) Des renseignements furent également échangés entre les membres de l'Organisation du Traité de Bruxelles sur les conditions de *nomination des professeurs étrangers*, mais le Comité culturel ne poursuivit pas cette étude, pour laquelle les commissions mixtes semblent plus qualifiées (1950).

(d) Le Comité culturel a recommandé aux pays membres d'envisager la révision de leurs *manuels de géographie* sur une base bilatérale (1956).

3. En ce qui concerne le deuxième point, à savoir les *problèmes de l'instruction publique à l'échelon national*, un groupe de travail s'est réuni à Bruxelles en 1952 en vue d'examiner les problèmes soulevés par la prolongation de la scolarité. Un certain nombre de conclusions générales en découlèrent qui portaient notamment sur la standardisation et la simplification des locaux et du matériel scolaires, l'intégration de l'orientation scolaire et professionnelle dans l'enseignement, etc. A la suite de cette réunion, une exposition itinérante de matériel scolaire fut présentée dans certains pays du Traité de Bruxelles et il fut convenu d'encourager les échanges dans ce domaine.

Certaines des questions examinées en 1952 ont été reprises lors d'un stage spécial qui s'est tenu en octobre 1956 dans les pays du Bénélux sur la construction et l'aménagement des écoles, et auquel assistaient 31 participants.

BIBLIOGRAPHIE

- La civilisation de l'Europe occidentale et l'école, 1954. Textes anglais, français et néerlandais.
- (Les rapports des autres stages, ainsi que le tableau synoptique des équivalences, existent sous forme photocopiée.)

IV. — JEUNESSE

Reconnaissant toute la valeur de l'instrument d'éducation que constituent, en dehors du cadre de l'Ecole et de l'Université, les œuvres de jeunesse, le Comité culturel a constitué dès 1949 un Sous-Comité de la jeunesse.

1. Un simple examen de la liste des *stages et rencontres* organisés deux ou trois fois par an dans les pays membres sous les auspices du Sous-Comité de la jeunesse, suffit à donner une idée de la variété et de l'ampleur de son champ d'activité.

Camps internationaux de jeunes

- Cornouailles (juillet-août 1949, 65 jeunes gens de 17 à 20 ans).
- Chatenay-Malabry, France (juillet-août 1954, 66 jeunes gens et jeunes filles de 15 à 18 ans).

Walking Tours

- Luxembourg (August 1949, members of Youth Hostels Associations).
- Luxembourg (July - August 1951, 26 students from secondary schools and training colleges, under the leadership of their teachers).
- Luxembourg (July 1954, 23 technical students).

Student Congresses

- University welfare problems (Genval, Belgium, September 1950, 45 students).

Study of the Growth of a Community

- Nivelles, Belgium (August 1955, 40 young people between 17 and 19 years of age).

Courses for Youth Leaders and Officials

- Saint-Cloud, France (April 1950, 49 delegates).
- Baarn, Netherlands (June 1950, 30 delegates).
- Marly-le-Roi, France (November 1952, 27 delegates).

Experts' Courses

- Education through dramatic art (Genval, March - April 1952, 12 delegates).
- The club as a form of youth service (Trent Park, Nottingham, England, April 1953, 20 delegates).
- Music for amateurs (Lochem, Netherlands, April - May 1953, 17 delegates).
- Physical training and sport outside school (Joinville, France, October 1954, 23 delegates).
- Sociological problems of the young girl at work (Heelsum, Netherlands, February 1956, 33 delegates).
- Young people's problems arising out of National Service (Trent Park, April 1956, 25 delegates).
- Living reading (Marly-le-Roi, April - May 1956, 35 delegates).

The 1952 course at Genval was followed by a mobile exhibition on the theatre as a means of instruction, and the course at Lochem in 1953 also included an exhibition.

Courses now being prepared

- Aesthetic training outside school (Italy, 1957).
- Results obtained by physical exercise and sport for maladjusted and handicapped children (France, 1957).
- Training of children with regard to traffic problems (Germany, 1957).

2. Basing its action on the results of these courses, the Youth Sub-Committee has paid great attention to the encouragement of *youth exchanges*. In addition to the publication of travel guides for young people (*cf.* Bibliography), its activities in this direction have included the following:

(a) in accordance with the recommendations of an *ad hoc* Working Party, the Brussels Treaty Powers concluded, in 1952, an agreement on uniform *collective passport* regulations for young people, in an attempt to make the conditions of issue and use less difficult. A uniform type of collective passport was agreed for the five countries. The age-limit for holders was raised from 18 to 21 (with certain reservations in the case of young United Kingdom citizens over 18 years of age). Stateless young persons were also included in this arrangement;

(b) the question of *school party travel* was considered by a Working Party which met at Marly-le-Roi in 1953. A general review of obstacles to such travel between the five Brussels Treaty countries was followed by the adoption of a number of recommendations;

(c) a Working Party, which met in London in 1955, also reached a number of practical conclusions concerning *school-linking*. The Committee adopted a recommendation urging the extension of such arrangements, and followed this with a comparative factual study of links between schools in the countries of Western European Union;

(d) the Youth Sub-Committee considered existing means of organising *exchanges of young workers* and agreed to arrange trial exchanges

Circuits pédestres

- Luxembourg (août 1949, membres d'associations d'auberges de jeunesse).
- Luxembourg (juillet-août 1951, 26 élèves de l'enseignement secondaire et normal groupés sous la direction de leurs professeurs).
- Luxembourg (juillet 1954, 23 étudiants de l'enseignement technique).

Congrès d'étudiants

- Les problèmes sociaux universitaires (Genval, Belgique, septembre 1950, 45 participants).

Etude de développement d'une ville et d'une région déterminées

- Nivelles, Belgique (août 1955, 40 jeunes gens et jeunes filles de 17 à 19 ans).

Stages de dirigeants ou fonctionnaires de jeunesse

- Saint-Cloud, France (avril 1950, 49 participants).
- Baarn, Pays-Bas (juin 1950, 30 participants).
- Marly-le-Roi, France (novembre 1952, 27 participants).

Stages d'experts

- L'éducation par l'art dramatique (Genval, mars-avril 1952, 12 participants).
- Le club, service de jeunesse (Trent Park, Angleterre, avril 1953, 20 participants).
- La musique d'amateur (Lochem, Pays-Bas, avril-mai 1953, 17 participants).
- L'éducation physique et sportive non scolaire (Joinville, France, octobre 1954, 23 participants).
- Les problèmes sociologiques de la jeune fille au travail (Heelsum, Pays-Bas, février 1956, 33 participants).
- Les problèmes résultant pour les jeunes gens du service militaire (Trent Park, avril 1956, 25 participants).
- La lecture vivante (Marly-le-Roi, avril-mai 1956, 35 participants)

Il convient d'ajouter que le stage de Genval de 1952 a été suivi d'une exposition itinérante sur le théâtre éducatif et que le stage de Lochem de 1953 comportait également une exposition.

Stages en préparation

- La formation artistique extra-scolaire (Italie, 1957).
- Les résultats obtenus grâce aux activités physiques et sportives chez les enfants inadaptés et physiquement diminués (France, 1957).
- L'éducation des enfants en ce qui concerne les problèmes de la circulation (Allemagne, 1957).

2. Se fondant sur les résultats de ces stages, le Sous-Comité de la jeunesse s'est attaché au développement des *échanges de jeunes*. Outre la publication de guides de voyages pour la jeunesse (cf. *Bibliographie*), son activité en cette matière s'est déroulée sur plusieurs plans :

(a) conformément aux recommandations d'un groupe de travail *ad hoc*, les pays du Traité de Bruxelles ont conclu en 1952 un accord en vue de simplifier et d'uniformiser les règlements relatifs aux *passports collectifs* pour les jeunes et d'en rendre les conditions de délivrance et d'utilisation plus faciles. Un type uniforme de passeport collectif a été établi pour les cinq pays. La limite d'âge des titulaires a été portée de 18 à 21 ans (sous certaines réserves en ce qui concerne les jeunes Britanniques de plus de 18 ans). Les jeunes apatrides ont également été admis à en bénéficier ;

(b) la question des *voyages scolaires* a été examinée au sein d'un groupe de travail réuni à Marly-le-Roi en 1953. Après une étude des difficultés que rencontraient ces voyages entre les cinq pays du Traité de Bruxelles, plusieurs recommandations ont été adoptées ;

(c) un groupe de travail convoqué à Londres en 1955 a pu dégager un certain nombre de conclusions d'ordre pratique sur les *appariements d'écoles*. Le Comité, après avoir adopté une recommandation en faveur de leur développement, a procédé à une étude comparative des appariements pratiqués dans les pays de l'Union de l'Europe Occidentale ;

(d) le Sous-Comité de la jeunesse a examiné les moyens dont on dispose pour organiser des *échanges de jeunes travailleurs* et a décidé d'or-

between factories in the five Brussels Treaty countries. A Working Group was set up to facilitate these exchanges and to find a solution to the very difficult problems involved (Paris, 1954). Various practical measures were adopted but the question is still pending;

(e) in order to ensure some degree of co-ordination, two reports have been prepared on *governmental and non-governmental organisations concerned with international youth work (1955-1956)*.

3. The Youth Sub-Committee is now giving increasing attention to *physical training and sport*.

(a) A comparative survey of *camping* regulations in member countries is being prepared, and the formation of a working party is under consideration.

(b) Proposals relating to physical training proper are under consideration.

(c) A *Brussels Treaty Rowing Cup* race has taken place each year since 1953. The race, which is for Belgian, French, Netherlands and British University Eights, takes place in each of the four countries in turn.

4. Finally, the Sub-Committee is arranging for the re-issue of certain publications prepared under its auspices and for their extension to include Germany and Italy. An Italian travel guide has already appeared, and a second edition, designed for young people and covering the whole of W.E.U., of the booklet "*Œuvres de jeunesse dans les pays signataires du Traité de Bruxelles*", is in course of preparation.

BIBLIOGRAPHY

- En Route. Guide international de la Jeunesse. International Guide for Young People. Internationale Jugend Gids. French, English, Dutch. 1951.
 - Voir et Comprendre la France. 1952. French, English.
 - Coming to Britain. 1952. English.
 - Voir et Comprendre le Bénélux (in preparation).
 - Bibliography (in preparation).
 - *Œuvres de Jeunesse dans les Pays signataires du Traité de Bruxelles*. 1952. French, Dutch.
 - International Song Book (in preparation).
- (Reports of courses and studies relating to school-linking and youth organisations are available in roneed form.)

V. — CINEMA

The Cultural Committee has given particular attention to matters relating to the cinema, and since 1949 the Non-commercial Cinema Sub-Committee has done valuable work and achieved good results in this field. It has been aided by a Contacts Committee, which is responsible for joint productions, and by three specialised bodies, each dealing with a particular type of film:

- Working Party on Educational Films (since 1952);
- Working Party on Children's Films, which met in London in 1954 and whose findings have been transmitted to UNESCO.
- Sub-Committee on Newsreels (1949-1950), whose activities have since been left to the companies concerned or continued within the Non-commercial Cinema Sub-Committee.

1. The Non-commercial Cinema Sub-Committee first examined the possibility of producing films.

In 1952, "*The Open Window*" became the first film to be financed and produced jointly by several European Governments. This is a colour film showing landscapes in Flanders. The Netherlands, France and England as seen by the Old Masters — Breughel, Rubens, Rembrandt, Vermeer, Watteau, Corot, Constable, Turner, etc. The leading museums of member countries made their pictures available to the team of producers, which included M. H. Storek (Belgium), M. J. Cassou (France), Mr. C. J. Knowles (United Kingdom), M. G. Auric (France) and Mr. S. I. van Nooten (Netherlands). The film was very widely shown, not only in Europe but in other parts of the world, and brought the attention of the public to this aspect of the work of the Brussels Treaty Organisation.

German and Italian versions of this film are now in preparation and will very soon permit the showing of "The Open Window" also in the two new member countries in their own language.

A second joint production, entitled "*December, the Children's Month*" will be completed during 1957, under the direction of M. Henri Storek (Belgium).

ganiser un essai entre des usines des cinq pays du Traité de Bruxelles. Un groupe de travail a été créé en vue de faciliter ces échanges et de résoudre les problèmes très délicats qu'ils soulèvent (Paris, 1954). Diverses mesures d'ordre pratique ont été adoptées, mais la question est en suspens ;

(e) en vue d'assurer une certaine coordination, deux rapports collectifs ont été préparés sur les *organisations gouvernementales et non-gouvernementales s'occupant d'activités de jeunesse sur le plan international* (1955-1956).

3. Par ailleurs, le Sous-Comité de la jeunesse s'oriente vers le domaine de l'*éducation physique et des sports*.

(a) Une étude comparée sur les règlements applicables dans les pays membres en matière de *camping* est en voie d'achèvement et la constitution d'un groupe de travail est envisagée.

(b) Des projets d'activités sont à l'étude en matière d'*éducation physique* proprement dite.

(c) Une *Coupe d'aviron du Traité de Bruxelles* est disputée chaque année depuis 1953. La course, réservée à des « Huit » universitaires belges, français, néerlandais et britanniques, a lieu à tour de rôle dans chacun des quatre pays.

4. Enfin, le Sous-Comité envisage la réédition de certaines publications préparées sous ses auspices, pour y inclure les données relatives à l'Allemagne et à l'Italie. Un guide italien de voyage a déjà paru, et une seconde édition de la brochure « Œuvres de jeunesse dans les pays signataires du Traité de Bruxelles » est en préparation ; elle sera destinée aux jeunes et se rapportera à tous les pays de l'U.E.O.

BIBLIOGRAPHIE

- En route. Guide international de la jeunesse. International Guide for Young People. International Jeugd Gids. 1951.
Textes français, anglais et néerlandais.
- Voir et comprendre la France. 1952.
Textes français et anglais.
- Coming to Britain. 1952.
Texte anglais seulement.
- Voir et comprendre le Bénélux (en préparation).
- Bibliographie (en préparation).
- Œuvres de jeunesse dans les pays signataires du Traité de Bruxelles. 1952.
Textes français et néerlandais.
- Recueil international de chansons (en préparation).

(Les rapports des stages, ainsi que les études sur les appariements d'écoles et sur les organisations s'occupant d'activités de jeunesse, existent sous forme polycopiée.)

V. — CINÉMA

Le Comité culturel s'est tout particulièrement occupé des questions cinématographiques, domaine dans lequel le Sous-Comité du cinéma non commercial a accompli depuis 1949 une œuvre aussi utile qu'efficace. Il a été secondé par un Comité de contact, responsable des productions en commun, et par trois organes spécialisés chacun dans une catégorie de films :

- le Groupe de travail des films d'enseignement (depuis 1952) ;
- le Groupe de travail des films pour enfants, qui s'est réuni à Londres en 1954 et dont les conclusions ont été transmises à l'UNESCO (1956) ;
- le Sous-Comité des films d'actualités (1949-1950), dont les activités ont été transférées soit au secteur privé, soit au Sous-Comité du cinéma non commercial.

1. La première tâche à laquelle s'est attaché le Sous-Comité du cinéma non commercial a été la production de films.

« *La Fenêtre ouverte* » a été, en 1952, le premier film financé et produit grâce à la coopération de plusieurs gouvernements européens. Il s'agit d'un film en couleurs montrant les paysages des Flandres, des Pays-Bas, de la France et de l'Angleterre tels que les voyaient les maîtres d'autrefois, Breughel, Rubens, Rembrandt, Vermeer, Watteau, Corot, Constable, Turner, etc. Les principaux musées des pays membres avaient mis leurs chefs-d'œuvre à la disposition des réalisateurs, parmi lesquels on relève les noms de MM. H. Storek (Belgique), J. Cassou (France), C. J. Knowles (Royaume-Uni), G. Auric (France) et S. I. van Nooten (Pays-Bas). Le film a bénéficié d'une très large distribution non seulement en Europe, mais dans les autres parties du monde, faisant ainsi connaître au grand public l'œuvre de l'Organisation du Traité de Bruxelles. Les versions en allemand et en italien du film sont en préparation, ainsi, « *La Fenêtre ouverte* » pourra très prochainement être projetée dans les deux nouveaux pays membres dans leur langue nationale.

Un second film en co-production, « *Décembre, mois des enfants* » entrepris sous la direction de M. Henri Storek (Belgique), sera terminé en 1957.

In addition, a series of five films for use in the teaching of *physical geography* will be completed in 1957. These films are being made by the individual countries after consultation with the others so that the films can be used in all Western European Union countries. Titles include :

- Les eaux souterraines* (Belgium) ;
 - * *Le relief glaciaire* (France) ;
 - The Low Coast (Netherlands) ;
 - * The Sea Coast (England) ;
 - * Volcanism (Scotland).
- (* = film completed.)

A similar series of educational films on the *history of science* is in course of preparation. Subjects include :

- Mercator and the early developments of cartography (Belgium) ;
 - * *Une tâche difficile* (Calmette and the B.C.G.) France) ;
 - Galvani, Volta and Italy's contribution to the development of electricity (Italy) ;
 - Antoni van Leeuwenhoek and the Microscope (Netherlands) ;
 - Johannes Kepler and his Work (Germany) ;
 - * *Mirror in the sky* (Appleton and the Ionosphere (England) ;
 - Simpson and Anaesthesia (Scotland).
- (* = film completed.)

2. The Cinema committees have also worked to extend exchanges of *films for non-commercial purposes* between the member countries. Despite many difficulties, they have succeeded in organising and working an exchange scheme, through which almost 100 cultural and educational films, for which they hold the non-commercial rights, have been exchanged to date.

For this purpose, members of the committees regularly exchange, through the Western European Union Secretariat, lists of cultural and educational films produced in their countries and available for exchange ; in particular, a catalogue of educational films is being compiled. Meetings of Sub-Committees and Working Parties provide opportunities for showing films to representatives of interested bodies. To assist

in the preparation of lists, a uniform data sheet was drawn up (1951). This served as a model for a UNESCO data sheet, which can be used in most countries (1956).

In addition, the duty-free importation of non-commercial films was studied in detail by the Brussels Treaty Organisation in 1949-1950 (*cf.* VII below). Following the signature of the UNESCO Convention, more particular attention was given to the two additional questions of children's films and the temporary import of films for non-commercial purposes. In each case the regulations in force in the various countries were examined and compared.

Finally, in order to give cinema audiences as many opportunities as possible of becoming familiar with typical everyday events in the Brussels Treaty countries, lists of commercially shown newsreels were exchanged until 1954.

3. The joint production of films and the organisation of film exchanges provided an opportunity for obtaining a better knowledge of *production and distribution methods* in member countries. In 1951, arrangements were made for experts to visit the Benelux countries, France and the United Kingdom. In addition, a number of studies were devoted to the production of newsreels and children's films (in 1950 and 1954 respectively). Two collective reports were prepared on educational films, one dealing with distribution methods and the other with contacts between official distribution services and Embassy film sections (1956).

In addition, member countries regularly exchange information through Western European Union on festivals, awards, courses, vacation courses and other film events relating to non-commercial films. Moreover, at the request of the Council of Europe, the Western European Union film experts worked out a set of draft regulations for an annual award for the best "European" film.

Finally, these various activities — joint productions, exchanges and studies — will be facilitated by the publication of a trilingual

D'autre part, une série de cinq films destinés à l'enseignement de la *géographie physique* sera prête en 1957. La série, dont chaque film est réalisé par un pays membre de concert avec les autres, est destinée à être utilisée dans tous les pays de l'Union. Elle comporte les titres suivants :

- Les eaux souterraines (Belgique) ;
- * Le relief glaciaire (France) ;
- La côte basse (Pays-Bas) ;
- * La côte (Angleterre) ;
- * Le volcanisme (Ecosse).

(L'astérisque indique les films achevés.)

Une série analogue de films d'enseignement sur *l'histoire des sciences* est en préparation. Les sujets retenus sont les suivants :

- Mercator et les débuts de la cartographie (Belgique) ;
 - * Une tâche difficile : Calmette et le B.C.G. (France) ;
 - Galvani, Volta et la contribution de l'Italie aux progrès de l'électricité (Italie) ;
 - Antoni van Leeuwenhoek et le microscope (Pays-Bas) ;
 - Jean Kepler et son œuvre (Allemagne) ;
 - Mirror in the sky* : Appleton et l'ionosphère (Angleterre) ;
 - Simpson et l'anesthésie (Ecosse).
- (L'astérisque indique les films achevés.)

2. Les membres des comités du cinéma se sont, en outre, préoccupés de développer entre eux les *échanges de films à des fins non commerciales*. En dépit de difficultés de tous ordres, ils ont pu établir et mettre en application un système d'échanges grâce auquel près de 100 films culturels et d'enseignement, dont ils possèdent les droits non commerciaux, ont pu être échangés jusqu'à ce jour.

Ils se communiquent régulièrement à cette fin, par l'intermédiaire de l'Union de l'Europe Occidentale, les listes des films culturels et d'enseignement produits dans leur pays, et de ceux qu'ils peuvent offrir en échange ; un catalogue des films d'enseignement est en préparation. Les réunions des sous-comités et groupes de travail fournissent l'occasion de présenter des films aux représentants des organes intéressés. En vue de

l'établissement des listes, une fiche de renseignements uniforme a été préparée (1951), qui a servi de modèle pour une fiche de l'UNESCO applicable dans la plupart des pays (1956).

D'autre part, l'importation en franchise des films non commerciaux a fait, en 1949-1950, l'objet d'études prolongées au sein de l'Organisation du Traité de Bruxelles (cf. VII ci-dessous). Depuis la signature de la Convention de l'UNESCO, deux problèmes complémentaires ont été plus particulièrement étudiés, celui de l'importation temporaire de films à des fins non commerciales et celui des films pour enfants. Dans l'un et l'autre cas, les règlements en vigueur dans les différents pays ont été examinés et comparés.

Pour donner enfin au public des salles de cinéma toutes les occasions possibles d'être mis au courant des événements caractéristiques intervenus dans la vie des peuples du Traité de Bruxelles, des listes de films d'actualités projetés commercialement furent échangés jusqu'en 1954.

3. Les productions communes et les échanges de films fournirent l'occasion d'une meilleure connaissance réciproque des *méthodes de production et de distribution* pratiquées dans les pays membres. C'est ainsi que furent organisées en 1951 des visites d'experts dans les pays du Bénélux, en France et au Royaume-Uni. De même, la production des films d'actualités et celle des films pour enfants firent l'objet d'un certain nombre d'études (en 1950 et 1954 respectivement). En ce qui concerne les films d'enseignement, deux rapports collectifs ont été préparés portant l'un sur les méthodes de distribution et l'autre sur les contacts entre les services officiels de distribution et les services cinématographiques des ambassades (1956).

De plus, les pays membres procèdent régulièrement, dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale, à des échanges d'informations sur les festivals, prix, stages, cours de vacances et autres événements cinématographiques ayant trait aux films non commerciaux. En outre, les experts du Sous-Comité du cinéma de l'Union de l'Europe Occidentale ont préparé, à la demande du Conseil de l'Europe, un projet de règlement pour l'attribution d'un prix du meilleur film de caractère européen.

Enfin, les productions, les échanges et les études entrepris en commun seront facilités par la publication d'un glossaire du cinéma trilingue.

glossary of cinema terms, which is to serve as a basis for one in six languages, to be published by UNESCO.

BIBLIOGRAPHY

— Vocabulaire du Cinéma. Film Vocabulary. Filmwoordenlijst. WEU, London, to be published in 1957. French, English, Dutch.

(Reports on the distribution of educational films and on the completion of exchanges of films between the member countries are available in roneoed form.)

VI. — RADIO AND TELEVISION

In the field of radio and television, the work of the Cultural Committee has been largely exploratory.

RADIO

From 1949 to 1952, the Cultural Committee was represented by an observer at the half-yearly meetings of a Radio Commission composed of representatives of the Broadcasting organisations of the five countries.

Bilateral programme exchanges were regularly arranged between the Brussels Treaty countries, which provided each other with lists of their broadcast programmes likely to be of mutual interest (*e.g.* programmes dealing with everyday life or youth activities in member countries). School broadcasts proved a particularly valuable means of international co-operation. All these activities are being continued on a bilateral basis by the national broadcasting organisations.

TELEVISION

Television experts from the five Brussels Treaty countries met in 1950 to try and reach agreement on a "joint definition". This did not prove feasible, but subsequent technical progress has made it possible for programmes transmitted on one definition to be received on another.

The Cultural Committee decided to limit its active interests to the question of educational television, which is of particular importance in view of the influence of this medium on young people. As a result, a Working Party met in Brussels during the spring of 1954 to define the rôle of this new technique in education and the

programme requirements of educational experts. Although the conclusions reached at this meeting were only provisional, they proved useful to working parties set up later by UNESCO and the Council of Europe, whose work the Cultural Committee has since followed with interest.

More recently, the Cultural Committee decided that Western European Union could make a useful practical contribution in this domain. On their instructions, the Non-commercial Cinema Sub-Committee and the Working Party on Educational Films are taking steps, in liaison with the European Broadcasting Union, to encourage member countries to exchange or purchase films for school television.

VII. — CULTURAL RELATIONS

COURSES ON THE ADMINISTRATION OF CULTURAL RELATIONS

Since 1955, meetings of the Cultural Committee have been preceded by a series of lectures and visits illustrating the organisation of cultural relations between the receiving country and the other countries. The first three courses of this kind took place in London (June 1955), Paris (December 1955) and Bonn (October 1956). The next will be in Rome in October 1957.

BILATERAL CULTURAL AGREEMENTS

When the original Brussels Treaty was signed in 1948, there were only five bilateral cultural agreements between the contracting parties; since 1954, there have been ten such agreements, thus completing the network. As regards the new adherents to the Treaty, Italy has concluded cultural agreements with the other six member countries, while Germany has signed agreements with Belgium, France and Italy, and is negotiating with the Netherlands and the United Kingdom.

The Cultural Committee is kept informed of all stages in the preparation of these agreements, which form the basis of cultural co-operation between the seven Powers, and receives regular reports from the *Mixed Commissions* which are responsible for their implementation. The Committee regards certain questions as more appropriate for consideration by the *Mixed Commissions* (*cf.* III, 2 above).

gue, qui doit être continué par l'UNESCO en six langues.

BIBLIOGRAPHIE

— Vocabulaire du cinéma. Film Vocabulary. Filmwoordenlijst. U. E. O., Londres, à paraître en 1957.

Textes français, anglais et néerlandais.

(Les rapports sur la distribution des films d'enseignement et la liste des films échangés entre les pays membres existent sous forme photocopiée.)

VI. — RADIODIFFUSION ET TÉLÉVISION

L'activité du Comité culturel en matière de radiodiffusion et de télévision a revêtu un caractère essentiellement expérimental.

RADIODIFFUSION

De 1949 à 1952, un observateur du Comité culturel assista aux réunions semestrielles d'une Commission de la radiodiffusion groupant les représentants des organisations radiophoniques des cinq pays.

Des échanges bilatéraux de programmes eurent lieu régulièrement entre les pays du Traité de Bruxelles qui se communiquèrent, à cette fin, des listes de programmes diffusés par eux et pouvant les intéresser réciproquement comme étant consacrés à la vie nationale ou à la jeunesse des pays membres. Les émissions scolaires se révélèrent notamment d'un grand intérêt pour la coopération internationale. Ces différentes activités se poursuivent sur le plan bilatéral dans le cadre des radiodiffusions nationales.

TÉLÉVISION

Des experts en matière de télévision appartenant aux cinq pays du Traité de Bruxelles se rencontrèrent en 1950 pour essayer d'établir une « définition commune ». Ils n'ont pu y parvenir, mais les progrès de la technique ont permis aux appareils d'une certaine définition de recevoir les émissions d'un système de lignes différent.

Le Comité culturel décida de limiter ses travaux au problème de la télévision éducative, particulièrement important en raison de l'influence de la télévision sur la jeunesse. Un groupe de travail se réunit donc à Bruxelles au printemps de 1954 en vue de définir le rôle de cette technique nouvelle dans l'enseignement et

les critères exigés par le corps enseignant. Bien que présentant un caractère provisoire, les conclusions de la réunion ne furent pas inutiles aux groupes de travail fondés ensuite par l'UNESCO et le Conseil de l'Europe, et dont le Comité culturel devait suivre à son tour les travaux avec intérêt.

Plus récemment, le Comité culturel, considérant que l'Union de l'Europe Occidentale peut apporter une contribution valable dans ce domaine, a chargé le Sous-Comité du cinéma non commercial et le Groupe de travail des films d'enseignement d'encourager, en liaison avec l'Union européenne de radiodiffusion, l'échange ou l'achat par les pays membres de films destinés à la télévision scolaire.

VII. — RELATIONS CULTURELLES

STAGE SUR L'ADMINISTRATION DES RELATIONS CULTURELLES

Chaque réunion du Comité culturel est, depuis 1955, précédée d'une série de conférences et de visites au cours desquelles est exposé le fonctionnement des relations culturelles du pays hôte avec les autres pays. Les trois premiers stages de cette sorte ont eu lieu à Londres (juin 1955), à Paris (décembre 1955) et à Bonn (octobre 1956). Le prochain se tiendra à Rome en octobre 1957.

ACCORDS CULTURELS BILATÉRAUX

Lors de la signature du Traité de Bruxelles initial en 1948, il n'existait que cinq accords culturels bilatéraux entre les parties contractantes ; depuis 1954, le réseau de ces accords est complet, leur nombre ayant été porté à dix. En ce qui concerne les récents adhérents au Traité, l'Italie a conclu des accords culturels avec les six autres pays de l'Union ; l'Allemagne a signé des accords avec la Belgique, la France et l'Italie et entrepris des négociations avec les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

Le Comité culturel est tenu au courant de l'élaboration de ces accords, qui constituent la base de l'œuvre culturelle commune des sept puissances, et se fait communiquer régulièrement les rapports des *commissions mixtes* instituées pour leur application. Il estime que celles-ci sont mieux placées que lui pour traiter de certains problèmes (cf. III, 2 ci-dessus).

COUNCIL OF EUROPE

In general, the cultural experts of the seven Powers consider that much of their work in Western European Union provides a testing-ground for activities which they share with nine other countries in the Council of Europe.

The Council of Europe consults Western European Union on problems of common interest (*cf.* V, 2 above); furthermore, activities which seem to have reached the appropriate stage have been transferred to the Council of Europe.

(a) The first activity transferred to the Council of Europe was that of the Sub-Committee on a *Cultural Identity Card*. May 1950 saw the introduction of a Card entitling certain teachers, research workers, scholars, art students from the five member countries, to price reductions and various facilities for study, *etc.*, while travelling abroad. After a transitional period, during which the conclusion of an agreement between the Brussels Treaty Organisation and the Council of Europe extended the scheme to Italy, Norway, the Saar, Sweden and Turkey, the Card was replaced on June 1st 1954 by a new identity card, valid in the fifteen member countries of the Council of Europe.

(b) *Equivalence of diplomas*¹.

In 1954, the Cultural Committee compiled a synoptic table of equivalence of *secondary* school-leaving certificates. In order to avoid duplication, this question was transferred in 1955 to the Council of Europe, under whose auspices a European Convention on the equivalence of University entrance diplomas had been signed.

For the same reason, the question of the equivalence of *University* degrees was transferred, in 1954, to the Council of Europe (whose Convention on the equivalence of periods of University study was signed in 1956), and to the mixed commissions responsible for implementing

1. See Question A. 3 of the Assembly General Affairs Committee: "The Committee asks the Council which University degrees and diplomas are at present given total or partial recognition on a reciprocal basis in the Member States, and what preparatory work has been undertaken in this sense."

cultural agreements. The publications of the International Association of Universities, which is concerned with the same problems, include a list of agreements relating to the equivalence of degrees, diplomas and school-leaving certificates (1954).

UNESCO

The Cultural Committee has made joint studies of certain questions arising within the wider framework of UNESCO and has helped in the application of international conventions concluded under the auspices of that body.

(a) Immediately it had been formed, the Committee started an enquiry into the obstacles which hindered the *free movement of cultural material* (books and periodicals, works of art and reproductions, non-commercial films, gramophone records). Following the meeting in Brussels of a Sub-Committee on Works of Art, a number of recommendations were submitted to the Governments (1949-1950). This contributed to the adoption by the General Conference of UNESCO of an Agreement on the Importation of Educational, Scientific and Cultural Material (Florence, 1950), which was implemented by the Brussels Treaty Powers (*cf.* V, 2 above) and by Italy, and to which Germany will shortly adhere.

(b) The Cultural Committee also considered the *protection of works of art in wartime*. The general policy to be adopted in this connection was considered successively by a working party which met in London in 1950 and the Brussels Treaty Civil Defence Conference held in 1951. However, this question was transferred to UNESCO, whose work resulted, in 1954, in the signature of a Convention for the Protection of Cultural Material in the Event of Armed Conflict, which has just come into force.

(c) Finally, a number of questions have been passed on to UNESCO, either to avoid duplication or to extend activities already started by the Brussels Treaty Organisation to the wider framework (*cf.* V 2. and IV. above).

THE BRUSSELS APPEAL

During its last meeting, the Cultural Committee considered an appeal sent out to Governments for the creation of a European cultural community. This appeal was drafted in Brussels

CONSEIL DE L'EUROPE

D'une manière générale, les experts culturels des Sept estiment que les travaux qu'ils mènent à bien dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale constituent souvent un terrain d'essai pour ceux qu'ils sont amenés à entreprendre avec neuf autres pays au sein du Conseil de l'Europe.

Le Conseil de l'Europe consulte l'Union de l'Europe Occidentale sur des problèmes d'intérêt commun (cf. V, 2 ci-dessus) ; d'autre part, les activités qui semblent avoir atteint le degré de maturation suffisant ont été transférées au Conseil de l'Europe.

(a) La première activité transférée au Conseil de l'Europe a été celle du Sous-Comité de la *carte d'identité culturelle*. Celui-ci avait institué en mai 1950 une carte grâce à laquelle certains professeurs, chercheurs, savants ou étudiants des beaux-arts des cinq pays membres pouvaient disposer de réductions de prix et facilités d'études diverses lorsqu'ils se trouvaient à l'étranger. Après une période de transition, au cours de laquelle un accord conclu entre l'Organisation du Traité de Bruxelles et le Conseil de l'Europe permit d'étendre le système à l'Italie, à la Norvège, à la Sarre, à la Suède et à la Turquie, la carte a été remplacée le 1^{er} juin 1954 par une carte valable dans les quinze pays membres du Conseil de l'Europe.

(b) *Équivalence des diplômes*¹.

En 1954, le Comité culturel a dressé un tableau synoptique des équivalences des diplômes de fin d'études *secondaires*. Pour éviter les doubles emplois, la question fut transférée en 1955 au Conseil de l'Europe, sous les auspices duquel avait été signée une Convention européenne relative à l'équivalence des diplômes donnant accès aux établissements universitaires.

De même, la question de l'équivalence des diplômes universitaires a été transmise en 1954 au Conseil de l'Europe (dont la Convention sur l'équivalence des périodes d'études universitaires a été signée en 1956), ainsi qu'aux commissions mixtes chargées de la mise en vi-

1. Cf. Question A. 3 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée : « La Commission demande au Conseil quels sont, à l'heure actuelle, les diplômes de fin d'études et les diplômes universitaires pour lesquels il existe une équivalence totale ou partielle dans les Etats membres et quels travaux préparatoires ont été faits en ce sens. »

gueur des accords culturels. Les publications de l'Association internationale des universités, qui s'occupe des mêmes problèmes, comprennent une liste d'accords relatifs à l'équivalence des diplômes et titres universitaires et des diplômes de fin d'études (1954).

UNESCO

Les membres du Comité culturel ont examiné ensemble certains problèmes qui se posent à eux dans le cadre plus général de l'UNESCO et contribué à l'application des conventions internationales conclues sous les auspices de cette institution.

(a) Le Comité a entrepris, dès sa création, une enquête sur les obstacles qui entravent la *libre circulation des biens culturels* (livres et périodiques, œuvres d'art et reproductions, films non commerciaux, disques). A la suite, notamment de la réunion à Bruxelles d'un Sous-Comité des œuvres d'art, plusieurs recommandations ont été transmises aux gouvernements (1949-1950). Cette activité a contribué à l'adoption par la Conférence générale de l'UNESCO d'un Accord pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique ou culturel (Florence, 1950), qui allait bientôt être mis en application par les signataires du Traité de Bruxelles (cf. V, 2 ci-dessus) et par l'Italie ; l'Allemagne doit prochainement y adhérer.

(b) Le Comité culturel a également traité de la *protection des œuvres d'art en temps de guerre*. Un groupe de travail réuni à Londres en 1950, puis la Conférence de défense civile du Traité de Bruxelles (1951) ont étudié les grandes lignes de la politique à suivre à cet égard. Mais la question a été laissée aux soins de l'UNESCO dont les travaux devaient aboutir en 1954 à la signature d'une Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, laquelle vient d'entrer en vigueur.

(c) Enfin, diverses questions ont été purement et simplement transférées à l'UNESCO, qu'il se soit agi d'éviter les doubles emplois ou d'étendre au cadre de l'UNESCO des initiatives prises par l'Organisation du Traité de Bruxelles (cf. V, 2 et VI ci-dessus).

L'APPEL DE BRUXELLES

Au cours de sa dernière session, le Comité culturel a examiné un Appel adressé aux gouvernements pour la création d'une communauté culturelle européenne. Cet Appel a été lancé à

on 14th January 1956 by an international conference sponsored by the Bureau of the Belgian *Intergroupe sénatorial des Intérêts intellectuels* and was transmitted to the Council by the Belgian Foreign Minister on 3rd May 1956. The Committee is now making a detailed study of what has been done or remains to be done for the implementation of the Brussels Appeal.

RECOMMENDATION No. 2
on the activities of the Council
in the cultural field

The Assembly,

Having considered the report of its General Affairs Committee on the activities of the Council in the cultural field ;

Considering that cultural activities constitute one of the most effective means of promoting European integration ;

Noting the importance and effectiveness of the work of the Council in the cultural field ;

Considering, however, that, precisely because of the importance of the problem, many questions remain to be solved in this field,

RECOMMENDS TO THE COUNCIL

That it should pursue its cultural activities on an experimental basis, and in particular :

(a) take into consideration the conclusions reached by the Universities Committee, and the resolutions of the Cambridge Conference ;

(b) arrange for the completion and translation into German and Italian of the booklets published by Western European Union on cultural questions ;

(c) revive the Working Group on Radio and Television with a view to using radio and television as an effective medium of European education ;

(d) continue to promote the reciprocal recognition of university degrees.

REPLY BY THE COUNCIL

(a) The Council will most certainly take into consideration the work of the European Univer-

sities Committee, to which they attach great importance. As regards the Resolutions of the Cambridge Conference, the Committee is preparing a report on their implementation, which will be submitted to the Council in the usual manner.

It may be pointed out that the report of the Cambridge Conference, which included the Resolutions adopted on that occasion, was published by W.E.U. in March 1956. It was widely circulated among universities in member countries, interested organisations and members of the Assembly. The whole issue of 2,150 copies was either sold or distributed free of charge.

(b) WEU publications on cultural subjects are of two types; some are issued by the Organisation, using funds specially allocated for the purpose, while others are published by member countries.

As regards the booklets issued by W.E.U. itself, the Council will consider giving effect to this paragraph of the Assembly's Recommendation.

The other type of publication is a matter solely for the Governments concerned. For example, in the case of the Travel Guides published in connection with the work of the Youth Sub-Committee, the Federal Republic and Italy are playing their part in the general scheme.

(c) There has never been, properly speaking, a WEU Working Group on Radio and Television.

The Organisation concentrated on the problem of educational television, study of which was started in 1954; however, as this question also came under discussion in UNESCO and the Council of Europe, these studies were discontinued to avoid duplication.

More recently, the Non-commercial Cinema Sub-Committee, in association with the European Broadcasting Union, has laid the foundations of a programme for the exchange of school television films.

(d) The replies to questions A. 1 and A. 3 of the General Affairs Committee show that the question of the reciprocal recognition of University degrees has been transferred to the Council of Europe in order to avoid duplication. It is further recalled that the International Association of Universities is also interested in certain aspects of this question.

Bruxelles le 14 janvier 1956 par une Conférence internationale patronnée par le Bureau de l'intergroupe sénatorial belge des intérêts intellectuels et transmis au Conseil le 3 mai 1956 par le ministre belge des affaires étrangères. Le Comité a entrepris une étude approfondie de ce qui a été fait et reste à faire pour la mise en œuvre de l'Appel de Bruxelles.

RECOMMANDATION N° 2

sur les activités du Conseil en matière culturelle

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa Commission des affaires générales sur les activités du Conseil en matière culturelle ;

Considérant que la culture est l'un des moyens majeurs de l'intégration européenne ;

Considérant l'importance et l'efficacité de l'action menée par le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale en matière culturelle ;

Considérant cependant que, à cause même de l'importance du problème, beaucoup de questions restent à résoudre dans ce domaine,

RECOMMANDE AU CONSEIL

de poursuivre ses activités culturelles dans le sens expérimental et notamment :

(a) de prendre en considération les conclusions des travaux du Comité des universités, singulièrement les résolutions de la Conférence de Cambridge ;

(b) de faire compléter et traduire, en allemand et en italien, les brochures publiées par l'U.E.O. en matière culturelle ;

(c) de redonner vie au Groupe de travail de la radiotélévision en vue de faire de la radiotélévision un instrument efficace d'éducation européenne ;

(d) de poursuivre sa politique d'équivalence des diplômes universitaires.

RÉPONSE DU CONSEIL

(a) Le Conseil ne manquera certainement pas de prendre en considération les travaux du

Comité des universités européennes auxquels il attache une grande importance. En ce qui concerne plus particulièrement les résolutions de la Conférence de Cambridge, le Comité prépare une étude sur leur application qui sera, comme tous ses travaux, soumis au Conseil.

Il peut être utile de rappeler que le rapport de la Conférence de Cambridge, qui comprend les résolutions adoptées par elle, a été publié par l'U.E.O. en mars 1956. Ce rapport a été largement diffusé parmi les universités des pays participants, les organisations intéressées et les membres de l'Assemblée. Tous les 2.150 exemplaires tirés ont été soit distribués gratuitement, soit vendus.

(b) Les publications de l'U.E.O. en matière culturelle sont de deux types différents : celles publiées par l'Organisation, utilisant des fonds spécialement consentis à cette fin, et celles publiées par les Etats membres.

En ce qui concerne les brochures publiées par l'U.E.O. elle-même, le Conseil examinera la possibilité de donner effet à ce paragraphe de la recommandation de l'Assemblée.

Quant aux autres publications, la question dépend uniquement des gouvernements intéressés. Ainsi, pour les guides de voyage, publiés dans le cadre des travaux du Sous-Comité de la jeunesse, la République fédérale et l'Italie apportent leur contribution à l'œuvre commune.

(c) Il n'y a jamais eu, à proprement parler, de groupe de travail de la radiotélévision au sein de l'Organisation.

L'effort de l'U.E.O. s'est concentré sur le problème de la télévision éducative. L'étude de cette question a été entamée en 1954 ; cependant, l'UNESCO et le Conseil de l'Europe s'étant saisis de la question, ces travaux n'ont pas été poursuivis pour éviter un double emploi.

Plus récemment, le Sous-Comité du cinéma non commercial a jeté les bases d'un programme d'échanges de films destinés à la télévision scolaire, en liaison avec l'Union européenne de radiodiffusion.

(d) L'Assemblée recommande au Conseil de poursuivre sa politique d'équivalence des diplômes universitaires. Il résulte des réponses aux questions A. 1 et A. 3 de la Commission des affaires générales que cette matière a été transférée au Conseil de l'Europe en vue d'éviter le double emploi. Il est d'ailleurs rappelé que l'Association internationale des universités s'occupe également de certains aspects de cette question.

VII. ACTIVITIES OF W. E. U. IN THE SOCIAL FIELD

Article II of the original Brussels Treaty signed on 17th March 1948 defines co-operation in social matters between the signatory Powers as follows :

“to promote the attainment of a higher standard of living by their peoples and to develop on corresponding lines the social and other related services of their countries”.

To ensure this co-operation, the five signatory Powers to the Treaty set up three Committees composed of senior civil servants from the different countries : the Social Committee, the Public Health Committee and the War Pensions Committee.

A fourth body, the “Joint Committee” was later formed of representatives from Government departments dealing with social affairs and public health, to make a special study of the rehabilitation and resettlement of the disabled.

These Committees, assisted by Sub-Committees and Working Parties, were instructed to prepare recommendations for submission to the Brussels Treaty Permanent Commission and subsequent transmission to Governments.

The Paris Agreements (October 1954) were to give a new stimulus and wider scope to the work of the Social Committees. Germany and Italy, together with the five signatory Powers of the Brussels Treaty, formed “Western European Union”; this organisation took up the work of the Brussels Treaty Organisation in the social and cultural fields, and the member countries, in the modified preamble to the Treaty, proclaimed their determination “to promote the unity and encourage the progressive integration of Europe”.

1. Extension of WEU activities in the sphere of social affairs¹

The Council of W.E.U., in directing work in the sphere of social affairs, is guided by the

1. See Question B. 1. of the Assembly General Affairs Committee :

«What instructions does the Council contemplate giving to enable Western European Union to take its place among the European and international Organisations which are concerned with social co-operation and, particularly, in developing the initial work of the Brussels Treaty Organisation?»

principles laid down in the Preamble and Article II of the revised Brussels Treaty.

W.E.U. has already done much to develop the initial work of the Brussels Treaty Organisation in the social field and has extended its activities to cover the seven countries.

(a) Whilst the main committees and sub-committees of the B.T.O. are continuing their work under W.E.U., new sub-committees have been set up, for example, the Sub-Committee for the Study of the Public Health Aspects of the Peaceful Uses of Atomic Energy and the Working Party on Poisonous Substances in Agriculture. The former Brussels Treaty Working Party of Statisticians has now become the Sub-Committee on Labour Statistics, with a wider mandate, and the Sub-Committee on Manpower, whose meetings had been held jointly with those of the Social Committee, has been reactivated as a separate body in view of the increase in work resulting from the extension of the Brussels Treaty.

(b) The two new member countries are becoming party to agreements concluded under the Brussels Treaty Organisation. Thus, the Agreement on the Health Control of Sea and Air Traffic was extended to cover all seven countries in June 1956, the Manpower Exchange Scheme entered into force in all Seven on 1st January 1956, and the Multilateral Conventions on Frontier Workers and on Student Employees have just been extended to the Federal Republic of Germany and Italy by a Protocol signed by the Ministers for Foreign Affairs of the seven countries at their meeting on 10th December 1956 in Paris.

2. Information on activities in the social field²

It can be considered that two kinds of publicity could be given to the work of W.E.U. in the social field:

2. See Question B. 2. of the Assembly General Affairs Committee :

«Has the most important work of the expert Social Committees been brought to the notice of the public and private organisations concerned and, in general, to the notice of the public?»

Has Western European Union the means at its disposal to give adequate publicity to its work and thus to justify, in the eyes of the public, the expense required for organising the very numerous meetings of the Committees? Of what do these means consist?»

VII. ACTIVITÉS DE L'U. E. O. DANS LE DOMAINE SOCIAL

L'article II du Traité de Bruxelles initial, signé le 17 mars 1948, définit comme suit la coopération des pays signataires dans le domaine social :

« ...élever le niveau de vie de leurs peuples et faire progresser d'une manière harmonieuse les activités nationales dans le domaine social. »

Les cinq puissances signataires du Traité ont confié la mise en œuvre de cette coopération à trois comités composés de hauts fonctionnaires des administrations nationales : le Comité social, le Comité de santé publique, le Comité des pensions de guerre.

Un quatrième comité fut ensuite créé, « le Comité mixte », formé de membres des administrations sociales et de santé publique ; il était chargé d'étudier plus particulièrement le problème de la réadaptation et du réemploi des invalides.

Ces comités avaient pour mission d'élaborer, avec le concours des sous-comités et des groupes de travail, des recommandations qui devaient être soumises à la Commission permanente du Traité de Bruxelles et transmises par celle-ci aux gouvernements.

Les Accords de Paris (octobre 1954) allaient donner une impulsion et une ampleur nouvelles aux travaux des comités sociaux. L'Allemagne et l'Italie formèrent avec les cinq puissances signataires du Traité de Bruxelles l'Union de l'Europe Occidentale ; cette Union reprit les activités sociales et culturelles du Traité de Bruxelles et ses membres affirmèrent, dans le préambule modifié du Traité, leur résolution « de promouvoir l'unité et d'encourager l'intégration progressive de l'Europe ».

1. Extension des activités sociales de l'U. E. O. ¹

Le Conseil dirige l'activité de l'U.E.O. en matière sociale en s'inspirant des principes énon-

1. Cf. Question B. 1 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« Quelles directives le Conseil envisage-t-il de donner pour permettre à l'Union de l'Europe Occidentale d'occuper une place parmi les organisations européennes et internationales qui s'occupent de coopération sociale et, en particulier, pour développer ce que l'Organisation du Traité de Bruxelles avait entrepris? »

és par le préambule et l'article II du Traité de Bruxelles révisé.

L'U.E.O. a déjà largement contribué à développer les premiers travaux de l'Organisation du Traité de Bruxelles dans ce domaine et a étendu ses activités aux sept pays.

(a) Alors que les principaux comités et sous-comités de l'O.T.B. poursuivent leurs travaux dans le cadre de l'U.E.O., de nouveaux sous-comités ont été créés, tels que le Sous-Comité pour l'étude des problèmes de protection sanitaire que pose l'utilisation pacifique de l'énergie atomique et le Groupe de travail sur l'emploi des substances toxiques en agriculture. Le Groupe de travail des statistiques de l'ancienne Organisation du Traité de Bruxelles est devenu le Sous-Comité des statistiques du travail et son mandat a été élargi. Le Sous-Comité de la main-d'œuvre, qui se réunissait en commun avec le Comité social, a repris une existence indépendante en raison des tâches nouvelles qui lui sont échues du fait de l'extension du Traité de Bruxelles.

(b) Les deux nouveaux Etats membres adhèrent aux accords conclus dans le cadre de l'Organisation du Traité de Bruxelles. Ainsi l'accord sur le contrôle sanitaire des communications maritimes et aériennes a été étendu aux deux nouveaux membres au mois de juin 1956, le système d'échanges de main-d'œuvre est entré en vigueur dans les sept pays le 1^{er} janvier 1956, et les conventions multilatérales sur les travailleurs frontaliers et sur les stagiaires viennent d'être étendues à la République fédérale d'Allemagne et à l'Italie par un Protocole que les ministres des affaires étrangères des sept pays ont signé lors de leur réunion du 10 décembre 1956 à Paris.

2. Renseignements sur les activités de l'U. E. O. dans le domaine social ²

On peut concevoir deux sortes de publicité pour les travaux de l'U.E.O. dans le domaine social :

2. Cf. Question B. 2 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« Les plus importants travaux des comités sociaux sont-ils portés à la connaissance des organisations publiques et privées intéressées et, en général, à la connaissance du public? »

L'Union de l'Europe Occidentale dispose-t-elle de moyens pour donner une publicité adéquate à ses travaux et justifier ainsi aux yeux du public les dépenses nécessaires à l'organisation des très nombreuses réunions des Comités? Quels sont ces moyens? »

- information on social activities intended mainly for use within W.E.U., especially by members of the Assembly, and within other interested public and private bodies;
- information for the general public on WEU social activities.

The first type of information can be supplied by such documents as those already circulated to the members of the Assembly on the social activities of the Organisation (“Activities in the sphere of social affairs, 1948-1956”).

As will be seen from the reply to Question A.1. of the Assembly’s General Affairs Committee (see Chapter VIII, Section B) the conclusions adopted by the various committees, as well as many of their completed studies, are brought to the notice of certain other interested public and private organisations.

As regards the second, the social activities of the Organisation are not, on the whole, of a type to arouse interest in the general public.

The aim of the work of the committees is to reach results which, through application by the

national administrations, influence the development of social policy and practice in all the countries. It is unavoidable that most of this work should be unspectacular, but its utility is not thereby affected.

In addition, it must be remembered that the conclusions reached by the committees are for the most part recorded in minutes or reports for internal use in Government departments, and their publication would not only necessitate re-editing but also a longer and more formalised procedure for approval.

Whenever a committee’s work results in a convention or agreement which is of a nature to interest the general public, publicity is given thereto by the signatory Governments, and a press issue is distributed by the Organisation. W.E.U. is equipped to deal with enquiries on its work and can supply documents from its limited range of publications on request.

3. Organigramme of co-operation on social questions within W. E. U.

The agencies of social co-operation between the seven WEU Powers are now organised as follows:

- les informations destinées avant tout à l'usage intérieur de l'U.E.O., notamment aux membres de l'Assemblée, et aux organismes publics et privés intéressés ;
- les informations destinées au grand public.

Les premières peuvent être données par le moyen de documents tels que ceux qui ont déjà été communiqués aux membres de l'Assemblée concernant les activités sociales de l'Organisation (« Activités dans le domaine social, 1948 à 1956 »).

Comme il ressort de la réponse à la question A. 1 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée (voir chapitre VIII, B), les conclusions adoptées par les divers comités, ainsi que bon nombre de leurs études, sont communiquées à certaines autres organisations publiques et privées intéressées.

Quant à la publicité du deuxième type, les activités sociales de l'Organisation ne sont pas, dans l'ensemble, de nature à susciter l'intérêt du grand public.

Le but des travaux des comités est d'obtenir des résultats qui, lorsqu'ils sont appliqués par les administrations nationales, influencent l'évo-

lution de la politique et de la pratique sociales dans les pays membres. La plus grande partie de ces travaux, inévitablement, attirent peu l'attention du public, mais cela n'enlève rien à leur utilité.

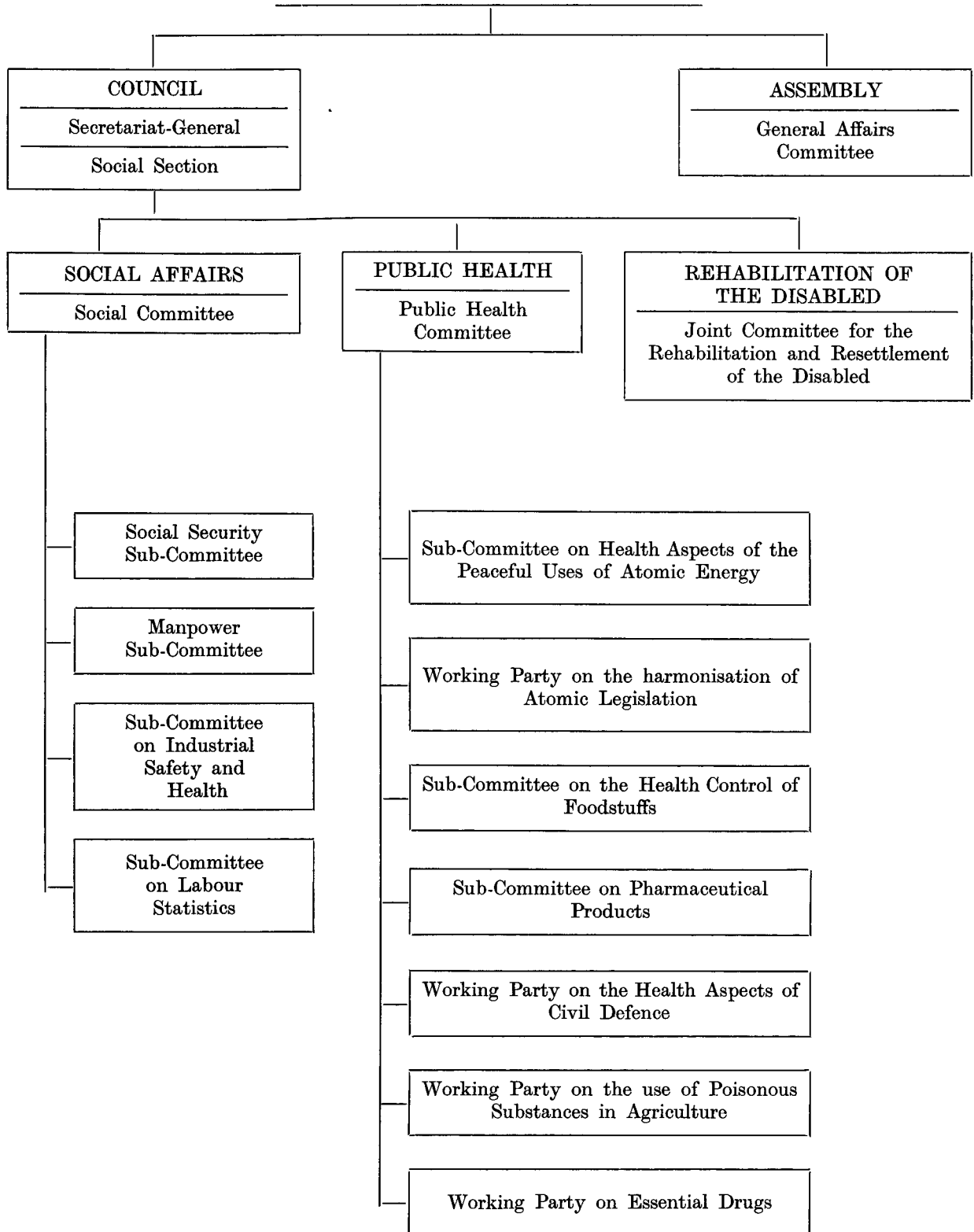
Il ne faut pas oublier, en outre, que les conclusions auxquelles parviennent les comités sont le plus souvent reproduites dans les comptes rendus ou rapports destinés aux services gouvernementaux, et il faudrait avant de les publier non seulement les mettre au point, mais encore les faire approuver officiellement au prix de longs délais.

Chaque fois que les travaux d'un comité aboutissent à une convention ou à un accord susceptible d'intéresser le grand public, les gouvernements signataires leur donnent une certaine publicité et l'Organisation diffuse un communiqué de presse. L'U.E.O. est à même de répondre aux questions qui lui sont posées sur son activité et fournit sur demande les quelques publications dont elle dispose.

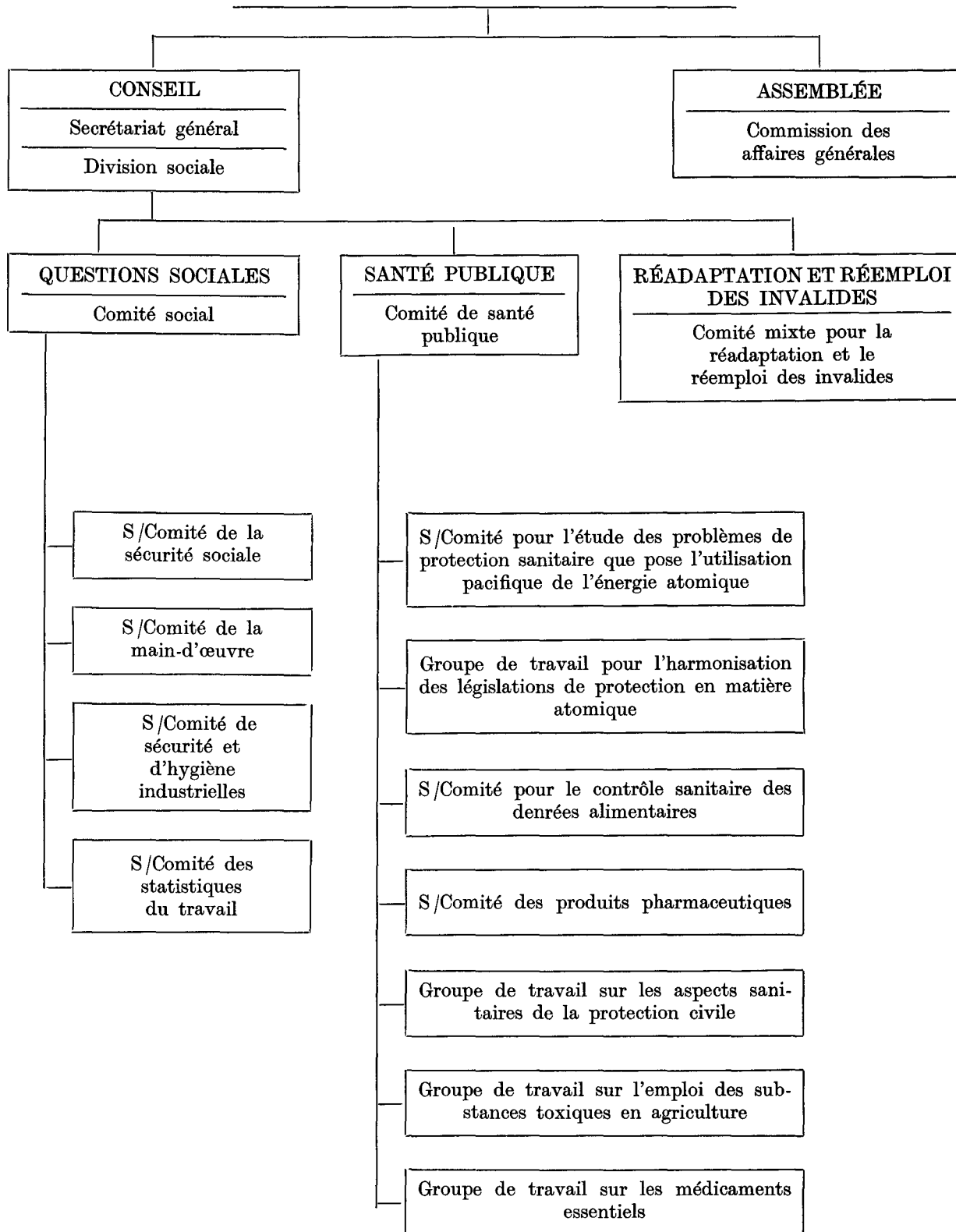
3. Organigramme de la coopération en matière sociale au sein de l'U.E.O.

Les organes de la coopération sociale des sept Etats membres s'articulent désormais de la manière suivante :

WESTERN EUROPEAN UNION



UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE



The activities of the B.T.O. and of W.E.U. in the social field are summarised in the following report which is divided into sections, corresponding to the three main aspects of these activities:

- A. General social policy
- B. Public Health
- C. Rehabilitation and resettlement of the disabled.

A. — GENERAL SOCIAL POLICY¹

The Social Committee is responsible, in general, for developing on corresponding lines the social and other related services of member States and thus encouraging the harmonisation of their social policies.

In order to avoid duplication with the work of the Brussels Conference on the same subject, the Council do not at present intend to consider measures to reduce the disparity between social charges of member States. However, a study of one aspect of this question, that of social costs, is being carried out by the Sub-Committee on Labour Statistics.

1. *International Labour Conventions, Recommendations and Resolutions*

Article II of the Brussels Treaty lays down that the five Powers shall "consult with the object of achieving the earliest possible application of recommendations of immediate practical interest, relating to social matters, adopted with their approval in the specialised agencies".

(a) The five original signatory Powers therefore undertook a systematic study of the application of the Conventions adopted by the International Labour Conference.

1. See Question B. 3 of the Assembly General Affairs Committee :

« What measures does the Council contemplate taking, especially since the entry of the two new Member States, to reduce the disparity between the social charges of the various Member States and to encourage harmonisation between the different social policies, having regard to the work in this sense undertaken by the Brussels Conference. »

This study revealed the important fact that in matters of fundamental social policy the five countries had achieved a similarity of approach and a substantial measure of harmony in their attitude towards, and their implementation of, the International Labour Conventions. This was not clearly shown by the simple records of ratifications, since in some cases ratification was hindered by technical considerations which did not affect the substantial implementation of a convention.

Practical results of some value and importance were achieved:

(i) Each national administration had to carry out a full and comprehensive review of its attitude towards all the International Labour Conventions. Some of these had ceased to conform with modern conditions, but the examination, in fact, resulted in the ratification of certain Conventions and expedited consideration of others.

(ii) In cases where particular countries had difficulties over the interpretation or application of particular Conventions, helpful advice was offered by other Governments.

(iii) Governments were able to exchange views, and, in some cases, to formulate a common attitude on the problem of revising Conventions which had become largely out-of-date.

(iv) The representatives were able, over a wide field, to get information on the legislation, facilities, and services existing in each other's countries. These surveys indicated certain spheres in which more detailed studies might prove helpful.

A similar systematic study of the International Labour Conventions is in progress in the WEU Social Committee. A collective report on 9 selected Conventions has already been adopted, and this has been sent for information to the experts dealing with problems concerning the European Common Market.

Progress reports on the ratification of International Labour Conventions are submitted by delegations to the Social Committee from time to time.

(b) The five-Power Social Committee also undertook a survey of the application of the ILO Recommendations.

Les activités de l'O.T.B. et de l'U.E.O. dans le domaine social sont résumées dans le rapport suivant dont les subdivisions correspondent aux trois principaux aspects de ces activités :

- A. Politique sociale en général.
- B. Santé publique.
- C. Réadaptation et réemploi des invalides.

A. — POLITIQUE SOCIALE EN GÉNÉRAL¹

Le Comité social est chargé, d'une manière générale, de faire évoluer parallèlement les services sociaux et autres services connexes des Etats membres et d'encourager ainsi l'harmonisation de leurs politiques sociales.

Pour éviter tout double emploi avec les travaux de la Conférence de Bruxelles sur le même sujet, le Conseil n'a pas pour le moment l'intention d'étudier les mesures propres à réduire la disparité entre les charges sociales des Etats membres. Cependant, le Sous-Comité des statistiques du travail a entrepris un examen de l'un des aspects de la question, à savoir la masse des charges sociales.

1. Conventions, recommandations et résolutions de l'Organisation Internationale du Travail

L'article II du Traité de Bruxelles dispose que les cinq puissances « se concerteront en vue d'appliquer le plus tôt possible des recommandations d'ordre social, émanant d'institutions spécialisées, auxquelles elles ont donné leur approbation au sein de ces institutions et qui présentent un intérêt pratique immédiat ».

(a) Les cinq membres originaires du Traité de Bruxelles ont donc entrepris l'étude systématique de l'application des conventions adoptées par la Conférence internationale du travail.

1. Cf. Question B. 3 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« Quelles mesures le Conseil envisage-t-il de prendre, surtout après l'entrée des deux nouveaux membres, pour réduire les disparités entre les charges sociales des différents Etats membres et pour favoriser une harmonisation des différentes politiques sociales, en tenant compte des travaux entrepris dans ce domaine par la Conférence de Bruxelles? »

Cette étude a fait ressortir que les cinq pays, dans les questions de politique sociale présentant un caractère fondamental, avaient un point de vue très semblable et que leur position à l'égard des conventions internationales du travail et de leur application était le plus souvent en harmonie. Cela n'apparaissait pas clairement à la seule comparaison du nombre des ratifications, car dans certains cas, la ratification a été empêchée par des considérations d'ordre technique, qui n'affectaient pas l'application de la convention visée quant au fond.

Cet examen a eu certains résultats importants et utiles :

(i) Chaque administration nationale a dû revoir dans son ensemble l'attitude adoptée par son pays à l'égard des conventions internationales du travail. Un certain nombre de celles-ci avaient cessé d'être conformes aux conditions modernes, mais l'examen entrepris a abouti en fait à la ratification de certaines conventions ou hâté l'examen de certains autres.

(ii) Lors des difficultés rencontrées par certains pays quant à l'interprétation ou l'application de certaines conventions, ils ont pu trouver auprès des autres gouvernements des conseils utiles.

(iii) Les gouvernements ont pu procéder à des échanges de vues et dans certains cas sont parvenus à se mettre d'accord sur l'attitude commune qu'il y avait lieu d'adopter à l'égard du problème de la révision des conventions devenues en grande partie périmées.

(iv) Les délégués de chaque pays ont pu recueillir de nombreuses informations sur les législations et les pratiques des autres nations. On a constaté de ce fait que, dans certains domaines, des études plus approfondies pourraient être utiles.

De même, le Comité de l'U.E.O. procède à une étude systématique des conventions internationales du travail. Un rapport collectif portant sur 9 conventions choisies a déjà été adopté et transmis pour information aux experts traitant des problèmes relatifs au marché commun européen.

Des rapports sur la ratification des conventions internationales du travail sont soumis périodiquement par les délégués au Comité social.

(b) Le Comité social de l'O.T.B. a aussi entrepris une étude de l'application des recommandations de l'O.I.T.

This examination covered the groups of Recommendations dealing with industrial health, safety and welfare, administration of social legislation, general conditions of labour, public works policy, the employment of children and young persons, and of women, employment services and unemployment, the International Seamen's Code, migration, and statistics.

Particular attention was paid to the group of Recommendations concerning employment services for young people. Problems such as staff and staff training, the scope of the services, advisory committees, vocational guidance, registration, placing and welfare, were examined. Arising out of this, a special joint study was made of the placing of young workers over 18.

(c) Some of the Resolutions adopted by ILO Industrial Committees were studied on the same lines as the International Labour Conventions and Recommendations. The Resolutions selected were concerned with:

(i) Employment and Unemployment — it was found that the Resolutions examined under this head were for the most part applied in the five countries.

(ii) Employment of Children and Young People — a useful comparative study was made of questions such as examination for physical fitness for employment, vocational training, age of admission to employment, *etc.*, with special reference to employment in coalmining.

2. Examination of certain questions of general social policy

Two of the studies started by the Brussels Treaty Organisation have been completed by W.E.U., namely those on the social welfare of apprentices and the settlement of disputes in industrial relations. Data concerning the Federal Republic of Germany and Italy have been added, and the collective report on the settlement of disputes in industrial relations has been sent to the International Labour Organisation for information.

A study has been started on the question of family maintenance which is considered to be of

particular importance in connection with the free movement of labour. This will be one of the major items for discussion during 1957.

At its meeting in October 1956, the Social Committee decided on a system for consultation with employers' and workers' organisations. In future, the Committee will decide, when drawing up the agenda for its next meeting, on which items it wishes to consult the employers' and workers' organisations and what documentation should be sent to them. These organisations will then be invited to submit their views in writing on the items in question. Should they wish to be heard on the subject, the Committee will hold a special meeting for this purpose.

3. Social Security

a) Bilateral Conventions

Article II of the Brussels Treaty stated that the five countries would "endeavour to conclude as soon as possible conventions with each other in the sphere of social security".

At the time of the signature of the Treaty (March 1948), no Conventions were in force. By May 1955, out of the 10 Conventions needed to complete the network of bilateral Conventions between the five countries, eight were in force, another was about to be ratified and negotiations for the tenth had been completed.

Every effort is being made by the WEU Sub-Committee on social security to encourage the extension of the system of bilateral social security Conventions so that all member countries may be covered.

(b) Multilateral Convention

On the 7th November 1949 the five Foreign Ministers signed a Multilateral Convention on Social Security which linked together the Bilateral Agreements and made provision for people who have worked or lived in more than two of the five countries.

The Multilateral and Bilateral Conventions together established the principle that the respective Social Security schemes should not impose any nationality conditions, but should treat all nationals of the five countries alike.

They also provided:

Les groupes de recommandations concernant la sécurité et l'hygiène industrielles, les services d'assistance, l'application des lois sociales, les conditions générales du travail, celles des travaux publics, l'emploi des enfants, des adolescents et des femmes, les services d'emploi, le chômage, le code international des gens de mer, les migrations et la statistique ont été examinés par le Comité.

Le groupe de recommandations concernant les services d'emploi pour les jeunes a retenu spécialement l'attention. On a étudié notamment les questions du personnel et de sa formation, de l'étendue des services, des comités consultatifs de l'orientation professionnelle, de l'inscription, du placement et de l'assistance sociale. Par la suite, on a procédé à une étude spéciale sur le placement des jeunes travailleurs âgés de plus de 18 ans.

(c) Certaines des résolutions des Commissions de l'industrie de l'O.I.T. ont été étudiées de la même façon que les conventions et les recommandations internationales du travail. Il s'agit des résolutions traitant :

(i) *De l'emploi et du chômage* — on a constaté que les résolutions examinées en cette matière étaient, pour la plupart, déjà mises en application dans les cinq pays.

(ii) *De l'emploi des enfants et des adolescents* — une utile étude comparative a été menée à bien, notamment sur les examens médicaux en vue de l'emploi, la formation professionnelle, l'âge d'admission au travail, etc..., en particulier en ce qui concerne le travail dans les mines de charbon.

2. Examen de certaines questions de politique sociale générale

Deux des études entreprises par l'Organisation du Traité de Bruxelles ont été menées à bien par l'U.E.O., à savoir l'étude consacrée à la protection sociale des apprentis, et celle qui portait sur le contentieux du droit social. Des renseignements concernant la République fédérale d'Allemagne et l'Italie y ont été ajoutés et le rapport collectif sur le contentieux du droit social a été adressé pour information au Bureau International du Travail.

Une étude a été entreprise sur la question de l'obligation alimentaire, qui présente une impor-

tance particulière du fait de la libre circulation de la main-d'œuvre. Ce sera l'un des principaux sujets des échanges de vues de 1957.

Lors de sa réunion du mois d'octobre 1956, le Comité social a mis au point un système de consultation des organisations patronales et ouvrières. A l'avenir, le Comité décidera, en établissant l'ordre du jour de sa prochaine réunion, sur quels points il consultera ces organisations et quelle documentation il y aura lieu de leur envoyer. Ces organisations seront alors invitées à formuler leurs observations par écrit sur les points à l'ordre du jour. Si elles désirent être entendues, le Comité tiendra à cet effet une réunion spéciale.

3. Sécurité Sociale

(a) Conventions bilatérales

L'article II du Traité de Bruxelles dispose que les cinq pays « s'efforceront de conclure entre eux, aussitôt que possible, des conventions de sécurité sociale ».

Aucune convention n'était en vigueur au moment de la signature du Traité (mars 1948). En mai 1955, sur les dix conventions nécessaires à l'achèvement des réseaux de conventions bilatérales entre les cinq pays, huit étaient en vigueur, une était sur le point d'être ratifiée, et les négociations relatives à la dixième étaient terminées.

Le Sous-Comité de sécurité sociale de l'U.E.O. s'efforce d'encourager l'élargissement du système de conventions bilatérales de sécurité sociale à tous les Etats membres.

(b) Convention multilatérale

Les cinq ministres des affaires étrangères ont signé, le 7 novembre 1949, une convention multilatérale de sécurité sociale qui se superpose aux conventions bilatérales et vise le cas des personnes ayant travaillé ou vécu dans plus de deux des cinq pays.

Les conventions bilatérales, aussi bien que la convention multilatérale, posaient en principe que les divers systèmes de sécurité sociale n'imposeraient aucune condition de nationalité, mais appliqueraient le même traitement aux ressortissants des cinq pays.

Elles permettaient également :

- (i) for contributions paid under various national schemes to be aggregated for purposes of benefit;
- (ii) for specified benefits to continue to be paid when people move to another country;
- (iii) for benefits in cash and kind to be granted to dependents in one country of a person employed in another.

The Federal Republic of Germany and Italy have not acceded to the Multilateral Convention, but the WEU Social Committee is co-operating with the E.C.S.C. in the drafting of a European Convention on Social Security which is likely to supersede the BTO Multilateral Convention.

(c) *Application of Conventions*

An Administrative Arrangement describing the machinery for applying the Multilateral Convention was signed by the Ministers responsible for social security in each country in August 1954. In addition, an Interpretative Minute clarifying certain provisions of both the Multilateral Convention and the bilateral agreements was adopted by the departments concerned in the different countries.

Difficulties encountered in the interpretation and execution of the Multilateral Convention and the bilateral conventions are studied by the expert sub-committee. Such questions as sickness insurance benefits for workers temporarily in a country other than that in which they are insured, the recovery of unpaid contributions in cases where the debtor is in the territory of a country other than the creditor country, overlapping benefits, the right of a worker to opt for the benefit scheme of his choice, and the conditions for the payment of survivors' benefits, are examples of the type of problem dealt with.

(d) *Model Convention*

The five countries drew up the text of a Model Convention which could be used as a basis for future bilateral conventions on social security; it was transmitted for information to the I.L.O. and to the Council of Europe.

(e) *Military Service*¹

The question of the social effects resulting from the length of military service in the member States has not been considered by W.E.U. However, various problems concerning social security for workers doing their military service, and for their dependents, have been examined both in the B.T.O. and in W.E.U. As these questions are being considered in connection with the proposed ECSC European Convention on social security, discussion in W.E.U. has been postponed for the time being. The effect of the length of military service on manpower problems *etc.* has not been studied.

(f) *Increasing costs of sickness and invalidity benefits*

The Social Security Sub-Committee of the B.T.O. carried out a study of this question which included exchanges of information on the methods used in each country to control demand on, and use of, medical and pharmaceutical services. The administration and functioning of the services concerned, and certain statistical data, were also examined.

This study has been continued within Western European Union, and a comparative report is under consideration on the measures employed in the different countries to maintain within reasonable limits the demand for medical and pharmaceutical services and prevent abuse.

(g) *Social Security for International Transport Workers*

The expert Sub-Committee of the B.T.O. examined the problem of social security schemes for international transport workers, including those on waterways and in road transport, but excluding air transport. As a result, it was agreed that the question could best be dealt with by the larger international organisations.

(h) *Other subjects*

The following subjects are also being studied:

1. See Question B. 7 of the Assembly General Affairs Committee:

« Has the Organisation considered the social effects resulting from the length of military service in the member States? »

(i) d'additionner, pour la détermination du droit aux prestations, les périodes d'assurances acquises au titre de systèmes nationaux différents ;

(ii) de continuer à payer certaines prestations d'assurance quand l'intéressé se rend dans un autre pays ;

(iii) d'accorder des prestations d'assurance en espèces et en nature aux ayants droit résidant dans un pays d'une personne employée dans un autre.

La République fédérale d'Allemagne et l'Italie n'ont pas adhéré à la convention multilatérale ; toutefois, le Comité social de l'U.E.O. collabore avec la C.E.C.A. à la rédaction d'une convention européenne de sécurité sociale qui remplacera probablement la convention multilatérale de l'O.T.B.

(c) *Mise en application des conventions*

Un arrangement administratif stipulant les modalités d'application de la convention multilatérale a été signé en août 1954 par les ministres compétents dans les cinq pays. Un procès-verbal interprétatif précisant certaines dispositions de la convention multilatérale et des accords bilatéraux a été également adopté par les services intéressés des pays membres.

Les difficultés rencontrées dans l'interprétation et l'application de la convention multilatérale et des conventions bilatérales sont étudiées par le Sous-Comité d'experts. Les prestations d'assurance-maladie pour les travailleurs occupés à titre temporaire dans un pays autre que celui dans lequel ils sont assurés, le recouvrement des cotisations non payées, lorsque le débiteur se trouve dans un pays autre que le pays créancier, le cumul des prestations, le droit du travailleur d'opter pour le système de son choix et les conditions de paiement des prestations à la famille des ayants droit, constituent des exemples du genre de problème étudié.

(d) *Convention-type*

Les cinq pays ont élaboré le texte d'une convention-type pouvant servir de base aux futures conventions bilatérales de sécurité sociale, qui a été communiqué pour information à l'O.I.T. et au Conseil de l'Europe.

(e) *Service militaire*¹

La question de l'incidence sociale de la durée du service militaire dans les Etats membres n'a pas été examinée à l'U.E.O. Toutefois, divers problèmes relatifs à la sécurité sociale des travailleurs sous les drapeaux et de leurs ayants droit ont été étudiés tant à l'O.T.B. qu'à l'U.E.O. Comme ces questions sont examinées en liaison avec le projet de convention européenne de la C.E.C.A. sur la sécurité sociale, les échanges de vues ont été ajournés provisoirement à l'U.E.O. La question de l'effet de la durée du service militaire du point de vue des problèmes de main-d'œuvre, etc... n'a pas été examinée.

(f) *Evolution du coût des prestations allouées en cas de maladie et d'invalidité*

Le Sous-Comité de sécurité sociale de l'O.T.B. a étudié cette question, organisant notamment l'échange de renseignements relatifs aux méthodes utilisées dans chaque pays pour contrôler les demandes de services médicaux et pharmaceutiques et l'usage qui en est fait. L'administration et le fonctionnement de ces services, ainsi que certaines données statistiques, ont également été examinés.

Cette étude se poursuit dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale, et l'on examine un rapport sur les mesures prises dans les divers pays pour maintenir dans des limites raisonnables la demande de services médicaux et pharmaceutiques et prévenir les abus.

(g) *Sécurité sociale des travailleurs des entreprises de transports internationaux*

Le Sous-Comité des experts de l'O.T.B. a étudié les dispositions de sécurité sociale applicables aux travailleurs des services de transports internationaux par voie de navigation intérieure et par route, mais non des services aériens. Il a été convenu que cette question pourrait être traitée au mieux par les organisations internationales plus vastes.

(h) *Autres questions*

Le Sous-Comité a également étudié les questions suivantes :

1. Cf. Question B. 7 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« L'Organisation s'est-elle préoccupée de l'incidence sociale de la durée du service militaire dans les Etats membres? »

- the ratification and application of international social security conventions;
- social security and the older worker;
- social security for frontier workers.

At its next meeting, the Sub-Committee intends to consider the social security aspects of the European Social Charter.

Two new items have been added to the agenda: one on the recovery of payments made under a separate pension scheme when the insured person subsequently chooses a *pro rata temporis* payment, and the other on some aspects of the question of disablement insurance.

4. Social and medical assistance

On 7th November 1949, the five Foreign Ministers signed a Social and Medical Assistance Convention, establishing an important new principle as regards treatment of persons who are in need of assistance in any of the five countries. The broad effect of the Convention was to require each country to give both financial and medical assistance to indigent nationals of any of the five countries, on the same footing as its own nationals. The cost of such assistance is borne by the country of residence without repayment by the country of origin.

The powers of the country of residence to repatriate to his country of origin a national of one of the other four, by reason of the costs of the assistance being granted to him, were strictly limited; in particular, repatriation could only be considered in cases of persons having lived in the country for a few years and having no family ties in the country of residence.

A Supplementary Agreement on the application of the Convention was signed by the Foreign Ministers on 17th April 1950. It is now under consideration by the WEU Sub-Committee.

In view of the conclusion by the Council of Europe of a Convention on Social and Medical Assistance, W.E.U. has decided not to consider extending the Brussels Treaty Convention to the two new member countries.

5. Manpower

(a) *Multilateral Conventions*

(i) STUDENT EMPLOYEES

In order to encourage and facilitate exchanges of student employees (that is to say, nationals of one of the five countries going to the territory of one of the others for the purpose of improving their knowledge of the language and their occupational knowledge by taking employment) and to establish the principles by which such exchanges should be regulated, a Multilateral Convention was signed by the Foreign Ministers on 17th April 1950. It deals with the remuneration of student employees, the duration of employment authorisations (which in general are for not more than a year, though they may be prolonged for a further six months in exceptional cases) and with means of regulating the volume of admissions of student employees to the various countries.

(ii) FRONTIER WORKERS

In order to facilitate the movement of frontier workers (that is to say, nationals of the five countries who, while continuing to be domiciled in the frontier zone of the territory of one of the countries, to which they return every day, are engaged in paid employment in the adjoining frontier zone of the territory of another of the Powers) and to establish the principles by which the wages and conditions of work of frontier workers should be regulated, a Multilateral Convention was signed by the Foreign Ministers on 17th April 1950.

It lays down that frontier workers' cards will be issued free of charge and that, though the issue and renewal of a workers' card are at first dependent on the state of the labour market of the employing country, the renewal of his card becomes automatic after five years of continuous work there, so long as he satisfies the conditions of the local bilateral agreement.

The Convention also lays down the principles to be followed for payment of frontier labour. These workers receive, for equivalent work, pay equal to that received by nationals of the country of employment. They also receive the same treatment as regards conditions of work as the nationals of the employing country.

- ratification et application des conventions internationales de sécurité sociale ;
- la sécurité sociale et les travailleurs âgés ;
- la sécurité sociale et les travailleurs frontaliers.

Au cours de sa prochaine réunion, le Sous-Comité se propose d'examiner la charte sociale européenne du point de vue de la sécurité sociale.

Deux nouveaux points ont été ajoutés à l'ordre du jour : l'un est le recouvrement des sommes versées en vertu d'un régime séparé de retraite dans les cas où l'assuré choisit par la suite le paiement au *pro rata temporis*, et l'autre certains aspects de la question de l'assurance invalidité.

4. Assistance médicale et sociale

Les cinq ministres des affaires étrangères ont signé, le 7 novembre 1949, une convention d'assistance sociale et médicale posant un principe nouveau important concernant la situation des indigents de l'un quelconque des cinq pays. Cette convention a pour effet général d'obliger chaque pays à donner une assistance financière et médicale aux indigents de l'un quelconque des cinq pays, dans les mêmes conditions qu'à ses propres ressortissants. Les frais de cette assistance sont à la charge du pays de résidence, et ne donnent pas lieu à remboursement par le pays d'origine.

La possibilité pour le pays de résidence de rapatrier dans son pays d'origine un ressortissant de l'un des quatre autres pays, en raison des charges que représente l'assistance qui lui est accordée, est strictement limitée ; en particulier, le rapatriement ne peut être envisagé que pour les personnes résidant dans le pays depuis peu et n'y ayant pas d'attaches familiales.

Un accord supplémentaire réglant les modalités d'exécution de la convention a été signé le 17 avril 1950 par les ministres des affaires étrangères. Elle est actuellement examinée par le Sous-Comité de sécurité sociale de l'U.E.O.

Etant donné qu'une convention sur l'assistance sociale et médicale a été conclue dans le cadre du Conseil de l'Europe, l'U.E.O. a décidé de ne pas étudier la possibilité d'étendre la convention du Traité de Bruxelles aux deux nouveaux Etats membres.

5. Main-d'œuvre

(a) Conventions multilatérales

(i) STAGIAIRES

Pour encourager et faciliter les échanges de stagiaires (c'est-à-dire de ressortissants de l'un des cinq pays qui se rendent sur le territoire d'un autre afin de perfectionner leurs connaissances linguistiques et professionnelles en occupant un emploi) et pour établir les principes pouvant servir de base à la réglementation de ces échanges, une convention multilatérale a été signée le 17 avril 1950 par les ministres des affaires étrangères.

Elle traite du taux de rémunération des stagiaires, de la durée des permis de travail (généralement d'une année, avec faculté de prolongation, dans des cas exceptionnels, pour une période de six mois) et des moyens de déterminer le nombre des stagiaires admis à travailler dans les divers pays.

(ii) FRONTALIERS

Pour faciliter le mouvement des travailleurs frontaliers (c'est-à-dire des ressortissants des cinq pays qui, tout en conservant leur domicile dans la zone frontalière de l'un d'entre eux où ils retournent chaque jour, vont travailler en qualité de salariés sur le territoire du pays limitrophe) et pour établir les principes pouvant servir de base à la réglementation des salaires et des conditions de travail des frontaliers, une convention multilatérale a été signée le 17 avril 1950 par les ministres des affaires étrangères.

Elle dispose que les cartes de frontaliers seront délivrées gratuitement. La délivrance et le renouvellement d'une carte de travailleur frontalier dépendront à l'origine des offres d'emploi dans le pays où il ira travailler. Toutefois, le renouvellement de la carte se fera automatiquement après cinq années de travail continu dans le pays, à condition que le travailleur satisfasse aux conditions stipulées dans l'accord bilatéral régional.

La convention définit aussi les principes régissant la rémunération des travailleurs frontaliers. Ces travailleurs reçoivent, à travail égal, le même salaire que les nationaux du pays d'emploi. Ils sont traités, quant aux conditions de travail, comme ceux-ci.

Finally, the question of unemployment benefit is also regulated. Except in a few specified cases, frontier workers receive the same unemployment benefits as workers living in their country of residence.

These two Multilateral Conventions were extended to the Federal Republic of Germany and Italy by a Protocol signed by the Ministers for Foreign Affairs of the seven countries at a meeting held on 10th December 1956.

In addition, the Manpower Sub-Committee of W.E.U. has discussed in some detail other problems relating to the exchange of student employees and a standardised application form for this purpose is being considered.

Further discussions have also been held on the question of frontier workers and proposals to improve their status and give them greater security in their work are being considered.

(b) *Co-operation between employment services*¹

In 1951 the five Brussels Treaty countries started a scheme for co-operation between their employment services. This scheme was extended to include the two new member countries as from 1st January 1956.

For workers, this means giving them an opportunity of employment away from home in the other WEU countries, and for employers, an opportunity to obtain workers from wider sources than their own country when a shortage exists.

Lists of vacant jobs which can suitably be filled by workers from abroad are exchanged between the different countries. The lists cover only those industrial and commercial occupations in which there is a constant demand for labour, and the risk of unemployment is negligible. Each placing is, of course, subject to the normal arrangements covering the entry of foreign workers into the various countries.

The vacancies are brought to the notice of workers by the local employment service in the

1. See Question B. 5 of the Assembly General Affairs Committee :

«Does the Council consider it possible to increase exchanges of skilled and unskilled manpower between the member States? Does it consider it possible to encourage such exchanges by a joint policy recommended to the member States by the Organisation?»

five countries, who make sure, to the best of their ability, that a worker taking employment abroad possesses the degree of skill required by the employer. The decision to engage a worker rests, however, with the employer, no formal responsibility falling upon the employment services. Full information about pay, conditions of work, living conditions, *etc.*, are given, and it is the responsibility of the workers' National Employment Service to ensure that he has details of available accommodation and its type and cost.

The purpose of this scheme is not to effect any large-scale redistribution of manpower, but rather to make available to individual workers and employers an official source of information concerning jobs and manpower available in the other WEU Member States instead of having to rely solely on private contacts. Although the number of workers who go abroad under the scheme is small, it has proved its value.

The working of the manpower exchange scheme is reviewed regularly by the Manpower Sub-committee. Such questions as types of vacancies offered, application forms and time-lags in arranging employment, have been studied. Uniform statistical methods have been adopted for the working of the scheme.

In this connection, information has been exchanged on the organisation and functioning of employment services dealing with the professional, managerial, scientific and technical grades.

A report on the basic principles of the policies on foreign manpower adopted by the five Brussels Treaty countries, their application and results, was prepared in 1955 and transmitted to the I.L.O.

This study is to be extended to cover the policies of all the WEU countries.

(c) *Costs of bringing in foreign labour*

The costs of bringing in foreign labour were studied in some detail by the five original

Enfin, la question des prestations de chômage est également traitée. Sauf dans quelques cas spécifiés, les travailleurs frontaliers reçoivent les mêmes prestations de chômage que les travailleurs occupés dans le pays de leur résidence.

Ces deux conventions multilatérales ont été étendues à la République fédérale d'Allemagne et à l'Italie par un Protocole que les ministres des affaires étrangères des sept pays ont signé le 10 décembre 1956.

En outre, le Sous-Comité de la main-d'œuvre de l'U.E.O. a examiné en détail d'autres problèmes posés par l'échange des stagiaires, et un formulaire uniforme de demande d'emploi à cet effet est à l'étude.

Le Sous-Comité a également examiné la question des travailleurs frontaliers et étudié à l'heure actuelle des propositions visant à améliorer leur condition et à leur assurer une plus grande sécurité dans leur travail.

(b) *Collaboration entre services d'emploi*¹

Les cinq pays membres de l'O.T.B. ont adopté en 1951 un plan de coopération entre leurs services de main-d'œuvre. Ce plan a été élargi aux deux nouveaux Etats membres à compter du 1^{er} février 1956.

Aux travailleurs, il donne la possibilité de s'employer dans un pays membre de l'U.E.O. autre que le leur, et aux employeurs il permet de disposer de plus larges ressources de main-d'œuvre, lorsque celle-ci manque dans leur propre pays.

Des listes d'emplois vacants pouvant convenir à des travailleurs étrangers sont échangées entre les pays membres. Ces listes ne comprennent que les emplois des secteurs industriels et commerciaux dans lesquels les besoins de main-d'œuvre sont constants et dans lesquels il n'y a guère de risque de chômage. Le placement de cette main-d'œuvre est évidemment soumis aux règles normales d'entrée de la main-d'œuvre étrangère dans ces pays.

Ce sont les services régionaux de l'emploi de chacun des cinq pays qui se chargent de porter

1. Cf. Question B. 5 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« Le Conseil estime-t-il possible une augmentation des échanges de main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée entre les Etats membres? Estime-t-il possible de favoriser ces échanges par une politique commune recommandée par l'Organisation aux Etats membres? »

ces listes d'emplois vacants à la connaissance des travailleurs et qui s'assurent, autant que possible, que le travailleur se rendant à l'étranger pour prendre un emploi a toutes les aptitudes professionnelles exigées par l'employeur. Toutefois, c'est l'employeur qui, en dernier lieu, décide d'engager le travailleur et le service de l'emploi ne peut à cet égard assumer officiellement aucune responsabilité. Toutes les informations concernant le salaire, les conditions de travail, les conditions de vie, etc... sont fournies à l'intéressé ; le service de l'emploi de son pays doit vérifier qu'il est pleinement renseigné sur les possibilités de logement, sur le genre et le prix des logements disponibles.

Le projet n'a pas pour but de favoriser une redistribution importante de la main-d'œuvre, mais plutôt de mettre à la disposition des travailleurs et des employeurs une source d'informations officielles sur les offres et les demandes d'emploi dans les autres pays membres de l'U.E.O., au lieu de devoir recourir uniquement à des relations personnelles. Bien que le nombre des travailleurs qui se sont rendus à l'étranger dans le cadre de ce projet ait été restreint, celui-ci a néanmoins démontré son efficacité.

Le fonctionnement des échanges de main-d'œuvre est régulièrement passé en revue par le Sous-Comité. Les problèmes suivants ont notamment été étudiés : types d'emplois offerts, formules de demandes d'emploi, délai entre la demande et l'embauche. Des méthodes de statistiques uniformes tendant à faciliter ces échanges ont été adoptées.

Des renseignements ont été échangés concernant l'organisation et le fonctionnement des services d'emploi des cinq pays compétents pour les professions libérales, les postes de direction et les emplois de caractère scientifique et technique.

En 1955, un rapport sur les principes fondamentaux régissant la politique de la main-d'œuvre étrangère des cinq pays du Traité de Bruxelles, ainsi que sur l'application de cette politique et les résultats obtenus, a été établi et transmis à l'O.I.T.

Cette étude doit être étendue à la politique suivie par tous les Etats membres de l'U.E.O.

(c) *Frais de recrutement de la main-d'œuvre étrangère*

Le problème des frais de recrutement de main-d'œuvre dans les pays étrangers a également été

Signatory Powers. A Recommendation was accepted that chancery dues on the necessary entry visas should be abolished by the three countries which still claimed them from workers coming from the other Brussels Treaty countries, and bilateral arrangements were made to put this Recommendation into force.

(d) *Migration*¹

The possibility of a common policy on migration has not been examined in W.E.U. The general question of migration is studied by the United Nations, O.E.E.C. and I.C.E.M. Certain aspects of migration between member countries are dealt with by the Manpower Sub-Committee.

(e) *Vocational guidance*

The Manpower Sub-Committee of the B.T.O. studied the question of disseminating information about careers to young people and their parents, and examples were exchanged of the information published in each country on this subject.

The Manpower Sub-Committee also examined the part played by employment services in giving vocational guidance, and a joint study was made of the work done by public and private organisations in this field and in disseminating information about employment opportunities.

(f) *Vocational training*

Vocational training of adults was the subject of special study by the B.T.O., and it is intended to examine this question in the WEU Sub-Committee.

(g) *Other subjects*

The Sub-Committee intends to study the effects of automation on the labour market in the near future.

1. See Question B. 6 of the Assembly General Affairs Committee :

« Has the Council examined the possibility of a common policy in regard to the migration of people from States which are both members and non-members of the Organisation? »

6. *Industrial Safety and Health*

In 1950, following preliminary studies of safety devices for dangerous machinery, the B.T.O. Social Committee set up a Sub-Committee on Industrial Safety and Health.

This Sub-Committee is concerned not only to reach agreement on safety standards for specific types of machinery, *etc.*, but to raise general standards of industrial safety in the different countries.

The WEU Sub-Committee has decided to divide its work into two sections, concerned mainly with engineering and chemical questions respectively. The first meeting devoted entirely to engineering questions was held in November 1956 and one on chemical questions will be held in February 1957.

(a) *Safety devices for dangerous machinery*

The Brussels Treaty Sub-Committee made various proposals for the improvement of safety devices in woodcutting machinery and acetylene generators. Safety devices for power presses were studied, in particular as regards design, maintenance and adjustment, and a number of recommendations and conclusions drawn up.

The WEU Sub-Committee has made great progress in its review of standards of safety. It has completed its studies of protective measures relating to the use of rubber rolls and calendars and to lifts and lifting gear. Draft standard regulations for use in the seven countries have been prepared relating to the safety of lifting gear other than lifts and hoists.

A detailed study is being made of measures to prevent accidents in the building industry. This study is to cover four categories: falls from or through roofs; accidents due to the collapse of excavations; accidents during the erection of steel-framed buildings; the use of tower cranes.

(b) *Labelling of dangerous chemical substances*

The labelling of dangerous chemical substances used in industry and agriculture has been one

étudié de façon assez poussée par les cinq pays membres du Traité de Bruxelles initial. Les gouvernements ont adopté une recommandation visant à la suppression des droits de chancellerie pour les visas d'entrée dans les trois pays qui les exigeaient encore des travailleurs venant des autres pays signataires du Traité de Bruxelles. Les dispositions nécessaires à la mise en vigueur de cette recommandation ont été prises par voie d'accords bilatéraux.

(d) *Migrations*¹

L'U.E.O. n'a pas encore examiné la possibilité de définir une politique commune en matière de migrations. L'ensemble de la question est étudié par l'Organisation des Nations Unies, l'O.E.C.E. et le C.I.M.E. Certains aspects des migrations entre les pays membres sont étudiés par le Sous-Comité de la main-d'œuvre.

(e) *Orientation professionnelle*

Le Sous-Comité de la main-d'œuvre de l'O.T.B. a étudié la question de la diffusion parmi les jeunes et leurs parents d'informations sur les carrières ou emplois qui s'offrent aux jeunes. Des exemplaires des documents publiés à cet égard dans chaque pays ont été échangés.

Le Sous-Comité a aussi examiné le rôle joué par les services de la main-d'œuvre dans l'orientation professionnelle, la part prise par les organismes publics ou privés dans ce domaine et dans la diffusion d'informations au sujet des emplois disponibles.

(f) *Formation professionnelle*

La question de la formation professionnelle des adultes a fait l'objet d'un examen particulier à l'O.T.B. que le Sous-Comité de l'U.E.O. se propose de reprendre.

(g) *Autres questions*

Le Sous-Comité se propose d'étudier prochainement les effets de l'automatisation sur le marché de la main-d'œuvre.

1. Cf. Question B. 6 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« Le Conseil a-t-il examiné la possibilité d'une politique commune en ce qui concerne les migrations de personnes en provenance d'Etats membres et non membres de l'Organisation? »

6. Sécurité et hygiène industrielles

En 1950, à la suite des études préliminaires sur les dispositifs de sécurité des machines dangereuses, le Comité social de l'O.T.B. a institué le Sous-Comité d'hygiène et de sécurité industrielles.

Celui-ci se préoccupe non seulement de convenir des dispositifs de sécurité dont certaines machines doivent être munies, mais aussi d'élever le niveau général de la sécurité industrielle dans les pays membres.

Le Sous-Comité de l'U.E.O. a décidé de diviser ses travaux en deux parties : l'une portant principalement sur les questions mécaniques et l'autre surtout sur les questions chimiques. La première réunion, entièrement consacrée aux questions mécaniques, s'est tenue au mois de novembre 1956. La prochaine, consacrée aux questions chimiques, aura lieu en février 1957.

(a) *Dispositifs de protection sur les machines dangereuses*

Le Sous-Comité de l'O.T.B. a présenté divers moyens d'améliorer les dispositifs de protection sur les machines à travailler le bois et les générateurs d'acétylène. La sécurité des presses à métaux a fait l'objet d'études, notamment en ce qui concerne leur forme, leur entretien et leur réglage, et un certain nombre de recommandations et de conclusions ont été formulées.

Le Sous-Comité de l'U.E.O. a fait d'importants progrès dans son examen général des normes de sécurité. Il a complété l'étude des mesures de protection relatives à l'emploi des rouleaux et calandres en caoutchouc et des engins et appareils de levage. Il a élaboré un projet de règlement uniforme applicable par les sept pays en matière de sécurité des appareils de levage autres que les ascenseurs et les monte-charge.

Il étudie en détail les mesures propres à éviter les accidents dans l'industrie du bâtiment. Cette étude portera sur quatre catégories d'accidents : chutes des toits ou à travers les toits, accidents dus à l'effondrement des excavations, accidents se produisant au cours de la construction de bâtiments à charpente métallique, emploi des grues à pylône.

(b) *Étiquetage des produits chimiques nocifs*

L'étiquetage des produits chimiques nocifs utilisés dans l'industrie et l'agriculture a consti-

of the principal subjects on the agenda of this Sub-Committee. Its purpose is to prevent accidents or the poisoning of workers during the manufacture, storage, handling and use of these chemical products by affixing warning symbols and stating certain details on each receptacle or packet.

The Sub-Committee has therefore drawn up a list of dangerous substances in fairly general use in the member States and agreed on a danger symbol to be reproduced on the label in each case. It has also proposed a detailed plan for the international labelling of dangerous chemical substances used in agriculture, including certain warning symbols and indicating what precautions should be taken by the user, emergency measures in case of accident *etc.* These documents have been sent to other interested international organisations.

(c) *Exchanges of information between factory inspectorates*

The Sub-Committee has arranged for exchanges of information between the factory inspectorates of the different countries on common problems of industrial safety.

7. Labour statistics

The Statisticians' Working Party set up under the B.T.O. has become the Sub-Committee on Labour Statistics under W.E.U.

(a) *Comparison of statistics*¹

One of the Sub-Committee's main duties is to supply relevant statistical data to assist member States in co-ordinating their social policy; it has therefore considered the main obstacles to the preparation of complete and comparable statistics for the seven member States.

In this connection it is now studying statistical methods used for earnings and wages and

1. See Question B. 4 of the Assembly General Affairs Committee :

« Does the Council envisage organising, through the collaboration of the national officials responsible for social statistics in the member countries, a European Social Statistics Institute, so that the social statistics in the seven countries may be drawn up in accordance with common rules which would make them easily comparable? »

comparing them with the standards laid down in I.L.O. Convention No. 63.

The Council has not hitherto envisaged organising a European Social Statistics Institute. However, many of the purposes of such an Institute are fulfilled by this Sub-Committee on Labour Statistics which comprises the heads of the national departments concerned with these questions.

(b) *Social costs*

The statistical comparison of social costs is being considered by the Sub-Committee on Labour Statistics.

(c) *Family budgets*

The BTO Working Party had examined statistical methods for evaluating family budgets, and a method of international classification of items of expenditure had been agreed and communicated to the I.L.O. for information. This study has now been extended to the two new member countries.

(d) *Other statistical methods*

The Sub-Committee has drawn up comparative reports on other aspects of the statistical methods in use in member States, for example on wages and earnings, employment and unemployment, price indices, *etc.* These data are very useful when comparing trends in the different countries.

Other comparative studies, which are kept up to date each year, are those on variations of earnings in a certain number of industries, variations in real earnings, trends in employment and trends of total unemployment among men.

8. Co-operation between public authorities and employers' and workers' organisations

The Social Committee of the B.T.O. published a comparative study of co-operation, in the five countries, between the public authorities and employers' and workers' organisations, at the level of the undertaking and at that of the industry and at national level. The practice of the Five in this important field was examined, as also the difficulties encountered and the solutions adopted.

tué l'un des principaux sujets d'étude du Sous-Comité. Le but est de prévenir les accidents ou l'intoxication au cours de la fabrication, de l'entreposage, de la manutention ou de l'utilisation de ces produits chimiques, en apposant des symboles de danger et en indiquant certaines mentions sur les récipients ou emballages.

Le Sous-Comité a donc dressé une liste de produits nocifs, dont l'emploi était assez général dans les pays membres, et décidé quel symbole de danger il conviendra de faire figurer dans chaque cas sur l'étiquette. Il a aussi établi un projet de système international d'étiquetage des produits chimiques nocifs utilisés dans l'agriculture comprenant certains symboles de danger et indiquant les précautions qui s'imposent à l'utilisateur, les dispositions d'urgence à prendre en cas d'accident, etc... Ces documents ont été adressés aux autres organisations internationales compétentes.

(c) *Echanges de renseignements entre services d'inspection du travail*

Le Sous-Comité a organisé des échanges de renseignements entre les services de l'inspection du travail des pays membres sur les problèmes communs de sécurité industrielle.

7. Statistiques de la main-d'œuvre

Le Groupe de travail des statistiques créé dans le cadre de l'O.T.B. est devenu le Sous-Comité des statistiques du travail de l'U.E.O.

(a) *Comparaison des statistiques*¹

L'une des principales tâches du Sous-Comité est de fournir des données statistiques propres à aider les Etats membres à coordonner leur politique sociale ; le Sous-Comité a donc étudié les principaux obstacles qui s'opposent à l'établissement de statistiques complètes et comparables pour les sept Etats membres.

A cet égard, il étudie les méthodes statistiques utilisées en matière de gains et de salaires et les

1. Cf. Question B. 4 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« Le Conseil envisage-t-il d'organiser par le biais de la collaboration des fonctionnaires chargés des statistiques sociales dans les pays membres, un Institut des statistiques sociales européennes grâce auquel les statistiques sociales dans les sept pays seraient établies suivant des normes communes qui les rendraient de ce fait aisément comparables? »

compare aux normes posées par la Convention N° 63 de l'O.I.T.

Le Conseil n'a pas encore envisagé d'organiser un Institut des statistiques sociales européennes. Toutefois, un grand nombre des tâches d'un tel institut sont assurées par le Sous-Comité des statistiques du travail qui se compose des chefs des services nationaux compétents en ces matières.

(b) *Charges sociales*

Le Sous-Comité des statistiques du travail effectue une comparaison statistique des charges sociales.

(c) *Budgets familiaux*

Le Groupe de travail de l'O.T.B. avait examiné les méthodes statistiques permettant d'évaluer les budgets familiaux et une méthode de classification internationale des postes de dépenses avait été adoptée et communiquée à l'O.I.T. pour information. Cette étude a maintenant été étendue aux deux autres pays membres.

(d) *Autres méthodes statistiques*

Le Sous-Comité a établi des rapports comparatifs sur d'autres aspects des méthodes statistiques en usage dans les Etats membres, par exemple, sur les gains et salaires, l'emploi et le chômage, les indices de prix, etc. Ces données sont très utiles lorsque l'on compare les tendances dans les différents pays.

D'autres études comparées, qui sont mises à jour chaque année, portent sur les variations des gains ouvriers dans un certain nombre d'industries, les variations des salaires réels, les tendances de l'emploi et celles du chômage total parmi les travailleurs masculins.

8. Coopération entre les pouvoirs publics et les organisations patronales et ouvrières

Le Comité social de l'O.T.B. avait publié une étude comparative de la coopération entre les pouvoirs publics et les organisations patronales et ouvrières dans les cinq pays membres, tant à l'intérieur des entreprises et des industries que sur le plan national. Le Comité a pu étudier les méthodes employées par les cinq pays dans ce domaine important, ainsi que les solutions que l'on a adoptées pour surmonter les difficultés.

9. Relations with other international organisations

Arrangements have been made for relations to be maintained with other international organisations, in particular the I.L.O.

In addition, regular exchanges of views take place on a number of items which are on the agenda of other international organisations.

10. Circulation of reports outside W. E. U.

Certain reports on joint studies undertaken by the Social Committees have been made available to the I.L.O. and to specialised institutions. These include youth employment services, part-time employment of women, employment of older workers, organisation and operation of labour inspection services.

B. — PUBLIC HEALTH

The main aspects of the work of the Public Health Committee and its sub-committees are examined below.

1. Health Control of Sea and Air Traffic

As a result of administrative arrangements which came into force in July 1956 the member States of Western European Union now form a single territory for the health control of sea and air traffic.

Within this special area, the seven countries afford each other health control facilities for air and sea traffic, thus extending the scheme operated by the Brussels Treaty Organisation.

The scheme has recently been transmitted to the Council of Europe, with a view to its extension to other countries.

(a) Air Traffic

Under these administrative arrangements, health control regulations at airports no longer

apply to aircraft coming from airports of any of the seven countries. Thus, an aircraft which begins its flight at any airport within W.E.U., and does not call at any place outside that area, is not subjected to health control on its arrival at any other airport in the seven countries. On the other hand, each country continues to apply any health control measures which it considers appropriate to aircraft arriving from outside the Seven.

(b) Sea Traffic

The Maritime Declaration of Health is no longer required from member countries' vessels plying only between those ports of the member countries included in the scheme. In normal health circumstances there is therefore no need for such vessels to apply for "free pratique" by radio.

An information exchange service has been organised so that the health authorities in member countries can keep in constant touch and supply each other with particulars of all diseases covered by international health regulations, or any epidemiological information which would be of interest to the other countries in the scheme. They can also supply any necessary information on the origin and progress of outbreaks and the steps taken to deal with them.

In their efforts to "free" international communications, several European organisations have run up against a series of obstacles, including passport and customs inspections and health controls at frontiers. The establishment of a single health control territory for the Members of W.E.U. means that one of these obstacles has now been overcome in Western Europe.

2. Public Health aspects of the peaceful uses of Atomic Energy¹

The Sub-Committee specially set up by W.E.U. to examine these questions held its first

1. See Question B. 8 of the Assembly General Affairs Committee :

« Is Western European Union concerned with the question of health protection resulting from the utilisation of atomic energy ?

If so, what action is envisaged in this connection ?

If a report on this subject should be prepared, would it be possible to communicate it to the General Affairs Committee ? »

9. Relations avec d'autres organisations internationales

Des dispositions ont été prises pour maintenir la liaison avec d'autres organisations internationales et notamment l'O.I.T.

En outre, des échanges de vues ont lieu régulièrement sur certains points des ordres du jour d'autres organisations internationales.

10. Diffusion des rapports à d'autres organisations

Certains rapports ayant trait à des études entreprises en commun par les comités sociaux ont été communiqués à l'O.I.T. et à certaines institutions spécialisées. On peut citer notamment les rapports consacrés aux services d'emploi pour les jeunes, à l'emploi à temps partiel des femmes, à l'emploi des travailleurs âgés, à l'organisation et au fonctionnement des services de l'inspection du travail.

B. — SANTÉ PUBLIQUE

Les aspects principaux des travaux du Comité de santé publique et de ses Sous-Comités sont résumés ci-dessous.

1. Contrôle sanitaire des communications aériennes et maritimes

A la suite de dispositions administratives qui sont entrées en vigueur en juillet 1956, les Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale ne forment plus, en matière de contrôle sanitaire des communications aériennes et maritimes, qu'un seul territoire.

A l'intérieur de cette zone, les sept pays se dispensent mutuellement de certaines formalités en ce qui concerne le contrôle sanitaire des communications aériennes et maritimes, élargissant ainsi le système qui fonctionnait à l'Organisation du Traité du Bruxelles.

L'accord a été dernièrement transmis au Conseil de l'Europe en vue de son extension à d'autres pays.

(a) Communications aériennes

En vertu de ces dispositions administratives, les règlements sanitaires en vigueur dans les

aéroports ne s'appliquent plus aux avions provenant de l'un des sept pays. Ainsi tout avion décollant d'un aérodrome situé dans l'un des sept pays de l'U.E.O. et ne faisant pas escale en dehors de cette zone, est dispensé du contrôle sanitaire à son arrivée à un autre aérodrome de l'un de ces pays. En revanche, chaque pays continue d'appliquer toute mesure de contrôle sanitaire qu'il juge nécessaire aux appareils venant d'un pays non membre de l'U.E.O.

(b) Communications maritimes

Les navires qui circulent entre les ports des sept pays membres ne sont plus astreints à la déclaration maritime de santé. Dans ces conditions sanitaires normales, ils n'ont plus à demander la « libre pratique » par radio.

Un service d'échanges de renseignements a été institué pour permettre aux autorités sanitaires des pays membres de rester constamment en rapport et de se fournir les uns aux autres les détails de toutes les maladies faisant l'objet de règlements sanitaires internationaux ou tous renseignements épidémiologiques pouvant intéresser les autres pays qui font partie du système. Ils peuvent également donner les précisions nécessaires sur l'origine et l'évolution des épidémies ainsi que sur les mesures prises pour les enrayer.

Dans leurs efforts pour « libérer » les communications internationales, plusieurs organisations européennes se sont heurtées à une série d'obstacles, notamment les formalités de passeports, visites des douanes et contrôles sanitaires aux frontières. La création d'une zone unique de contrôle sanitaire pour les pays membres de l'U.E.O. a permis à l'Europe Occidentale de surmonter l'une de ces difficultés.

2. Problèmes de protection sanitaire que pose l'utilisation pacifique de l'énergie atomique¹

Le Sous-Comité créé spécialement par l'U.E.O. à cet effet a tenu sa première réunion à Lon-

1. Cf. Question B. 8 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« L'Union de l'Europe Occidentale s'est-elle préoccupée de la question de la protection sanitaire nécessitée par l'utilisation de l'énergie atomique? Dans l'affirmative, quelles dispositions ont été envisagées en cette matière? Au cas où un rapport serait établi à ce sujet, serait-il possible de le communiquer à la Commission? »

meeting in London in June 1956. The importance attached to the subject was demonstrated by the delegations which attended. They included nuclear physicists, doctors, university professors and government officials. The first meeting was largely devoted to a general study of the subject with experts from the United Kingdom giving detailed accounts of the methods which have so far been used to deal with the problems. As a result of these discussions, it was possible to prepare a more detailed agenda for the next meeting.

A study of legislation and practice in each country showed that new legislation was pending in most countries. A Working Party was therefore set up to try to reach agreement on principles which could be used as guidance for national legislation, in order to achieve the fullest possible uniformity between the seven countries (see below).

At its second meeting, besides adopting the conclusions of the Working Party, the Sub-Committee considered two reports, one by the Belgian delegation on the transport of radioactive material and the other by the Italian delegation on estimated population doses of radiation.

The report on the transport of radioactive substances contained certain proposals for standardising existing rail transport regulations. These proposals dealt with the classification of radioactive material, the limitation of the radioactive content of packages, special markings on wagons, packaging requirements, bulk consignments, the protection of transport staff, travellers and photographic films, decontamination, etc. The report also covered road transport, the transport of very large quantities of radioactive material, air transport, sea transport, postal services and customs inspection. Delegations will submit their comments on the points raised in this report and the subject will be discussed again at the next meeting.

The report on estimated population doses of radiation emphasised the need to conduct research in order to estimate the doses received by the population and gave an indication of possible

methods and the difficulties involved. This item will also be on the agenda for the next meeting.

The Sub-Committee heard a report on the work of the United Nations Scientific Committee on the biological effects of ionising radiation and on that of the International Commission for the Radiological Protection. In planning its future work, the Sub-Committee is taking account of the activities of these and other international bodies.

Other items to be discussed at the next meeting include : codes of practice and the protection of workers ; rules governing the export and import of radioactive substances ; danger of fire, explosion and flood ; storage ; and insurance against accident and theft.

The Sub-Committee has appointed rapporteurs to draft a report on the work done so far ; this will be made available to the General Affairs Committee of the Assembly.

Working Party on the harmonisation of Atomic Legislation

The Working Party first adopted certain principles designed to achieve uniformity in national legislation. It started by defining the sources and areas of risk and recommended certain general standards which should be observed. It then went on to recommend protective measures for those occupationally exposed to ionising radiation and for the general public, as well as measures to ensure that those using ionising radiation had all the necessary qualifications.

The second meeting was devoted to a study of problems to be solved through international agreements, and the Working Party adopted recommendations on such questions as the disposal of radioactive waste in international rivers and the standardisation of units of measurement.

3. Specific public health problems

(a) Pollution of the atmosphere

The WEU Public Health Committee has undertaken a detailed examination of this quest-

dres en juin 1956. L'importance du sujet a été illustrée par la composition des délégations qui assistaient à la réunion, à savoir des physiciens atomistes, des médecins, des professeurs d'université et des fonctionnaires. La première réunion a été surtout consacrée à une étude générale de la question et les experts britanniques ont fait un rapport détaillé sur les méthodes utilisées jusqu'à présent dans ce domaine. A la suite de ces échanges de vues, un ordre du jour plus détaillé a pu être établi pour la prochaine réunion.

Une étude des lois et usages en vigueur dans les différents pays a montré que, dans la plupart d'entre eux, de nouvelles législations sont en préparation. Un Groupe de travail a donc été constitué pour essayer de parvenir à un accord sur les principes qui pourraient servir de guide aux législateurs nationaux en vue d'uniformiser, dans toute la mesure du possible, la situation dans les sept pays (voir plus bas).

Lors de sa seconde réunion, le Sous-Comité, après avoir adopté les conclusions du Groupe de travail, a examiné deux rapports : l'un, établi par la délégation belge, sur le transport des matières radioactives, et l'autre, rédigé par la délégation italienne, sur l'évaluation des doses de radiations se rapportant à la population en général.

Le premier rapport contenait certaines propositions tendant à l'harmonisation des réglementations existantes dans le domaine du transport par chemin de fer. Il s'agissait du classement des matières radioactives, de la limitation des contenances de matières radioactives dans les colis, du marquage approprié des wagons, des prescriptions d'emballages, des expéditions en vrac, de la protection du personnel transporteur, des voyageurs et des pellicules photographiques, de la décontamination, etc... Le rapport traitait également du transport par route, du transport de très grandes quantités de matières radioactives, du transport par air et par mer, ainsi que du service postal et des contrôles douaniers. Les délégations diffuseront leurs observations sur les problèmes soulevés dans ce rapport et la question sera examinée de nouveau à la prochaine réunion.

Le rapport sur l'évaluation des doses de radiations soulignait la nécessité de faire des recherches pour évaluer les doses reçues par la population en général et indiquait les méthodes pos-

sibles et les difficultés à résoudre. Cette question figurera elle aussi à l'ordre du jour de la prochaine réunion.

Le Sous-Comité a pris connaissance d'un rapport sur les travaux du Comité scientifique des Nations Unies consacrés aux effets biologiques des radiations ionisantes et d'un autre sur les travaux de la Commission internationale de protection radiologique. Ainsi, le Sous-Comité tiendra compte dans ses travaux futurs des activités de ces deux organismes ainsi que d'autres organisations internationales.

A l'ordre du jour de la prochaine réunion figurent le code des usages et la protection des travailleurs, les principes régissant l'importation et l'exportation des substances radioactives, les dangers d'incendie, d'explosion, d'inondation, le stockage et l'assurance contre les accidents et le vol.

Le Sous-Comité a nommé des rapporteurs chargés d'étudier les travaux effectués jusqu'à ce jour ; leur rapport sera communiqué à la Commission des affaires générales de l'Assemblée.

**Groupe de travail
pour l'harmonisation des législations de protection
en matière atomique**

Le Groupe de travail a adopté tout d'abord certains principes en vue d'harmoniser les législations nationales. Il a défini les risques suivant leur origine et leur localisation et a recommandé que certaines normes soient observées. Il a ensuite recommandé que soient prises des mesures de protection pour le personnel exposé aux radiations ionisantes et pour l'ensemble de la population, et que l'on veille à ce que toutes les personnes utilisant des radiations ionisantes aient reçu une formation adéquate.

La seconde réunion a été consacrée à une étude des problèmes à résoudre par le moyen d'accords internationaux et le Groupe de travail a adopté des recommandations relatives à l'évacuation des déchets radioactifs dans les cours d'eau internationaux et à la normalisation des unités de mesures.

3. Problèmes sanitaires spéciaux

(a) *Pollution de l'atmosphère*

Le Comité de santé publique de l'U.E.O. a entrepris une étude approfondie de la question,

ion — a new item which the Committee has not dealt with before. A recommendation to Governments, designed to curtail pollution, has been submitted and will be discussed at the next meeting.

(b) *Poliomyelitis*

The BTO Committee completed a first comparative survey of this subject, including such problems as information to the general public on preventive measures, immunisation, methods of controlling the spread of the disease, etc.

A further exchange of information has taken place in the WEU Committee, which has decided to make a survey of the equipment available for treating poliomyelitis in each country so that the facilities of neighbouring countries could be used, if necessary. It has been pointed out that as the incidence of the disease varies from year to year, it is difficult to assess the amount of equipment needed in any one country.

(c) *Pooling of spa treatment*

This question is under active review by the WEU Committee. A questionnaire has been circulated to delegations and a collective report prepared by the Luxembourg delegation will be examined at the next meeting.

(d) *Irregular practice of the art of healing*

The WEU Committee has now completed a study of the irregular practice of the art of healing, and two recommendations designed to prevent such practices have been adopted.

One recommendation proposes that medical students should be given psychological training so that they can give more sympathy and understanding to their patients, and the other that steps should be taken to regulate the professional status of medical auxiliaries and paramedical personnel.

(e) *Responsibility of the public health authorities for preventive health measures*

During 1956 the Committee started a new study on the problem of the extent to which the public health authorities can be considered responsible for damage caused as a result of such measures as compulsory vaccination, in cases

where there is no question of negligence. There is also the question of responsibility for the results of preventive health measures which are not compulsory but are recommended by the public health authorities. A questionnaire is being circulated and a collective report will be discussed at the next meeting.

(f) *Exchanges of information on cancer*¹

Exchanges of information in the Brussels Treaty Organisation covered legislative and administrative control of radioactive substances and X-rays, research on the relationship between cancer of the lung and smoking, and schemes of propaganda and education of the public about cancer. This question is to be included in the agenda of the next meeting of the WEU Public Health Committee, and the creation of a special working group will be considered.

(g) *Food-poisoning*

The Committee continued its studies on food poisoning and asked the Sub-Committee on the health control of Foodstuffs to study methods of sterilising imported animal foodstuffs.

(h) *Standardisation of medical and surgical equipment*

The Public Health Committee of the Brussels Treaty Organisation and its sub-committees examined certain problems arising from the lack of international standardisation of medical and surgical equipment, and recommended that each country should take the necessary steps to apply the standards proposed by the International Standards Organisation, in particular as regards medical gas cylinders, transfusion equipment, etc.

Exchanges of information concerning standardisation of medical and surgical equipment are held regularly within W.E.U.

1. See Question B. 9 of the Assembly General Affairs Committee :

«Has the Public Health Committee in the past examined the problem of the fight against cancer?

Is the resumption of studies contemplated, and the possible extension of these to the seven countries?»

qui figure pour la première fois à son ordre du jour. Il a présenté une recommandation aux gouvernements tendant à diminuer la pollution, qui sera examinée lors de la prochaine réunion.

(b) *Poliomyélite*

Le Comité de l'O.T.B. avait terminé une première étude comparative de la question, notamment des problèmes tels que les renseignements à diffuser dans le grand public sur les mesures préventives, l'immunisation, le contrôle de la propagation de la maladie, etc...

Le Comité de l'U.E.O. a procédé à un nouvel échange de renseignements et a décidé d'effectuer une enquête sur le matériel disponible dans chaque pays pour le traitement de la poliomyélite en vue de permettre aux pays voisins de s'entraider le cas échéant. Il a été souligné que, l'incidence de la maladie variant d'une année à l'autre, il est difficile de prévoir l'équipement dont chaque pays pourra avoir besoin.

(c) *Mise en commun des ressources thermo-climatiques*

Le Comité de l'U.E.O. a abordé l'étude du sujet. Un questionnaire ayant été diffusé, un rapport collectif établi par la délégation luxembourgeoise sera examiné lors de la prochaine réunion.

(d) *Exercice illégal de l'art de guérir*

Le Comité de l'U.E.O. vient d'achever une étude sur l'exercice illégal de l'art de guérir et a adopté deux recommandations destinées à réprimer de telles pratiques. L'une de ces recommandations propose que les étudiants en médecine reçoivent une formation psychologique qui leur apprendrait à mieux exprimer leur sympathie et leur compréhension à leurs malades; la seconde, que soient prises les mesures nécessaires pour réglementer le statut professionnel des auxiliaires médicaux et du personnel paramédical.

(e) *Vaccination obligatoire*

En 1956, le Comité a entrepris une nouvelle étude du problème suivant: dans quelle mesure les autorités sanitaires peuvent-elles accepter la responsabilité dans le cas des dommages personnels provoqués par l'application des mesures

telles que la vaccination obligatoire, lorsqu'elles ne peuvent être accusées de négligence? Il se préoccupe également de savoir si en cas de mesures préventives non obligatoires mais seulement recommandées les autorités sanitaires seraient responsables. Un questionnaire a été diffusé et un rapport collectif sera examiné lors de la prochaine réunion.

(f) *Echanges d'informations sur le cancer*¹

L'Organisation du Traité de Bruxelles a procédé à des échanges de renseignements qui ont porté sur les contrôles législatif et administratif des substances radioactives et de la radiographie, les recherches sur l'influence du tabac sur le cancer du poumon et les projets de propagande et d'éducation du public pour toutes les questions se rapportant au cancer. Cette question doit figurer à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Comité de santé publique de l'U.E.O., et on envisagera à ce moment la création d'un Groupe de travail spécial.

(g) *Contamination des denrées alimentaires*

Le Comité a poursuivi l'étude de la contamination des aliments et a chargé le Sous-Comité pour le contrôle sanitaire des denrées alimentaires d'examiner les méthodes de stérilisation des aliments animaux importés.

(h) *Uniformisation du matériel médico-chirurgical*

Le Comité de la santé publique de l'O.T.B. et ses Sous-Comités ont examiné certains problèmes résultant de l'absence de normalisation du matériel médico-chirurgical sur le plan international. Ils ont recommandé que chaque pays prenne les mesures nécessaires pour appliquer les normes proposées par l'Organisation internationale de normalisation, notamment en ce qui concerne les bouteilles à gaz à l'usage des hôpitaux, le matériel pour transfusions, etc...

L'U.E.O. procède régulièrement à des échanges de renseignements sur l'uniformisation du matériel médico-chirurgical.

1. Cf. Question B. 9 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« Le Comité de santé publique s'est-il penché, par le passé, sur le problème de la lutte contre le cancer? »

A-t-on prévu de reprendre des études éventuelles et de les élargir aux sept pays? »

(i) Visits of health personnel

Very useful results were obtained from the visits of health personnel organised between 1948 and 1955. Doctors and specialists from the Brussels Treaty Powers travelled in the five countries to learn about current methods and practice, as well as the general administrative structure of public health services in those countries.

It is planned to continue these visits in W.E.U.

4. Pharmaceutical products

A Sub-Committee of experts has examined a number of questions concerning conditions for the manufacture, testing, sale, *etc.* of pharmaceutical products. A preliminary survey of the various national legislations on these subjects was made by the Brussels Treaty Organisation and, as a result, the Sub-Committee formulated several recommendations to the five Governments.

The work of this Sub-Committee is being actively pursued within W.E.U.

(a) Classification and standardisation of pharmaceutical products¹

The member States of W.E.U. are not agreed on a general systematic classification of pharmaceutical products, but certain aspects of the question are currently dealt with by the Sub-Committee on Pharmaceutical Products.

The classification of drugs containing poisonous substances is one of the main aspects under consideration. Work has been started on a draft convention, the aim of which is to ensure the adoption of standards which will provide for similarity between the regulations of the seven countries. Any convention or agreement which is finally adopted will be open to accession by other countries.

Another important question under consideration is the standardisation of drugs and dressings essential for the needs of the civil population in war-time.

1. See Question B. 10 of the Assembly General Affairs Committee :

« Are the Member States of the Organisation agreed on a systematic classification of pharmaceutical products? »

A special working party on the question has already made considerable progress : a minimum list of such drugs has been drawn up and has been adopted by N.A.T.O. as a basis for its studies on the same subject. Common names have been suggested for those drugs on the list which previously had no internationally approved common name, and member countries have been requested to add these agreed names to the labels of all substances appearing on the minimum list.

The Working Party is at present completing consideration, for a series of about twenty products, of the methods laid down in the pharmacopoeias of the member States for determining the melting point, acidity and alkalinity of the different substances, and for identifying the principal impurities.

(b) Narcotics²

A draft standard convention on narcotics is being prepared by the Narcotics Commission of the United Nations. With a view to agreeing on a common line among member countries of W.E.U., the Sub-Committee on Pharmaceutical Products discussed this question at its meetings in June and November 1956.

The member countries of W.E.U. exchange national lists of branded products containing narcotics and amphetamines in order to facilitate international control of such products.

(c) Emergency stocking of drugs and dressings

Exchanges of information on principles and practice for the stocking of drugs and dressings in preparation for an emergency have taken place in the WEU Sub-Committee. Recently, the use of synthetic fibres for dressings has been discussed in some detail.

As N.A.T.O. has recently started to consider this subject, the work already done by W.E.U. will prove very useful to the larger organisation (see also paragraph 7, (i) below).

2. See Question B. 11 of the Assembly General Affairs Committee :

« What measures does the Council contemplate taking to combat drug addiction in the member countries? »

(i) *Visites de personnel sanitaire*

Les visites de personnel sanitaire organisées entre 1948 et 1955 furent très fructueuses ; des médecins et des spécialistes des pays signataires du Traité de Bruxelles se sont rendus dans les cinq pays pour s'informer des méthodes et des usages courants, ainsi que de la structure des administrations de la santé publique.

L'U.E.O. envisage de poursuivre ces visites.

4. Produits pharmaceutiques

Un Sous-Comité d'experts a étudié un certain nombre de questions concernant la fabrication, le contrôle, la vente, etc., des produits pharmaceutiques. Un rapport préliminaire a été établi par l'Organisation du Traité de Bruxelles sur les diverses législations nationales et, à la suite de son examen, le Sous-Comité a soumis plusieurs recommandations aux cinq gouvernements.

Le Sous-Comité de l'U.E.O. poursuit activement ces travaux.

(a) *Classement et normalisation des produits pharmaceutiques*¹

Les pays membres de l'U.E.O. n'ont pas adopté un classement général et systématique des produits pharmaceutiques ; cependant certains aspects de la question sont à l'étude au Sous-Comité des produits pharmaceutiques.

Le classement des médicaments renfermant des substances nocives fait l'objet d'un examen tout particulier de la part du Sous-Comité. Celui-ci a, en effet, commencé la rédaction d'un projet de convention, établissant des normes dont l'adoption permettrait d'harmoniser les règlements en vigueur dans les sept pays. Toute convention ou accord qui serait approuvé par le Sous-Comité pourrait être étendu à d'autres pays.

Le Sous-Comité se penche aussi sur l'importante question de la normalisation des médicaments et pansements essentiels pour la protection de la population civile en temps de guerre.

1. Cf. Question B. 10 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« Les Etats membres de l'Organisation se sont-ils mis d'accord sur une classification systématique des produits pharmaceutiques? »

Un Groupe de travail spécial à cet effet a déjà obtenu des réalisations importantes : une liste de ces médicaments a été établie, elle est adoptée par l'O.T.A.N. et sert de base pour ses travaux sur la même question. Il a été proposé des dénominations communes en ce qui concerne les médicaments de la liste pour lesquels il n'existait pas auparavant de dénominations communes approuvées sur le plan international. Les pays membres ont été invités à les ajouter sur les étiquettes de toutes substances figurant à la liste minimum.

Le Groupe de travail achève actuellement l'étude, pour une série d'environ vingt produits, des méthodes en usage dans la pharmacopée des Etats membres pour la détermination du point de fusion, l'appréciation de l'acidité et de l'alcalinité et l'examen des principales impuretés.

(b) *Stupéfiants*²

Un projet de convention unique sur les stupéfiants est en cours de préparation par la Commission des stupéfiants des Nations Unies. Afin d'arriver à un accord sur une position commune au sein de l'U.E.O., le Sous-Comité des produits pharmaceutiques a étudié la question lors de ses séances de juin et de novembre 1956.

Les pays membres de l'U.E.O. échangent leurs listes de spécialités pharmaceutiques contenant des stupéfiants et des amines excitantes afin de faciliter un contrôle international de ces produits.

(c) *Stockage des médicaments et des pansements pour utilisation en cas d'urgence*

Des échanges de renseignements sur les principes et les pratiques relatifs au stockage des médicaments et des pansements en vue des cas d'urgence ont eu lieu au Sous-Comité de l'U.E.O. Récemment, l'utilisation de fibres synthétiques pour les pansements a fait l'objet d'un examen approfondi.

L'O.T.A.N. ayant, il y a peu de temps, abordé la question, les travaux déjà effectués à l'U.E.O. seront très utiles à cette organisation plus vaste (cf. également par. 7 (i) ci-après).

2. Cf. Question B. 11 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« Quelles mesures le Conseil compte-t-il prendre en vue de combattre la toxicomanie dans les pays membres? »

(d) *Glossary of pharmaceutical terms*

A glossary of pharmaceutical terms has been prepared in French and English; the German and Italian equivalents will shortly be added.

(e) *Utilisation of pharmaceutical products under social security schemes*

This question was studied jointly with the Social Security Sub-Committee within the B.T.O. This study included an exchange of the detailed statistical information required for an assessment of costs involved in supplying proprietary medicines under social security and sick fund schemes, and comparative studies of the prices of pharmaceutical products.

5. Health Control of Foodstuffs

An expert Sub-Committee of the B.T.O. undertook the study of certain specific subjects connected with the health control of foodstuffs.

These included the possible danger to public health of the addition of colouring matter, and a considerable amount of technical information on synthetic dyes was exchanged and summarised in the form of data sheets. The Sub-Committee considered that eight of the dyes studied could, in the present stage of scientific knowledge, be regarded as suitable for use in food in all five countries; these eight substances might form a nucleus for future international action on the control of the addition of synthetic colours to foodstuffs.

The above-mentioned data sheets on 21 synthetic dyes were communicated to the World Health Organisation, which has published them and sent them to all its member States.

The study of this question has been continued within W.E.U., and it has been decided to review the data sheets each year in order to add new information as it becomes available. Data sheets are now under preparation on natural dyes, 10 of which have been selected for study at the next meeting of the Sub-Committee.

Information supplied by Germany and Italy has been added to a comparative table prepared on the basis of data submitted by the five Brussels Treaty countries, showing foodstuffs to which the addition of colouring matter is prohibited and those to which such addition is tolerated.

The Sub-Committee is also considering standards of purity for colouring matters. On the question of mineral impurities, provisional maximum concentrations have been adopted for chromates, mercury, arsenic and lead. The Sub-Committee has considered organic impurities and come to the conclusion that the method of analysing dyes must first be tested so that the results obtained in the different countries will be comparable. When a uniform method of analysis has been achieved, the study of organic impurities will proceed.

The classification of preservatives drawn up by the Brussels Treaty Organisation has been studied and a revised version prepared. Preservatives are divided into 4 groups:

- (i) substances considered to present no health hazard;
- (ii) substances considered to present no health hazard when used in food within defined limits;
- (iii) substances regarded as toxic; and
- (iv) substances whose toxicity remains to be determined. The Sub-Committee is making a systematic study of the 15 substances classified in the last group.

Finally, the Sub-Committee has drafted terms of reference for the new Working Party on Poisonous Substances in Agriculture, whose work is described below.

The future work of the Sub-Committee includes the examination of a report on the use of antioxidants in foodstuffs. The Sub-Committee also plans to consider the results of the symposium of the International Union against Cancer, held in Rome in August 1956.

(d) Glossaire des termes de pharmacie

Le glossaire des termes de pharmacie a été établi en français et en anglais. Les équivalences en allemand et en italien seront ajoutées prochainement.

(e) Utilisation des produits pharmaceutiques dans les systèmes de sécurité sociale

Cette question a fait l'objet d'une étude en commun avec le Sous-Comité de la sécurité sociale dans le cadre de l'O.T.B. Cette étude a comporté un échange de renseignements statistiques détaillés nécessaires à l'établissement des frais qu'entraîne la fourniture des spécialités dans les systèmes de sécurité sociale et d'assurance maladie et une analyse comparative des prix des produits pharmaceutiques.

5. Contrôle sanitaire des denrées alimentaires

Un Sous-Comité d'experts de l'O.T.B. a étudié certains aspects du contrôle sanitaire des denrées alimentaires.

Ils comprenaient notamment le danger éventuel pour la santé publique de l'addition aux denrées alimentaires de matières colorantes ; un nombre considérable de renseignements techniques sur les colorants synthétiques ont été échangés et résumés sous forme de tableaux récapitulatifs. Le Sous-Comité a estimé que, dans l'état actuel des connaissances scientifiques, huit des matières colorantes étudiées pouvaient être utilisées dans les denrées alimentaires dans les cinq pays ; ces huit produits pourraient servir de point de départ pour toute action internationale à prendre ultérieurement sur le contrôle de l'addition de matières colorantes aux produits alimentaires.

Des tableaux récapitulatifs concernant 21 colorants synthétiques ont été communiqués à l'Organisation mondiale de la santé qui les a publiés et les a envoyés à tous ses Etats membres.

L'étude de la question a été poursuivie au sein de l'U.E.O. et il a été décidé de revoir les tableaux récapitulatifs chaque année afin d'y ajouter de nouveaux renseignements au fur et à mesure qu'ils sont connus. A l'heure actuelle, on prépare des fiches de renseignements sur les colorants naturels, dix de ceux-ci ayant été choisis en vue d'une étude lors de la prochaine réunion du Sous-Comité.

Les renseignements fournis par l'Allemagne et l'Italie ont été insérés dans un tableau comparatif établi sur la base des données soumises par les cinq pays du Traité de Bruxelles indiquant les produits alimentaires auxquels l'addition de matières colorantes est interdite et ceux pour lesquels elle est tolérée.

Le Sous-Comité a également étudié les normes de pureté des matières colorantes. En ce qui concerne les impuretés minérales, des concentrations maximums provisoires ont été adoptées en ce qui concerne les chromates, le mercure, l'arsenic et le plomb.

Le Sous-Comité a étudié les impuretés organiques et a conclu que la méthode d'analyse des colorants doit d'abord être vérifiée de manière que les résultats obtenus dans les différents pays soient comparables ; lorsqu'on aura établi une méthode uniforme d'analyse, l'étude des impuretés organiques sera reprise.

Le classement des agents de conservation établi par l'Organisation du Traité de Bruxelles a été examiné et un nouveau texte a été établi. On divise les agents de conservation en 4 groupes :

- (i) les substances considérées comme sans danger pour la santé ;
- (ii) les substances considérées comme sans danger si elles sont utilisées dans des limites bien définies ;
- (iii) les substances reconnues toxiques ;
- (iv) les substances dont la nocivité reste à déterminer.

Le Sous-Comité procède à des études systématiques de 15 substances classées dans le dernier groupe.

Enfin, le Sous-Comité a défini le mandat d'un nouveau groupe de travail sur les substances toxiques en agriculture dont les travaux sont décrits ci-après.

Le programme de travail du Sous-Comité comprend l'examen du rapport sur l'utilisation des anti-oxygènes pour les denrées alimentaires. Le Sous-Comité envisage également d'analyser les résultats d'une session d'études de l'Union internationale contre le cancer qui a eu lieu en août 1956, à Rome.

6. Poisonous substances in Agriculture

A Working Party was set up to study the public health problem resulting from the use of certain poisonous substances, such as D.D.T., to destroy agricultural pests (these substances are referred to as "pesticides") and held its first meeting in November 1956.

There is first the need to safeguard the worker applying the pesticide. The residues of these substances may be found in the final food product when it reaches consumers, and, consequently, it is necessary to decide how best to protect the health of the consumer. The Working Party has started to discuss the merits of the systems used respectively in the United States and the United Kingdom, and will continue its discussion at future meetings. The problem is complicated by the difficulty in finding satisfactory methods for measuring residues of pesticides, particularly as some of them undergo metabolic changes in the plant.

There is a further problem in determining the amount of a pesticide which can be tolerated by man without harmful effects. The Working Party will consider an introductory note by the Netherlands delegation on possible methods of deducing, from experiments on animals, the effects which a pesticide is likely to have on man.

7. Protection of the civil population in time of war from a health point of view

It was on the initiative of the Public Health Committee that problems of civil defence were originally brought up within the framework of the Brussels Treaty.

Questions of a purely medical character concerning the protection of the civil population in time of war were dealt with by the Public Health Committee, whose reports on these subjects were presented to the civil defence authorities.

Many of the medical questions studied were so technical that it was found necessary to set up a number of working parties of scientists with clearly defined terms of reference. These working parties reported back to the Public Health

Committee at regular intervals and made a number of important recommendations to Governments.

Study of these questions has continued within W.E.U., and the following are some of the problems considered at recent meetings of working parties :

- the use of mobile hospital units for first-aid work ;
- the improvement of current types of mattress and the value of paper sheets ;
- heating by infra-red rays and emergency lighting systems ;
- the need for an international study of unspecific plasma ;
- preparation of a comparative table of the health services of the civil defence organisation in the seven countries ;
- mobile kitchens and portable operating theatres ;
- mobile transfusion-resuscitation teams ;
- siting of mobile hospitals in case of thermonuclear explosions at ground level ;
- the allocation of responsibilities in the matter of decontamination ;
- the decontamination of areas covered with radioactive dust.

At a meeting held in July 1956, the Working Party made recommendations on four points.

(i) *Stocking of drugs and dressings.* It was recommended that equipment and drugs should be purchased and stored by the State or local authorities, or that manufacturers and distributors should be given a subsidy to increase their normal stocks. In all cases a wide dispersal of supplies was recommended. It was also pointed out that priority should be given to the stocking of drugs which are little used in peacetime and of which stocks would not normally exist. The Working Party also recommended that there should be an exchange of information on stocks held by the different countries with a view to mutual assistance in case of peacetime disasters.

6. Substances toxiques en agriculture

Un Groupe de travail qui a tenu sa première réunion au mois de novembre, a été créé pour étudier le problème que pose, pour la santé publique, l'utilisation de certaines substances toxiques, telles que le D.D.T. servant à éliminer les insectes nuisibles, etc. dans les produits agricoles. (On appelle ces substances des pesticides.)

Tout d'abord, il faut protéger le travailleur qui applique le pesticide. Il arrive que les résidus de ces produits subsistent dans la denrée alimentaire finie lorsqu'elle atteint le consommateur et, en conséquence, il faut rechercher quelles sont les meilleures mesures à prendre pour protéger la santé du public. Le Groupe de travail a commencé à examiner les avantages des procédés utilisés aux Etats-Unis et au Royaume-Uni respectivement et continuera à les discuter à de futures réunions. Le problème se trouve compliqué du fait qu'il est difficile d'élaborer une méthode satisfaisante de mesure des résidus de pesticides, certains d'entre eux étant soumis à un métabolisme à l'intérieur de la plante.

Il importe aussi de déterminer pour chaque pesticide la quantité admissible pour l'homme. Le Groupe de travail étudiera une note introductive établie par la délégation des Pays-Bas sur les méthodes d'extrapolation pour l'homme à partir d'expériences faites sur les animaux.

7. Protection de la population civile en temps de guerre au point de vue sanitaire

C'est sur l'initiative du Comité de santé publique que les problèmes de la protection civile furent posés à l'origine dans le cadre des travaux du Traité de Bruxelles.

Les questions de caractère purement médical concernant la protection des populations civiles en temps de guerre ont été étudiées par ce comité, dont les rapports ont été communiqués aux autorités de la protection civile.

Nombre de questions médicales présentaient un caractère tellement technique, qu'il a été nécessaire de constituer des groupes de travail, composés de savants dont les tâches étaient clairement définies. Ces groupes de travail ont fait

rapport au Comité de santé publique à intervalles réguliers et ont formulé des recommandations importantes aux gouvernements.

L'étude de ces questions a été poursuivie à l'U.E.O. et on trouvera ci-après la liste de certaines d'entre elles qui ont figuré à l'ordre du jour de réunions récentes des Groupes de travail :

- l'emploi de formations hospitalières mobiles pour les soins de première urgence ;
- l'amélioration des types actuels de matelas et les avantages des draps en papier ;
- le chauffage aux rayons infra-rouges et les méthodes d'éclairage de secours ;
- la nécessité d'entreprendre une étude internationale du plasma déspecifié ;
- l'élaboration d'un tableau comparatif de l'organisation sanitaire de la protection civile dans les sept pays ;
- les cuisines mobiles et les cellules opératoires transportables ;
- les équipes mobiles de transfusion-réanimation ;
- l'emplacement des hôpitaux mobiles en cas d'explosions thermo-nucléaires au sol ;
- l'attribution des responsabilités en matière de décontamination ;
- la décontamination des zones recouvertes de poussières radioactives.

A une réunion en juillet 1956, le Groupe de travail a formulé des recommandations sur quatre points :

(i) Stockage des médicaments et des pansements

— Il est recommandé que l'équipement et les médicaments soient achetés et stockés par les autorités centrales ou locales et que les fabricants et dépositaires reçoivent une subvention afin d'augmenter leurs stocks normaux. Dans tous les cas, il est recommandé que les fournitures soient largement distribuées. Il est également souligné qu'il convient de donner priorité au stockage de médicaments qui sont d'un usage peu fréquent en temps de paix et pour lesquels il n'existerait pas normalement de stocks. Le Groupe de travail recommande également qu'il y ait un échange d'informations en ce qui concerne les stocks détenus par les différents pays, afin que ceux-ci puissent se prêter assistance en cas de calamité du temps de paix.

(ii) *First-aid workers and stretcher bearers.* The Working Party recommended that first-aid should be taught as widely as possible in order to cover the whole population.

(iii) *Nursing auxiliaries.* Recommendations were made about the status, training and recruitment of wartime nursing auxiliaries.

(iv) *Distribution of health staff.* In view of the great changes in conventional forms of warfare and the fact that the whole territory would now be vulnerable, the Working Party recommended to Governments that attention should be given to the problem of the distribution of health staff.

C. — REHABILITATION AND RESETTLEMENT OF THE DISABLED¹

As will be seen from the first Annual Report to the Assembly (Chapter I. Section B), one of the main questions studied by the Organisation in the social field is the rehabilitation and resettlement of the disabled and physically handicapped. The Joint Committee on the Rehabilitation and Resettlement of the Disabled was set up specially for this purpose.

The work done by the Brussels Treaty Organisation, which included a series of recommendations to Governments on many of the most important aspects of rehabilitation, and a set of general principles for the rehabilitation of amputees is being extended to the two new member countries.

The possibility of physiotherapy exchange courses for nationals of member States has not been so far contemplated, but it is intended to extend the B.T.O. scheme for exchanges of medical and para-medical personnel to the new member countries.

1. General principles

The Joint Committee began its work in 1949 by defining the general principles of a policy

1. See Question B. 12 of the Assembly's General Affairs Committee :

« Has the Organisation studied the question of the rehabilitation and resettlement of the disabled and physically handicapped? »

Has it contemplated the possibility of physiotherapy exchange courses for nationals of member States? »

for the rehabilitation and resettlement of the disabled and drawing up a Recommendation to the five Governments, as follows :

“The Governments of the signatory countries of the Brussels Treaty are invited to recognise that it is their duty to take the necessary steps to ensure, by all means within their power, the functional and professional rehabilitation and resettlement of disabled persons, whatever the cause or origin of their infirmity“.

Ten general principles were also formulated to put this Recommendation into effect.

The Committee regularly takes stock of how far these principles have been put into operation, particularly as regards methods of rehabilitation in hospitals, and the first stage of vocational training. It became clear at an early stage that several countries would still have to make a considerable effort if they were to reach the standards agreed upon. It was obvious that this involved a long and often costly process of reorganisation and readjustment. Some necessary legislation has been passed ; a number of new rehabilitation centres have been set up in the different countries ; existing facilities have been increased, and important enquiries into the subject initiated.

2. Visits of Experts

Visits of experts between the five countries of the B.T.O. took place and proved of considerable practical value. Reports made on conclusion of all such visits were noted by the Committee. It is planned to continue this scheme under W.E.U.

3. Glossary

A short glossary of the technical terms used was compiled in the two working languages of the B.T.O.

4. Problems of which study was completed in the B. T. O.

The Committee completed its study of the following subjects :

(ii) *Secouristes et brancardiers* — Le Groupe de travail recommande que l'enseignement des premiers soins soit donné très largement afin qu'il atteigne la population tout entière.

(iii) *Auxiliaires sanitaires* — Des recommandations ont été formulées au sujet du statut, de la formation et du recrutement des auxiliaires sanitaires du temps de guerre.

(iv) *Affectation du personnel sanitaire* — Par suite de la profonde modification dans les formes traditionnelles de la guerre et comme à l'avenir tout le territoire serait menacé, le Groupe de travail a recommandé aux gouvernements d'étudier avec soin la question de la répartition du personnel des services de santé.

C. — RÉADAPTATION ET RÉEMPLOI DES INVALIDES¹

Comme le fait ressortir le premier rapport annuel à l'Assemblée (Chapitre 1^{er}, section B), la réadaptation et le réemploi des invalides ont été parmi les principales questions étudiées par l'Organisation dans le domaine social. Le Comité mixte de la réadaptation et du réemploi des invalides a été créé spécialement à cet effet.

On étend aux deux nouveaux Etats membres les travaux de l'Organisation du Traité de Bruxelles, qui comprennent une série de recommandations aux gouvernements sur nombre des plus importants aspects de la réadaptation, ainsi qu'une série de principes généraux concernant la réadaptation des amputés.

On n'a pas encore étudié la possibilité de stages d'études physiothérapeutes dans les différents pays membres, mais on se propose d'étendre aux deux nouveaux Etats membres le système d'échange de personnel médical, et para-médical inauguré par l'O.T.B.

1. Directives générales

Le Comité mixte a commencé ses travaux en définissant les principes généraux d'une poli-

1. Cf. Question B. 12 de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« L'Organisation s'est-elle préoccupée de la question de la réadaptation et du réemploi des invalides ? »

« A-t-elle envisagé la possibilité de stages d'études de physiothérapeutes dans les différents pays membres ? »

tique de réadaptation et de réemploi des invalides et a présenté aux cinq gouvernements la recommandation suivante :

« Les gouvernements des pays signataires du Traité de Bruxelles sont invités à reconnaître leur devoir d'intervenir en vue d'assurer, par tous les moyens en leur pouvoir, la réadaptation fonctionnelle et professionnelle et le réemploi des déficients, quelle que soit la cause ou l'origine de leur infirmité. »

Afin de donner effet à cette recommandation, le Comité a formulé dix directives générales.

Le Comité a examiné périodiquement l'application de ces directives, particulièrement en ce qui concerne les méthodes de réadaptation employées dans les hôpitaux et le premier stade de la formation professionnelle. Il s'est avéré que plusieurs pays devraient encore faire un effort considérable pour arriver au niveau fixé. Il est apparu que le processus de réorganisation serait long et coûteux. Certaines lois nouvelles ont été votées dans les cinq pays, de nouveaux centres de réadaptation ont été créés, ceux qui existaient déjà ont été améliorés et d'importantes enquêtes ont été entreprises.

2. Visites d'experts

Dans les cinq pays ont eu lieu des visites d'experts qui se sont révélées très fructueuses. Le Comité a pris note des rapports rédigés à la fin de chacune de ces visites. Ces échanges seront poursuivis dans le cadre de l'U.E.O.

3. Lexique

Un bref lexique des termes techniques employés dans les deux langues de travail de l'Organisation du Traité de Bruxelles a été établi.

4. Problèmes dont l'étude a été terminée dans le cadre de l'O. T. B.

Le Comité a terminé l'étude des points suivants :

(a) *Rehabilitation and vocational re-education of young persons who are either congenitally disabled or were disabled in infancy*

A recommendation was accepted by the five Governments on the principles which should govern their action in this field.

(b) *Rehabilitation and resettlement of the blind and the deaf.*

The Committee recommended to Governments that appropriate measures be taken for the educational and vocational training of blind children and young persons, for the rehabilitation and vocational training of adult blind persons, and for the placing in employment of the blind.

As regards rehabilitation of the deaf, an exchange of information took place on such subjects as medical treatment, hearing aids, vocational training, and suitable employment.

The problem of deaf children formed the subject of a special study. Exchanges of information on treatment, pre-school training, special schools, methods of determining degrees of deafness and the provision of deaf-aids took place. The Committee formulated a series of guiding principles on these points, recommending that the five Governments should examine the arrangements at present in force in their countries and consider any changes which would assist in carrying out these principles.

(c) *Rehabilitation and resettlement of the tuberculous*

The Committee studied national practice on this question and also the plans made in the five countries for improving the rehabilitation and resettlement of the tuberculous. Four recommendations to Governments were formulated, and a summary was made of the conclusions which the Joint Committee was able to approve at that stage.

The Committee also completed a study of the question of suitable work for former tubercular patients. The medical aspects of the problem were, in particular, carefully examined.

(d) *Rehabilitation of those suffering from the after-effects of poliomyelitis*

A preliminary study of this question was completed, and certain conclusions were reached

as regards methods of rehabilitation in the five countries, research, equipment and personnel, etc.

(e) *Artificial limbs and orthopaedic appliances*

A working party of experts agreed a number of recommendations and principles of a technical nature concerning, inter alia, co-ordination in the control of limb manufacturing and fitting on a national level, the establishment and staffing of limb-fitting centres, the best methods and levels of amputation, etc. A recommendation was made concerning the abolition of customs dues on the import of artificial limbs.

A set of "General principles for the rehabilitation of amputees" for the information of Government departments and medical services in the five countries was drawn up by this working party, and published in 1955. A number of annexes dealt in detail with such technical aspects as remedial exercises, surgical techniques of amputation, different types of artificial limbs, etc.

(f) *Rehabilitation and resettlement of paraplegics, epileptics and patients affected by cardiac rheumatism*

The Committee carried out a study of the rehabilitation of paraplegics, with special reference to vocational guidance and re-employment.

A detailed exchange of information took place on the problem of epilepsy, with particular reference to the organisation of the fight against the disease, and the type and conditions of work most suited to those affected. With the assistance of the Public Health Committee, the Committee drew up a series of recommendations to Governments.

Though it was not considered that special provision should be made for patients suffering from cardiac rheumatism, in the general scheme of the different countries, it was hoped that it would in future prove possible to widen their range of employment.

(g) *Conditions to be complied with by disabled persons for obtaining driving licences*

The Committee strongly recommended to Governments that restrictions should be kept as

(a) *Réadaptation et rééducation professionnelle des jeunes qui sont infirmes de naissance ou sont devenus infirmes en bas âge.*

Les cinq gouvernements ont accepté une recommandation sur les principes qui doivent diriger leur action dans ce domaine.

(b) *Réadaptation et réemploi des aveugles et des sourds.*

Le Comité a recommandé aux gouvernements de prendre les mesures nécessaires pour assurer l'enseignement et la formation professionnelle des enfants et adolescents aveugles, la réadaptation et la formation professionnelle des aveugles adultes et le placement des aveugles.

En ce qui concerne les sourds, un échange de renseignements a eu lieu, notamment sur le traitement médical, les appareils acoustiques, la formation professionnelle et les emplois pouvant convenir à ces personnes.

Le problème des enfants sourds a fait l'objet d'une étude spéciale. Des renseignements ont été échangés sur leur traitement, leur formation préscolaire, les écoles spéciales, les méthodes utilisées pour apprécier le degré de surdité chez ces enfants et la fourniture d'appareils. Le Comité a formulé sur ces points une série de principes, recommandant aux cinq gouvernements d'étudier les mesures actuellement en vigueur dans leurs pays et d'envisager toute modification de nature à favoriser l'application de ces principes.

(c) *Réadaptation et réemploi des tuberculeux.*

Le Comité a examiné les méthodes employées par les cinq pays et les programmes qu'ils ont élaborés pour améliorer la réadaptation et le réemploi des tuberculeux. Quatre recommandations ont été communiquées aux gouvernements et un résumé des conclusions que le Comité mixte était en mesure d'approuver à ce stade, a été établi.

La question des emplois convenant aux anciens malades a fait l'objet d'une étude spéciale. Les aspects médicaux du problème ont notamment été examinés avec soin.

(d) *Réadaptation des sujets souffrant de séquelles de la poliomyélite.*

Une première étude de cette question a permis de dégager certaines conclusions relatives

aux méthodes de réadaptation en usage dans les cinq pays, aux recherches, à l'équipement et au personnel, etc.

(e) *Appareils de prothèse et d'orthopédie.*

Un Groupe d'experts a adopté un certain nombre de recommandations et de principes d'un caractère technique concernant, entre autres, la coordination et le contrôle, à l'échelon national, de la fabrication et de la pose des appareils de prothèse, l'établissement de centres d'appareillage et leur personnel, les meilleurs niveaux et les meilleures méthodes d'amputation, etc. Une autre recommandation a été formulée concernant la suppression des droits de douane sur les appareils de prothèse.

Un document destiné à l'information des services gouvernementaux et médicaux des cinq pays intitulé « Principes généraux sur la réadaptation des amputés », a été établi par le Groupe de travail et publié en 1955. Un certain nombre d'annexes traitaient en détail de questions techniques telles que les exercices curatifs, les techniques chirurgicales de l'amputation, les différents types de membres artificiels, etc.

(f) *Réadaptation et réemploi des paraplégiques, épileptiques et sujets atteints de rhumatisme cardiaque.*

Le Comité a entrepris une étude sur la réadaptation des paraplégiques, en portant tout particulièrement son attention sur l'orientation professionnelle et le réemploi.

Un échange de renseignements détaillés a eu lieu sur le problème de l'épilepsie, en particulier sur l'organisation de la lutte contre cette maladie, ainsi que sur le genre et les conditions de travail convenant le mieux aux épileptiques. Le Comité a établi, avec le concours du Comité de santé publique, une série de recommandations qui ont été communiquées aux gouvernements.

En ce qui concerne les malades souffrant de rhumatisme cardiaque, on a estimé qu'il n'y avait pas lieu de prévoir des mesures spéciales dans le cadre général adopté dans les divers pays. Le vœu a cependant été exprimé qu'il soit possible d'augmenter à l'avenir le nombre des emplois offerts à ces malades.

(g) *Conditions à remplir par les diminués physiques pour l'obtention du permis de conduire.*

Le Comité a vivement recommandé que les gouvernements limitent autant que possible les

few as possible, since the aim should be to help, rather than hinder, rehabilitated persons in obtaining licences.

(h) *Sheltered employment*

The Committee recommended that adequate opportunities for such employment should be afforded to disabled persons who are unable to work in normal competitive conditions, for instance, by setting up special workshops and providing facilities for work that can be done at home; adequate medical supervision should be ensured, and the work should be sufficiently remunerated.

(i) *School education of handicapped children*

The Committee drew up a set of general principles on this question, recommending the adoption of measures to ensure the early identification of handicapped children, the provision of a sufficient number of special schools, in which the interest of the family should be stimulated, and means of ensuring that these special schools are organised in the best interests of the children.

(j) *Publicity measures designed to facilitate the rehabilitation and resettlement of the disabled*

The Committee reached a number of conclusions on this question. They considered, in general, that much more should be done by Governments in disseminating information, through published material and other forms of propaganda, so as to secure the interest of the general public, the disabled, and medical personnel, in the possibilities offered by modern methods of rehabilitation.

(k) *Standards required for the training of medical auxiliaries concerned in rehabilitation*

A preliminary exchange of information was completed on this question, and exchanges of medical auxiliaries between the five countries took place.

5. Problems of which study has been completed by W. E. U.

(a) A recommendation was made to Governments in September 1955 about the provision of

special transport (motor tricycles and motor cars specially adapted) for amputees and paraplegics to enable them to obtain employment.

(b) A recommendation was made in September 1955 dealing with the rehabilitation of the mentally deficient, imbeciles and the feeble-minded.

6. Problems under study in W. E. U.

(a) *Rehabilitation of those suffering from brain injuries*

The Committee has embarked on a discussion of the rehabilitation of those suffering from brain injuries. The German delegation is to circulate a questionnaire to which delegations will reply in time for the next meeting. This is to be treated as an urgent question, particularly because of the increasing volume of traffic accidents.

(b) *Exchanges of the disabled for medical treatment*

The Committee has considered the proposal to extend the Council of Europe Agreement on the exchange of War Cripples for medical treatment to other categories of disabled. It has accepted the idea in principle and will discuss means of putting it into effect at its next meeting.

(c) *Rehabilitation of disabled children*

The Committee has begun a study of the rehabilitation of disabled children and young persons in relation to their subsequent resettlement. A questionnaire has been adopted to which member States are now preparing replies.

(d) *Statistical data on rehabilitation*

The attention of Governments has been drawn to the importance of assembling the fullest possible data in the sphere of rehabilitation, and to the necessity of devising appropriate methods of obtaining such information.

As an experiment, the Committee itself began a study of the question of statistics for para-

restrictions à l'octroi des permis, étant donné qu'il faudrait faciliter, plutôt qu'entraver l'obtention d'un permis de conduire par les réadaptés.

(h) *Emplois protégés.*

Le Comité a recommandé que des possibilités suffisantes de trouver de tels emplois soient offertes aux diminués physiques qui ne seraient pas en mesure de travailler dans des conditions de concurrence normales, par exemple en établissant des ateliers spéciaux et en facilitant le travail à domicile. Il conviendrait de prévoir une surveillance médicale adéquate, et le travail devrait être suffisamment rémunéré.

(i) *Scolarité des enfants handicapés.*

Le Comité a posé une série de principes généraux sur ce point, recommandant notamment l'adoption de mesures propres à permettre le dépistage précoce des enfants handicapés et l'établissement d'un nombre suffisant d'écoles spéciales, auxquelles il faudrait inciter les familles à s'intéresser. Les mesures adoptées devraient assurer d'autre part que ces écoles spéciales sont organisées au mieux des intérêts des enfants.

(j) *Moyens de propagande pour faciliter la réadaptation et le réemploi des diminués physiques.*

Le Comité a dégagé un certain nombre de conclusions sur cette question. Il a considéré, en général, qu'il conviendrait que les gouvernements fassent bien davantage en ce qui concerne la diffusion de renseignements, au moyen de publications et par d'autres moyens de propagande, afin d'éveiller l'intérêt du grand public, des diminués physiques et du corps médical, à l'égard des possibilités offertes par les méthodes modernes de réadaptation.

(k) *Normes exigées en ce qui concerne la formation d'auxiliaires médicaux s'occupant de la réadaptation.*

Un premier échange de renseignements a eu lieu sur cette question. Des échanges d'auxiliaires médicaux ont été organisés entre les cinq pays.

5. Problèmes dont l'U. E. O. a terminé l'étude

(a) Une recommandation a été présentée en septembre 1955 aux gouvernements sur la four-

niture aux amputés et paraplégiques de moyens spéciaux de transport (tricycles à moteur et véhicules motorisés spécialement adaptés à la nature de l'invalidité) en vue de permettre à ceux-ci d'obtenir un emploi.

(b) Une recommandation a été formulée en septembre 1955 au sujet de la réadaptation des déficients mentaux, imbeciles et débiles.

6. Problèmes à l'étude dans le cadre de l'U. E. O.

(a) *Réadaptation des blessés crâniens.*

Le Comité a entamé l'étude de la réadaptation des blessés crâniens. La délégation allemande diffusera un questionnaire auquel les délégations répondront à temps pour la prochaine réunion. Il s'agit d'une question urgente du fait notamment du nombre croissant des accidents de la circulation.

(b) *Echanges d'invalides aux fins de traitement médical.*

Le Comité a examiné la proposition tendant à étendre à d'autres catégories d'invalides l'accord du Conseil de l'Europe sur l'échange des mutilés de guerre aux fins de traitement médical. Il en a accepté le principe et, au cours de la prochaine réunion, examinera les moyens de la mettre en œuvre.

(c) *Réadaptation des enfants diminués.*

Le Comité a commencé d'étudier la réadaptation des enfants et des jeunes gens diminués en vue de leur reclassement éventuel. Un questionnaire a été adopté et les Etats membres préparent leurs réponses.

(d) *Données statistiques sur la réadaptation.*

Le Comité a attiré l'attention des gouvernements sur l'intérêt qu'il y aurait à disposer des renseignements les plus complets dans le domaine de la réadaptation et sur la nécessité d'élaborer les méthodes appropriées pour obtenir de tels renseignements.

A titre d'essai, le Comité a lui-même entamé l'étude des statistiques relatives aux paraplé-

plegics and amputees. A report was prepared on the criteria which should govern the compilation of statistics about traumatic paraplegics. However, owing to the difficulty of collecting such statistics, it was decided not to pursue this matter further at present, although individual countries were asked to make further investigations and report any progress to the Committee.

(e) *Other subjects*

Regular exchanges of views take place on matters arising in other international organisations. For example, a report on the activities of the World Veterans Federation has recently been discussed by the Committee.

Other matters under consideration include :

- a medical and social case history for epileptics ;
- factors to be taken into consideration in any research project concerning rehabilitation ;
- practical methods used in finding employment for the disabled ;
- rehabilitation of neurotics ;
- rehabilitation of the mentally deficient, imbeciles and the feeble-minded ;
- legislation of the seven countries on the rehabilitation and resettlement of the disabled — current developments, existing institutions, schemes under consideration ;
- persons suffering from types of motor disability not yet considered by the Committee ;
- means of locating disabled persons who, although in need of rehabilitation, have not so far had access to modern methods of treatment and training.

The Joint Committee suggested to Governments that the "Recommendations and Conclusions on Rehabilitation" adopted from 1948 to 1955 should be published, although some of the recommendations might later have to be revised in the light of new developments.

RECOMMENDATION No. 4

on the activities of the Council in the social field

The Assembly,

Having examined the Report tabled by its General Affairs Committee concerning the Council's activities in social matters ;

Considering that social policy is one of the major factors in European integration ;

Noting the extent and effectiveness of the action undertaken by the Council in this field ;

Realising that, owing to the importance of the issues raised, many questions remain to be solved,

RECOMMENDS TO THE COUNCIL

That it should pursue its social activities in the sense of projects which may later be extended to a wider area, and particularly

(a) study problems arising from the adherence of two new member States to the Brussels Treaty ;

(b) establish contact with the competent organs of the Council of Europe responsible for preparing the European Convention on Social and Economic Rights, known as the "Social Charter."

REPLY BY THE COUNCIL

Since its formation, Western European Union has concerned itself with various problems raised by the accession of the two new member States to the Brussels Treaty.

Wherever possible, existing Conventions have been put into force in the seven member States as quickly as possible ; notable examples are the Agreement establishing "Excepted Areas" for sea and air traffic, which came into force in the territories of the seven member States on 15th June 1956, and the Conventions on Frontier Workers and Student Employees.

The similar extension of other multilateral agreements is proceeding.

Western European Union is in regular contact with the Council of Europe concerning various subjects of common interest to both organisations ; in this way, appropriate aspects of problems connected with the adoption of a Social Charter by the countries of the Council of Europe are at present being examined.

giques et aux amputés. Il a préparé un rapport sur les règles qui doivent régir l'établissement des statistiques concernant les paraplégiques traumatiques. En raison de la difficulté que présente l'établissement de telles statistiques, il a été décidé de ne pas poursuivre cette étude plus avant pour le moment. Toutefois, les divers pays ont été invités à poursuivre leurs recherches et à signaler au Comité les résultats qu'ils auront pu obtenir.

(e) *Autres questions.*

Des échanges de vues ont lieu régulièrement au sujet de questions qui se posent dans d'autres organisations internationales. Le Comité a récemment examiné, par exemple, un rapport sur les activités de la Fédération mondiale des anciens combattants.

Parmi les autres questions à l'étude, citons :

- l'historique médical et social des épileptiques ;
- les facteurs dont il devra être tenu compte dans tout projet de recherche sur la réadaptation ;
- les méthodes effectivement utilisées pour reclasser les invalides ;
- la réadaptation des névrosés ;
- la réadaptation des déficients mentaux, imbeciles et débiles ;
- la législation en vigueur dans les sept Etats membres concernant la réadaptation et le réemploi des invalides : tendances nouvelles, institutions existantes, programmes à l'étude ;
- les personnes atteintes de certaines lésions de l'appareil moteur non encore étudiées par le Comité ;
- le dépistage des invalides qui, tout en ayant besoin de réadaptation, n'ont pas encore pu bénéficier des méthodes modernes de traitement et de formation.

Le Comité mixte a proposé aux gouvernements que soient publiées les « Recommandations et conclusions sur la réadaptation » adoptées de 1948 à 1955, sans méconnaître cependant qu'il y aura peut-être lieu plus tard de modifier certaines de ces recommandations pour tenir compte de l'expérience acquise.

RECOMMANDATION N° 4

sur les activités du Conseil en matière sociale

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa Commission des affaires générales sur les activités du Conseil en matière sociale ;

Considérant que la politique sociale est un des moyens majeurs de l'intégration européenne ;

Considérant l'importance et l'efficacité de l'action menée par le Conseil en matière sociale ;

Considérant cependant que, à cause même de l'importance du problème, beaucoup de questions restent à résoudre dans ce domaine,

RECOMMANDE AU CONSEIL

de poursuivre ses activités sociales dans le sens expérimental, et notamment

(a) d'étudier les problèmes posés par l'accession de deux nouveaux Etats membres au Traité de Bruxelles ;

(b) de prendre contact avec les organes compétents du Conseil de l'Europe qui préparent la convention européenne des droits sociaux et économiques, dite « Charte sociale ».

RÉPONSE DU CONSEIL

L'Union de l'Europe Occidentale s'est saisie, dès sa création, des différents problèmes posés par l'accession des deux nouveaux Etats membres au Traité de Bruxelles.

Dans tous les cas où cela a été possible, les conventions existantes ont été mises en vigueur dans le plus court délai dans les sept Etats membres ; ainsi, notamment, l'Accord portant création des « zones sanitaires franches » pour les communications aériennes et maritimes, appliqué dans les territoires des sept Etats membres depuis le 15 juin 1956, et les conventions sur les travailleurs frontaliers et les stagiaires.

De même, d'autres accords multilatéraux sont en voie d'extension.

L'Union de l'Europe Occidentale entretient avec le Conseil de l'Europe des relations suivies qui couvrent les différents domaines d'intérêt commun aux deux organisations ; dans le cadre de ces relations sont examinés les différents aspects des problèmes que soulève l'adoption d'une Charte sociale par les Etats membres du Conseil de l'Europe.

VIII. ORGANISATIONAL QUESTIONS

A. — BUDGET AND ORGANISATION

Over the past year the Council have devoted a considerable portion of their time to questions concerning the organisation and administration of W.E.U. and the major problems have now been resolved.

1. *Taxation system*

Under Article 21 of the Agreement on the Status of Western European Union, National Representatives and International Staff, officials of W.E.U. are exempt from national taxation of their WEU emoluments. According to the same article, however, these officials shall be subject to taxation by the Organisation "to such extent and in accordance with such procedure as the Council may decide".

In order to implement this provision, the Council instructed their Budget and Organisation Committee, with the assistance of taxation experts, to draw up a WEU taxation scheme.

After approval by the Council, the scheme evolved (see Annex II) took effect retroactively as from 1st July 1956.

The principles of the scheme are comparable to those applied in member countries. The tax is progressive, rising from 10 % of monthly taxable emoluments up to £25, to 45 % of such emoluments above £300. Provision is made for exemption from taxation of payments covering expenditure incurred in the performance of duties, such as travel expenses ; certain family allowances are also exempted.

By the adoption of this scheme, W.E.U. becomes the first European international organisation to apply a system of internal taxation to the salaries of its staff.

2. *Staff Rules*

The WEU staff rules have only just been completed after prolonged study in the Budget and Organisation Committee (see Annex III). There are now detailed regulations concerning the duties, responsibilities and rights of staff

members. As far as possible, they have been drawn up on the lines of the NATO Rules. Certain chapters, in particular those concerning remuneration, have been applied retroactively to all members of the Western European Union international staff as from 1st July 1956. The remainder came into force on 1st January 1957.

3. *Budget*

The Council have approved the WEU Budget for 1957 (this is communicated to the Assembly for information — see Chapter I. C.).

4. *Administrative questions*

The Secretariat-General in London moved to new premises at No. 9, Grosvenor Place on 15th October 1956.

This move, which brings all the sections of the London Secretariat under one roof for the first time, has greatly facilitated its work and has improved efficiency.

B. — POSSIBLE OVERLAPPING OF FUNCTIONS

The General Affairs Committee of the Assembly has put to the Council a question concerning possible overlapping of functions and duplication of work that might arise between the various European and international organisations.¹

The Council of W.E.U. are fully alive to the problem and would remind the Assembly that, in the social and cultural sphere,

1. Question A. 1 of the Assembly General Affairs Committee :

« The Committee notes that a possible overlapping of functions and duplication of work might arise between the various European and international organisations — Western European Union, N. A. T. O., UNESCO, O. E. E. C., Council of Europe — and lead to an unnecessary waste of time and money. It asks the Council whether such overlapping and duplication exist in practice and, if so, what suggestions it has to make as regards the modified Brussels Treaty Organisation. »

VIII. QUESTIONS D'ORGANISATION

A. — BUDGET ET ORGANISATION

Durant l'année dernière, le Conseil a consacré une grande partie de son temps aux questions d'organisation et d'administration de l'U.E.O. et les problèmes les plus importants sont maintenant résolus.

1. Régime fiscal

Aux termes de l'article 21 de la Convention sur le Statut de l'Union de l'Europe Occidentale, des représentants nationaux et du personnel international, les fonctionnaires de l'U.E.O. sont exempts d'impôts nationaux sur les émoluments qui leur sont versés par l'U.E.O. Cependant, en vertu du même article, ces fonctionnaires sont soumis à un impôt au profit de l'Union « dans les limites et suivant la procédure fixées par le Conseil ».

Pour mettre en œuvre cette disposition, le Conseil a chargé le Comité du budget et de l'organisation, avec le concours des experts fiscaux, d'établir un régime fiscal de l'U.E.O.

Après son approbation par le Conseil, celui-ci a pris effet rétroactivement à compter du 1^{er} juillet 1956 (cf. annexe II).

Les principes en sont analogues à ceux qui sont en vigueur dans les pays membres. L'impôt est progressif et pour les émoluments mensuels imposables s'élève de 10 % jusqu'à £ 25, à 45 % au-dessus de £ 300. Sont exonérés les versements représentant des dépenses afférentes à l'exercice des fonctions, tels les frais de déplacement : certaines indemnités pour charges de famille sont également exemptes d'impôt.

En adoptant ce régime, l'U.E.O. a été la première organisation internationale européenne à appliquer aux traitements de son personnel un régime fiscal intérieur.

2. Règlement du personnel

Le Règlement du personnel de l'U.E.O. vient seulement d'être adopté après une longue étude de la part du Comité du budget et de l'organisation (cf. annexe III). Il existe maintenant des dispositions détaillées concernant les devoirs, les

responsabilités et les droits des membres du personnel. Elles ont été, dans toute la mesure du possible, rédigées dans l'esprit du Règlement du personnel de l'O.T.A.N. Certains chapitres, notamment ceux qui ont trait à la rémunération, ont été appliqués rétroactivement à tous les membres du personnel international de l'Union de l'Europe Occidentale à compter du 1^{er} juillet 1956. Les autres chapitres sont entrés en vigueur au 1^{er} janvier 1957.

3. Budget

Le Conseil a approuvé le budget de l'U.E.O. pour 1957 (celui-ci est communiqué à l'Assemblée pour information : cf. chapitre I^{er}, C).

4. Questions administratives

Le Secrétariat général de Londres s'est installé le 15 octobre 1956 dans de nouveaux locaux au 9, Grosvenor Place.

Ce déménagement, qui réunit toutes les divisions du Secrétariat de Londres dans un même immeuble pour la première fois, a grandement facilité ses travaux et en a amélioré l'efficacité.

B. — DOUBLES EMPLOIS ÉVENTUELS

La Commission des affaires générales de l'Assemblée a posé au Conseil une question au sujet des chevauchements et des doubles emplois qui peuvent se produire dans les travaux des diverses organisations européennes et internationales.¹

Le Conseil de l'U.E.O. a parfaitement conscience de ce problème et désire rappeler à l'Assemblée que, dans les domaines social et culturel,

1. Question A. I de la Commission des affaires générales de l'Assemblée :

« La Commission constate que des chevauchements et des doubles emplois parmi les organisations européennes et internationales — U. E. O., O. T. A. N., UNESCO, O. E. C. E., Conseil de l'Europe — engendrent perte de temps et dépenses inutiles. Elle demande au Conseil si de tels chevauchements et doubles emplois existent réellement et, dans l'affirmative, quelles solutions il propose en ce qui concerne le Traité de Bruxelles modifié. »

(a) the Council are aware of the questions being dealt with by other international organisations and plan their work accordingly ;

(b) the Council often do what might be termed pioneering work and its initiatives have an influence on other international organisations, giving rise to new and useful activities in a wider framework in the social and cultural fields.

1. Organisation of the work of W. E. U. in order to avoid overlapping

(i) As regards the procedural aspect, it is pointed out :

— that the delegates to the WEU Social and Cultural Committees are in many cases also members of similar committees in the other international organisations ; further, in certain WEU committees, arrangements are made for observers from other interested organisations to attend meetings, and *vice-versa*. This diminishes the risk of overlapping and facilitates co-ordination ;

— that, when necessary, the Secretariat of W.E.U. exchanges documents and information with the secretariats of other international organisations on related activities.

(ii) So far as the substantive aspect is concerned, questions studied by other international organisations are reviewed by the WEU committees when they have a bearing on the work of the Organisation. On the basis of recommendations made by the committees, the Council decide whether or not any action should be undertaken by W.E.U. on these questions.

Thus in some cases, the Council might decide that W.E.U. shall not deal with a problem, or with a particular aspect of it, *e. g.* certain matters concerning industrial safety and health, which are dealt with by the I.L.O.

In other cases, the Council might decide that W.E.U., without undertaking independent study of a question, shall follow closely the work being done on it by another international organisation ; this has been done in the case of the multilateral Cultural Convention and the European Code of

Social Security, both of which are initiatives of the Council of Europe.

Finally, in certain cases the Council might decide that W.E.U. can make a useful contribution to the work of another international organisation. In this connection it should not be forgotten that the Treaty specifically enjoins the Member States to "consult with the object of achieving the earliest possible application of recommendations of immediate practical interest, relating to social matters, adopted with their approval in the Specialised Agencies" (Article II). Thus the Social Committees have systematically studied the application of Conventions adopted by the International Labour Conference ; this has facilitated ratification by member States in a number of cases.

2. Influence of certain WEU initiatives on other international organisations

The results achieved within W.E.U. can sometimes be transferred to other organisations with a larger membership. In the cultural field, the Cultural Identity Card scheme and the results of a study of the equivalence of diplomas have been transferred to the Council of Europe ; the common format for film data sheets and the multilingual film vocabulary have been communicated to UNESCO with a view to their use on a wider basis. In the social field, the Agreement on the Health Control of Sea and Air Traffic, which entered into force between the seven countries on 15th June 1956, has been transmitted to the Council of Europe and the World Health Organisation ; the Brussels Treaty Convention on Social and Medical Assistance has been communicated to the Council of Europe, which has taken due account thereof in its own work on the question ; the data sheets on twenty-one synthetic dyes, prepared by the Sub-Committee on the Health Control of Foodstuffs, were recently sent to W.H.O., which published them and circulated them to all its members.

In addition, the more important studies carried out by both the Social and Cultural committees of the Organisation are communicated to the international organisations concerned, which take them into account when dealing

(a) le Conseil est au courant des questions que traitent d'autres organisations internationales et ses travaux sont prévus en conséquence ;

(b) le Conseil fait souvent ce qu'on peut appeler du travail de pionnier et ses initiatives ont une influence sur les autres organisations internationales, donnant lieu à des activités nouvelles et fructueuses dans un cadre plus large en matière sociale et culturelle.

1. Organisation des activités de l'U.E.O. en vue d'éviter les chevauchements

(i) Du point de vue de la procédure, on peut souligner que :

— les délégués aux comités sociaux et culturels de l'U.E.O. sont, dans bien des cas, également membres de comités analogues dans d'autres organisations internationales ; en outre, certains comités de l'U.E.O. prennent des dispositions pour que des observateurs des autres organisations intéressées puissent assister à leurs réunions et vice-versa. Cette mesure diminue le risque de chevauchements et facilite la coordination ;

— le Secrétariat de l'U.E.O. procède, en tant que de besoin, avec les secrétariats d'autres organisations internationales, à des échanges de documents et de renseignements sur leurs activités dans les domaines voisins.

(ii) Du point de vue du fond, les questions étudiées par d'autres organisations internationales sont examinées par les comités de l'U.E.O. lorsqu'elles ont un rapport avec les activités de l'Organisation. D'après les recommandations présentées par les comités, le Conseil décide si l'U.E.O. doit s'occuper de ces questions.

Ainsi, il arrive que le Conseil décide qu'il n'appartient pas à l'U.E.O. de traiter d'un problème ou de l'un de ses aspects particuliers, par exemple de certaines questions d'hygiène et de sécurité industrielles qui sont déjà étudiées par l'O.I.T.

Le Conseil peut aussi décider que, sans entreprendre indépendamment l'examen d'une question, l'U.E.O. devra suivre de près les travaux d'une autre organisation internationale ; tel a été le cas par exemple, pour la Convention culturelle multilatérale et le Code européen de sécu-

rité sociale qui sont tous deux des initiatives du Conseil de l'Europe.

Enfin, le Conseil peut décider que l'U.E.O. pourrait apporter une contribution utile aux travaux d'une autre organisation internationale. A ce propos, on ne devra pas oublier que le Traité impose expressément aux Etats membres de se concerter « en vue d'appliquer le plus tôt possible les recommandations d'ordre social, émanant d'institutions spécialisées, auxquelles elles ont donné leur approbation au sein de ces institutions et qui présentent un intérêt pratique immédiat » (article II). Ainsi, les comités sociaux ont systématiquement étudié l'application des conventions adoptées par la Conférence internationale du travail, ce qui a facilité à plusieurs reprises leur ratification par les Etats membres.

2. Incidence de certaines initiatives de l'U.E.O. sur d'autres organisations internationales

Les résultats obtenus au sein de l'U.E.O. peuvent parfois être transmis à d'autres organisations plus vastes. Dans le domaine culturel, la carte d'identité culturelle et les résultats d'une étude sur l'équivalence des diplômes ont été transmis au Conseil de l'Europe ; la formule commune pour les fiches de film et le lexique cinématographique en plusieurs langues ont été communiqués à l'UNESCO en vue d'être utilisés dans un cadre plus large. Dans le domaine social, l'Accord sur le contrôle sanitaire des communications maritimes et aériennes, qui est entré en vigueur dans les sept pays le 15 juin 1956, a été transmis au Conseil de l'Europe et à l'Organisation Mondiale de la Santé ; la Convention de l'Organisation du Traité de Bruxelles sur l'assistance sociale et médicale a été communiquée au Conseil de l'Europe, qui en a dûment tenu compte dans ses propres travaux sur la question ; les fiches de renseignements sur 21 colorants synthétiques établies par le Sous-Comité pour le contrôle sanitaire des denrées alimentaires ont été récemment envoyées à l'O.M.S., qui les a publiées et diffusées dans tous ses Etats membres.

De plus, les études plus importantes poursuivies par les comités sociaux et culturels de l'Organisation sont communiquées aux organisations internationales intéressées qui en tiennent compte lorsqu'elles s'occupent de sujets analogues. On

with similar subjects. Examples of this are the study of employment of the older worker and of the interchange visits of university professors, transmitted to the Council of Europe ; the study of the classification and labelling of dangerous chemical substances, transmitted to other international organisations interested in these questions ; the study of the settlement of disputes in industrial relations, transmitted to the I.L.O.

In the economic sphere, it should be remembered that the nature of the competence assigned to W.E.U. by Article I of the Brussels Treaty, which is in no sense restrictive, enables W.E.U. to take certain action in the economic field without overlapping with existing organisations. However, the view so far taken is that the work of O.E.E.C. has made it unnecessary for W.E.U. to take any initiative in this sphere.

peut citer les études sur l'emploi des travailleurs âgés et sur les échanges de professeurs d'université qui ont été transmises au Conseil de l'Europe ; l'étude sur le classement et l'étiquetage des substances chimiques dangereuses adressée à d'autres organisations internationales intéressées à ces questions, l'étude du contentieux du droit social, envoyée à l'O.I.T.

De par le caractère de la compétence prévue à l'article I^{er} du Traité de Bruxelles, qui n'est aucunement restrictif, l'U.E.O. peut prendre certaines mesures dans le domaine économique en évitant les doubles emplois avec les activités des autres organisations. Toutefois, jusqu'à présent l'opinion est que les travaux de l'O.E.C.E. ont rendu inutile toute initiative de l'U.E.O. en la matière.

Document 37

Appendices

Document 37

Annexes

**APPENDICES
TO SECOND REPORT**

**ANNEXES
AU DEUXIÈME RAPPORT**

APPENDIX I : WEU Budget Estimates for
1957.

ANNEXE I : Budget de l'U. E. O. pour 1957.

APPENDIX II : Taxation Regulations for mem-
bers of the staff of Western
European Union.

ANNEXE II : Règlement fiscal applicable aux
membres du personnel de l'Union
de l'Europe Occidentale.

APPENDIX III : WEU Staff Rules.

ANNEXE III : Règlement du personnel de
l'U. E. O.

**WEU BUDGET
ESTIMATES FOR 1957**

	Page
Introduction	60
Secretariat-General	68
International Secretariat of the Standing Armaments Committee	99
Armaments Control Agency	115

**BUDGET DE L'U. E. O.
POUR 1957**

	Page
Introduction	60
Secrétariat Général	68
Secrétariat International du Comité Per- manent des Armements	99
Agence de Contrôle des Armements ...	115

INTRODUCTION

The Budget estimates provide for the expenditure to be incurred and the income to be expected in 1957. As in the previous year, they are divided into three sections :

- A. Secretariat-General.
- B. International Secretariat of the Standing Armaments Committee.
- C. Armaments Control Agency.

Presentation

The 1957 Budget is presented in much the same way as that for 1956. There are, however, certain alterations which have become necessary as a result of salary reform, the WEU Taxation Regulations and a supplementary insurance scheme, as well as the establishment of a Provident Fund. The alterations concern the introduction of new items, amalgamation of others and some changes in the sequence of chapters and items.

Following the approved budget format, the present Budget shows in a special column the difference between the 1957 and the 1956 figures. The 1956 figures include the First Supplementary Budget, which has not yet been approved by the Council. Actual expenditure and income for the Financial Year 1955 (6th May to 31st December 1955) are shown in a further column. Attention is drawn to the fact that these figures have not yet been audited and, above all, that they can hardly serve as a basis for comparison because they cover only part of 1955, when the activities and the establishment of W. E. U. were in their initial stage.

Establishment

There are no major alterations foreseen in the WEU Establishment for 1957.

The Secretariat-General no longer requires two of the three posts held by persons seconded to Paris (1 grade 8 and 1 grade 7). The total establishment is thus reduced by two to 70 posts, of which two will be discontinued as from 1st April 1957.

The establishment of the International Secretariat of the Standing Armaments Committee is maintained at the 1956 level (27 posts). It is intended, however, to raise one post grade 3 (Roneo operator) to grade 4, and one post grade 6 (distribution clerk) to grade 7, a re-valuation which is justified by the work connected with these posts.

The Armaments Control Agency requires a new post grade 14 (Specialist for guided missiles) which the Council has already approved (*cf.* CR (56) 29, item I). It is intended, furthermore, to up-grade one post grade 7 to grade 8 (Private Secretary to the Director of the Agency). This grade has already been authorised in Document C (55) 27, item III ; it also corresponds to that granted to the other private secretaries of the leading officials in London and Paris. The total establishment of the Agency will thus be increased by one post to 45 posts.

Total WEU establishment :

	1957	1956	Difference
Secretariat-General.....	70 ¹	72	- 2
Standing Armaments Committee.....	27	27	—
Armaments Control Agency	45	44	+ 1
<i>Total</i>	<u>142 ¹</u>	<u>143</u>	<u>- 1</u>

1. Two posts to be discontinued as from 1st April 1957.

INTRODUCTION

On trouvera ci-joint l'état des dépenses et des recettes prévues pour 1957. Comme l'année précédente, les prévisions budgétaires sont divisées en trois parties :

- A. Secrétariat général.
- B. Secrétariat international du Comité permanent des armements.
- C. Agence de contrôle des armements.

Présentation

Le budget de 1957 se présente dans l'ensemble comme celui de 1956. Toutefois, certaines modifications ont été rendues nécessaires par la réforme du régime des traitements, l'adoption du Règlement fiscal de l'U. E. O. et d'un régime d'assurance complémentaire, et la création d'un Fonds de prévoyance. C'est ainsi que l'on trouve des articles nouveaux, tandis que plusieurs autres ont été fondus et que certains changements ont été apportés à l'ordre des chapitres et des articles.

Suivant le cadre budgétaire approuvé, le présent budget indique, dans une colonne spéciale, les différences existant entre les prévisions pour 1956 et pour 1957. Les chiffres pour 1956 englobent le 1^{er} budget additionnel qui n'a pas encore été approuvé par le Conseil. Les dépenses et recettes réelles de l'exercice financier 1955 (du 6 mai au 31 décembre 1955) sont indiquées dans une autre colonne. Il y a lieu de préciser que ces comptes n'ont pas encore été vérifiés et, surtout, qu'ils ne peuvent guère servir de base de comparaison, car ils ne portent que sur une partie de l'année 1955, période durant laquelle l'U. E. O. n'en était qu'aux premiers débuts de son activité, et ne comptait que des effectifs restreints.

Effectifs

Aucun changement important n'est prévu dans les effectifs de l'U. E. O. pour 1957.

Le Secrétariat général n'a plus besoin de deux des trois membres du personnel détachés à Paris (un grade 8 et un grade 7). L'effectif total est ainsi ramené à 70 emplois dont deux seront supprimés à partir du 1^{er} avril 1957.

Les effectifs du Secrétariat international du Comité permanent des armements sont maintenus au niveau de 1956 (27 emplois). On se propose toutefois de reclasser un emploi (opérateur de ronéo) du grade 3 au grade 4, et un employé à la distribution du grade 6 au grade 7. Ces reclassements se justifient du fait des tâches assurées.

L'Agence de contrôle des armements doit prévoir un nouvel emploi de grade 14 (expert en engins guidés). Celui-ci a déjà été approuvé par le Conseil (cf. doc. CR (56) 29, I). On se propose d'autre part de reclasser un poste du grade 7 au grade 8 (secrétaire particulière du directeur de l'Agence). Ce reclassement a déjà été autorisé (doc. C (55) 27, III); le grade correspond à celui qui est accordé aux secrétaires particulières des principaux fonctionnaires de Londres et de Paris. L'effectif total de l'Agence sera ainsi porté de 44 à 45 postes.

Total des effectifs de l'U. E. O.

	1957	1956	Différence
Secrétariat général	70 ¹	72	- 2
Comité permanent des armements.....	27	27	—
Agence de contrôle des armements	45	44	+ 1
<i>Total</i>	<u>142 ¹</u>	<u>143</u>	<u>- 1</u>

1. Dont deux postes à supprimer à partir du 1^{er} avril 1957.

Financial implications

	£
Net estimated expenditure for 1956 (main Budget and first supplementary Budget)	298,378
Net estimated expenditure for 1957	<u>323,330</u>
Increase	<u>24,952</u>

The increase is broken down as follows :

	£
A. Secretariat-General	- 9,891
B. Standing Armaments Committee.....	+ 5,113
C. Armaments Control Agency	<u>+ 29,730</u>
<i>Total</i>	<u>+ 24,952</u>

This increase arises from the following factors :

1. Salary reform (increase of basic salary of graded staff by nearly 7.5 %) : annual net expenditure (*i. e.* without the increase of the taxable emoluments to compensate for WEU taxation, *cf.* No. 17 below) approximately 10,500
2. WEU contribution to Provident Fund (14 % of basic salary of all permanent staff members) : annual net expenditure approximately + 23,800
3. Supplementary insurance to cover staff against risk of death (for a period of 3-4 years only) and sickness : annual premium payable by W. E. U. (2/3rds of total premium) approximately + 5,500
39,800

The First Supplementary Budget for 1956 provided for considerably less than half this amount, mainly because economies resulting from vacant positions were taken into consideration :

<i>Total of Chapters A.1, B.1 and C.1</i>	48,750
minus tax, approximately	<u>- 21,550</u>
<i>Balance</i>	27,200

minus special contribution of W. E. U. to Provident Fund (to cover staff employed before 1st July 1956).....

- 12,750

Balance

14,450

- 14,450

Difference of total budgetary provisions for salary reform, regular WEU contributions to the Provident Fund and premium for supplementary insurance in 1956

25,350

4. Special contribution of W. E. U. to Provident Fund (above) : this contribution is only payable once. The corresponding saving in 1957 as compared with 1956 amounts to - 12,750
12,600
5. Vacant posts in 1956 : the first supplementary Budget for 1956 takes into account the various vacancies. Such vacancies are not expected in 1957. Corresponding increase, approximately + 4,750
6. New posts in 1957 :
1 grade 14 for 9 months, Paris rates (minus tax) + 2,560

Carried forward ...

19,910

Incidences financières

	£
Dépenses nettes prévues pour 1956 (Budget principal et premier budget additionnel)	298.378
Dépenses nettes prévues pour 1957	<u>323.330</u>
En augmentation de	<u>24.952</u>

Cette augmentation se répartit comme suit :

	£
A. Secrétariat général	- 9.891
B. Comité permanent des armements	+ 5.113
C. Agence de contrôle des armements	<u>+ 29.730</u>
<i>Total</i>	<u>+ 24.952</u>

Elle est imputable aux facteurs suivants :

1. La réforme du régime des traitements (accroissement du traitement de base du personnel des différents grades, de près de 7,5 % : dépense annuelle nette (c'est-à-dire sans l'augmentation des émoluments imposables destinée à compenser l'impôt de l'U. E. O., cf. n° 17 ci-dessous) environ	10.500
2. Cotisation de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance (14 % du traitement de base de tous les membres du personnel permanent) : dépense annuelle nette, environ	+ 23.800
3. Assurance complémentaire couvrant le personnel contre le risque de décès (pour une période de 3 à 4 ans seulement) et de maladie : prime annuelle payable par l'U. E. O. (2/3 de la prime totale), environ	<u>+ 5.500</u>
	39.800

Le 1^{er} budget additionnel pour 1956 prévoyait sensiblement moins de la moitié de ce montant, du fait principalement que l'on avait tenu compte d'économies résultant de vacances de postes :

<i>Total des chapitres A.1, B.1 et C.1</i>	48.750
à déduire impôts, environ	<u>- 21.550</u>
<i>Solde</i>	27.200

Moins cotisation spéciale de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance (se rapportant au personnel employé avant le 1^{er} juillet 1956).....

- 12.750

Solde

14.450

- 14.450

Différence entre les prévisions budgétaires des deux exercices imputable à la réforme des traitements, au versement de la cotisation ordinaire de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance et de la prime d'assurance complémentaire en 1956

25.350

4. Cotisation spéciale de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance (ci-dessus) : cette cotisation n'est payable qu'une fois. L'économie correspondante pour 1957 par rapport à 1956, s'élève à

- 12.750

12.600

5. Emplois vacants en 1956 : le 1^{er} budget additionnel pour 1956 tient compte de diverses vacances. Aucune n'est prévue pour 1957. Augmentation correspondante, environ

+ 4.750

6. Nouveaux emplois en 1957 :

1 grade 14 pour 9 mois, taux de Paris (impôt déduit).....

+ 2.560

A reporter ...

19.910

	£	
Brought forward		19,910
7. Up-grading in 1957 :	£	
From grade 7 to 8, Paris rates (minus tax)	180	
From grade 6 to 7, Paris rates (minus tax)	150	
From grade 3 to 4, Paris rates (minus tax)	90	
<i>Total increase</i>	420	+ 420
8. Grading of security guards, messengers and drivers in London who up to 30th June 1956 had been ungraded, annual cost approximately	1,000	
thereof included in the 1956 Budget	500	
<i>Total increase</i>	500	+ 500
		20,830
9. Abolition of posts in 1957 :		
1 grade 8, Paris rates (minus tax)	1,310	
1 grade 8, London rates, 9 months (minus tax)	700	
1 grade 7, London rates, 9 months (minus tax)	550	
1 grade 7, Paris rates (minus tax)	1,490	
<i>Economy</i>	4,050	- 4,050
		16,780
10. Post without budgetary provision :		
1 grade 13, Paris rates (minus tax)		
<i>Economy</i>	2,800	- 2,800
		13,980
11. Increase required for posts which were only established after 1st January 1956 and to cover the annual increments estimated at		+ 9,900
12. Travel costs : the increase of activities of W. E. U., particularly in the A. C. A., will lead to an increase in travel expenses		+ 640
13. Communications : increase		+ 350
14. Other operating costs : the move of the Secretariat-General to 8/9 Grosvenor Place caused an increase in expenditure for rent, rates, maintenance, fuel, gas, electricity and cleaning amounting to approximately	+ 9,050	
over and above the corresponding figures for 1956, therefrom to be subtracted :		
	£	
U. K. contribution to EDC stocks approximately	3,050	
Reimbursement of national taxation on Saar salaries	1,000	
		- 4,050
<i>Balance</i>	5,000	+ 5,000
Carried forward		29,870

	£	
Report		19.910
7. Reclassement en 1957 :	£	
Du grade 7 au grade 8, taux de Paris (impôt déduit)	180	
Du grade 6 au grade 7, taux de Paris (impôt déduit)	150	
Du grade 3 au grade 4, taux de Paris (impôt déduit)	90	
<i>soit une augmentation totale de</i>	<u>420</u>	+ 420
8. Octroi d'un grade aux gardes de sécurité, messagers et chauffeurs de Londres qui, jusqu'au 30 juin 1956, étaient sans grade, coût annuel approximatif... dont inclus dans le Budget de 1956	1.000 <u>500</u>	
<i>soit une augmentation nette de</i>	500	+ 500
		<u>20.830</u>
9. Suppression d'emplois en 1957 :		
1 grade 8, taux de Paris (impôt déduit)	1.310	
1 grade 8, taux de Londres, 9 mois (impôt déduit)	700	
1 grade 7, taux de Londres (impôt déduit)	550	
1 grade 7, taux de Paris (impôt déduit)	1.490	
<i>soit une économie de</i>	<u>4.050</u>	- 4.050
		<u>16.780</u>
10. Emploi pour lequel aucun crédit n'est prévu : 1 grade 13, taux de Paris (impôt déduit)		
<i>soit une économie de</i>		- 2.800
		<u>13.980</u>
11. Accroissement pour les emplois créés après le 1 ^{er} janvier 1956 et pour les augmentations annuelles		+ 9.900
12. Frais de voyage : le développement de l'activité de l'U. E. O., particulièrement de l'A. C. A., entraînera un accroissement des frais de voyage		+ 640
13. Transmissions : accroissement		+ 350
14. Autres dépenses de fonctionnement : l'installation du Secrétariat général n° 8-9, Grosvenor Place, a entraîné un accroissement des dépenses de loyer, de taxes locales, d'entretien, de combustible, de gaz, d'électricité et de nettoyage, environ	9.050	
de plus que celles de l'exercice 1956. De cette somme il faut défalquer :		
	£	
la contribution du R. U. aux stocks de la C. E. D., environ	3.050	
le remboursement des impôts nationaux sur les traitements versés en Sarre	<u>1.000</u>	
		- 4.050
<i>Solde</i>	5.000	+ 5.000
A reporter		<u>29.870</u>

	£
Brought forward	29,870
15. Furniture and equipment : a considerable economy in capital expenditure will be achieved because acquisitions rendered necessary by the taking over of 8/9 Grosvenor Place were practically completed in 1956	- 14,500
	<u>15,370</u>
16. Building : no expenditure expected in 1957. Estimated economy	- 1,170
	<u>14,200</u>
17. Income : the increase in taxation (chapters A.7, B.7 and C.7) corresponds to the increase in taxable emoluments (<i>cf.</i> No. 1 above). Other receipts (Chapters A.8 B. 8 and C.8) are expected to be considerably less than in 1956. The main reasons are :	
The U. K. contribution to EDC stocks was a non-recurring payment of approximately	£ 3,050
The S. A. C. sold 2 cars in 1956 at approximately	550
The A. C. A. expects in 1956 an amount of approximately resulting from the sale of the telephone exchange.	7,150
	<u>10,750</u>
	<u>+ 10,750</u>
Total difference between the net expenditure of the 1957 and 1956 Budgets is approximately	<u><u>24,950</u></u>

	£	
Report	29.870	
15. Mobilier et équipement : une sensible économie sera réalisée sur les dépenses de capital du fait que les achats rendus nécessaires par l'installation du Secrétariat aux n° 8 et 9, Grosvenor Place, ont été pratiquement terminés en 1956 ...	- 14.500	
	<u>15.370</u>	
16. Immeubles : aucune dépense n'est prévue en 1957. Économie prévue	- 1.170	
	<u>14.200</u>	
17. Recettes : l'accroissement dû à l'impôt (chapitres A.7, B.7 et C.7) correspond à l'augmentation des émoluments imposables (cf. n° 1 ci-dessus). Les autres recettes (chapitres A.8, B.8 et C.8) sont évaluées à un chiffre sensiblement moins élevé qu'en 1956. Les principales raisons sont les suivantes :		
La contribution du R. U. aux stocks de la C. E. D. n'est pas renouvelable.	£	
Environ	3.050	
Le C. P. A. a vendu deux automobiles en 1956, au prix d'environ.....	550	
L'A. C. A. escompte pour 1956 une rentrée d'environ..... provenant de la vente de son standard téléphonique.	7.150	
	<u>10.750</u>	<u>+ 10.750</u>
 Différence totale entre les dépenses nettes des budgets de 1957 et 1956, environ		 <u><u>24.950</u></u>

ESTABLISHMENT OF WESTERN EUROPEAN UNION (excluding the Assembly)

A = Secretariat-General; B = International Secretariat of the Standing Armaments Committee;
C = Armaments Control Agency.

Post	Grade	1957 Budget			1956 Budget			+ or -		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Secretary-General	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Deputy Secretary-General	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Director of the Agency	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Assistant Secretary-General	—	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Assistant Secretary-General	—	1	—	1	—	—	—	—	—	—
		3	1	1	3	1	1	—	—	—
Deputy Director of the Agency	15	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Legal Adviser	14	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Head of Division (Agency)	14	—	—	3	—	—	3	—	—	—
Expert (Agency)	14	—	—	3	—	—	2	—	—	+ 1
		1	—	6	1	—	5	—	—	+ 1
Head of Section	13	4	—	1	4	—	1	—	—	—
Assistant to Secretary-General	13	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Committee Secretary	13	—	2	—	—	2	—	—	—	—
Head of Director's Office	13	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Expert	13	—	—	6	—	—	6	—	—	—
Chief Interpreter-Reviser	13	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Security Officer	13	1 ¹	—	—	1	—	—	—	—	—
		7	2	8	7	2	8	—	—	—
Head of Section	12	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Deputy Head of Section	12	4	—	—	4	—	—	—	—	—
Interpreter-Reviser	12	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Interpreter	12	1	1	—	2	1	—	- 1	—	—
Translator-Reviser	12	1	—	—	—	—	—	+ 1	—	—
Expert	12	—	—	2	—	—	2	—	—	—
Head of Central Documentation Office	12	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		6	3	3	6	3	3	—	—	—

1. Without budgetary provision.

EFFECTIFS DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE (non compris l'Assemblée)

A = Secrétariat général; B = Secrétariat international du Comité permanent des armements;
C = Agence de contrôle des armements.

Fonctions	Grade	Budget 1957			Budget 1956			Différence		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Secrétaire général.....	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Secrétaire général délégué.....	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Directeur de l'Agence.....	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Secrétaire général adjoint.....	—	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Secrétaire général adjoint.....	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—
		3	1	1	3	1	1	—	—	—
Directeur adjoint de l'Agence.....	15	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Conseiller juridique.....	14	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Chef de division (Agence).....	14	—	—	3	—	—	3	—	—	—
Expert (Agence).....	14	—	—	3	—	—	2	—	—	+ 1
		1	—	6	1	—	5	—	—	+ 1
Chef de section.....	13	4	—	1	4	—	1	—	—	—
Adjoint au Secrétaire général.....	13	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Secrétaire de Comité.....	13	—	2	—	—	2	—	—	—	—
Chef du Bureau du Directeur.....	13	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Expert.....	13	—	—	6	—	—	6	—	—	—
Chef du service linguistique.....	13	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Officier de sécurité.....	13	1 ¹	—	—	1	—	—	—	—	—
		7	2	8	7	2	8	—	—	—
Chef de section.....	12	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Chef de section adjoint.....	12	4	—	—	4	—	—	—	—	—
Interprète-réviseur.....	12	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Interprète.....	12	1	1	—	2	1	—	- 1	—	—
Traducteur-réviseur.....	12	1	—	—	—	—	—	+ 1	—	—
Expert.....	12	—	—	2	—	—	2	—	—	—
Expert technique industriel.....	12	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		6	3	3	6	3	3	—	—	—

1. Sans provision budgétaire.

A = Secretariat-General; B = International Secretariat of the Standing Armaments Committee;
C = Armaments Control Agency.

Post	Grade	1957 Budget			1956 Budget			+ or -		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Translator	11	4	3	2	4	3	2	—	—	—
Assistant	11	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		4	3	3	4	3	3	—	—	—
Assistant	10	2	—	1	2	—	1	—	—	—
Head of Registry	10	1	—	—	1	—	—	—	—	—
		3	—	1	3	—	1	—	—	—
Assistant	8	4 ¹	—	—	5	—	—	-1	—	—
Book-keeper	8	1	1	—	1	1	—	—	—	—
Document Officer	8	1	—	1	1	—	1	—	—	—
Private Secretary	8	3	2	1	3	2	—	—	—	+1
Head of Section	8	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Head of Central Archives	8	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		9 ¹	4	3	10	4	2	-1	—	+1
Private Secretary	7	3	—	4	4	—	5	-1	—	-1
Distribution Clerk	7	1	1	—	1	—	—	—	+1	—
Archivist	7	2 ¹	—	—	2	—	—	—	—	—
Senior Typist	7	2	—	—	2	—	—	—	—	—
Bilingual Shorthand-typist	7	—	1	2	—	1	2	—	—	—
Bilingual Secretary	7	—	1	3	—	1	3	—	—	—
		8 ¹	3	9	9	2	10	-1	+1	-1
Shorthand-typist	6	10	5	1	10	5	1	—	—	—
Distribution Clerk	6	—	—	—	—	1	—	—	-1	—
Bilingual Secretary	6	—	—	2	—	—	2	—	—	—
Typist	6	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		10	5	4	10	6	4	—	-1	—
Copy-typist	5	4	—	—	4	—	—	—	—	—
Telephonist	5	2	—	—	2	—	—	—	—	—
Roneo Operator	5	2	—	—	2	—	—	—	—	—
		8	—	—	8	—	—	—	—	—

1. Thereof 1 to be cancelled as from 1st April 1957.

A = Secrétariat général; B = Secrétariat international du Comité permanent des armements;
C = Agence de contrôle des armements.

Fonctions	Grade	Budget 1957			Budget 1956			Différence		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Traducteur.....	11	4	3	2	4	3	2	—	—	—
Assistant	11	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		4	3	3	4	3	3	—	—	—
Assistant	10	2	—	1	2	—	1	—	—	—
Chef du Bureau d'ordre	10	1	—	—	1	—	—	—	—	—
		3	—	1	3	—	1	—	—	—
Assistant	8	4 ¹	—	—	5	—	—	-1	—	—
Comptable	8	1	1	—	1	1	—	—	—	—
Fonctionnaire chargé des documents ..	8	1	—	1	1	—	1	—	—	—
Secrétaire particulière	8	3	2	1	3	2	—	—	—	+1
Chef de section	8	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Chef des archives.....	8	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		9 ¹	4	3	10	4	2	-1	—	+1
Secrétaire particulière	7	3	—	4	4	—	5	-1	—	-1
Préposé à la distribution	7	1	1	—	1	—	—	—	+1	—
Archiviste	7	2 ¹	—	—	2	—	—	—	—	—
Sécétaire sténo-dactylo	7	2	—	—	2	—	—	—	—	—
Sténo-dactylo bilingue	7	—	1	2	—	1	2	—	—	—
Secrétaire bilingue	7	—	1	3	—	1	3	—	—	—
		8 ¹	3	9	9	2	10	-1	+1	-1
Sténo-dactylo	6	10	5	1	10	5	1	—	—	—
Préposé à la distribution	6	—	—	—	—	1	—	—	-1	—
Secrétaire bilingue	6	—	—	2	—	—	2	—	—	—
Dactylographe.....	6	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		10	5	4	10	6	4	—	-1	—
Dactylo	5	4	—	—	4	—	—	—	—	—
Standardiste	5	2	—	—	2	—	—	—	—	—
Opérateur de ronéo	5	2	—	—	2	—	—	—	—	—
		8	—	—	8	—	—	—	—	—

1. Dont un emploi à supprimer à partir du 1^{er} avril 1957.

A = Secretariat-General; B = International Secretariat of the Standing Armaments Committee;
C = Armaments Control Agency.

Post	Grade	1957 Budget			1956 Budget			+ or -		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Driver	4	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Security Guard	4	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Roneo Operator	4	—	1	1	—	—	1	—	+1	—
		—	3	1	—	2	1	—	+1	—
Storekeeper	3	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Roneo Operator	3	—	—	—	—	1	—	—	-1	—
Senior Security Guard	3	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Security Guard	3	5	1	3	5	1	3	—	—	—
Driver	3	1	—	1	1	—	1	—	—	—
Messenger-Driver	3	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Messenger	3	—	1	1	—	1	1	—	—	—
		8	3	5	8	4	5	—	-1	—
Messenger	2	3	—	—	3	—	—	—	—	—
<i>Summary</i>										
Ungraded	—	3	1	1	3	1	1	—	—	—
Deputy Director	15	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Head of Division, etc.	14	1	—	6	1	—	5	—	—	+1
Head of Section, etc.	13	7	2	8	7	2	8	—	—	—
Deputy Head of Section, etc.	12	6	3	3	6	3	3	—	—	—
Translator, etc.	11	4	3	3	4	3	3	—	—	—
Assistant, etc.	10	3	—	1	3	—	1	—	—	—
Assistant, etc.	8	9 ¹	4	3	10	4	2	-1	—	+1
Private Secretary, etc.	7	8 ¹	3	9	9	2	10	-1	+1	-1
Shorthand-typist, etc.	6	10	5	4	10	6	4	—	-1	—
Copy-typist, etc.	5	8	—	—	8	—	—	—	—	—
Driver, etc.	4	—	3	1	—	2	1	—	+1	—
Security Guard, etc.	3	8	3	5	8	4	5	—	-1	—
Messenger	2	3	—	—	3	—	—	—	—	—
		70 ²	27	45	72	27	44	-2	—	+1

1. Thereof 1 to be cancelled as from 1st April 1957.

2. Thereof 2 to be cancelled as from 1st April 1957.

A = Secrétariat général ; B = Secrétariat international du Comité permanent des armements ;
C = Agence de contrôle des armements.

Fonctions	Grade	Budget 1957			Budget 1956			Différence		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Chauffeur	4	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Garde de sécurité	4	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Opérateur de ronéo	4	—	1	1	—	—	1	—	+ 1	—
		—	3	1	—	2	1	—	+ 1	—
Magasinier	3	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Opérateur de ronéo	3	—	—	—	—	1	—	—	- 1	—
Garde de sécurité chef	3	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Garde de sécurité	3	5	1	3	5	1	3	—	—	—
Chauffeur	3	1	—	1	1	—	1	—	—	—
Huissier chauffeur	3	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Huissier	3	—	1	1	—	1	1	—	—	—
		8	3	5	8	4	5	—	- 1	—
Huissier	2	3	—	—	3	—	—	—	—	—

Récapitulation

Hors grade	—	3	1	1	3	1	1	—	—	—
Directeur adjoint	15	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Chef de division, etc.	14	1	—	6	1	—	5	—	—	+ 1
Chef de section, etc.	13	7	2	8	7	2	8	—	—	—
Chef de section adjoint, etc.	12	6	3	3	6	3	3	—	—	—
Traducteur, etc.	11	4	3	3	4	3	3	—	—	—
Assistant, etc.	10	3	—	1	3	—	1	—	—	—
Assistant, etc.	8	9 ¹	4	3	10	4	2	- 1	—	+ 1
Secrétaire particulière, etc.	7	8 ¹	3	9	9	2	10	- 1	+ 1	- 1
Sténo-dactylographe, etc.	6	10	5	4	10	6	4	—	- 1	—
Dactylo, etc.	5	8	—	—	8	—	—	—	—	—
Chauffeur, etc.	4	—	3	1	—	2	1	—	+ 1	—
Garde de sécurité, etc.	3	8	3	5	8	4	5	—	- 1	—
Huissier, etc.	2	3	—	—	3	—	—	—	—	—
		70 ²	27	45	72	27	44	- 2	—	+ 1

1. Dont un emploi à supprimer à partir du 1^{er} avril 1957.

2. Dont deux emplois à supprimer à partir du 1^{er} avril 1957.

PROPOSED EXPENDITURE FOR 1957

	A	B	C	Total
	£	£	£	£
Salaries and allowances	113,838	56,996	123,669	294,503
Travel	12,000	2,680	9,262	23,942
Communications	2,825	1,551	3,398	7,774
Other operating costs	25,425	6,208	10,839	42,472
Purchase of furniture	965	358	766	2,089
Buildings	—	—	—	—
<i>Total Expenditure</i>	155,053	67,793	147,934	370,780
WEU Tax	18,024	7,930	20,373	46,327
Other Receipts	960	5	158	1,123
<i>Total Income</i>	18,984	7,935	20,531	47,450
<i>Net Total</i>	136,069	59,858	127,403	323,330

NATIONAL CONTRIBUTIONS FOR 1957

	600ths	£	s.	d.
Belgium	59	31,794.	2.	4.
France	120	64,666.	0.	0.
Germany	120	64,666.	0.	0.
Italy	120	64,666.	0.	0.
Luxemburg	2	1,077.	15.	4.
Netherlands	59	31,794.	2.	4.
United Kingdom	120	64,666.	0.	0.
	600	323,330.	0.	0.

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES POUR 1957

	A	B	C	Total
	£	£	£	£
Traitements et indemnités	113.838	56.996	123.669	294.503
Frais de voyage	12.000	2.680	9.262	23.942
Transmissions	2.825	1.551	3.398	7.774
Autres dépenses de fonctionnement	25.425	6.208	10.839	42.472
Achats de mobilier	965	358	766	2.089
Immeubles	—	—	—	—
<i>Total des dépenses</i>	155.053	67.793	147.934	370.780
Impôt de l'U. E. O.	18.024	7.930	20.373	46.327
Autres recettes	960	5	158	1.123
<i>Total des recettes</i>	18.984	7.935	20.531	47.450
<i>Total net</i>	136.069	59.858	127.403	323.330

CONTRIBUTIONS NATIONALES POUR 1957

	En 600èmes	£	s.	d.
Belgique	59	31.794.	2.	4.
France	120	64.666.	0.	0.
Italie	120	64.666.	0.	0.
Luxembourg	2	1.077.	15.	4.
Pays-Bas	59	31.794.	2.	4.
République fédérale d'Allemagne	120	64.666.	0.	0.
Royaume-Uni	120	64.666.	0.	0.
	600	323.330.	0.	0.

SECRETARIAT - GENERAL
SUMMARY OF ESTIMATED EXPENDITURE FOR THE YEAR
ENDING 31ST DECEMBER 1957

	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	Proposed for 1957	Approved for 1956		
	£	£	£	£
Current expenditure				
A.1. SALARIES, WAGES AND OTHER REMUNERATIONS TO PERSONNEL, PROVIDENT FUND, SOCIAL AND SUPPLEMENTARY INSURANCES	113,838	107,024	+ 6,814	35,309
A.2. TRAVEL	12,000	12,745	- 745	6,741
A.3. COMMUNICATIONS	2,825	2,625	+ 200	1,315
A.4. OTHER OPERATING COSTS	25,425	20,918	+ 4,507	5,838
	154,088	143,312	+ 10,776	49,203
Capital Expenditure				
A.5. PURCHASE OF FURNITURE AND EQUIPMENT	965	14,860	- 13,895	2,712
A.6. BUILDINGS	—	1,170	- 1,170	—
<i>Total Expenditure</i>	155,053	159,342	- 4,289	51,915
	Income			
	Foreseen in 1957	Foreseen in 1956		
Income				
A.7. WEU TAX	18,024	9,350	+ 8,674	—
A.8. OTHER RECEIPTS	960	4,032	- 3,072	179
<i>Total Income</i>	18,984	13,382	+ 5,602	179
<i>Net total</i>	136,069	145,960	- 9,891	51,736

SECRETARIAT GÉNÉRAL
PROJET DE BUDGET POUR L'ANNÉE 1957
SOMMAIRE

	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	Proposés pour 1957	Approuvés pour 1956		
	£	£	£	£
Dépenses courantes				
A. 1. TRAITEMENTS, ÉMOLUMENTS ET AUTRES RÉMUNÉRATIONS DU PERSON- NEL, FONDS DE PRÉVOYANCE, SÉCU- RITÉ SOCIALE ET ASSURANCE COMPLÉ- MENTAIRE	113.838	107.024	+ 6.814	35.309
A. 2. DÉPLACEMENTS	12.000	12.745	- 745	6.741
A. 3. TRANSMISSIONS	2.825	2.625	+ 200	1.315
A. 4. AUTRES FRAIS DE FONCTIONNEMENT	25.425	20.918	+ 4.507	5.838
	154.088	143.312	+ 10.776	49.203
Dépenses en capital				
A. 5. ACHAT DE MOBILIER ET DE MATÉRIEL	965	14.860	- 13.895	2.712
A. 6. IMMEUBLES	—	1.170	- 1.170	—
<i>Total des dépenses</i>	155.053	159.342	- 4.289	51.915
	Recettes prévues			
	pour 1957	pour 1956		
Recettes				
A. 7. IMPOT DE L'U. E. O.	18.024	9.350	+ 8.674	—
A. 8. AUTRES RECETTES	960	4.032	- 3.072	179
<i>Total des recettes</i>	18.984	13.382	+ 5.602	179
<i>Total net</i>	136.069	145.960	- 9.891	51.736

DETAILS BY ITEM

SECRETARIAT-GENERAL	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	Proposed for 1957	Approved for 1956		
	£	£	£	£
Current Expenditure				
A.1. SALARIES, WAGES AND OTHER REMUNERATIONS TO PERSONNEL, PROVIDENT FUND, SOCIAL AND SUPPLEMENTARY INSURANCES ¹				
1 Basic salary	80,514	70,190	+ 10,324	23,556
— First cost-of-living allowance .	—	1,830	— 1,830	1,155
— Second cost-of-living allowance	—	2,780	— 2,780	1,736
2 Expatriation allowance	7,648	8,337	— 689	2,387
3 Head-of-family allowance	1,219	1,000	+ 219	235
4 Children's allowance	860	915	— 55	200
5 Special allowance for interpreters and translators	1,050	919	+ 131	163
6 Representation allowance	4,250	2,125	+ 2,125	—
<i>Total</i>	95,541	88,096	+ 7,445	29,432
7 Installation allowance	1,057	2,166	— 1,109	2,359
8 Rent allowance	1,250	1,250	—	729
9 Overtime	330	300	+ 30	325
10 Payment of unexpended leave .	140	120	+ 20	—
11 Home leave	670	100	+ 570	—
12 Contribution of W.E.U. to Provident Fund (14 % of basic salary)	11,279	5,830	+ 5,449	—
— Special contribution of W.E.U. to Provident Fund	—	6,350	— 6,350	—
13 Allowance on termination of con- tract	250	120	+ 130	227
14 Temporary staff	500	1,100	— 600	1,664
15 Social insurance (employer's con- tribution)	995	1,142	— 147	336
16 Supplementary insurance (pre- mium payable by W. E. U.)....	1,826	450	+ 1,376	—
17 Loss by exchange	—	—	—	—
— Adjustment for the period 6th to 31st May 1955	—	—	—	237
<i>Total Chapter A.1</i>	113,838	107,024	+ 6,814	35,309

1. Analysis of recurring salaries and allowances see pages 91 to 97.

DÉTAIL

SECRETARIAT GÉNÉRAL	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	Proposés pour 1957	Approuvés pour 1956		
	£	£	£	£
Dépenses courantes				
A.1. TRAITEMENTS, ÉMOLUMENTS ET AUTRES RÉMUNÉRATIONS DU PERSONNEL, FONDS DE PRÉVOYANCE, SÉCURITÉ SOCIALE ET ASSURANCE COMPLÉMENTAIRE¹				
1 Traitement de base	80.514	70.190	+ 10.324	23.556
— Première indemnité de vie chère	—	1.830	- 1.830	1.155
— Deuxième indemnité de vie chère	—	2.780	- 2.780	1.736
2 Indemnité d'expatriation	7.648	8.337	- 689	2.387
3 Indemnité de chef de famille . . .	1.219	1.000	+ 219	235
4 Indemnité pour charges de famille	860	915	- 55	200
5 Indemnité spéciale des interprètes et traducteurs	1.050	919	+ 131	163
6 Indemnité de représentation	4.250	2.125	+ 2.125	—
<i>Total</i>	95.541	88.096	+ 7.445	29.432
7 Indemnité d'installation	1.057	2.166	- 1.109	2.359
8 Indemnité de logement	1.250	1.250	—	729
9 Heures supplémentaires	330	300	+ 30	325
10 Paiement des jours de congé non utilisés	140	120	+ 20	—
11 Congé dans les foyers	670	100	+ 570	—
12 Cotisation de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance (14 % du traitement de base)	11.279	5.830	+ 5.449	—
— Cotisation spéciale de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance	—	6.350	- 6.350	—
13 Indemnité à verser au moment de la cessation des fonctions	250	120	+ 130	227
14 Personnel temporaire	500	1.100	- 600	1.664
15 Sécurité sociale (cotisation de l'em- ployeur)	995	1.142	- 147	336
16 Assurance complémentaire (prime payable par l'U. E. O.)	1.826	450	+ 1.376	—
17 Perte au change	—	—	—	—
— Ajustement pour la période allant du 6 au 31 mai 1955	—	—	—	237
<i>Total chapitre A.1</i>	113.838	107.024	+ 6.814	35.309

1. Pour l'analyse des traitements et des indemnités normales du personnel, voir pages 91 à 97.

SECRETARIAT-GENERAL	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	Proposed for 1957	Approved for 1956		
	£	£	£	£
A.2. TRAVEL				
1 Travel on official business				
a) Travelling expenses	6,000	5,800	+ 200	3,132
b) Subsistence allowance	5,000	4,900	+ 100	3,342
c) Personal accident insurance ..	—	220	- 220	—
2 Travel on initial recruitment, transfer or departure	200	225	- 25	132
3 Removal of household effects.....	800	1,600	- 800	135
<i>Total Chapter A.2</i>	12,100	12,745	- 745	6,741
A.3. COMMUNICATIONS				
1 Telephone and telegraph charges .	2,225	2,025	+ 200	987
2 Postage	600	600	—	328
3 Other expenses	—	—	—	—
<i>Total Chapter A.3</i>	2,825	2,625	+ 200	1,315
A.4. OTHER OPERATING COSTS				
1 Premises				
a) Rents and rates	11,340	4,505	+ 6,835	1,054
b) Maintenance and repairs	1,600	1,100	+ 500	335
c) Fuel, gas, electricity and water	1,786	1,050	+ 736	482
d) Cleaning (by contract)	2,760	1,270	+ 1,490	501
e) Insurance	133	55	+ 78	—
— Accommodation for meetings	—	490	- 490	—
— Removal costs	—	220	- 220	—
2 Furniture and Equipment				
a) Rental	5	41	- 36	—
b) Maintenance and repairs	260	125	+ 135	23
3 Office Supplies	3,500	3,500	—	2,233
4 Other Expenses				
a) Audit and accountancy charges	250	400	- 150	256
b) Bank charges	110	140	- 30	105
c) Hospitality	420	630	- 210	84
d) Motor vehicles	585	395	+ 190	54
e) Information, documentation, periodicals	165	165	—	60
f) Uniforms	—	115	- 115	61
g) Professional and legal charges.	1,200	1,650	- 450	—
h) Medical examinations	100	100	—	—
i) Insurance (liability and fire)..	55	55	—	—
j) Printing	100	—	+ 100	—
k) Miscellaneous	306	100	+ 206	282
<i>Carried forward</i>	24,675	16,106	+ 8,569	5,530

SECRETARIAT GÉNÉRAL	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	Proposés pour 1957	Approuvés pour 1956		
	£	£	£	£
A.2. DÉPLACEMENTS				
1 Voyages officiels				
a) Frais de déplacement	6.000	5.800	+ 200	3.132
b) Indemnité journalière	5.000	4.900	+ 100	3.342
c) Assurance individuelle contre les accidents	—	220	— 220	—
2 Frais de voyages à l'occasion du recrutement, des transferts ou de la cessation de fonctions	200	225	— 25	132
3 Déménagement des effets personnels	800	1.600	— 800	135
<i>Total chapitre A.2</i>	12.000	12.745	— 745	6.741
A.3. TRANSMISSIONS				
1 Frais de téléphone et de télégramme	2.225	2.025	+ 200	987
2 Frais de courrier	600	600	—	328
3 Autres frais	—	—	—	—
<i>Total chapitre A.3</i>	2.825	2.625	+ 200	1.315
A.4. AUTRES DÉPENSES DE FONCTIONNE- MENT				
1 Immeubles				
a) Loyers et taxes locales	11.340	4.505	+ 6.835	1.054
b) Entretien et réparations	1.600	1.100	+ 500	335
c) Eau, gaz, électricité, combustible	1.786	1.050	+ 736	482
d) Nettoyage (par entreprise) ...	2.760	1.270	+ 1.490	501
e) Assurances	133	55	+ 78	—
— Salles de réunions	—	490	— 490	—
— Frais de déménagement ...	—	220	— 220	—
2 Mobilier et matériel				
a) Location	5	41	— 36	—
b) Entretien et réparations	260	125	+ 135	23
3 Fournitures de bureau	3.500	3.500	—	2.233
4 Autres dépenses				
a) Commissaires aux comptes et frais de comptabilité	250	400	— 150	256
b) Frais bancaires	110	140	— 30	105
c) Frais de réception	420	630	— 210	84
d) Automobiles	585	395	+ 190	54
e) Information, documentation, pé- riodiques	165	165	—	60
f) Uniformes	—	115	— 115	61
g) Frais d'actes et honoraires ...	1.200	1.650	— 450	—
h) Examens médicaux	100	100	—	—
i) Assurance (responsabilité civile et incendie)	55	55	—	—
j) Frais d'impression	100	—	+ 100	—
k) Divers	306	100	+ 206	282
<i>à reporter</i>	24.675	16.106	+ 8.569	5.530

SECRETARIAT-GENERAL	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	Proposed for 1957	Approved for 1956		
	£	£	£	£
<i>Brought forward</i>	24,675	16,106	+ 8,569	5,530
5 Allowance for contingencies	250	250	—	308
6 Reimbursement of national tax- ation on Saar salaries	500	1,500	- 1,000	—
— Contribution to EDC stocks ..	—	3,062	- 3,062	—
<i>Total Chapter A.4</i>	25,425	20,918	+ 4,507	5,838
Capital Expenditure				
A.5. PURCHASE OF FURNITURE AND EQUIP- MENT				
1 Furniture	350	1,340	- 990	1,246
2 Office machines and equipment..	370	4,320	- 3,950	747
3 Reference library	225	150	+ 75	95
— Motor vehicles	—	1,050	- 1,050	624
4 Furniture and equipment for 8/9 Grosvenor Place	20	8,000	- 7,980	—
<i>Total Chapter A.5</i>	965	14,860	- 13,895	2,712
A.6. BUILDINGS				
1 Building work in 8/9 Grosvenor Place	—	1,170	- 1,170	—
<i>Total Chapter A.6</i>	—	1,170	- 1,170	—
Income				
A.7. WEU TAX				
	Income			
	Foreseen in 1957	Foreseen in 1956		
1 Tax levied according to Art. 2 of the WEU Taxation Regulations ..	15,848	8,200	+ 7,648	—
2 Tax levied according to Art. 8 (1) of the WEU Taxation Regula- tions	2,176	1,150	+ 1,026	—
<i>Total Chapter A.7</i>	18,024	9,350	+ 8,674	—
A.8. OTHER RECEIPTS				
1 Bank interest	500	350	+ 150	46
2 Reimbursement of purchase tax..	400	600	- 200	—
3 Social insurance benefits and family allowance	40	20	+ 20	—
4 Miscellaneous	20	—	+ 20	133
— Contributions to EDC stocks ..	—	3,062	- 3,062	—
<i>Total Chapter A.8</i>	960	4,032	- 3,072	179

SECRETARIAT GÉNÉRAL	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	Proposés pour 1957	Approuvés pour 1956		
	£	£	£	£
<i>Report</i>	24.675	16.106	+ 8.569	5.530
5 Provision pour imprévus	250	250	—	308
6 Remboursement des impôts nation- aux sur les traitements versés en Sarre	500	1.500	- 1.000	—
— Contribution aux stocks de la C. E. D.	—	3.062	- 3,062	—
<i>Total chapitre A.4</i>	25.425	20.918	+ 4.507	5.838
Dépenses en capital				
A.5. ACHATS DE MOBILIER, D'ÉQUIPEMENT, ETC.				
1 Mobilier	350	1.340	- 990	1.246
2 Machines et matériel de bureau ..	370	4.320	- 3.950	747
3 Bibliothèque d'ouvrages de référé- nce	225	150	+ 75	95
— Automobiles	—	1.050	- 1.050	624
4 Mobilier et équipement pour les nos 8/9 Grosvenor Place	20	8.000	- 7.980	—
<i>Total chapitre A.5</i>	965	14.860	- 13.895	2.712
A.6. IMMEUBLES				
1 Travaux d'aménagement aux nos 8/9 Grosvenor Place	—	1.170	- 1.170	—
<i>Total chapitre A.6</i>	—	1.170	- 1.170	—
Recettes				
A.7. IMPOT DE L'U. E. O.				
	Recettes			
	Prévues en 1957	Prévues en 1956		
1 Impôt perçu conformément à l'ar- ticle 2 du Règlement fiscal de l'U. E. O.	15.848	8.200	+ 7.648	—
2 Impôt perçu conformément à l'ar- ticle 8 (1) du Règlement fiscal de l'U. E. O.	2.176	1.150	+ 1.026	—
<i>Total chapitre A.7</i>	18.024	9.350	+ 8.674	—
A.8. AUTRES RECETTES				
1 Intérêts bancaires	500	350	+ 150	46
2 Remboursement de la <i>purchase tax</i>	400	600	- 200	—
3 Prestations de sécurité sociale et d'allocations familiales	40	20	+ 20	—
4 Divers	20	—	+ 20	133
— Contributions aux stocks de la C. E. D.	—	3.062	- 3.062	—
<i>Total chapitre A.8</i>	960	4.032	- 3.072	179

ESTABLISHMENT OF THE SECRETARIAT-GENERAL

Post	Budget 1957		Budget 1956 ¹		+ or -
	Grade	No.	Grade	No.	
Secretary-General	Ungraded	1	Ungraded	1	—
Deputy Secretary-General	»	1	»	1	—
Assistant Secretary-General	»	1	»	1	—
		<u>3</u>		<u>3</u>	—
Legal Adviser	14	1	14	1	—
Head of Section	13	4	13	4	—
Assistant to Secretary-General	13	1	13	1	—
Chief Interpreter/Reviser	13	1	13	1	—
Security Officer	13	1 ²	13	1	—
		<u>7</u>		<u>7</u>	—
Deputy Head of Section	12	4	12	4	—
Interpreter/Translator	12	1	12	2	- 1
Reviser/Translator	12	1		—	+ 1
		<u>6</u>		<u>6</u>	—
Translator	11	4	11	4	—
Assistant	10	2	10	2	—
Head of Registry	10	1	10	1	—
		<u>3</u>		<u>3</u>	—
Book-keeper	8	1	8	1	—
Assistant	8	4 ³	8	5	- 1
Documents Officer	8	1	8	1	—
Private Secretary	8	3	8	3	—
		<u>9³</u>		<u>10</u>	- 1

1. Position as at 31st December 1956.
2. Without budgetary provision.
3. Thereof 1 to be cancelled as from 1st April 1957.

EFFECTIFS DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Fonctions	Budget 1957		Budget 1956 ¹		Différence
	Grade	Nombre	Grade	Nombre	
Secrétaire général	Hors grade	1	Hors grade	1	—
Secrétaire général délégué	»	1	»	1	—
Secrétaire général adjoint.....	»	1	»	1	—
		3		3	—
Conseiller juridique	14	1	14	1	—
Chef de Section	13	4	13	4	—
Adjoint au Secrétaire général	13	1	13	1	—
Chef du Service linguistique	13	1	13	1	—
Officier de Sécurité	13	1 ²	13	1	—
		7		7	—
Chef de Section adjoint	12	4	12	4	—
Interprète-Traducteur	12	1	12	2	- 1
Réviseur/Traducteur	12	1		—	+ 1
		6		6	—
Traducteur	11	4	11	4	—
Assistant.....	10	2	10	2	—
Chef du Bureau d'ordre	10	1	10	1	—
		3		3	—
Comptable	8	1	8	1	—
Assistant.....	8	4 ³	8	5	- 1
Fonctionnaire chargé des documents.....	8	1	8	1	—
Secrétaire particulière	8	3	8	3	—
		9 ³		10	- 1

1. Situation au 31 décembre 1956.

2. Sans provision budgétaire.

3. Dont un emploi à supprimer à partir du 1^{er} avril 1957.

Post	Budget 1957		Budget 1956 ¹		+ or -
	Grade	No.	Grade	No.	
Private Secretary	7	3	7	4	- 1
Distribution Clerk	7	1	7	1	—
Archivist.....	7	2 ²	7	2	—
Senior typist	7	2	7	2	—
		8 ²		9	- 1
Shorthand-typist	6	10	6	10	—
Copy-typist	5	4	5	4	—
Telephonist	5	2	5	2	—
Roneo Operator	5	2	5	2	—
		8		8	—
Messenger Driver	3	1	Ungraded	1	—
Driver	3	1	»	1	—
Senior Security Guard	3	1	»	1	—
Security Guard	3	5	»	5	—
		8		8	—
Messenger	2	3	Ungraded	3	—
<i>Summary</i>					
Ungraded	3	3			—
14	1	1			—
13	7	7			—
12	6	6			—
11	4	4			—
10	3	3			—
8	9 ²	10			- 1
7	8 ²	9			- 1
6	10	10			—
5	8	8			—
3	8	8			—
2	3	3			—
	70 ³	72			- 2

1. Position as at 31st December 1956.

2. Thereof 1 to be cancelled as from 1st April 1957.

3. Thereof 2 to be cancelled as from 1st April 1957.

Fonctions	Budget 1957		Budget 1956 ¹		Différence
	Grade	Nombre	Grade	Nombre	
Secrétaire particulière	7	3	7	4	- 1
Préposé à la distribution	7	1	7	1	—
Archiviste	7	2 ²	7	2	—
Secrétaire sténo-dactylo	7	2	7	2	—
		8 ²		9	- 1
Sténo-dactylo	6	10	6	10	—
Dactylo	5	4	5	4	—
Téléphoniste	5	2	5	2	—
Opérateur de ronéo	5	2	5	2	—
		8		8	—
Huissier-chauffeur	3	1	sans grade	1	—
Chauffeur	3	1	»	1	—
Garde de sécurité-chef	3	1	»	1	—
Garde de sécurité	3	5	»	5	—
		8		8	—
Huissier	2	3	sans grade	3	—
<i>Récapitulation</i>					
Hors grade	3	3			—
14	1	1			—
13	7	7			—
12	6	6			—
11	4	4			—
10	3	3			—
8	9 ²	10			- 1
7	8 ²	9			- 1
6	10	10			—
5	8	8			—
3	8	8			—
2	3	3			—
	70 ³	72			- 2

1. Situation au 31 décembre 1956.

2. Dont un emploi à supprimer à partir du 1^{er} avril 1957.

3. Dont deux emplois à supprimer à partir du 1^{er} avril 1957.

New post for 1957

The following post is requested for the reasons given below :

Post No. 34 — REVISER/TRANSLATOR, GRADE 12.

Revisers are a normal feature of international organisations ; in one of this size two persons should suffice (one for French-English, one for English-French), but since the chief Interpreter/Reviser should be able to combine her administrative duties with the revision of translations in her own tongue (in this case, French into English), it will only be necessary to create one new post. It is proposed therefore to promote the senior French translator, who has in the past been actually doing the work, from Grade 11 to Grade 12, with the new rank of Reviser. She will, of course, continue to do translations herself when she is not correcting the work of the other two French translators.

The effect of this change will be to increase the strength of the English-French translators from 2 to 3, whereas the number of translators (2) from French into English will remain unchanged. In this connection it should be noted that there is a preponderance of translations from English into French and that, whereas the volume of work caused by the activities of the Council may decrease, translation arising from the activities of the technical committees is increasing and because of the use of technical terms (*e. g.* atomic, medical) requires longer preparation.

Abolition of posts

The following posts will be discontinued in 1957 :

Post No. 17 — ASSISTANT (COMMITTEE), GRADE 8.

This post was specially created to serve the Budget and Organisation Committee. It is expected that the number of meetings of this Committee will decrease in the spring of 1957. The post of a Committee Assistant will therefore be discontinued as from 1st April 1957.

Post No. 34 — INTERPRETER/TRANSLATOR, GRADE 12.

The abolition of this post is dependent on the creation of a new post for a Reviser/Translator (see above).

Post No. 43 — ARCHIVIST, GRADE 7.

To be discontinued as from 1st April 1957.

*Post No. 71*¹ — ASSISTANT (PARIS), GRADE 8.

*Post No. 73*¹ — PRIVATE SECRETARY (TO SECURITY OFFICER), GRADE 7

These posts are at present vacant and need not be filled again.

Posts to be reviewed in 1957

Posts Nos. 30 and 31 — SECURITY GUARDS, GRADE 3.

These posts have been approved subject to review (BR(56)11, page 4). The Budget and Organisation Committee decided on 26th July 1956 to ask for the opinion of the Security Committee (BR(56)22, item X). The reply of this Committee is still outstanding.

Post No. 70 — SECURITY OFFICER, GRADE 13, PARIS.

The Security Committee has been asked for its opinion on the question of whether this post, which is vacant at present, should be continued, and, if this were the case, whether it would be considered a full-time post. The reply of this Committee is still outstanding. On the recommendation of the Budget and Organisation Committee, it has been decided to make no budgetary provision for this post in 1957.

1. Post number of 1956 Budget.

Emploi nouveau en 1957

L'emploi nouveau ci-après est demandé pour les raisons suivantes :

Emploi n° 34. — RÉVISEUR-TRADUCTEUR, GRADE 12.

Les réviseurs font normalement partie des effectifs d'une organisation internationale. Dans une organisation de l'importance de celle-ci, deux personnes devraient suffire (l'une pour les traductions de français en anglais, l'autre pour les traductions d'anglais en français), mais étant donné que le chef du Service linguistique doit pouvoir assurer simultanément ses fonctions administratives et celles de réviseur de traductions dans sa propre langue (dans le cas présent, de français en anglais), un seul poste nouveau sera nécessaire. Il est proposé, en conséquence, de nommer au nouveau poste de réviseur la traductrice française la plus ancienne qui, dans le passé a, en fait, assuré ce travail, en relevant son grade de 11 à 12. Elle continuera naturellement à faire des traductions elle-même lorsqu'elle ne corrigera pas le travail des deux autres traducteurs français.

Cette modification aura pour effet de porter les effectifs de traducteurs d'anglais en français de 2 à 3 alors que le nombre de traducteurs de français en anglais (2) restera inchangé. A cet égard, il faut noter qu'il y a une majorité de traductions d'anglais en français et, si l'on peut envisager une réduction du volume du travail provenant des activités du Conseil, celui qu'envoient les Comités techniques augmente et exige une préparation plus longue en raison de son caractère spécialisé (questions nucléaires, questions médicales, etc.).

Suppression d'emplois

Les emplois ci-après seront supprimés en 1957 :

Emploi n° 17. — ASSISTANT (COMITÉ), GRADE 8.

Cet emploi a été créé spécialement pour servir le Comité du budget et de l'organisation.

On pense que le nombre de réunions de ce Comité diminuera vers le printemps de 1957. L'emploi d'assistant (Comité) sera donc supprimé à compter du 1^{er} avril 1957.

Emploi n° 34. — INTERPRÈTE-TRADUCTEUR, GRADE 12.

La suppression de ce poste dépend de la création d'un nouveau poste de traducteur-réviseur (voir ci-dessus).

Emploi n° 43. — ARCHIVISTE, GRADE 7.

A supprimer à partir du 1^{er} avril 1957.

*Emploi n° 71*¹. — ASSISTANT (PARIS), GRADE 8.

*Emploi n° 73*¹. — SECRÉTAIRE PARTICULIÈRE DE L'OFFICIER DE SÉCURITÉ, GRADE 7.

Ces emplois sont vacants et ils ne seront pas pourvus.

Emploi à revoir en 1957

Emplois n° 30 et 31. — GARDES DE SÉCURITÉ, GRADE 3.

Ces postes ont été approuvés sous réserve de nouvel examen (cf. doc. BR (56) 11, page 4). Le Comité du budget et de l'organisation a décidé le 26 juillet 1956 de demander l'avis du Comité de sécurité (doc. BR (56) 22, X). La réponse de ce Comité n'a pas encore été reçue.

Emploi n° 70. — OFFICIER DE SÉCURITÉ, GRADE 13, PARIS.

Le Comité de sécurité a été invité à donner son avis sur la nécessité de continuer à prévoir cet emploi qui se trouve vacant à l'heure actuelle, et dans l'affirmative à dire s'il devra être à plein horaire. La réponse du Comité n'est pas encore connue. Conformément à la recommandation du Comité du budget et de l'organisation, il a été décidé de ne pas faire figurer de crédit au budget de 1957 pour cet emploi.

1. Numéro de l'emploi dans le budget de 1956.

EXPLANATION BY ITEM

Chapter A. 1. — SALARIES, WAGES AND OTHER REMUNERATIONS

Items 1—6

The recurrent salaries and allowances are shown in the list on pages 91 to 97 and explained, where necessary, in the notes thereto on page 98.

The calculations are based on the assumption that all members of the staff, other than the ungraded members ranging above grade 15, will receive yearly increments after a year's service (Article 12 of WEU Staff Rules). The increments will, however, not be granted to a member of the staff who has not satisfactorily discharged his or her duties. No increments have been provided for in respect of increases granted for merit.

The calculations are based on an establishment which is distinguished from the establishment of the WEU Budget for 1956 (CB(56)14) as follows :

New post :

Post No. 34 Reviser/Translator, Grade 12

Posts to be discontinued :

Post No. 17 Assistant (Committee), Grade 8 (1st April 1957)

34 Interpreter/Translator, Grade 12

43 Archivist, Grade 7 (1st April 1957)

*71*¹ Assistant (Paris), Grade 8

*73*¹ Private Secretary (Security Officer), Grade 7

Number of posts shown in the Budget 1956 72

New post + 1

Posts discontinued as from 1st January 1957..... - 3

Number of posts shown in the Budget for 1957 70

Thereof to be discontinued in the course of 1957 - 2

Number of posts established from 1. 4. 57 onwards 68

The reasons for establishing new posts and discontinuing others are given on page 74.

	1957	1956
	£	£
1. BASIC SALARY	80,514	70,190

The basic salaries payable according to Article 12 of the WEU Staff Rules have been calculated on the rates given in Appendix I of the Rules. The provisions include the special allowance which is in certain cases payable for the period 1st January to 30th June 1957 in order to maintain the net payments due prior to the Salary Reform (Article 18, II of WEU Staff Rules).

The difference between the estimates for 1956 and those for 1957 mainly results from the fact that the 1956 figures are for the period 1st January-30th June 1956 based on the net basic salary payable before the introduction of the WEU Taxa-

¹ The post number is that of the 1956 Budget.

EXPLICATIONS PAR POSTE

Chapitre A. 1. — TRAITEMENTS, ÉMOLUMENTS ET AUTRES RÉMUNÉRATIONS

Poste 1 à 6

Les traitements et indemnités normaux figurent aux tableaux des pages 91 à 97 et sont expliqués, le cas échéant, dans la note relative à ces tableaux page 98.

Les calculs sont fondés sur l'hypothèse que tous les membres du personnel autres que les fonctionnaires hors grade au-dessus du grade 15 recevront une augmentation au bout d'un an de service (cf. article 12 du Règlement du Personnel de l'U. E. O.). Toutefois, cette augmentation ne sera pas accordée aux membres du personnel qui n'auront pas assuré leurs fonctions de manière satisfaisante. Aucune provision n'a été prévue pour avancement spécial accordé au mérite.

Les calculs s'appuient sur des effectifs différant comme suit des effectifs prévus au budget de 1956 de l'U. E. O. (C-B (56) 14 :

Emploi nouveau :

Emploi n° 34 Réviseur-traducteur, grade 12.

Suppression d'emplois :

Emploi n° 17 Assistant (Comité) grade 8, (1^{er} avril 1957).

34 Interprète-traducteur, grade 12.

43 Archiviste, grade 7 (1^{er} avril 1957).

71¹ Assistant (Paris), grade 8.

73¹ Secrétaire particulière (Officier de sécurité), grade 7.

Nombre d'emplois apparaissant au budget 1956	72
Emploi nouveau	+ 1
Suppression d'emplois à partir du 1 ^{er} janvier 1957	- 3
Nombre d'emplois apparaissant au budget 1956 :	70
dont, suppression en 1957	- 2
Nombre d'emplois à partir du 1 ^{er} avril 1957	68

Les raisons de la création des nouveaux emplois et de la suppression d'autres sont indiquées plus haut à la page 74.

	1957	1956
	£	£
1. TRAITEMENT DE BASE	80.514	70.190

Les traitements de base à verser aux termes de l'article 12 du Règlement du personnel de l'U. E. O. ont été calculés d'après les barèmes figurant à l'annexe I de ce Règlement. Ces dispositions comprennent l'indemnité spéciale qui, dans certains cas, sera versée pour la période du 1^{er} janvier au 30 juin 1957 afin de maintenir les paiements nets dus avant la réforme des traitements (article 18, II du Règlement du personnel de l'U. E. O.).

La différence entre les prévisions de 1956 et celles de 1957 provient principalement de ce que les chiffres pour 1956, correspondant à la période 1^{er} janvier au 30 juin 1956, sont calculés d'après le traitement de base net, avant la mise en vigueur du Règlement

1. Numéro d'emploi du budget de 1956 (C-B (56) 14).

tion and the Provident Fund. The requirements for 1957 are better understood if they are compared with the original estimates for 1956 (C-B(56)14) which amounted to :

	£
Basic salary	57,712
First cost-of-living allowance.....	3,660
Second cost-of-living allowance.....	5,560
<i>Total</i>	66,932
say	66,930

The basic salary was increased by :

- a) Approximately 7.5 % (Staff members' contributions to Provident Fund)

	£
	66,930
- 10,550 (ungraded staff)	
56,380, thereof 7.5 %, approximately	4,250

- b) The amounts shown in Document B(56)114 (revised), Annex A under b) (*i. e.* the increase required to compensate taxation). These amounts are included in item A. 7. 1. of the present estimates amounting to £ 15, 848, of which £ 15,500, approximately, represents tax on basic salary
- c) The grading of certain hitherto ungraded posts (drivers, security guards and messengers). Net increase approximately
- | | |
|--------------------|--------|
| <i>Total</i> | 87,280 |
|--------------------|--------|

This sum has to be reduced by :

- a) the "head-of-family" element which was included in the former two cost-of-living allowances, but is now part of the head-of-family allowance. The amount is estimated at
- b) representation allowance (item A. 1. 6.).....
- | | | |
|--------------------|-------|---------|
| <i>Total</i> | 4,550 | - 4,550 |
|--------------------|-------|---------|

Changes in the establishment :

	£	
<i>Post No. 17</i>	- 700	
43	- 600	
70	-2,200	
71 ¹	-1,200	
73 ¹	- 900	
<i>Total</i>	-5,600	- 5,600
<i>Balance</i>		77,130

Additional requirements for posts created in the course of 1956, as well as for annual increments, approximately

<i>Total</i>	80,500
--------------------	--------

1. The post number is that of the 1956 Budget (C - B (56) 14).

fiscal et la création du Fonds de prévoyance de l'U. E. O. On comprendra mieux les demandes pour 1957 si on les compare aux prévisions initiales pour 1956 (CB (56) 14 qui s'élevaient à :

	£
Traitement de base	57.712
1 ^{re} indemnité de vie chère	3.660
2 ^e indemnité de vie chère	5.560
<i>Total</i>	66.932
arrondi à ...	66.930

Le traitement de base a été augmenté :

a) d'environ 7,5 % (cotisations des membres du personnel au Fonds de prévoyance)

£	
66.930	
- 10.550 (personnel hors grade)	
56.380 de 7,5 % = environ	4.250

b) des montants indiqués dans le document B (56) 114 (révisé) annexe A, b) (c'est-à-dire l'augmentation nécessaire pour tenir compte de l'impôt) compris dans le poste A.7.1. des présentes prévisions et s'élevant à £ 15.848 dont environ

+ 15.500

correspondent à l'impôt sur le traitement de base,

c) l'octroi de grades à certains emplois jusqu'alors sans grade (chauffeurs, gardes de sécurité et huissiers). Augmentation nette, environ

+ 600

Total 87.280

De ces montants doivent être déduits :

a) l'élément « chef de famille » qui était compris dans les deux anciennes indemnités de vie chère, mais qui fait maintenant partie de l'indemnité de chef de famille. Ce montant est évalué à

£
300

b) indemnité de représentation (poste A.1.6)

4.250

Total 4.550 - 4.550

Modifications des effectifs :

	£
<i>emploi n° 17</i>	- 700
43	- 600
70	- 2.200
71 ¹	- 1.200
73 ¹	- 900

Total - 5.600 - 5.600

Solde 77.130

Crédit supplémentaire du fait d'emplois créés en 1956 et des augmentations annuelles, environ

+ 3.370

Total 80.500

1. Numéro d'emploi du budget de 1956 (C-B (56) 14).

Item	1957	1956
	£	£
<i>First cost-of-living allowance</i>	—	1,830
The first cost-of-living allowance has been abolished as from 1st July 1956.		
<i>Second cost-of-living allowance</i>	—	2,780
The second cost-of-living allowance has been abolished as from 1st July 1956.		
2. EXPATRIATION ALLOWANCE	7,648	8,337
Members of the staff who are nationals of a country other than the country in which their duty station is situated and who were not legally domiciled and living in the country of their duty station at the time of their assumption of duty are entitled to an expatriation allowance as set out in Appendix II of the WEU Staff Rules, subject to the conditions of Article 13 of the Rules.		
Members of the staff who on 31st March 1956 were entitled to expatriation allowance receive a special allowance for the period 1st January to 30th June 1957 (Article 18, (iii) of the WEU Staff Rules).		
The Secretary-General may authorise an exception to the above-mentioned conditions in cases of hardship (Article 12, paragraph c). Provision has been made for such payments in one case.		
Owin to the reduction of the expatriation allowance to 79 % of the Paris rates, expenditure under this item tends to decrease.		
3. HEAD-OF-FAMILY ALLOWANCE	1,219	1,000
Members of the staff who are heads of families are entitled to head-of-family allowance on the terms of Article 14, paragraph b of the WEU Staff Rules and at the rates set out in Appendix III thereto. This allowance now includes that part of the former two cost-of-living allowances which was granted to heads of families only.		
In exceptional circumstances the Secretary-General may decide to grant the head-of-family allowance to members of the staff who, according to Article 14, paragraph b, are not entitled to it, if they are responsible for the support of a dependent (Article 14, paragraph c). Provision has been made for such payment in one case.		
4. CHILDREN'S ALLOWANCE	860	915
Members of the staff are entitled, on the terms of Article 15 of the WEU Staff Rules, to a children's allowance of £80 p. a. for each dependent child.		
5. SPECIAL ALLOWANCE FOR INTERPRETERS AND TRANSLATORS	1,050	919
Members of the staff who were appointed as interpreters or translators prior to 1st July 1956 receive a special allowance as set out in Appendix V of the Staff Rules (<i>cf.</i> Article 18, (i) of the Rules).		
This allowance is subject to WEU taxation. The 1956 figure is for the period 1st January to 30th June 1956, calculated on the rates payable before the introduction of the W. E. U. Taxation Regulations.		
6. REPRESENTATION ALLOWANCE	4,250	2,125
A representation allowance, exempt from WEU taxation, is payable to ungraded members of the staff as follows :		

Poste	1957	1956
	£	£
<i>Première indemnité de vie chère</i>	—	1.830
La première indemnité de vie chère a été supprimée à compter du 1 ^{er} juillet 1956.		
<i>Seconde indemnité de vie chère</i>	—	2.780
La seconde indemnité de vie chère a été supprimée à compter du 1 ^{er} juillet 1956.		
2. INDEMNITÉ D'EXPATRIATION	7.648	8.337
Les membres du personnel qui sont ressortissants d'un pays autre que celui dans lequel se trouve le lieu de leur travail, et qui n'ont pas un domicile légal ou qui ne résident pas dans le pays du lieu de leur travail au moment où ils entrent en fonctions, ont droit à une indemnité d'expatriation indiquée à l'annexe II du Règlement du personnel de l'U. E. O. sous réserve des conditions précisées à l'article 13 du Règlement.		
Les membres du personnel qui, le 31 mars 1956, avaient droit à une indemnité d'expatriation reçoivent une indemnité spéciale pour la période du 1 ^{er} janvier au 30 juin 1957 (article 18, iii) du Règlement du personnel de l'U. E. O.).		
Le Secrétaire général peut autoriser des dérogations aux dispositions indiquées ci-dessus lorsque leur application risque d'entraîner des conséquences particulièrement pénibles (article 13 c). Un crédit a été prévu dans un cas pour un versement dans ces conditions.		
L'indemnité d'expatriation ayant été ramenée à 79 % du barème de Paris, les dépenses de ce poste tendent à diminuer. Si les prévisions de 1957 sont cependant plus élevées que celles de 1956, c'est par suite de la diminution de ce poste dans le premier projet de budget additionnel pour 1956, où la réduction de £ 9.187 à £ 8.337 était imputable à des vacances d'emplois.		
3. INDEMNITÉS DE CHEF DE FAMILLE	1.219	1.000
Les membres du personnel ayant qualité de chef de famille bénéficient d'une indemnité de chef de famille aux termes de l'article 14 b) du Règlement du personnel de l'U. E. O. suivant le barème figurant à l'annexe III. Cette indemnité comprend maintenant la partie des deux anciennes indemnités de vie chère qui a été accordée au seul chef de famille.		
Le Secrétaire général peut, dans des cas exceptionnels, décider d'accorder l'indemnité de chef de famille à des membres du personnel qui, aux termes de l'article 14 b), n'y ont pas droit, s'ils ont une personne à charge (article 14 c). Un tel versement a été prévu dans un cas.		
4. INDEMNITÉ POUR CHARGES DE FAMILLE	860	915
Les membres du personnel ont droit, en vertu de l'article 15 du Règlement du personnel de l'U. E. O., à une indemnité de £ 80 par an pour chaque enfant à charge.		
5. INDEMNITÉ SPÉCIALE DES TRADUCTEURS-INTERPRÈTES	1.050	919
Les membres du personnel nommé en qualité d'interprète ou de traducteur avant le 1 ^{er} janvier 1955 reçoivent une indemnité spéciale prévue à l'annexe V du Règlement du personnel (cf. article 18 du Règlement).		
Cette indemnité est imposable. Le chiffre de 1956 s'appliquait à la période du 1 ^{er} janvier au 30 juin 1956 et avait été calculé d'après les montants versés avant l'entrée en vigueur du régime fiscal de l'U. E. O.		
6. INDEMNITÉ DE REPRÉSENTATION	4.250	2.125
Une indemnité de représentation, exonérée de l'impôt de l'U. E. O est versée au personnel hors grade dans les conditions suivantes :		

Item	1957	1956
	£	£
Secretary-General	2,750	
Deputy Secretary-General	1,150	
Assistant Secretary-General	350	
	<u>4,250</u>	
<p>The 1956 figure only provided for this allowance for the period 1st July to 31st December 1956. Prior to 1st July 1956, this allowance was included in the basic salary (A.1.1.).</p>		
7. INSTALLATION ALLOWANCE	1,057	2,166
<p>Member of the staff whose place of residence is more than 100 kilometres or 60 miles away from their duty station receive an installation allowance at the daily rates shown in Appendix IV of the Staff Rules. The allowance is payable, subject to the conditions of Article 17 of the Rules :</p>		
<p>a) for the member of the staff for a period of 60 days beginning with the day of taking up the post or with the day of transfer to another duty station,</p>		
<p>b) for his dependents for a period of 60 days after their arrival at the duty station.</p>		
<p>Three members of the staff are likely to be entitled to installation allowance in 1957. The costs are calculated as follows :</p>		
	£	
Post No. 1	74	
2	378	
66	<u>185</u>	
	<i>Total</i>	637
For unforeseeable changes (2 grade 7 and 2 grade 8, single)	<u>420</u>	
	<i>Total</i>	1,057
8. RENT ALLOWANCE	1,250	1,250
<p>a) Members of the staff who spend more than 20 % of their total emoluments, after deduction of tax, on accommodation receive a rent allowance subject to the conditions of Article 16 of the WEU Staff Rules.</p>		
<p>The requirements are unknown</p>		
<p>b) The Secretary-General is entitled to a rent allowance free of WEU taxation and amounting to</p>		
		1,250
<p>This allowance was, in 1956, budgeted for under A.1.17.</p>		
	<i>Total</i>	<u>1,250</u>
9. OVERTIME	330	300
<p>Members of the staff under grade 10 are entitled to the payment of any overtime, night work or work on Sundays and public holidays which cannot be compensated by a corresponding leave. The rates applicable are shown in Article 36 of the Staff Rules.</p>		
<p>It is expected that the necessity for members of the staff to work overtime will arise as frequently as in the previous year. The increase is to cover WEU taxation.</p>		

Poste		1957	1956
	£	£	£
Secrétaire général	2.750		
Secrétaire général délégué	1.150		
Secrétaire général adjoint	350		
			4.250

Dans le crédit pour 1956 cette indemnité n'avait été prévue que pour la période 1^{er} juillet — 31 décembre 1956. Avant le 1^{er} juillet 1956, cette indemnité était comprise dans le traitement de base.

7. INDEMNITÉ D'INSTALLATION 1.057 2.166

Les membres du personnel dont le lieu de résidence est situé à plus de 100 km ou 60 milles du lieu de leur travail reçoivent une indemnité d'installation au taux journalier indiqué à l'annexe IV du Règlement du personnel. Cette indemnité est payable sous réserve des conditions précisées à l'article 17 du Règlement du personnel :

- a) pour le membre du personnel, pendant une période de 60 jours à compter du jour où il entre en fonctions ou du jour de son transfert d'un lieu de travail à un autre lieu de travail ;
- b) pour les personnes à sa charge, pendant une période de 60 jours à compter de leur arrivée au lieu de travail.

Trois membres du personnel sont susceptibles d'avoir droit aux indemnités d'installation en 1957. Les dépenses sont calculées comme suit :

Emplois n° 1	74
2	378
66	185

Total 637

Pour modifications imprévisibles (2 grades 7 et 2 grades 8 célibataires) 420

Total 1.057

8. INDEMNITÉ DE LOGEMENT 1.250 1.250

- a) Les membres du personnel qui dépensent pour leur loyer plus de 20 % de leurs émoluments totaux, après déduction de l'impôt, reçoivent une indemnité de logement prévue à l'article 16 du Règlement du personnel de l'U. E. O. On ne connaît pas les fonds nécessaires à cette fin.
- b) Le Secrétaire général a droit à une indemnité de logement non imposable de 1.250

Total 1.250

9. HEURES SUPPLÉMENTAIRES 330 300

Les membres du personnel d'un grade inférieur à 10 ont droit au paiement des heures supplémentaires de travail de nuit ou de travail des dimanches et des jours fériés qui ne peuvent donner lieu à un repos compensateur. Les taux applicables sont ceux qui sont indiqués à l'article 36 du Règlement du personnel.

On pense que les membres du personnel devront faire des heures supplémentaires aussi souvent que l'année précédente. L'augmentation correspond à l'impôt de l'U. E. O.

Item	1957	1956				
	£	£				
10. PAYMENT OF UNEXPENDED LEAVE	140	120				
<p>Members of the staff who, owing to exigencies of work, could not take all their annual leave within 3 months after the end of the year in which the leave accrued, are entitled, subject to the conditions of Article 37 of the Staff Rules, to payment of one-thirtieth of the monthly emoluments for every day of unexpended leave on leaving the service of the organisation. The same applies to unexpended annual leave accrued in the year in which members of the staff leave the organisation.</p> <p>Provision has been made for one month's emoluments at £ 140. The increase is to cover taxation.</p>						
11. HOME LEAVE	670	120				
<p>Members of the staff eligible for expatriation allowance are entitled to home leave after every two years' service (Article 38 of the Staff Rules). The travel expenses for members of the return journey from the duty station to the official home and back are paid for members of the staff, their spouse and dependent children.</p> <p>22 staff members will be entitled to home leave in 1957. The average return fare is estimated as :</p> <p style="padding-left: 40px;">£15 per person going to Belgium and the Netherlands, £25 per person going to France and Germany, £35 per person going to Italy.</p> <p>Taking into account the number of dependents concerned the total expenditure will amount to</p>						
	670					
12. CONTRIBUTION OF W. E. U. TO THE PROVIDENT FUND	11,279	5,830				
<p>The contribution amounts to 14 % of the basic salary (A.1.1.). It is broken down in the list of recurring amoluments on pages 91 to 97. The difference between the provision under this item and 14 % of £80,514 (= £11,272) is a result of the rounding-off of the contributions for the individual staff members.</p> <p>The contribution is subject to WEU taxation. The net contribution amounts to</p> <table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td style="text-align: right;">£</td> </tr> <tr> <td style="text-align: right;">11,272</td> </tr> <tr> <td style="text-align: right;">— 2,176</td> </tr> <tr> <td style="text-align: right; border-top: 1px solid black;">9,096</td> </tr> </table> <p>The difference between the 1956 figure and the provision made for 1957 results from the fact that the Provident Fund was established on 1st July 1956.</p> <p><i>Special contribution of W. E. U. to the Provident Fund</i></p> <p>The special contribution was made to take account of the services of staff members engaged prior to 1st July 1956. The amount required has been budgeted for in 1956. No expenditure is expected in 1957.</p>			£	11,272	— 2,176	9,096
£						
11,272						
— 2,176						
9,096						
	—	6,350				
13. ALLOWANCE ON TERMINATION OF CONTRACT	250	120				
<p>Staff members leaving the organisation under the conditions laid down in Article 11 A (e) and Article 11 B (d) of the WEU Staff Rules are entitled to a compensation payment.</p> <p>Although no case of an application of these rules is expected, it seems advisable to provide for two months' emoluments, grade 10, married, with expatriation allowance.</p>						

Poste	1957	1956						
	£	£						
10. PAIEMENTS DUS POUR JOURS DE CONGÉ NON UTILISÉS	140	120						
<p>Les membres du personnel qui, pour des raisons de service, n'ont pu prendre la totalité de leurs congés annuels dans les 3 mois qui suivent la fin de l'année au cours de laquelle le congé est dû, ont droit, aux termes de l'article 37 du Règlement du personnel, au paiement de 1/30^e de leurs émoluments mensuels, pour chaque jour de congé non utilisé, à leur départ de l'U. E. O. Il en est de même des jours de congés non utilisés pour l'année au cours de laquelle les membres du personnel quittent l'Organisation.</p> <p>Il a été prévu un mois d'émoluments à £ 140. L'augmentation correspond à l'impôt.</p>								
11. CONGÉ DANS LES FOYERS	670	120						
<p>Les membres du personnel bénéficiant de l'indemnité d'expatriation ont droit, au bout de deux ans, à un congé dans les foyers (art. 38 du Règlement du personnel). Les frais de voyage aller-retour du lieu du travail au domicile sont payés pour les membres du personnel, leur conjoint et leurs enfants à charge.</p> <p>22 membres du personnel auront droit au congé dans les foyers en 1957. Le tarif moyen aller-retour est évalué à :</p> <p style="margin-left: 20px;">£ 15 par personne se rendant en Belgique et aux Pays-Bas. £ 25 par personne se rendant en France et en Allemagne. £ 35 par personne se rendant en Italie.</p> <p>Si l'on tient compte du nombre de personnes à charge, la dépense totale s'élèvera à</p>								
	670							
12. COTISATION DE L'U. E. O. AU FONDS DE PRÉVOYANCE	11.279	5.830						
<p>La contribution s'élève à 14 % du traitement de base (A.1.1.). Elle est ventilée dans les tableaux des émoluments normaux des pages 91 à 97. La différence entre la provision inscrite à ce poste et 14 % de £ 80.514 (£ 11.272) s'explique par le fait que les cotisations des différents membres du personnel ont été arrondies.</p> <p>La cotisation est soumise à l'impôt de l'U. E. O. ; cet impôt figure au poste A.7.2.</p> <p>La cotisation nette s'élève à</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="text-align: right;">11.272</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: right;">- 2.176</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: right; border-top: 1px solid black;">9.096</td> <td></td> </tr> </table>			11.272		- 2.176		9.096	
11.272								
- 2.176								
9.096								
<p>La différence entre le chiffre de 1956 et le chiffre de 1957 est due au fait que le Fonds de prévoyance a été créé le 1^{er} juillet 1956.</p> <p><i>Cotisation spéciale de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance</i></p>								
	—	6.350						
<p>La cotisation spéciale a été prévue pour tenir compte des services des membres du personnel engagés avant le 1^{er} juillet 1956. Le montant nécessaire a été imputé au budget 1956. On n'envisage aucune dépense de ce fait en 1957.</p>								
13. INDEMNITÉ A VERSER AU MOMENT DE LA CESSATION DES FONCTIONS	250	120						
<p>Les membres du personnel qui cessent leurs fonctions dans les conditions précisées aux articles 11 A (e) et B (d) du Règlement du personnel de l'U. E. O., ont droit à une indemnité.</p> <p>Bien que l'on ne pense pas que ces règles soient appliquées pendant l'année 1957, il semble utile de prévoir deux mois d'émoluments pour un membre du personnel de grade 10, marié et bénéficiant de l'indemnité d'expatriation.</p>								

Item	1957	1956
	£	£
14. TEMPORARY STAFF	500	1,100
<p>The emoluments payable to temporary members of the staff are calculated on the basis of the rates shown in Appendix VI to the Staff Rules.</p> <p>The 1956 provision includes fees for experts, mainly free-lance linguists, amounting to approximately £300. These fees are now budgeted for under A.4.4.g.</p> <p>It is expected that the requirements for temporary staff can be reduced in 1957 to £500.</p>		
15. SOCIAL INSURANCE — EMPLOYER'S CONTRIBUTION	995	1,142
<p>In the United Kingdom the employer's contributions to National Insurance amount to 6s. for men and 4s. 11d. for women per week.</p> <p style="text-align: right;">£</p> <p>26 men at 6s. for 52 weeks 406</p> <p>41 women at 4s. 11d. for 52 weeks 525</p> <p>2 women at 4s. 11d. for 13 weeks 6</p> <p>Contributions for temporary staff engaged to fill vacant positions will be paid from this item.</p> <p>For other temporary staff 58</p> <p style="text-align: right;"><i>Total</i> 995</p>		
16. SUPPLEMENTARY INSURANCE	1,826	450
<p>W. E. U. will take out an insurance policy to supplement the National Social Security in force in the United Kingdom and in France with regard to illness, maternity and temporary or permanent disability ; the insurance policy will furthermore cover the staff against the risk of death during a period in which the amounts accumulated in the Provident Fund are insufficient (<i>i. e.</i> until the equivalent of one year's total emoluments has been accumulated). Death by accident will, however, be covered irrespective of the Provident Fund.</p> <p>The premium is estimated at 3 % of the total emoluments after the deduction of tax ; two-thirds thereof will be borne by W. E. U.</p> <p style="text-align: right;">£</p> <p>Basic salary 80,514</p> <p>Expatriation allowance 7,648</p> <p>Head-of-family allowance 1,219</p> <p>Children's allowance 860</p> <p>Special allowance for interpreters and translators 1,050</p> <p style="text-align: right;">91,291</p> <p style="text-align: right;">Thereof 2 % 1,826</p> <p>The amount required for 1957 is considerably higher than that budgeted for in 1956 because the latter covered only the period 1st October to 31st December 1956.</p>		
17. LOSS BY EXCHANGE	—	—
<p>According to Article 19 of the Staff Rules, members of the staff are entitled to have half their emoluments, after deduction of WEU tax, transferred into the currency of their home country. Transfers are effected at the rate of exchange ruling at the date of the transfer, but a minimum rate of exchange is guaranteed for part of the transfers.</p> <p>No expenditure on this is expected in 1957.</p>		

Poste	1957	1956
	£	£
14. PERSONNEL TEMPORAIRE	500	1.100
<p>Les émoluments à verser aux membres du personnel temporaires sont calculés sur la base des barèmes indiqués à l'annexe VI du Règlement du personnel.</p> <p>La provision pour 1956 prévoit les honoraires d'experts, notamment pour les traducteurs et interprètes de l'extérieur, et s'élève à environ £ 300. Ces honoraires figurent maintenant au poste A.4.4.g.</p> <p>On pense que les besoins en personnel temporaire pourront être réduits à £ 500 en 1957.</p>		
15. SÉCURITÉ SOCIALE — COTISATION DE L'EMPLOYEUR	995	1.142
<p>Au Royaume-Uni, la cotisation de l'employeur à la sécurité sociale est de 6 shillings pour les hommes et de 4 sh. 11d. pour les femmes, par semaine.</p> <p style="text-align: right;">£</p> <p>26 hommes à 6 shillings pendant 52 semaines 406</p> <p>41 femmes à 4 sh. 11 d. pendant 52 semaines 525</p> <p>2 femmes à 4 sh. 11 d. pendant 13 semaines 6</p> <p>Les cotisations afférentes au personnel temporaire auquel il faut faire appel du fait des vacances d'emplois, seront prélevées sur ce poste.</p> <p>Autre personnel temporaire 58</p> <p style="text-align: right;">Total..... 995</p>		
16. ASSURANCE COMPLÉMENTAIRE	1.826	450
<p>L'U. E. O. souscrira une police d'assurance pour compléter le système de Sécurité sociale en vigueur au Royaume-Uni et en France en ce qui concerne la maladie, la maternité et l'invalidité temporaire ou permanente ; la police d'assurance couvrira également le personnel contre le risque de décès au cours de la période pendant laquelle les montants déjà versés au Fonds de prévoyance restent insuffisants (c'est-à-dire jusqu'à ce que l'équivalent des émoluments totaux d'un an ait été atteint). Toutefois le risque de décès accidentel est couvert indépendamment du Fonds de prévoyance.</p> <p>On évalue la prime à 3 % des émoluments totaux, après déduction de l'impôt ; 2/3 de celle-ci sera à la charge de l'U. E. O.</p> <p style="text-align: right;">£</p> <p>Traitement de base 80.514</p> <p>Indemnité d'expatriation..... 7.648</p> <p>Indemnité de chef de famille 1.219</p> <p>Indemnité pour charges de famille..... 860</p> <p>Indemnité spéciale des interprètes et traducteurs 1.050</p> <p style="text-align: right;">91.291</p> <p style="text-align: right;">dont 2 % 1.826</p> <p>Le montant nécessaire pour 1957 est sensiblement plus élevé que le montant prévu au budget de 1956, car la somme relative à cette dernière année ne se rapportait qu'à la période du 1^{er} octobre au 31 décembre 1956.</p>		
17. PERTE AU CHANGE		
<p>Aux termes de l'article 19 du Règlement du personnel, les membres du personnel ont le droit de transférer dans la monnaie du pays dont ils sont ressortissants, la moitié de leurs émoluments après déduction de l'impôt de l'U. E. O. Les transferts sont effectués au taux de change en vigueur à la date du transfert, mais un taux de change minimum est garanti pour une partie de ces transferts.</p> <p>On ne prévoit aucune dépense en 1957.</p>		

Item

Chapter A. 2. — TRAVEL

	1957	1956
	£	£
1. TRAVEL ON OFFICIAL BUSINESS	6,000	5,800
a) <i>Travelling expenses</i>		
Expenses in connection with travel on official duty are reimbursed in accordance with Article 24 of the Staff Rules. Prior authorisation by the Secretary-General or his deputy is required.		
The total expenditure to be incurred under this item will depend to a considerable extent on meetings and courses held by the Social and Cultural Sections in 1957. The programmes for 1957 show an increase in the activities of both sections.		
b) <i>Subsistence allowance</i>	5,000	4,900
Members of the staff travelling on official duty are entitled to subsistence allowance for a period of not less than 24 hours of absence from their duty station, at the rates and conditions set out in Article 25 of the Staff Rules.		
In view of the increasing work of the Cultural and Social Sections, it seems conservative to budget for £5,000.		
c) <i>Personal Accident Insurance</i>	—	220
Once the supplementary insurance policy (<i>cf.</i> A.1.16. above) has been taken out there will be no need for an insurance against travel accidents. This insurance will therefore be discontinued in December 1956.		
2. TRAVEL ON INITIAL RECRUITMENT, TRANSFER AND SEPARATION	200	225
Subject to the conditions of Article 21 of the Staff Rules candidates for employment invited to an interview are entitled to :		
a) reimbursement of the expenses actually incurred for the return journey, provided that the distance between their place of residence and the place of the interview is more than 100 kilometres or 60 miles,		
b) subsistence allowance.		
Members of the staff are entitled to the reimbursement of travel expenses actually incurred :		
a) when taking up duty,		
b) on transfer,		
c) on leaving the service of W. E. U.		
for themselves, their spouse and dependent children, subject to the conditions set out in Articles 22 and 24 of the Staff Rules.		
The expenditure to be incurred under this item is estimated at £200.		
3. REMOVAL OF HOUSEHOLD EFFECTS	800	1,600
Members of the staff are entitled to the reimbursement of expenses actually incurred for the removal of personal effects.		
a) after having taken up duty, provided that the probationary period has been satisfactorily completed,		
b) on transfer,		
c) when leaving the service of W. E. U.,		
subject to the conditions of the Staff Rules (Article 23).		
The tendency is for this expenditure to continue to decrease. It is estimated at £800.		

Poste

Chapitre A. 2. — DÉPLACEMENTS

	1957	1956
	£	£
1. VOYAGES OFFICIELS	6.000	5.800
a) <i>Frais de déplacements</i>		
Les frais afférents aux voyages officiels sont remboursés, conformément à l'article 24 du Règlement du personnel. Une autorisation préalable du Secrétaire général ou du Secrétaire général délégué est nécessaire.		
Les dépenses totales seront très sensiblement fonction des réunions et stages organisés par les Divisions sociale et culturelle en 1957. Le programme de 1957 fait ressortir un développement des activités de ces deux divisions.		
b) <i>Indemnités journalières</i>	5.000	4.900
Les membres du personnel voyageant en mission officielle ont droit à une indemnité journalière pour une période minimum de 24 heures d'absence du lieu de leur travail, aux taux et dans les conditions indiqués à l'article 25 du Règlement du personnel. Etant donné le développement des travaux des Divisions culturelle et sociale, il semble prudent de prévoir £ 5.000.		
c) <i>Assurance individuelle accident</i>	—	220
Lorsque la police d'assurance complémentaire (cf. poste A.1.16 ci-dessus) aura été souscrite, il ne sera pas nécessaire de prévoir une assurance contre les accidents au cours de voyages. Cette assurance sera donc supprimée en décembre 1956.		
2. FRAIS DE VOYAGE A L'OCCASION DU RECRUTEMENT, DES TRANSFERTS OU DE LA CESSATION DE FONCTIONS	200	225
Aux termes de l'article 21 du Règlement du personnel, les candidats à un emploi invités à se présenter pour une entrevue ont droit :		
a) au remboursement des frais exposés pour le voyage aller-retour à condition que la distance entre leur résidence et le lieu de l'entrevue se trouve à plus de 100 kilomètres ou de 60 milles ;		
b) à une indemnité journalière.		
Les membres du personnel ont droit au remboursement des frais de voyage effectivement exposés à l'occasion de :		
a) leur entrée en fonctions ;		
b) leur transfert ;		
c) la cessation de leurs fonctions à l'U. E. O.,		
pour eux-mêmes, leurs conjoint et enfants à charge, sous réserve des dispositions des articles 22 et 24 du Règlement du personnel.		
Les crédits nécessaires à ce poste sont évalués à £ 200.		
3. DÉMÉNAGEMENT DES EFFETS PERSONNELS	800	1.600
Les membres du personnel ont droit au remboursement des frais effectivement exposés pour le déménagement de leurs effets personnels, à l'occasion de :		
a) leur entrée en fonctions, à condition qu'ils aient donné satisfaction au cours de la période de stage ;		
b) leur transfert ;		
c) la cessation de leurs fonctions à l'U. E. O.,		
sous réserve des dispositions du Règlement du personnel (article 23).		
Ces dépenses tendront à décroître. Elles sont évaluées à £ 800.		

Item	Chapter A. 3. — COMMUNICATIONS	
	1957	1956
	£	£
1. TELEPHONE AND TELEGRAPH CHARGES	2,225	2,025
Whereas the expenditure for local and long-distance calls as well as for telegraphic services is expected to amount to the same as in 1956, the rental charges will be increased from £225 to £425.		
2. POSTAGE	600	600
In 1956 the average expenditure per month amounted to £50. Provisions for 1957 are based on the same figure.		
3. OTHER EXPENSES	—	—
No other expenses are expected in 1957.		

Chapter A. 4. — OTHER OPERATING COSTS

1. PREMISES.		
a) <i>Rent and Rates</i>	11,340	4,505
The rent for 8/9 Grosvenor Place amounts to £10,500 a year to be paid without any deduction, except for landlord's property tax, by equal quarterly payments (£2,625) on Quarter Days		
	£ 10,500	
The annual beneficial rates (one-third of the total rates) amount to approximately		
	840	
	<i>Total</i>	11,340
The rent payable in 1956 for 2 Eaton Place was relatively low because it was a Government-requisitioned property.		
b) <i>Maintenance and Repairs</i>	1,600	1,100
Under the terms of the underlease and certain arrangements which have been made with the Ministry of Works, the engineering services (<i>e. g.</i> maintenance and repairs of the oil heating system, domestic hot water supply, the lifts and plumbing) as well as the re-decoration and, when necessary, the execution of minor works, will be carried out at the lowest possible costs.		
The costs for repairs and maintenance are estimated at £1,600.		
The increase of expenditure as compared with 1956 results from the fact that the premises 8/9 Grosvenor Place are considerably larger than those previously occupied by W. E. U.		
Under the covenants of the lease for 8/9 Grosvenor Place, W. E. U. is responsible for :		
(a) the cleaning of the external stonework (as often as it may, in the opinion of the owner, be necessary, but not more than once every ten years)	Total amount £	Annual provision £
— estimated cost	340	34
(b) the cleaning and repointing of external brickwork (same time periods)		
— estimated cost	1,000	100
(c) the external painting of the building (every third year)		
— estimated cost	560	187
	<i>Carried forward</i>	1,900
		321

Poste	Chapitre A. 3. — TRANSMISSIONS	
	1957	1956
	£	£
1. FRAIS DE TÉLÉPHONE ET DE TÉLÉGRAMMES	2.225	2.025
Les dépenses de communications urbaines et interurbaines, ainsi que les services télégraphiques seront probablement les mêmes qu'en 1956 ; en revanche, les redevances d'abonnement passeront de £ 225 à £ 425.		
2. FRAIS DE COURRIER	600	600
En 1956, la dépense mensuelle moyenne s'est élevée à £ 50. Les prévisions pour 1957 sont fondées sur ce chiffre.		
3. AUTRES FRAIS	—	—
On n'envisage pas d'autres dépenses pour 1957.		

Chapitre A. 4. — AUTRES FRAIS DE FONCTIONNEMENT

1. IMMEUBLES			
a) Loyer, taxes locales, etc	11.340	4.505	
Le loyer des 8 et 9, Grosvenor Place s'élève à £ 10.500 par an sans déduction, à l'exception de l'impôt foncier ; le paiement se fait en versements trimestriels égaux (£ 2.625) les jours du terme			
	10.500		£
Les taxes représentant les services dont profitent directement l'U. E. O. s'élèvent annuellement à 1/3 des taxes totales, soit environ.....			
		840	
	<i>Total</i>		11.340
Le loyer de 1956 pour le 2, Eaton Place était relativement bas, car il s'agissait d'un immeuble réquisitionné par l'administration.			
b) Entretien et réparation	1.600	1.100	
Aux termes du contrat de sous-location et de certaines dispositions qui ont été prises avec le "Ministry of Works", les travaux de réparations courantes (par exemple l'entretien et les réparations du chauffage au combustible liquide, la fourniture d'eau chaude, les ascenseurs et la plomberie) de même que les travaux de décoration et, le cas échéant, l'exécution de petits travaux, seront effectués aux prix les plus bas.			
Les frais d'entretien et de réparation sont évalués à £ 1.600.			
L'augmentation des dépenses par rapport à 1956 provient du fait que les locaux des 8 et 9, Grosvenor Place sont sensiblement plus vastes que ceux qu'occupait précédemment l'O. E. U.			
D'après les clauses du bail relatif aux 8 et 9, Grosvenor Place, l'U. E. O. est chargé :			
(a) du nettoyage de la façade (aussi souvent que le propriétaire l'estime nécessaire, mais pas plus d'une fois tous les dix ans)	Montant total £	Provision annuelle £	
— coût évalué à	340	34	
(b) du nettoyage et du rejointoiement des parties en briques (même fréquence)			
— coût évalué à	1.000	100	
(c) des travaux de peinture extérieure (tous les trois ans)			
— coût évalué à	560	187	
	<i>à reporter</i>		321
	1.900		

Item			1957	1956
			£	£
	Total amount	Annual provision		
	£	£		
	<i>Brought forward</i>	1,900	321	
(d) the internal decoration (no time indications given, but it seems advisable to carry out that work as follows : 1st washing, 3rd year 2nd washing, 5th year Re-decoration, 8th year) — estimated costs : 2 washings at £1,400 = £2,800 Re-decoration 2,800				
		5,600	700	
	<i>Total</i>	7,500	1,021	

Provision for this expenditure can be made either in the year the work is due to be carried out or by creating a fund into which the corresponding annual amounts are paid. It is suggested that the first method be applied.

c) <i>Fuel, Gas, Electricity and Water</i>		1,786	1,050
I. <i>Heating (oil)</i> : the central heating in 8/9 Grosvenor Place is run on oil. Annual consumption has been estimated at	420		
II. <i>Hot water and other gas consumption</i> : the gas consumption for domestic hot water has been estimated at	150		
III. <i>Electricity</i> : the total annual consumption of electric power for lighting and electric machinery (lifts, etc.) has been estimated at	950		
IV. <i>Water</i> : water rates, payable at the reduced rate for business premises, are estimated at 7 % of the temporary rateable value (£5,850) minus 35 % rebate.....	266		
	<i>Total</i>		1,786

The credits proposed for 1957 are higher than the 1956 figures because the new premises 8/9 Grosvenor Place are considerably larger than the previous premises.

d) <i>Cleaning by contract</i>	£	2,760	1,270
The weekly cleaning costs amount to	53		
For one year	2,760		
The buildings at 8/9 Grosvenor Place are considerably larger than the previous premises.			
e) <i>Insurance</i>		133	55
Under the covenants of the underlease for 8/9 Grosvenor Place, the lessee (<i>i. e.</i> the Minister of Works) has to insure the premises for loss or damage by fire with the Alliance Assurance Co. Ltd. for the full value. The annual insurance premium amounts to £132.15.0.		133	
The 1956 figure only covered the period 1st October — 31st December 1956.			

Poste			1957	1956
			£	£
	Montant total	Provisoire annuelle		
	£	£		
	<i>Report</i>	1.900	321	
(d) décoration intérieure (fréquence non fixée, mais il semble opportun d'effectuer ces travaux comme suit :				
1 ^{er} lessivage, 3 ^e année				
2 ^e lessivage, 5 ^e année				
peinture nouvelle, 8 ^e année)				
— coût évalué à :				
2 lessivages à £ 1.400 = £ 2.800				
peinture nouvelle	2.800			
		5.600	700	
	<i>Total</i>	7.500	1.021	

Ces dépenses peuvent être financées, soit l'année où les travaux doivent être effectués, soit par la création d'un Fonds où seront versés les montants annuels correspondants. On propose la première méthode.

c) <i>Eau, gaz, électricité, combustible</i>		1.786	1.050
I. <i>Chauffage</i> (combustible liquide) : le chauffage central des 8 et 9, Grosvenor Place se fait au combustible liquide. La consommation annuelle est évaluée à	420		
II. <i>Eau chaude et autres consommations de gaz</i> : la consommation de gaz pour l'eau chaude est évaluée à	150		
III. <i>Electricité</i> : la consommation totale annuelle d'électricité pour l'éclairage et l'appareillage électrique (ascenseurs, etc.) est évaluée à	950		
IV. <i>Eau</i> : les redevances d'eau, à payer au tarif réduit applicable aux entreprises commerciales, sont estimées à 7 % de la valeur imposable provisoire (£ 5.850) diminuées de 35 %	266		
	<i>Total</i>	1.786	

Les crédits proposés pour 1957 sont plus élevés que ceux de 1956, car les nouveaux locaux des 8 et 9, Grosvenor Place sont sensiblement plus vastes que les anciens.

d) <i>Nettoyage par entreprise</i>	£	2.760	1.270
Les frais hebdomadaires de nettoyage s'élèvent à	53		
Soit pour un an	2.760		
Les immeubles des 8 et 9, Grosvenor Place sont sensiblement plus vastes que les anciens.			
e) <i>Assurance</i>		133	55
Aux termes du contrat de sous-location des 8 et 9, Grosvenor Place, le preneur à bail (c'est-à-dire le <i>Ministry of Works</i> est obligé d'assurer les immeubles, auprès de l' <i>Alliance Assurance Co. Ltd.</i> , contre la destruction ou les dégâts par l'incendie, pour la valeur totale de ces immeubles. La prime d'assurance annuelle s'élève à £ 132.15.0		133	
Le chiffre de 1956 ne valait que pour la période allant du 1 ^{er} octobre au 31 décembre 1956.			

Item	1957	1956
	£	£
— <i>Accommodation for meetings</i>	—	490
Meetings of the Council and the various committees are now held in 8/9 Grosvenor Place. No expenditure is therefore foreseen under this item in 1957.		
— <i>Removal costs</i>	—	220
No expenditure is foreseen under this item in 1957.		
2. FURNITURE AND EQUIPMENT		
a) <i>Rental</i>	5	41
In 1956, the provision made under this item mainly concerned 4 typewriters which were held on loan from the Ministry of Works. It is suggested that these typewriters be replaced by new ones to be purchased (cf. item A.5.2.).		
b) <i>Maintenance and repair</i>	260	125
The cost of maintenance of the Secretariat-General's typewriters amounts £		
to	85	
In view of the fact that the majority of the typewriters are old, repairs are estimated at	45	
Maintenance and repair of other office machines	30	
Repair of furniture	100	
<i>Total</i>	260	
3. OFFICE SUPPLIES	3,500	3,500
The credits approved for 1956 will just be sufficient to cover the requirements up to the end of that year. The stock in hand is expected to be small. The consumption of paper, stencils, envelopes, etc., in 1957 depends, of course, on the volume of work in the Secretariat-General. This is not expected to be reduced in the course of 1957; neither will it be possible to save money through special economy measures, although every care is taken regarding this item, as in the case of any other provision, that no commitments are made which are not fully justified by the circumstances and that the material bought is put to the most economic use.		
On the assumption that prices remain stable, the requirement for 1957 will not differ from that of the previous year.		
The purchase tax included in this provision will be refunded by the British authorities. Corresponding income has been budgeted for under item A.8.2.		
4. OTHER EXPENSES		
a) <i>Audit and Accountancy charges</i>	250	400
The Council has, so far, not yet appointed auditors for the examination of the accounts of W. E. U. as required by Article 14 of the WEU Financial Regulations (cf. C (55) 203 revised, item 3). It is thus difficult to estimate the costs of auditing the WEU Budget for 1956.		
In view of the decision reached by the Budget and Organisation Committee on 2nd November 1956 (BR (56) 28, item V) it is likely that W. E. U. will only have to pay travel costs and subsistence allowance to the members of the Board. These are calculated as follows:		

Poste	1957	1956
	£	£
— <i>Location de salles de réunion</i>	—	490
Les réunions du Conseil et des divers Comités se tiennent désormais aux 8 et 9, Grosvenor Place. On ne prévoit donc aucune dépense pour ce poste en 1957.		
— <i>Frais de déménagement</i>	—	220
Il n'est pas prévu de dépense à ce poste en 1957.		
2. MOBILIER ET EQUIPEMENT		
a) <i>Location</i>	5	41
En 1956, ce crédit couvrait principalement les frais de la location de 4 machines à écrire au <i>Ministry of Works</i> . Il est proposé de les remplacer par de nouvelles machines qu'il faudra acheter (cf. poste A.5.2.).		
b) <i>Entretien et réparation</i>	260	125
Les frais d'entretien des machines à écrire du Secrétariat général s'élèvent à	£ 85	
La majorité de ces machines étant usagées, les réparations sont estimées à	45	
Frais d'entretien et de réparation du matériel de bureau	30	
Réparation du mobilier	100	
	Total.....	260
3. FOURNITURES DE BUREAU	3.500	3.500
Les crédits approuvés pour 1956 seront juste suffisants pour répondre aux besoins jusqu'à la fin de l'année. Les stocks disponibles seront sans doute faibles. La consommation de papier, stencils, enveloppes, etc., en 1957, dépendra évidemment du volume de travail du Secrétariat général. Or, celui-ci ne sera probablement pas moindre en 1957. Il ne sera pas non plus possible de réduire les frais par des mesures d'économie spéciales, bien que l'on veuille pour ce poste comme pour tous les autres postes du budget à ne pas effectuer de dépenses qui ne soient entièrement justifiées par les circonstances et à utiliser le matériel acheté aussi économiquement que possible.		
En admettant que les prix restent stables, les besoins pour 1957 sont semblables à ceux de l'an dernier.		
La <i>purchase tax</i> comprise dans cette évaluation sera remboursée par les autorités britanniques. Un montant correspondant a été inscrit en recettes au poste A.8.2.		
4. AUTRES FRAIS		
a) <i>Commissaires aux comptes et frais de comptabilité</i>	250	400
Le Conseil n'a pas encore nommé de commissaires aux comptes pour l'examen de la comptabilité de l'Union de l'Europe Occidentale comme le prévoit l'article 14 du Règlement financier de l'U. E. O. (cf. doc. C (55) 203 — révisé, 3). Il est donc difficile de prévoir le coût de la vérification des comptes de l'exercice 1956.		
Etant donné la décision prise par le Comité du budget et de l'organisation le 2 novembre 1956 (doc. BR (56) 28, V), il est probable que l'U. E. O. n'aura à verser que les frais de voyage et l'indemnité journalière de déplacement des membres du bureau. Ces dépenses sont calculées comme suit :		

Item	1957	1956
	£	£
	£	
Travel costs : 2 return journeys Brussels — London at £ 15	30	
4 return journeys Paris — London at £ 15	60	
2 return journeys Brussels — Paris at £ 10	20	
Subsistence allowance : 3 auditors, 5 days each, at £ 4.12.0.	69	
2 assistants, 10 days each, at £ 3.11.0.	71	
<i>Total</i>	250	
In order to show the cost of the audit as in previous years, this expenditure is budgeted for under this item and not under A.2.1.		
b) <i>Bank charges</i>	110	140
The estimates for 1956 included an amount of £ 30 for bank charges in connection with an overdraft.		
c) <i>Hospitality</i>	420	630
I. In order to cover hospitality expenditure incurred by senior officials of the Secretariat-General in conformity with general instructions issued by the Secretary-General or with his previous written authorisation, the following funds will be required		
	250	
II. Refreshments supplied during Council and Committee meetings at the following rates (actual costs) :		
(i) 1 full-day meeting : £ 1.10.0.		
(ii) 1 half-day meeting : 15.0.		
For approximately 40 Council meetings, 30 Budget Committee meetings, 20 meetings of Social and Cultural committees and 60 working group meetings, of which one-third may last a full day each :		
50 × £ 1.10. 0. = 75		
100 × 15. 0. = 75		
	150	
III. Refreshments for visitors to the Secretariat-General		
	20	
<i>Total</i>	420	
The economy which it is expected to achieve in 1957 as against 1956 results from the fact that the provision for hospitality expenses of senior officials has been reduced by £ 150 and that the refreshments to be given during meetings will be provided at cost price.		
d) <i>Motor vehicle running costs</i>	585	395
	£	
I. <i>Garage</i> : for 1 car at £ 2 a week		
	105	
II. <i>Maintenance and repairs</i> : normal maintenance and minor repairs will be carried out by the drivers. Other repairs may cost approximately..		
	150	
III. <i>Petrol and oil</i> : the average consumption is estimated at £ 2.6.0. per week for each car		
	240	
The reimbursement of purchase tax is budgeted for under A.8.2.		
IV. <i>Insurance premium</i> :		
Volkswagen bus £ 41. 5. 3.		
Private car 48. 2. 6.		
	89. 7. 9.	
<i>Total</i>	585	

Poste	1957	1956
	£	£
	£	
Frais de voyage : 2 voyages aller-retour Bruxelles/Londres à £ 15	30	
4 voyages aller-retour Paris/Londres à £ 15	60	
2 voyages aller-retour Bruxelles-Paris à £ 10	20	
Indemnité journalière : 3 commissaires aux comptes,		
5 jours chacun à £ 4.12.0	69	
2 adjoints, 10 jours chacun à £ 3.11.0	71	
<i>Total</i>	250	
Afin de faire ressortir les frais de vérification comme les années précédentes, cette dépense est prévue au présent poste et non au poste A.2.1.		
b) <i>Frais bancaires</i>	110	140
Les prévisions pour 1956 comprennent un montant de £ 30 pour frais de découvert.		
c) <i>Frais de réception</i>	420	630
I. Afin de faire face aux dépenses de réception exposées par les hauts fonctionnaires du Secrétariat conformément aux instructions données par le Secrétaire général, ou à son autorisation écrite préalable, les sommes ci-après sont prévues en 1957		
	£	
	250	
II. Thé servi pendant les réunions du Conseil et des Comités aux prix ci-après :		
i) 1 réunion d'une journée entière	£ 1.10.0	
ii) 1 réunion d'une demi-journée	15.0	
Soit pour environ 40 réunions du Conseil, 30 réunions du Comité du budget, 20 réunions des Comités sociaux et culturels et 60 réunions des Groupes de travail dont 1/3 pourront durer un jour chacune :		
50 × £ 1.10.0 =	75	
100 × 15.0 =	150	
III. Thé offert aux visiteurs	20	
<i>Total</i>	420	
L'économie attendue en 1957 par rapport à 1956 provient de ce que le crédit pour frais de réception des hauts fonctionnaires a été réduit de £ 150 et le thé servi pendant les réunions sera fourni à prix coûtant.		
d) <i>Frais de circulation des véhicules</i>	585	395
	£	
I. <i>Garage</i> : pour 1 voiture à raison de £ 2. par semaine :	105	
II. <i>Entretien et réparation</i> : l'entretien normal et les petites réparations seront effectués par les chauffeurs. Les autres réparations pourront s'élever à environ	150	
III. <i>Essence et huile</i> : la consommation moyenne est évaluée à £ 2.6.0. par semaine, pour chaque véhicule	240	
Le remboursement de la <i>purchase tax</i> est prévu au poste A.8.2.		
IV. <i>Assurance</i> :		
Limousine commerciale (Volkswagen). £	41.5.3	
Voiture particulière	48.2.6	
	89.7.9	90
<i>Total</i>	585	

Item	1957	1956
Provision under this item is higher than in 1956 because the private car was purchased only in May 1956.	£	£
e) <i>Information, documentation, periodicals, etc.</i>	165	165
The requirements for 1957 are the same as for the previous year.		
f) <i>Uniform</i>	—	115
g) <i>Legal and professional charges</i>	1,200	1,650
No expenditure is expected in 1957 for legal and professional fees in connection with accommodation for the Secretariat-General. It seems advisable, however, to budget for the expenditure to be incurred in connection with the employment of experts under this item. In 1956 the necessary provisions were made under A.1.16 (Temporary Staff). In view of the fact that the WEU Staff Rules distinguish between temporary staff members and experts (who under Article 4 of the WEU Staff Rules are not members of the staff), the fees paid to experts cannot be considered as remuneration of personnel (Chapter A.1.), but should be shown as operating costs (Chapter A.4.).		
The expenditure is calculated as follows :		
I. <i>Engagement of free-lance interpreter for meetings.</i>		
A number of unsuccessful attempts have been made to find a good linguist to interpret and translate from English into French. The failure was mainly due to the fact that no good linguist was prepared to come to London for a lower salary than that obtainable at any of the larger organisations situated in France ; moreover, interpreter/translators have become almost unobtainable owing to increasing specialisation in one branch or the other.		
There are approximately thirty meetings a year within W. E. U. for which interpreting into both official languages is required. The most convenient procedure would be for these to be serviced by the permanent French-English interpreter/translator (post No. 32) and by a free-lance English-French interpreter at standard international rates : at present 8 1/2 guineas per day, excluding subsistence allowance. These may be raised slightly next year for technical conferences. The fact that a free-lance interpreter will not translate the report of the meeting into French on the spot will necessitate the sending of a permanent French translator (posts No. 34 — 36) for the last two days of meetings of Social Committees.		
The fees for a free-lance interpreter amount to :	£	
8 1/2 guineas a day for 30 meetings of 3 days = approximately		800
II. <i>Part-time employment of a University Documentation Specialist.</i>		
The Secretary-General considers that the requirements of both the Universities Committee and the Cultural Committee could, for 1957, be met by the part-time employment of a documentation specialist. It is likely that his tasks could be completed in the course of five months, spread over the year.		
	Fees.....	375
III. <i>Other experts</i>		25
	<i>Total</i>	1,200

Poste	1957	1956
Les montants figurant à ce poste sont plus élevés qu'en 1956, la voiture particulière n'ayant été achetée qu'en mai 1956.	£	£
e) <i>Information, documentation, périodiques, etc.</i>	165	165
Les besoins pour 1957 sont les mêmes que pour l'année précédente.		
f) <i>Uniformes</i>	—	115
g) <i>Frais d'actes et honoraires de consultations, etc.</i>	1.200	1.650

On ne prévoit pas en 1957 de frais de consultations juridiques et autres en ce qui concerne les locaux du Secrétariat général. Toutefois, il semble opportun de faire figurer au budget une dépense à engager en ce qui concerne l'emploi d'experts au titre de ce poste. En 1956, les crédits nécessaires avaient été inscrits au poste A.1.16 (personnel temporaire). Etant donné que le Règlement du personnel de l'U. E. O. distingue les membres du personnel temporaires, d'une part, et les experts qui, au titre de l'article 4 ne font pas partie du personnel, les honoraires payés aux experts ne peuvent être considérés comme rémunération du personnel (chapitre A.1.), mais doivent être portés comme frais de fonctionnement (chapitre A.4.).

Les dépenses sont calculées comme suit :

I. *Recrutement d'un interprète de l'extérieur pour les réunions.*

Un certain nombre d'essais infructueux ont été faits en vue de recruter une personne capable de bien interpréter et traduire de l'anglais en français. On n'a pas réussi, car aucun bon spécialiste n'est disposé à venir à Londres pour un traitement plus faible que celui qui peut être obtenu à l'une des organisations plus importantes situées en France. En outre, les interprètes-traducteurs sont devenus presque introuvables car il y a une tendance à se spécialiser dans l'une ou l'autre de ces branches.

Le nombre approximatif de réunions de l'U. E. O. exigeant une interprétation dans les deux langues officielles est d'environ trente par an. La méthode la plus pratique serait d'utiliser pour ces réunions les services de l'interprète-traducteur français-anglais permanent (emploi n° 32) et d'un interprète anglais-français de l'extérieur au taux international en vigueur qui est à présent de 8 guinées 1/2 par jour, indemnité journalière non comprise. Il se peut que ce taux soit légèrement majoré l'année prochaine pour les conférences techniques. Etant donné que les interprètes temporaires ne traduiront pas immédiatement le compte rendu de la réunion en français, il sera nécessaire d'envoyer un traducteur français (emploi n° 34 à 36) pour les deux derniers jours des réunions du Comité social.

Les honoraires d'un interprète de l'extérieur s'élèvent à : £
8 guinées 1/2 par jour pour 30 réunions de 3 jours, soit environ 800

II. *Emploi à temps partiel d'un expert en matière de documentation universitaire.*

Le Secrétariat général a estimé que les besoins du Comité des universités et du Comité culturel pourraient être satisfaits par l'emploi à temps partiel d'un expert en matière de documentation. Il est probable qu'il mènera sa tâche à bien en l'espace de cinq mois, répartis sur l'ensemble de l'année.

Honoraires..... 375

III. *Autres experts*..... 25

Total..... 1.200

Item	1957	1956
The expenditure included for experts' fees in A. 1. 16 of the 1956 Budget amounts to approximately £ 350.	£	£
h) <i>Medical examination</i>	100	100
Members of the staff who are offered an indefinite contract are required to undergo, each year, a medical check-up (Article 8, paragraph b), of the Staff Rules). The costs will be borne by W. E. U. They are estimated at an average of £ 1. 1. 0 for a normal examination (total £ 80). In certain cases special examinations (X-ray, etc.) may be required. The total costs are not likely to amount to more than £ 100.		
i) <i>Insurance (liability and fire)</i>	55	55
W. E. U. has taken out an "office comprehensive insurance" to cover all risks in connection with accidents of members of the staff as well as visitors and damage to the contents of the office premises by fire. The annual premium amounts to £ 54.11.6.		
j) <i>Printing</i>	100	—
It will be necessary to have certain documents and booklets of the Cultural and Social Sections printed. The provision is blocked. The Budget and Organisation Committee is authorised to unblock it.		
k) <i>Miscellaneous</i>	306	100
About £ 50 more than in 1956 will be required for the provision of a regular towel supply to all the staff, as well as for flowers to decorate the front of 8/9 Grosvenor Place	£ 150	
Furthermore, it is intended to engage a woman to supply the refreshments served during meetings as well as tea for the staff members. Part of the wages will be borne by the staff members ; a direct subsidy of £ 3 a week will, however, be required from W. E. U.	156	
<i>Total</i>	306	
5. ALLOWANCE FOR CONTINGENCIES	250	250
6. REIMBURSEMENT OF NATIONAL TAXATION ON SAAR SALARIES	500	1,500
The Budget and Organisation Committee decided on 9th December 1955 (B(55)80final) that W. E. U. should undertake to reimburse national income tax levied on salaries paid by W. E. U. to members of the staff of the Saar Secretariat for a period up to 15th November 1955, provided they had been granted contracts for tax-free salaries.		
No calculation of this provision is possible, owing to differing and, in any case, unknown rates of national taxation and the effect of possible other income on these rates. Having regard to the fact that the majority of the persons concerned are single (and therefore entitled only to minimal tax relief), the provisional figure entered is approximately 16 % of the total sterling emoluments, excluding those of the National Delegates, to whom tax-payment by W. E. U. does not apply.		
Only part of the credits approved under this item for 1956 is expected to be paid up to 31st March 1957. It is estimated that commitments amounting to £ 500 may be payable after 31st March 1957. Corresponding credits are therefore taken up in the Budget 1957 (Article 10, paragraph c), of the WEU Financial Regulations).		

Poste	1957	1956
Les dépenses pour honoraires d'experts inscrites au budget de 1956 (A.1.16) s'élèvent à environ £ 350.	£	£
h) <i>Examen médical</i>	100	100
Les membres du personnel auxquels un contrat de durée indéterminée est offert, sont obligés de se soumettre tous les ans à un examen médical (Article 8, b) du Règlement du personnel). Les frais seront à la charge de l'U. E. O. On estime qu'ils s'élèveront en moyenne à £ 1.1.0. pour un examen normal (total £ 80). Dans certains cas, des examens spéciaux (rayons X, etc.) seront nécessaires. Il ne semble pas que le total doive dépasser £ 100.		
i) <i>Assurance (responsabilité civile et incendie)</i>	55	55
L'U. E. O. souscrira une « Assurance tous risques bureau » afin de couvrir tous les risques du fait d'accident aux membres du personnel ou aux visiteurs et les dégâts du fait d'incendie aux meubles à l'intérieur des locaux à usage des bureaux. La prime annuelle est de : £ 54.11.6.		
j) <i>Frais d'impression</i>	100	—
Il sera nécessaire de faire imprimer certains documents ou brochures des divisions culturelle et sociale. Ce crédit est bloqué. Le Comité du budget et de l'organisation est autorisé à le débloquer.		
k) <i>Autres frais</i>	306	100
Il faut prévoir environ £ 50 de plus qu'en 1956 pour la fourniture régulière de serviettes de toilette à tout le personnel ainsi que de fleurs pour décorer la façade des 8 et 9, Grosvenor Place..... £ 150		
En outre, on se propose de recruter une personne chargée de fournir du thé ou du café pendant les réunions ainsi que du thé pour les membres du personnel. Une partie du salaire de l'employée sera à la charge des membres du personnel, mais une subvention de l'U. E. O. de £ 3. par semaine sera cependant nécessaire	156	
<i>Total</i>	306	
5. PROVISION POUR IMPRÉVUS	250	250
6. REMBOURSEMENT DES IMPÔTS NATIONAUX SUR LES TRAITEMENTS VERSÉS EN SARRE	500	1.500
Le Comité du budget et de l'organisation a décidé le 9 décembre 1955 (doc. B (55) 80 — définitif) que l'Union de l'Europe Occidentale rembourserait les impôts nationaux frappant les traitements versés par l'U. E. O. aux membres du personnel du Secrétariat en Sarre pour la période précédant le 15 novembre 1955, à condition que les contrats qui leur avaient été accordés aient précisé que leurs traitements étaient exempts d'impôts.		
Il n'est pas possible de calculer ce chiffre, en raison des taux différents, et en tout cas inconnus, des impôts nationaux, et de l'effet que peuvent avoir d'autres revenus sur ces taux. Etant donné que la majorité des personnes en question sont célibataires (et, de ce fait, n'ont droit qu'à des exonérations fiscales minimums), le chiffre provisoire porté ici représente environ 16 % du total des émoluments en livres, à l'exclusion de ceux des délégués nationaux, pour lesquels l'U. E. O. n'a pas à payer d'impôts.		
On compte qu'une partie seulement des dépenses autorisées au titre de ce poste pour 1956 sera payée avant le 31 mars 1957. On estime que des engagements s'élevant à £ 500 pourront être payables après le 31 mars 1957. Des crédits correspondants ont donc été ouverts dans le budget pour 1957 (article 10 c) du Règlement financier de l'U. E. O.).		

Item **Chapter A. 5. — PURCHASE OF FURNITURE, EQUIPMENT, ETC.**

	1957	1956
	£	£
1. OFFICE FURNITURE	350	1,340
The provisions made in the Budget for 1956 were sufficient to cover the essential requirements of the Secretariat-General. There is, however, a need for various articles of furniture in the library and 6 filing cabinets :		
	£	
Library furnishings	100	
6 filing cabinets at £ 18 each	108	
Various small items of furniture	142	
	<u>350</u>	
	<i>Total</i>	350
The reimbursement of purchase tax is budgeted for under A.8.2.		
2. OFFICE MACHINES AND EQUIPMENT	370	4,320
The following are urgently required :		
a) 4 typewriters have been on loan from the Ministry of Works at £ 1.13.0. per typewriter for 3 months (or £ 6.12.0. a year). The typewriters are fairly old. It seems advisable to return them and buy 4 new ones instead. £		
4 new typewriters at £ 60	240	
b) The Secretariat-General has 4 portable typewriters which are used for conferences abroad, of which at least 2 are in urgent heed of replacement	65	
c) 4 grips for carrying documents at £ 8	32	
d) Miscellaneous	33	
	<u>370</u>	
	<i>Total</i>	370
The reimbursement of purchase tax is budgeted for under A.8.2.		
3. REFERENCE LIBRARY	225	150
To keep the Secretariat-General's reference library up-to-date, £ 170 will be required. For various quarterly reviews on political, cultural and other subjects, a further £ 50 are necessary.		
4. FURNITURE AND EQUIPMENT FOR 8/9 GROSVENOR PLACE	20	8,000
To replace crockery.		

Chapter A. 6. — BUILDINGS

1. BUILDING WORK IN 8/9 GROSVENOR PLACE	—	1,170
No expenditure is expected under this item in 1957.		

Chapter A. 7. — WEU TAX

This chapter was previously Chapter A.8.

1. TAX LEVIED ACCORDING TO ARTICLE 2 OF THE WEU TAXATION REGULATIONS...	15,848	8,200
Under Article 2 of the WEU Taxation Regulations (C-B(56)19) all emoluments paid by W. E. U. to permanent staff members, except for emoluments described under		

Poste **Chapitre A. 5. — ACHAT DE MOBILIER, ÉQUIPEMENT, ETC.**

	1957	1956
	£	£
1. MOBILIER DE BUREAU	350	1.340
Les crédits figurant au budget de 1956 ont été suffisants pour faire face aux besoins essentiels du Secrétariat général. Toutefois, il est nécessaire de disposer de différents meubles dans la bibliothèque et de 6 classeurs.		
	£	
Mobilier de bibliothèque.....	100	
6 classeurs à £ 18 l'un.....	108	
Divers petits articles de mobilier.....	142	

Total..... 350

Le remboursement de la *purchase tax* est prévu au poste A.8.2.

2. MACHINES ET ÉQUIPEMENT DE BUREAU	370	4.320
Le matériel ci-après est nécessaire d'urgence :		
a) 4 machines à écrire ont été louées au <i>Ministry of Works</i> au prix de £ 1.13.0 l'une par trimestre, soit £ 6.12.0 par an. Ces machines à écrire sont assez vieilles. Il semble opportun de les rendre et d'en acheter 4 nouvelles à £ 60	£ 240	
b) Le Secrétariat général dispose de 4 machines à écrire portatives utilisées pour les conférences à l'étranger dont deux au moins doivent être remplacées d'urgence	65	
c) 4 sacs pour le transport des documents à £ 8 l'un	32	
d) Divers	33	

Total..... 370

Le remboursement de la *purchase tax* est prévu au poste A.8.2.

3. BIBLIOTHÈQUE D'OUVRAGES DE RÉFÉRENCE	225	150
Une somme de £ 170 est nécessaire pour tenir à jour la bibliothèque d'ouvrages de référence du Secrétariat général. Il faudra d'autre part £ 50 pour diverses revues trimestrielles traitant de questions politiques, culturelles et autres.		
4. MOBILIER ET ÉQUIPEMENT DES NOS 8 ET 9, GROSVENOR PLACE	20	8.000
Pour le remplacement de la vaisselle.		

Chapitre A. 6. — IMMEUBLES

1. TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT AUX NOS 8 ET 9, GROSVENOR PLACE	—	1.170
Aucune dépense n'est prévue à ce titre en 1957.		

Chapitre A. 7. — IMPOT DE L'U. E. O.

Ce poste était antérieurement le poste A.8.

1. IMPOT PERÇU CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 2 DU RÈGLEMENT FISCAL DE L'U. E. O. .	15.848	8.200
En vertu de l'article 2 du Règlement fiscal de l'U. E. O. (Doc. C-B (56) 19), tous les émoluments versés par l'U. E. O. aux membres du personnel permanents, à		

Item	1957	1956
Article 2, paragraph 2, are subject to a tax. The taxable emoluments concern the following items :	£	£
A.1.1. Basic salary ¹		
A.1.3. Head-of-family allowance		
A.1.4. Children's allowance		
A.1.5. Special allowance for interpreters and translators		
A.1.9. Overtime		
A.1.10. Payment of unexpended leave		
A.1.13. Allowance on termination of contract		
For a breakdown of the total receipts anticipated under this item see pages 91 to 97.		
2. TAX LEVIED ACCORDING TO ARTICLE 8 (1) OF THE WEU TAXATION REGULATIONS	2,176	1,150
Article 8, paragraph 1, of the WEU Taxation Regulations (C-B(56)19) subjects the contributions of W. E. U. to the Provident Fund to tax.		
For a break-down of the total receipts anticipated under this item see pages 91 to 97.		

Chapter A. 8. — OTHER RECEIPTS

This chapter was previously Chapter A.7. It covers all receipts other than WEU tax.

1. BANK INTEREST	500	350
The contributions of Member States to the WEU Working Capital Fund (B(56)19 and addendum thereto and BR(56)2, item II) are now nearly complete. The same applies for the contributions to the Budgets for 1955 and the main Budget for 1956. If future contributions can be made available without great delay the interest earned on the Working Capital Fund should increase to about £ 500. Although the Fund remains the property of the Member States it is suggested, as in 1956, that the interest be considered as W. E. U. income.		
2. REIMBURSEMENT OF PURCHASE TAX	400	600
Article 9 of the Status Agreement provides for an exemption of the organisation from purchase tax for important purchases for official use of property. It is expected that £ 400 will be refunded in 1957.		
3. SOCIAL INSURANCE BENEFITS AND FAMILY ALLOWANCE	40	20
The claim of a member of the staff for sickness benefit, injury benefit and maternity allowance under the British National Insurance scheme will, for a period for which he or she receives full emoluments under Articles 39 and 41 of the WEU Staff Rules, be transferred to W. E. U.		
Expected income	£ 20	
Staff members in the United Kingdom in receipt of children's allowance have to reimburse any family allowance to which they or they spouses are entitled in respect of the same child under the British Family Allowance Acts (Article 15b of the WEU Staff Rules).		
Expected reimbursement	20	
<i>Total</i>	<u>40</u>	

¹ Except for the special allowance to maintain net payments (Article 18, (ii) of the Staff Rules) included in this item.

Poste	1957	1956
l'exception de ceux qui sont énumérés à l'alinéa 2, sont soumis à l'impôt. Les émoluments imposables sont les suivants :	£	£
A.1.1. Traitement de base. ¹		
A.1.3. Indemnité de chef de famille.		
A.1.4. Indemnité pour charges de famille.		
A.1.5. Indemnité spéciale des interprètes et traducteurs.		
A.1.9. Heures supplémentaires.		
A.1.10. Paiement des jours de congé non utilisés.		
A.1.13. Indemnité à verser au moment de la cessation des fonctions.		
Pour la répartition du total des recettes prévues à ce poste, voir pages 91 à 97.		
2. IMPOT PERÇU CONFORMÉMENT A L'ARTICLE 8 (1) DU RÈGLEMENT FISCAL DE L'U. E. O.	2.176	1.150
L'article 8, alinéa 1, du Règlement fiscal de l'U. E. O. (Doc. C-V (56) 19) soumet à l'impôt les cotisations de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance.		
Pour la répartition du total des recettes prévues à ce poste, voir pages 91 à 97.		

Chapitre A. 8. — AUTRES RECETTES

Ce poste était précédemment le poste A.7. Il englobe toutes les recettes autres que l'impôt de l'U. E. O.

1. INTÉRÊTS BANCAIRES	500	350
Les contributions des Etats membres au Fonds de roulement de l'U. E. O. (Doc. B (56) 19 et addendum et BR (56) 2,II) sont maintenant presque entièrement versées. Il en est de même des contributions au budget pour 1955 et au budget principal pour 1956.		
Si les contributions dues peuvent être versées sans grand retard, les intérêts afférents au Fonds de roulement devraient s'élever à environ £ 500.		
Bien que le Fonds reste la propriété des Etats membres, il est proposé que, de même qu'en 1956, les intérêts de ce Fonds soient considérés comme des recettes de l'U. E. O.		
2. REMBOURSEMENT DE LA PURCHASE TAX	400	600
L'article 9 de la Convention sur le Statut prévoit que l'Organisation sera exonérée de la <i>purchase tax</i> pour les achats importants destinés à un usage officiel. On compte que les remboursements à ce titre s'élèveront en 1957 à £ 400.		
3. PRESTATIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE ET ALLOCATIONS FAMILIALES	40	20
Les prestations versées aux membres du personnel en cas de maladie ou d'accident ou de maternité au titre du système britannique d'assurances sociales, seront remboursées à l'U. E. O. pendant le temps que l'intéressé recevra tout son traitement en application des articles 39 et 41 du Règlement du personnel.		
£		
Recettes prévues	20	
Les membres du personnel en fonctions au Royaume-Uni qui reçoivent des allocations familiales, rembourseront les sommes auxquelles leur conjoint ou eux-mêmes ont droit au titre du même enfant en vertu des lois britanniques sur les allocations familiales (article 15 b) du Règlement du personnel de l'U. E. O.).		
Recettes prévues	20	
<i>Total</i>	<u>40</u>	

1. Sauf l'indemnité spéciale destinée à maintenir le montant net des émoluments (article 18 (ii) du Règlement du personnel) qui est comprise dans ce poste du budget.

Item	1957	1956
	£	£
4. MISCELLANEOUS	20	—

It seems advisable to provide for unexpected revenue from various sources. The miscellaneous revenue received in 1955 was unusually high, particularly as a result of the sale of a motor vehicle.

— *Contributions to EDC Stocks*

This payment was non-recurring (*cf.* B(56)22 final, item VI).

Poste	1957	1956
	£	£
4. DIVERS	20	—

Il semble que l'on puisse inscrire des recettes imprévues provenant de diverses sources. Les recettes diverses encaissées en 1955 ont été exceptionnellement élevées, du fait notamment de la vente d'une automobile.

— *Contributions aux stocks de la C. E. D.*

Ce versement était exceptionnel (cf. Doc. B (56) 22, définitif. VI).

*Analysis of Recurring Salaries and Allowances, as well as
Analyse des traitements et indemnités normaux ainsi que des in*

Number ¹ 1957 (1956)	Post	Grade	Step on 1. 1. 57	Next increment
Numéro ¹ 1957 (1956)	Fonction	Grade	Echelon au 1. 1. 57	Date de l'augmenta- tion
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
1. (1)	Secretary-General Secrétaire Général	—	—	—
2. (2)	Deputy Secretary-General Vice-Secrétaire Général	—	—	—
3. (3)	Assistant Secretary-General Secrétaire Général adjoint	—	—	—
4. (70)	Legal Adviser Conseiller juridique	14	2	1. 9. 57
5. (4)	Assistant to Secretary-General Adjoint au Sec. Général	13	2	1. 9. 57
6. (5)	Private Secretary to 1. Secrétaire particulière du 1.	8	2	1. 10. 57
7. (6)	Private Secretary to 2. Secrétaire particulière du 2.	8	2	1. 5. 57
8. (7)	Private Secretary to 3. Secrétaire particulière du 3.	8	2	1. 10. 57
9. (8)	Private Secretary to 4 + 5. Secrétaire particulière du 4 et 5	7	2	1. 11. 57
I. GENERAL AFFAIRS SECTION				
10. (9)	Head of Section Chef de Section	13	8	1. 9. 57
11. (10)	Deputy Head of Section Chef de section adjoint	12	2	1. 5. 57
12. (11)	Private Secretary to 10. Secrétaire particulière du 10.	7	2	1. 11. 57

1. The figures in brackets are those of the 1956 Budget Estimates (C-B (56) 14).

2. Including the special allowance to maintain net payments (Art. 18 paragraph ii of WEU Staff Rules).

3. Including the special allowance foreseen in Art. 18 paragraph III of WEU Staff Rules.

Taxes and Contributions to the Provident Fund, payable in 1957
côts et contributions au Fonds de prévoyance payables en 1957

Basic ² salary Traitement de base ² (6)	Expat. ³ All. Indemnité d'expat. ³ (7)	Head of Fam. All. Indemnité de chef de famille (8)	Child's All. Alloc. fam. (9)	Special All. for Interpr. + Transl. Indemnité spéciale des trad. et interpr. (10)	Tax (Art. 2 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 2 du Règlem. fiscal de l'U. E. O.) (11)	Tax (Art. 8 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 8 du Règlem. fiscal de l'U. E. O.) (12)	WEU Contr. to Prov. Fund Cotisations de l'U. E. O. au Fonds de prév. (13)
£	£	£	£	£	£	£	£
7,675	—	—	—	—	2,913	407	1,075
6,025	—	—	—	—	2,171	303	844
4,025	—	—	—	—	1,271	169	564
2,680	675	130	80	—	660	92	376
1,865	475	95	80	—	365	52	261
978	210	—	—	—	125	18	137
1,000	—	—	—	—	130	18	140
978	—	—	—	—	125	18	137
775	210	—	—	—	85	12	109
26,001	1,570	225	160	—	7,845	1,089	3,643

— SECTION DES AFFAIRES GÉNÉRALES

2,420	475	95	80	—	556	79	339
1,495	—	—	—	—	262	37	210
775	—	—	—	—	85	12	109
4,690	475	95	80	—	903	128	658

1. Les chiffres entre parenthèses sont ceux qui figurent dans les prévisions budgétaires de 1956 (C-B (56) 14).

2. Y compris l'indemnité spéciale destinée à maintenir les émoluments nets au même niveau (art. 18, paragraphe ii du Règlement du Personnel de l'U. E. O.).

3. Y compris l'indemnité spéciale prévue à l'art. 18, paragraphe 3 du Règlement du Personnel de l'U. E. O.

*Analysis of Recurring Salaries and Allowances, as well as
Analyse des traitements et indemnités normaux ainsi que des in*

Number ¹ 1957 (1956)	Post	Grade	Step on 1. 1. 57	Next increment
Numéro ¹ 1957 (1956)	Fonction	Grade	Echelon au 1. 1. 57	Date de l'augmen- tation
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
II. FINANCE AND ADMINISTRATIVE SECTION:				
13. (12)	Head of Section Chef de Section	13	6	1. 8. 57
14. (13)	Dep. Head of Sect. and Budget Off. Chef de Sect. Adj. chargé du budget	12	2	1. 12. 57
15. (14)	Assistant Admin. Officer Adjoint Administration	10	2	1. 1. 58
16. (15)	Book-keeper Comptable	8	2	1. 12. 57
17. (16)	Assistant (Committee) Assistante (Comité)	8	1	1. 4. 57
18. (17)	Private Secretary to 13 Secrétaire Particulière du 13	7	2	1. 9. 57
<i>Administrative Staff</i>				
19. (18)	Telephonist Standardiste	5	1	1. 5. 57
20. (19)	Telephonist Standardiste	5	1	1. 5. 57
21. (20)	Messenger-driver Chauffeur huissier	3	2	1. 11. 57
22. (21)	Driver Chauffeur	3	1	1. 6. 57
23. (22)	Messenger Huissier	2	4	1. 7. 57
24. (23)	Messenger Huissier	2	2	1. 7. 57
25. (24)	Messenger Huissier	2	1	1. 11. 57

(continued)

1. The figures in brackets are those of the 1956 Budget Estimates (C-B (56) 14).

2. Including the special allowance to maintain net payments (Art. 18 paragraph ii of WEU Staff Rules).

3. Including the special allowance foreseen in Art. 18 paragraph III of WEU Staff Rules.

Taxes and Contributions to the Provident Fund, payable in 1957
Côts et contributions au Fonds de prévoyance payables en 1957 (suite)

Basic ² salary Traitement de base ² (6) £	Expat. ³ All. Indemnité d'expatr. ³ (7) £	Head of Fam. All. Indemnité de chef de famille (8) £	Child.'s All. Alloc. fam. (9) £	Special All. for Interpr. + Transl. Indemnité spéciale des trad. et interpr. (10) £	Tax (Art. 2 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 2 du Règlem. fiscal de l'U. E. O.) (11) £	Tax (Art. 8 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 8 du Règlem. fiscal de l'U. E. O.) (12) £	WEU Contr. to Prov. Fund Cotisations de l'U. E. O. au Fonds de prév. (13) £
— SECTION FINANCIÈRE ET ADMINISTRATIVE							
2,240	—	95	—	—	505	72	314
1,460	475	85	160	—	239	35	205
1,115	—	—	—	—	159	22	156
970	210	—	—	—	124	17	136
229	—	14	—	—	25	3	32
794	—	41	—	—	78	12	111
6,808	685	235	160	—	1,130	161	954
— Personnel de surveillance							
508	—	—	—	—	44	6	71
508	—	—	—	—	44	6	71
575	—	30	—	—	38	6	81
560	—	30	—	—	35	7	78
523	—	25	—	—	33	6	73
415	—	19	60	—	20	4	58
435	—	25	—	—	20	4	61

(à suivre)

1. Les chiffres entre parenthèses sont ceux qui figurent dans les prévisions budgétaires de 1956 (C-B (56) 14).

2. Y compris l'indemnité spéciale destinée à maintenir les émoluments nets au même niveau (art. 18, paragraphe ii du Règlement du Personnel de l'U. E. O.).

3. Y compris l'indemnité spéciale prévue à l'art. 18, paragraphe 3 du Règlement du Personnel de l'U. E. O.

*Analysis of Recurring Salaries and Allowances, as well as
Analyse des traitements et indemnités normaux ainsi que des in*

Number ¹ 1957 (1956)	Post	Grade	Step on 1. 1. 57	Next increment
Numéro ¹ 1957 (1956)	Fonction	Grade	Echelon au 1. 1. 57	Date de l'augmen- tation
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
26. (25)	Senior Security Guard Garde de Sécurité chef	3	4	1. 7. 57
27. (26)	Security Guard Garde de Sécurité	3	2	1. 5. 57
28. (27)	Security Guard Garde de Sécurité	3	2	1. 10. 57
29. (28)	Security Guard Garde de Sécurité	3	2	1. 10. 57
30. (29)	Security Guard Garde de Sécurité	3	2	1. 12. 57
31. (30)	Security Guard Garde de Sécurité	3	2	1. 1. 58
				<i>Linguist Sta</i>
32. (32)	Chief Interpreter /reviser Chef Interprète /réviseur	13	2	1. 5. 57
33. (33)	Interpreter /translator Interprète /traducteur	12	2	1. 11. 57
34. (34)	Reviser /translator Réviseur /traducteur	12	1	1. 1. 58
35. (35)	Translator (English/French) Traducteur (Anglais/Français)	11	1	1. 5. 57
36. (36)	Translator (English/French) Traducteur (Anglais/Français)	11	1	1. 5. 57
37. (37)	Translator (French/English) Traducteur (Français/Anglais)	11	2	1. 1. 58
38. (38)	Translator (French/English) Traducteur (Français/Anglais)	11	2	1. 12. 57

1. The figures in brackets are those of the 1956 Budget Estimates (C-B (56) 14).

2. Including the special allowance to maintain net payments (Art. 18 paragraph ii of WEU Staff Rules).

3. Including the special allowance foreseen in Art. 18 paragraph III of WEU Staff Rules.

Taxes and Contributions to the Provident Fund, payable in 1957
côts et contributions au Fonds de prévoyance payables en 1957 (suite)

Basic ² salary Traitement de base ² (6)	Expat. ³ All. Indemnité d'expatr. ³ (7)	Head of Fam. All. Indemnité de chef de famille (8)	Child.'s All. Alloc. fam. (9)	Special All. for Interpr. + Transl. Indemnité spéciale des trad. et interpr. (10)	Tax (Art. 2 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 2 du Règlem. fiscal de l'U.E.O.) (11)	Tax (Art. 8 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 8 du Règlem. fiscal de l'U.E.O.) (12)	WEU Contr. to Prov. Fund Cotisations de l'U.E.O. au Fonds de prév. (13)
£	£	£	£	£	£	£	£
638	—	30	—	—	47	8	89
561	—	30	—	—	35	7	79
580	—	30	—	—	37	7	81
580	—	30	—	—	37	7	81
573	—	30	—	—	37	7	80
570	—	30	—	—	37	7	80
7,026	—	309	60	—	464	82	983

— Personnel linguistique

1,895	—	—	—	245	468	54	266
1,465	—	—	—	230	322	35	205
1,405	350	—	—	115	305	32	197
1,295	395	—	—	115	239	28	181
1,295	475	75	80	115	227	28	181
1,310	—	75	80	115	235	29	183
1,315	—	—	—	115	245	29	184
9,980	1,220	150	160	1,050	2,041	235	1,397

1. Les chiffres entre parenthèses sont ceux qui figurent dans les prévisions budgétaires de 1956 (C-B (56) 14).
2. Y compris l'indemnité spéciale destinée à maintenir les émoluments nets au même niveau (art. 18, paragraphe ii du Règlement du Personnel de l'U. E. O.).
3. Y compris l'indemnité spéciale prévue à l'art. 18, paragraphe 3 du Règlement du Personnel de l'U. E. O.

*Analysis of Recurring Salaries and Allowances, as well as
Analyse des traitements et indemnités normaux ainsi que de*

Number ¹ 1957 (1956)	Post	Grade	Step on 1. 1. 57	Next increment
Numéro ¹ 1957 (1956)	Fonction	Grade	Echelon au 1. 1. 57	Date de l'augmen- tation
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
<i>Registry and Production Staff</i>				
39. (39)	Head of Office Chef du Bureau	10	2	1. 5. 57
40. (40)	Assistant Assistant	8	2	1. 5. 57
41. (41)	Documents Officer Fonctionnaire chargé des doc.	8	2	1. 9. 57
42. (65)	Archivist Archiviste	7	2	1. 5. 57
43. (69)	Archivist Archiviste	7	2	1. 5. 57
44. (42)	Distribution Clerk Fonc. chargé de la distribution	7	2	1. 5. 57
45. (43)	Senior French typist Dactylographe française chef	7	1	1. 9. 57
46. (44)	Shorthand-typist, French Sténo-dactylo française	6	2	1. 10. 57
47. (45)	Shorthand-typist, French Sténo-dactylo française	6	1	1. 5. 57
48. (46)	Shorthand-typist, French Sténo-dactylo française	6	1	1. 6. 57
49. (47)	Shorthand-typist, French Sténo-dactylo française	6	2	1. 10. 57
50. (48)	Shorthand-typist, French Sténo-dactylo française	6	1	1. 4. 57
51. (49)	Senior English typist Dactylographe anglaise chef	7	1	1. 9. 57
<i>(continued)</i>				

1. The figures in brackets are those of the 1956 Budget Estimates (C-B (56) 14).

2. Including the special allowance to maintain net payments (Art. 18 paragraph ii of WEU Staff Rules).

3. Including the special allowance foreseen in Art. 18 paragraph III of WEU Staff Rules.

Taxes and Contributions to the Provident Fund, payable in 1957
 impôts et contributions au Fonds de prévoyance payables en 1957 (suite)

Basic ² salary Traitement de base ² (6) £	Expat. ³ All. Indemnité d'expatr. ³ (7) £	Head of Fam. All. Indemnité de chef de famille (8) £	Child.'s All. Alloc. fam. (9) £	Special All. for Interpr. + Transl. Indemnité spéciale des trad. et interpr. (10) £	Tax (Art. 2 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 2 du Règlem. fiscal de l'U.E.O.) (11) £	Tax (Art. 8 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 8 du Règlem. fiscal de l'U.E.O.) (12) £	WEU Contr. to Prov. Fund Cotisations de l'U.E.O. au Fonds de prév. (13) £
1,149	—	—	—	—	169	23	161
1,000	—	—	—	—	130	—	140
985	210	—	—	—	125	17	138
794	210	—	—	—	88	12	111
198	53	—	—	—	22	3	28
794	—	—	—	—	88	12	111
748	205	—	—	—	80	11	105
632	210	—	—	—	62	9	89
615	205	—	—	—	59	8	86
613	—	—	—	—	59	8	86
632	210	—	—	—	62	9	89
618	205	—	—	—	60	8	86
748	—	—	—	—	80	11	105

(à suivre)

1. Les chiffres entre parenthèses sont ceux qui figurent dans les prévisions budgétaires de 1956 (C-B (56) 14).
2. Y compris l'indemnité spéciale destinée à maintenir les émoluments nets au même niveau (art. 18, paragraphe ii du Règlement du Personnel de l'U. E. O.).
3. Y compris l'indemnité spéciale prévue à l'art. 18, paragraphe 3 du Règlement du Personnel de l'U. E. O.

*Analysis of Recurring Salaries and Allowances, as well as
Analyse des traitements et indemnités normaux ainsi que des in*

Number ¹ 1957 (1956)	Post	Grade	Step on 1. 1. 57	Next increment
Numéro ¹ 1957 (1956)	Fonction	Grade	Echelon au 1. 1. 57	Date de l'augmen- tation
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
52. (50)	Shorthand-typist, English Sténo-dactylo anglaise	6	1	1. 6. 57
53. (51)	Shorthand-typist, English Sténo-dactylo anglaise	6	1	1. 4. 57
54. (52)	Shorthand-typist, English Sténo-dactylo anglaise	6	1	1. 2. 57
55. (53)	Shorthand-typist, English Sténo-dactylo anglaise	6	1	1. 6. 57
56. (54)	Shorthand-typist, English Sténo-dactylo anglaise	6	2	1. 10. 57
57. (55)	Copy-typist, French Dactylographe française	5	2	1. 10. 57
58. (56)	Copy-typist, French Dactylographe française	5	2	1. 10. 57
59. (57)	Copy-typist, English Dactylographe anglaise	5	1	1. 11. 57
60. (58)	Copy-typist, English Dactylographe anglaise	5	2	1. 8. 57
61. (59)	Roneo Operator Opérateur de ronéo	5	2	1. 10. 57
62. (60)	Roneo Operator Opérateur de ronéo	5	1	1. 4. 57

1. The figures in brackets are those of the 1956 Budget Estimates (C-B (56) 14).

2. Including the special allowance to maintain net payments (Art. 18 paragraph ii of WEU Staff Rules).

3. Including the special allowance foreseen in Art. 18 paragraph III of WEU Staff Rules.

Taxes and Contributions to the Provident Fund, payable in 1957
côts et contributions au Fonds de prévoyance payables en 1957 (suite)

Basic ² salary Traitement de base ² (6)	Expat. ³ All. Indemnité d'expatr. ³ (7)	Head of Fam. All. Indemnité de chef de famille (8)	Child.'s All. Alloc. fam. (9)	Special All. for Interpr. + Transl. Indemnité spéciale des trad. et interpr. (10)	Tax (Art. 2 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 2 du Règlem. fiscal de l'U. E. O.) (11)	Tax (Art. 8 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 8 du Règlem. fiscal de l'U. E. O.) (12)	WEU Contr. to Prov. Fund Cotisations de l'U. E. O. au Fonds de prév. (13)
£	£	£	£	£	£	£	£
612	—	—	—	—	59	8	86
618	—	—	—	—	60	8	86
623	—	—	—	—	61	8	87
612	205	—	—	—	59	8	86
632	—	—	—	—	62	9	89
524	—	—	—	—	45	6	73
524	210	—	—	—	45	6	73
495	—	—	—	—	42	6	70
527	—	—	—	—	46	6	73
524	—	—	—	—	45	6	73
509	—	—	—	—	43	6	71
15,726	1,923	—	—	—	1,651	226	2,202

1. Les chiffres entre parenthèses sont ceux qui figurent dans les prévisions budgétaires de 1956 (C-B (56) 14).
2. Y compris l'indemnité spéciale destinée à maintenir les émoluments nets au même niveau (art. 18, paragraphe ii du Règlement du Personnel de l'U. E. O.).
3. Y compris l'indemnité spéciale prévue à l'art. 18, paragraphe 3 du Règlement du Personnel de l'U. E. O.

*Analysis of Recurring Salaries and Allowances, as well as
Analyse des traitements et indemnités normaux ainsi que des in*

Number ¹ 1957 (1956)	Post	Grade	Step on 1. 1. 57	Next increment
Numéro ¹ 1957 (1956)	Fonction	Grade	Echelon au 1. 1. 57	Date de l'augmen- tation
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
III. CULTURAL SECTION				
63. (61)	Head of Section Chef de Section	13	2	1. 1. 58
64. (62)	Deputy Head of Section Chef de Section adjoint	12	7	1. 1. 58
65. (63)	Assistant Assistant	10	1	1. 11. 57
66. (64)	Assistant Assistant	8	1	1. 11. 57
IV. SOCIAL SECTION				
67. (66)	Head of Section Chef de Section	13	7	1. 10. 57
68. (67)	Deputy Head of Section Chef de Section adjoint	12	1	1. 5. 57
69. (68)	Assistant Assistant	8	2	1. 11. 57
VII. SECURITY (Paris)				
70. (72)	Security Officer Officier de Sécurité	13	—	—

1. The figures in brackets are those of the 1956 Budget Estimates (C-B (56) 14).

2. Including the special allowance to maintain net payments (Art. 18 paragraph ii of WEU Staff Rules).

3. Including the special allowance foreseen in Art. 18 paragraph III of WEU Staff Rules.

Taxes and Contributions to the Provident Fund, payable in 1957
pôts et contributions au Fonds de prévoyance payable en 1957 (suite)

Basic ² salary Traitement de base ² (6) £	Expat. ³ All. Indemnité d'expatr. ³ (7) £	Head of Fam. All. Indemnité de chef de famille (8) £	Child.'s All. Alloc. fam. (9) £	Special All. for Interpr. + Transl. Indemnité spéciale des trad. et interpr. (10) £	Tax (Art. 2 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 2 du Règlem. fiscal de l'U.E.O.) (11) £	Tax (Art. 8 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 8 du Règlem. fiscal de l'U.E.O.) (12) £	WEU Contr. to Prov. Fund Cotisations de l'U.E.O. au Fonds de prév. (13) £
--	--	--	---	---	---	---	---

— SECTION CULTURELLE

1,835	475	95	80	—	353	51	257
1,715	—	—	—	—	328	45	240
1,075	375	—	—	—	148	20	151
925	280	55	80	—	101	14	130
5,550	1,130	150	160	—	930	130	778

— SECTION SOCIALE

2,320	350	—	—	—	530	74	325
1,438	—	—	—	—	244	34	202
975	295	55	80	—	110	17	137
4,733	645	55	80	—	884	125	664

— SÉCURITÉ

—	—	—	—	—	—	—	—
---	---	---	---	---	---	---	---

1. Les chiffres entre parenthèses sont ceux qui figurent dans les prévisions budgétaires de 1956 (C-B (56) 14).
2. Y compris l'indemnité spéciale destinée à maintenir les émoluments nets au même niveau (art. 18, paragraphe ii du Règlement du Personnel de l'U. E. O.).
3. Y compris l'indemnité spéciale prévue à l'art. 18, paragraphe 3 du Règlement du Personnel de l'U. E. O.

SUMMARY

*Analysis of Recurring Salaries and Allowances, as well as
Analyse des traitements et indemnités normaux ainsi que des in*

Section	No. of staff Nombre	Basic ² salary Traitement de base ² (6) £
Senior officials and private secretaries Hauts fonctionnaires et secrétaires particulières	9	26,001
GENERAL AFFAIRS SECTION SECTION DES AFFAIRES GÉNÉRALES	3	4,690
FINANCE AND ADMINISTRATIVE SECTION SECTION FINANCIERE ET ADMINISTRATIVE		
Internal Administration Administration interne	6	6,808
Administrative Staff Personnel de surveillance	13	7,026
Linguist Staff Personnel linguistique	7	9,980
Registry and Production Staff Personnel du Bureau d'Ordre et de reproduction des documents	24	15,726
CULTURAL SECTION SECTION CULTURELLE	4	5,550
SOCIAL SECTION SECTION SOCIALE	3	4,733
SECURITY (Paris) SÉCURITÉ	1	—
<i>Total :</i>	70	80,514

Taxes and Contributions to the Provident Fund, payable in 1957
pôts et contributions au Fonds de prévoyance payables en 1957

SOMMAIRE

Expat. ³ All. Indemnité d'expatr. ³ (7)	Head of Fam. All. Indemnité de chef de famille (8)	Child.'s All. Alloc. fam. (9)	Special All. for Interpr. + Transl. Indemnité spéciale des trad. et interpr. (10)	Tax (Art. 2 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 2 du Règlem. fiscal de l'U. E. O.) (11)	Tax (Art. 8 of WEU Tax Reg.) Impôt (Art. 8 du Règlem. fiscal de l'U. E. O.) (12)	WEU Contr. to Prov. Fund Cotisations de l'U. E. O. au Fonds de prév. (13)
£	£	£	£	£	£	£
1,570	225	160	—	7,845	1,089	3,643
475	95	80	—	903	128	658
685	235	160	—	1,130	161	954
—	309	60	—	464	82	983
1,220	150	160	1,050	2,041	235	1,397
1,923	—	—	—	1,651	226	2,202
1,130	150	160	—	930	130	778
645	55	80	—	884	125	664
—	—	—	—	—	—	—
7,648	1,219	860	1,050	15,848	2,176	11,279

Notes on the Analysis of Recurring Salaries and Allowances

Posts No. 17 to 70

17. This post will be discontinued as from 1st April 1957.
24. The present occupant of this post is under 21 years of age. He will be leaving W. E. U. by 1st April 1957. As it is doubtful whether the job will again be carried out by a young man, provision has been made for the period 1st April to 31st December 1957 for a married man with 1 child, step 1.
34. As from 1st January 1957 this post, which was previously held by an Interpreter, will be filled by a French Reviser-translator. The grade remains unaltered.
43. This post will be discontinued as from 1st April 1957.
64. As regards the step, see BR (56) 22, item XII.
65. The occupant of this post receives the remuneration of Grade 11 up to 31st December 1956.
70. This post is at present vacant. No provision has been made, since it is doubtful whether it will be continued.

Note sur l'analyse des traitements et indemnités normales

Emplois n° 17 à 70

17. Cet emploi sera supprimé à partir du 1^{er} avril 1957.
24. Le titulaire actuel de cet emploi est âgé de moins de 21 ans. Il quittera l'U. E. O. le 1^{er} avril 1957. Comme il semble peu probable que ce travail reste assuré par un jeune homme le crédit inscrit pour la période du 1^{er} avril au 31 décembre 1957 correspond à la rémunération d'un homme marié avec 1 enfant à l'échelon 1.
34. A partir du 1^{er} janvier 1957 cet emploi précédemment tenu par un interprète sera rempli par un traducteur-réviseur français. Le grade reste inchangé.
43. Cet emploi sera supprimé à partir du 1^{er} août 1957.
64. En ce qui concerne l'échelon, cf. Doc. BR (56) 22, XII.
65. Le titulaire de cet emploi reçoit une rémunération du grade 11 jusqu'au 31 décembre 1956.
70. Ce poste est pour le moment vacant.

**INTERNATIONAL SECRETARIAT
OF THE STANDING ARMAMENTS COMMITTEE**

	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	Proposed for 1957	Approved for 1956		
Current expenditure				
B.1. SALARIES, WAGES AND OTHER REMU- NERATIONS TO PERSONNEL - PROVID- ENT FUND - SOCIAL AND SUPPLE- MENTARY INSURANCES	55,856,363	47,495,489	8,360,874	12,191,235
B.2. TRAVEL	2,626,500	2,537,000	+ 89,500	1,590,352
B.3. COMMUNICATIONS	1,520,000	1,470,000	+ 50,000	548,538
B.4. OTHER OPERATING COSTS	6,083,901	5,493,001	+ 590,900	2,591,101
Capital expenditure				
B.5. PURCHASE OF FURNITURE AND EQUIP- MENT	350,000	750,000	- 400,000	150,404
B.6. BUILDINGS				
<i>Total expenditure.....</i>	66,436,764	57,745,490	8,691,274	17,071,630
Income				
B.7. WEU TAX	7,771,525	3,539,555	+ 4,231,970	
B.8. OTHER RECEIPTS	5,000	555,000	- 550,000	12,267
<i>Total income.....</i>	7,776,525	4,094,555	+ 3,681,970	12,267
<i>Net total (Francs)</i>	58,660,239	53,650,935	5,009,304	17,059,363
(£)	59,858	54,745	5,113	17,407

SECRETARIAT INTERNATIONAL DU COMITE PERMANENT DES ARMEMENTS

	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	Proposés pour 1957	Approuvés pour 1956		
Dépenses courantes				
B.1. TRAITEMENTS, ÉMOLUMENTS ET AUTRES RÉMUNÉRATIONS DU PERSONNEL. FONDS DE PRÉVOYANCE - SÉCURITÉ SOCIALE ET ASSURANCE COMPLÉMENTAIRE	55.856.363	47.495.489	+ 8.360.874	12.191.235
B.2. DÉPLACEMENTS.....	2.626.500	2.537.000	+ 89.500	1.590.352
B.3. TRANSMISSIONS	1.520.000	1.470.000	+ 50.000	548.538
B.4. AUTRES FRAIS DE FONCTIONNEMENT.	6.083.901	5.493.001	+ 590.900	2.591.101
Dépenses en capital				
B.5. ACHAT DE MOBILIER ET D'ÉQUIPEMENT	350.000	750.000	- 400.000	150.404
B.6. IMMEUBLES				
<i>Total des dépenses.....</i>	66.436.764	57.745.490	8.691.274	17.071.630
Recettes				
B.7. RECETTES PROVENANT DE LA TAXATION	7.771.525	3.539.555	+ 4.231.970	
B.8. AUTRES RECETTES	5.000	555.000	- 550.000	12.267
<i>Recettes totales.....</i>	7.776.525	4.094.555	+ 3.681.970	12.267
<i>Total net (francs).....</i>	58.660.239	53.650.935	5.009.304	17.059.363
(£)	59.858	54.745	5.113	17.407

	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	Proposed for 1957	Approved for 1956		
Current expenditure				
<i>Chap. 1. - SALARIES, WAGES AND OTHER REMUNERATIONS TO PERSONNEL, PRO- VIDENT FUND, SOCIAL INSURANCE AND SUPPLEMENTARY INSURANCES :</i>				
1. Basic salary	37,305,897	28,160,514	+ 9,145,383	8,024,954
First cost of living allowance	—	909,434	- 909,434	486,238
Second cost of living allowance	—	1,351,984	- 1,351,984	706,624
2. Expatriation allowance	4,179,984	3,963,331	+ 216,653	723,329
3. Head of family allowance	1,104,996	1,009,868	+ 95,128	262,078
4. Children's allowance	2,299,908	1,767,453	+ 532,455	404,150
5. Special allowance for interpreters and translators	979,968	748,331	+ 231,637	166,666
6. Representation allowance	1,127,000	563,500	+ 563,500	—
<i>Total</i>	46,997,753	38,474,415	+ 8,523,338	10,774,039
7. Installation allowance	436,500	1,381,500	- 945,000	1,078,500
8. Rent allowance	150,000	150,000	—	
9. Overtime	150,000	230,000	- 80,000	35,483
10. Payment of unexpended leave	50,000	100,000	- 50,000	
11. Home leave	400,000	—	+ 400,000	
12. Contribution of WEU to the Pro- vident Fund (14 % of basic salary) — special contribution of WEU to Provident Fund	5,220,910	2,450,000	+ 2,770,910	
	—	2,758,458	- 2,758,458	
13. Allowance on termination of contract	810,000	200,000	+ 610,000	
14. Temporary staff	100,000	200,000	- 100,000	
15. Social Insurance (Employer's con- tribution)	627,200	1,293,716	- 666,516	303,213
16. Supplementary Insurance (Premium payable by W. E. U.)	914,000	257,400	+ 656,600	
17. Loss by exchange	—	—		
<i>Total Chapter B.1</i>	55,856,363	47,495,489	+ 8,360,874	12,191,235

	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	Proposés pour 1957	Approuvés pour 1956		
Dépenses courantes				
<i>Chap. 1^{er}. - TRAITEMENTS, ÉMOLUMENTS ET AUTRES RÉMUNÉRATIONS DU PERSON- NEL - FONDS DE PRÉVOYANCE - SÉCURITÉ SOCIALE- ASSURANCES COMPLÉMENTAIRES.</i>				
1. Traitements de base	37.305.897	28.160.514	+ 9.145.383	8.024.954
1 ^{re} indem. vie chère	—	909.434	- 909.434	486.238
2 ^e indem. vie chère	—	1.351.984	- 1.351.984	706.624
2. Indemnité d'expatriation	4.179.984	3.963.331	+ 216.653	723.329
3. Indem. chef de famille	1.104.996	1.009.868	+ 95.128	262.078
4. Indem. pour charges de famille ...	2.299.908	1.767.453	+ 532.455	404.150
5. Indemnité spéciale interprètes et traducteurs	979.968	748.331	+ 231.637	166.666
6. Indem. de représentation	1.127.000	563.500	+ 563.500	—
<i>Total.....</i>	46.997.753	38.474.415	+ 8.523.338	10.774.039
7. Indemnité d'installation	436.500	1.381.500	945.000	1.078.500
8. Indemnité de logement	150.000	150.000	—	
9. Heures supplémentaires	150.000	230.000	80.000	35.483
10. Indemn. pour congés non pris	50.000	100.000	- 50.000	
11. Congés dans les foyers	400.000	—	- 400.000	
12. Cotisation de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance	5.220.910	2.450.000	+ 2.770.910	
— Cotisation spéciale au Fonds de prévoyance	—	2.758.458	- 2.758.458	
13. Indemnité de cessation de fonctions	810.000	200.000	+ 610.000	
14. Personnel temporaire	100.000	200.000	- 100.000	
15. Sécurité sociale (Quote-part patro- nale)	627.200	1.293.716	- 666.516	303.213
16. Assurance complémentaires (prime payable par l'U. E. O.)	914.000	257.400	+ 656.600	
17. Perte au change	—	—		
<i>Total fr.....</i>	55.856.363	47.495.489	+ 8.360.874	12.191.235

	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	Proposed for 1957	Approved for 1956		
<i>Chap. 2 - TRAVEL :</i>				
1. Travel on official business :				
a) Travelling expenses	810,000	810,000	---	845,707
b) Subsistence allowance	841,500	936,000	- 94,500	738,102
2. Travel on initial recruitment, transfer and separation	75,000	91,000	- 16,000	6,543
3. Removal of household effects	900,000	700,000	+ 200,000	—
<i>Total Chap. B.2.....</i>	<i>2,626,500</i>	<i>2,537,000</i>	<i>+ 89,500</i>	<i>1,590,352</i>
<i>Chap. 3 - COMMUNICATIONS :</i>				
1. Telephone and telegraph charges ...	1,360,000	1,360,000	---	528,877
2. Postage	40,000	40,000	—	19,661
3. Other expenses	120,000	70,000	+ 50,000	—
<i>Total Chap. B.3.....</i>	<i>1,520,000</i>	<i>1,470,000</i>	<i>+ 50,000</i>	<i>548,538</i>
<i>Chap. 4 - OTHER OPERATING COSTS :</i>				
1. Premises :				
a) rent and rates	1	1	—	282,500
b) maintenance and repairs.....	1,200,000	1,000,000	+ 200,000	899,562
c) water, electricity, heating.....	1,500,000	1,250,000	+ 250,000	471,210
d) cleaning (by contract)	630,000	450,000	+ 180,000	136,004
2. Furniture and equipment :				
a) rental.....	—	50,000	- 50,000	—
b) maintenance and repairs.....	175,000	206,000	-- 31,000	126,327
3. Office supplies.....	1,500,000	1,400,000	+ 100,000	443,766
4. Other expenses :				
a) audit and accountancy charges...	—	—	—	—
b) bank charges	50,000	50,000	—	8,186
c) hospitality	300,000	300,000	—	—
d) motor vehicles	200,000	150,000	+ 50,000	109,863
e) information, documentation and periodicals	300,000	300,000	—	72,711

(continued)

	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	Proposés pour 1957	Approuvés pour 1956		
<i>Chap. 2. - DÉPLACEMENTS</i>				
1. Missions officielles :				
a) Frais de déplacement	810.000	810.000	—	845.707
b) Indemnités journalières	841.500	936.000	- 94.500	738.102
2. Frais de transport du lieu de résidence au lieu de recrutement	75.000	91.000	- 16.000	6.543
3. Frais de déménagement	900.000	700.000	+ 200.000	—
<i>Total fr.....</i>	2.626.500	2.537.000	+ 89.500	1.590.352
<i>Chap. 3. - TRANSMISSIONS :</i>				
1. Frais téléphones et télégrammes	1.360.000	1.360.000	—	528.877
2. Frais de courrier	40.000	40.000	—	19.661
3. Autres frais	120.000	70.000	+ 50.000	—
<i>Total fr.....</i>	1.520.000	1.470.000	+ 50.000	548.538
<i>Chap. 4. - AUTRES FRAIS DE FONCTIONNE- MENT :</i>				
1. Immeubles				
a) Loyer et taxes	1	1	—	282.500
b) Entretien et réparations	1.200.000	1.000.000	+ 200.000	899.562
c) Eau, électricité, chauffage	1.500.000	1.250.000	+ 250.000	471.210
d) Nettoyage (p. contrat)	630.000	450.000	+ 180.000	136.004
2. Mobilier et matériel				
a) Location	—	50.000	- 50.000	—
b) Entretien et réparations	175.000	206.000	- 31.000	126.327
3. Fournitures de bureau	1.500.000	1.400.000	+ 100.000	443.766
4. Autres dépenses :				
a) Commissaires aux Comptes	—	—	—	—
b) Frais de banque	50.000	50.000	—	8.186
c) Frais de réception	300.000	300.000	—	—
d) Automobiles	200.000	150.000	+ 50.000	109.363
e) Information, Documentation, Pé- riodiques	300.000	300.000	—	72.711
				<i>(à suivre)</i>

	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	Proposed for 1957	Approved for 1956		
f) uniforms				
g) professional and legal charges ...	—			
h) medical examinations	62,400			
i) insurance (liability and fire)	41,500	137,000	+ 16,900	40,972
j) miscellaneous	55,000			
5. Allowance for contingencies	75,000	200,000	- 125,000	—
<i>Total Chap. B.4.</i>	6,083,901	5,493,001	+ 590,900	2,591,101
Capital Expenditure				
<i>Chap. 5 - PURCHASE OF FURNITURE AND EQUIPMENT :</i>				
1. Furniture	150,000	—	+ 150,000	
2. Office machines and equipment	200,000	200,000	--	150,404
3. Reference library	—	—		
4. Vehicles	—	550,000	- 550,000	
<i>Total Chap. B.5.</i>	350,000	750,000	- 400,000	150,404
<i>Chap. 6. - BUILDING</i>	pro mem.	pro mem.	pro mem.	pro mem.
<i>Chap. 7 - WEU INCOME TAX :</i>				
1. Tax levied according to Art. 2 of the WEU Taxation Regulations	6,848,037	3,113,500	+ 3,734,537	
2. Tax levied according to Art. 8 (1) of the WEU Taxation Regulations	923,488	426,055	+ 497,433	
<i>Total Chap. B.7.</i>	7,771,525	3,539,555	+ 4,231,970	
<i>Chap. 8 - OTHER RECEIPTS :</i>				
1. Bank interest	5,000	5,000	--	12,267
2. Reimbursement of purchase tax ...				
3. Social Insurance benefits				
4. Miscellaneous receipts : — sale of telephone switchboard and vehicles		550,000	550,000	
<i>Total Chap. B.8.</i>	5,000	555,000	- 550,000	12,267

	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	Proposés pour 1957	Approuvés pour 1956		
f) Uniformes		—		—
g) Frais d'actes et honoraires.....	—	—		
h) Visites médicales.....	62 400	137.000	+ 16.900	40.972
i) Assurances (responsabilité, incendie	41.500			
j) Dépenses diverses	50.000			
5. Dépenses imprévues	75.000	200.000	- 125.000	—
<i>Total fr.....</i>	6.083.901	5.493.001	+ 509.900	2.591.101
Dépenses en capital				
<i>Chap. 5. - ACHAT DE MOBILIER, D'ÉQUIPEMENT, ETC.</i>				
1. Mobilier	150.000	—	+ 150.000	
2. Machines à écrire et matériel de bureau.....	200.000	200.000	—	150.404
3. Fonds de bibliothèque	—	—		
4. Achat d'automobile	—	550.000	- 550.000	
<i>Total fr.....</i>	350.000	750.000	- 400.000	150.404
<i>Chap. 6. - IMMEUBLES</i>	Pr. mém.	Pr. mém.	Pr. mém.	Pr. mém.
<i>Chap. 7. - RECETTES IMPOTS DE L'U. E. O.</i>				
1. Impôt perçu en application de l'art. 2 du règlement fiscal de l'U. E. O. ...	6.848.037	3.113.500	+ 3.734.537	
2. Impôt perçu en application de l'art. 8 du règlement fiscal de l'U. E. O. ...	923.488	426.055	497.433	
<i>Total fr.....</i>	7.771.525	3.539.555	+ 4.231.970	
<i>Chap. 8. - AUTRES RECETTES</i>				
1. Intérêts bancaires	5.000	5.000	—	12.267
2. Remboursement de la <i>purchase tax</i>				
3. Prestations de la Sécurité sociale et allocations familiales				
4. Recettes diverses : — vente du standard téléphonique, vente de véhicules	—	550.000	- 550.000	
<i>Total fr.....</i>	5.000	555.000	- 550.000	12.267

	1957	1956
Chapter I		
B.1 SALARIES, WAGES AND OTHER REMUNERATIONS TO PERSONNEL - PROVIDENT FUND, SOCIAL INSURANCE AND SUPPLEMENTARY INSURANCES.		
<i>Items 1 to 5.</i>		
Details of credits requested are shown in the annexed tables.		
The staff is the same as that for 1956.		
The credits necessary for the promotion of personnel in the course of the year are incorporated in the basic salaries, and the allowance to maintain net payments to 30th June 1956, which, in view of promotion, will affect two officials for five months, is also included.		
No request is made here for an increase in staff. Such a request might be made during the year if needs justify such a course.		
Item 6 - <i>Representation allowance of the Assistant Secretary-General</i> The total of the annual lump sum allocated to the Assistant Secretary General, Head of the International Secretariat of the Standing Armaments Committee, is shown here.	1,127,000	563,500
Item 7 - <i>Installation allowance</i>	436,500	1,381,500
Provision is made only for the installation costs incurred by a Grade 12 official, whose recruitment is planned for 1st January to relieve an official at present on duty. (3.250 + 1.625 + 2,400) 60		
Item 8 - <i>Rent allowance</i>	150,000	150,000
It is not possible to estimate exactly the credits required, and the credits requested are thus purely arbitrary.		
$\frac{37,163,000 \times 3\%}{3} = 371,630$ in round figures : 375,000		
Item 9 - <i>Overtime</i>	150,000	230,000
Provision is made for a monthly average of 32 hours at an average-rate of 390 francs $390 \times 32 \times 12 = 149,760$ in round figures : 150,000		
Item 10 - <i>Payment of unexpended leave.</i>		
An arbitrary figure of 100,000 francs has been allocated provisionally for this purpose	50,000	100,000
Item 11 - <i>Home leave.</i>		
Members of the staff entitled to expatriation allowance, have the right, after two years' service, to home leave. The cost of the return journey from their place of duty to their homes is paid to members		

	1957	1956
Chapitre I^{er}		
B.1 TRAITEMENTS, ÉMOLUMENTS ET AUTRES RÉMUNÉRATIONS DE PERSONNEL - FONDS DE PRÉVOYANCE - SÉCURITÉ SOCIALE - ASS. COMPLÉMENTAIRE.		
<i>Articles 1^{er} à 5 :</i>		
Le détail des crédits demandés est précisé dans les tableaux annexes. Les effectifs sont sans changement sur ceux de 1956.		
Dans les traitements de base ont été incorporés les crédits nécessaires à l'avancement du personnel en cours d'année et l'indemnité pour maintenir les paiements nets au 30 juin 1956 qui, compte tenu des avancements, ne jouera que pour 2 fonctionnaires pendant 5 mois.		
Il n'est point demandé ici d'augmentation d'effectifs. Une telle demande pourrait être présentée en cours d'année si les besoins la justifient.		
Art. 6 - <i>Indemnité de représentation du Secrétaire Général adjoint</i>	1.127.000	563.500
Il est précisé ici le montant de l'indemnité annuelle forfaitaire allouée au Secrétaire Général adjoint, Chef du Secrétariat International du Comité Permanent des Armements.		
Art. 7 - <i>Indemnité d'installation</i>	436.500	1.381.500
Il n'est prévu que les frais d'installation afférents à un fonctionnaire de grade 1, marié, 3 enfants, dont le recrutement est envisagé le 1 ^{er} janvier en remplacement d'un fonctionnaire existant. (3.250 + 1.625 + 2.400) 60		
Art. 8 - <i>Indemnité de logement</i>	150.000	150.000
Il n'est pas possible de déterminer avec précision les crédits nécessaires, le crédit sollicité revêt donc un caractère purement indicatif.		
Art. 9 - <i>Heures supplémentaires</i>	150.000	230.000
Il est prévu une moyenne mensuelle de 32 heures $390 \times 32 \times 12 = 149.760$ arrondi à 150.000		
Art. 10 - <i>Indemnité pour congés non pris.</i>	50.000	100.000
Il est affecté prévisionnellement à titre indicatif un crédit de 100.000 francs		
Art. 11 - <i>Congés dans les foyers.</i>		
Les membres du personnel bénéficiant de l'indemnité d'expatriation ont droit, au bout de deux ans, à un congé dans les foyers. Les frais de voyage aller-retour du lieu de travail au domicile sont payés aux		

	1957	1956
of the staff, to their wives and children. This leave may be taken six months before the end of the two-year period, to enable officials who have served for eighteen months up to 31st December 1957, to benefit.		
Those who might be entitled are therefore persons recruited at the latest on 1st July, 1956. <i>i. e.</i> 8 officials, who (including families) total 20 beneficiaries, 7 of whom are children.		
Estimating the average return fare at 20,000 francs, the cost would amount to : $20,000 \times 20 = 400,000$ francs	400,000	—
Item 12 - <i>Contribution of the International Secretariat to the Provident Fund</i>	5,220,910	2,450,000
(14 % of basic salary) (Cf. Annex)		
Item 13 - <i>Allowance on termination of contract</i>	810,000	200,000
A credit of 810,000 francs is provisionally earmarked.		
Item 14 - <i>Temporary staff.</i>		
In order to compensate for the unavailability of grade 8 personnel and below	100,000	200,000
Item 15 - <i>Social Insurance - Employer's contribution</i>	627,200	1,293,716
The new agreement, which modifies the existing system (elimination of the old age guarantee), has not yet been concluded. However, according to information provided by N. A. T. O., which has adopted a similar procedure, the employer's contribution will be : 3.50 % + 0.90 % (Industrial Injuries) <i>i. e.</i> 4.40 % of a monthly ceiling of 44,000 francs :		
$44,000 \times 27 \times 12 \times 4.40 \% = 627,264$ fr. in round figures : 627,200 fr.		
Item 16 - <i>Supplementary Insurance</i>	914,000	257,400
It does not appear from enquiries which have been made that it will be possible to secure a rate of less than 3 % of emoluments, in view of the fact that the insured staff is small and the average age relatively high. 2/3rds of the cost is borne by the Organisation, so that W. E. U. would be committed to a rate of 2 % of overall emoluments :		
2 % <i>i. e.</i> 914,000 francs.		
Item 17 - <i>Loss by exchange</i>		
<i>Pro memoria</i>	—	—

	1957	1956
membres du personnel, à leur femme et à leurs enfants. Ce congé peut être pris six mois avant la fin de la période de 2 années de sorte que les agents ayant 18 mois de présence au 31 décembre 1957 peuvent en principe y prétendre.		
Sont donc bénéficiaires éventuels, les personnes recrutées au plus tard le 1 ^{er} juillet 1956, c'est-à-dire 8 agents, ce qui représente (y compris les familles) 20 bénéficiaires dont 7 enfants.		
Evaluant le coût moyen A. et B. d'un voyage 20.000 fr., la dépense serait de : $20.000 \times 20 = 400.000$ fr.	400.000	—
Art. 12 - <i>Cotisation du Secrétariat International au Fonds de prévoyance</i>	5.220.910	2.450.000
(14 % du salaire de base) (Cf. annexe).		
Art. 13 - <i>Indemnité de cessation de fonctions</i>	810.000	200.000
Un crédit de 810.000 fr. est prévu prévisionnellement		
Art. 14 - <i>Personnel temporaire.</i>		
Pour pallier l'indisponibilité de personnel de grade 8 et au-dessous	100.000	200.000
Art. 15 - <i>Sécurité Sociale - Quote-part patronale</i>	627.200	1.293.716
La nouvelle convention modifiant le régime appliqué (suppression de la garantie vieillesse) n'est point à présent conclue. Toutefois, selon les éléments fournis par l'O. T. A. N. qui a procédé à un remaniement analogue, la quote-part patronale sera de :		
3,50 % + 0,90 % (accidents du travail) soit 4,40 % sur un plafond mensuel de 44.000 fr., soit :		
$44.000 \times 27 \times 12 \times 4,40 \% = 627.264$ fr. arrondis à 627.200 fr.		
Art. 16 - <i>Assurance complémentaire</i>	914.000	257.400
Il ne semble pas que, selon les résultats des prospections en cours, l'on puisse obtenir un taux inférieur à 3 % des émoluments, compte tenu de ce que le groupe assuré est réduit et l'âge moyen relativement élevé. 2/3 de la dépense sont supportés par l'organisation, soit :		
prime payable par l'U. E. O. évaluée à raison de 2 % des émoluments globaux :		
soit : 914.000		
Art. 17 - <i>Perte au change.</i>		
Pour mémoire	—	—

	1957	1956
B.2 TRAVEL		
Item 1 - <i>Travel on official business.</i>		
Provision should be made :		
— For routine journeys at the rate of 3 per month for officials of grade 10 or above. Travelling expenses are calculated on the basis of WEU regulations for travelling expenses.		
 The unit cost of a journey a little longer than Paris-London return (which represents an average for a journey between Paris-London and Paris other WEU capitals) is calculated at 15,000 francs.		
The average time spent on each duty trip is estimated at 4 days.		
— For three series of working group meetings outside France involving travel for six officials, minute writers or technical translators, for an average of three days.		
a) Travelling expenses		
(15,000 × 3) 12	540,000	
(15,000 × 6) 3	270,000	
	<u>810,000</u>	
b) Subsistence allowances (daily average 4,250 francs)		
((4,250 × 4) × 3) 12	612,000	
((4,250 × 3) × 6) 3	229,500	
	<u>841,500</u>	
	810,000	810,000
Item 2 - <i>Travel on initial recruitment, transfer and separation.</i>		
Calculated for one Italian official, married with 3 children, recruited on 1st January :		
Unit cost of journey : 15,000 francs.		
15,000 × 5 = 75,000	75,000	91,000
Item 3 - <i>Removal of household effects.</i>		
Provisional	900,000	700,000
B.3 COMMUNICATIONS		
Item 1 - <i>Telephone and telegraph charges</i>	1,360,000	1,360,000
a) Telephone		
These expenses include :		
— The wages of one operator, an official of the French Post Office employed at the joint telephone exchange in the building for the requirements of the International Secretariat. Her wages are reimbursed directly to the French Post Office. These amount to an average of 500,000 francs per year, social insurance included.		

	1957	1956
B.2 DÉPLACEMENTS.		
Art. 1 ^{er} - <i>Frais de mission.</i>		
Il y a lieu de prévoir :		
— d'une part des missions normales à raison de 3 voyages mensuels de fonctionnaires d'un grade égal ou supérieur à 10. Les frais de voyage sont décomptés sur la base du règlement des frais de mission de l'U. E. O.		
Le prix unitaire d'un voyage, pour une destination légèrement supérieure à celle de Paris-Londres et retour (moyenne pondérée entre un voyage Paris-Londres et Paris-autre capitale de l'U. E. O.) est évalué à 15.000 fr.		
La durée moyenne est évaluée à 4 jours.		
— d'autre part, trois séries de séances de travail hors de France entraînant le déplacement de 6 fonctionnaires, procès-verbalistes ou traducteurs techniques, d'une durée moyenne de 3 jours.		
a) Frais de déplacement		
(15.000 × 3) 12	540.000	
(15.000 × 6) 3	270.000	
	<u>810.000</u>	
b) Indemnités journalières (moyenne journalière 4.250 fr.)		
((4.250 × 4) × 3) 12	612.000	
((4.250 × 3) × 6) 3	229.500	
	<u>841.500</u>	
Art. 2 - <i>Frais de transport du lieu de résidence au lieu de recrutement</i>		
Calculé sur un fonctionnaire italien recruté le 1 ^{er} janvier, marié 3 enfants :		
Coût unitaire du voyage : 15.000 fr.		
15.000 × 5 = 75.000	75.000	91.000
Art. 3 - <i>Frais de déménagement.</i>		
Prévisionnellement	900.000	700.000
B.3 TRANSMISSIONS.		
Art. 1 - <i>Téléphone et Télégrammes</i>	1.360.000	1.360.000
a) Téléphone		
Ces frais comportent :		
— La rémunération d'une opératrice fonctionnaire de l'Administration française des P. T. T. affectée au standard commun de l'immeuble et utilisée pour les besoins du Secrétariat International. Son traitement est remboursé directement à l'Administration des P. T. T. Il se monte en moyenne à 500.000 fr. par an, charges sociales comprises.		

	1957	1956
<p>-- An annual comprehensive efficiency bonus, maximum 60,000 fr.</p> <p>-- Annual fixed charges (link up with telephone system) 100,000 fr.</p> <p>-- Cost of telephone calls at the rate of 15 frs. per local call and an average of 500 fr. for long distance calls, is estimated at 675,000 fr.</p> <p style="text-align: right;"><i>Total</i> 1,335,000 fr.</p> <p>b) Telegrams (for the year) 25,000 fr.</p> <p style="text-align: right;">1,360,000 fr.</p>		
<p>Item 2 - <i>Postage</i> 40,000</p> <p>A credit of 40,000 frs. has been earmarked.</p>	40,000	40,000
<p>Item. 3 - <i>Other Expenses</i> 120,000</p> <p>As from 1st June 1956, the rental of the telephone exchange should be added : on this date it is due to be returned to the French Post Office, in accordance with the views of the Budget and Organisation Committee (Meeting of 26th May) ; i. e. 10,000 fr. per month for 12 months : 120,000 fr.</p>	120,000	70,000
<p>B.4 OTHER OPERATING COSTS.</p>		
<p>Item. 1 - <i>Premises.</i></p>		
<p>a) Rent and rates 1</p> <p>An arrangement has been made with the French Administration by which, in view of the poor state of the premises, the latter will make no claim for rent, on the understanding that W. E. U. shares more fully in the general costs of repair and maintenance. A token rent of 1 fr. has been earmarked.</p>	1	1
<p>b) Maintenance and repairs 1,200,000</p> <p>Under the agreement made with the French Government during 1956, — agreements which are more favourable to W. E. U. in general than the previous agreements — it was arranged that the total WEU commitment in regard to premises occupied should amount to 93/350ths of the total costs of the temporary building in the Passy Wing of the Palais de Chaillot.</p> <p>For 1957 the apportionment of these 93/350ths will be in accordance with the amount of space occupied, as follows : Agency : 55 — International Sec. of SAC : 30. - Office of the Clerk to the Assembly : 8.</p>	1,200,000	1,000,000

	1957	1956
-- Une prime annuelle globale de rendement d'un maximum de	60.000 fr.	
-- Les redevances fixes (abonnement au réseau) annuellement	100.000 fr.	
Le coût des communications à raison de 15 fr. par communication urbaine et une moyenne de 500 fr. par communication interurbaine ou internationale est évalué à	675.000 fr.	
<i>Soit au total</i>	1.335.000 fr.	
b) Télégrammes (pour l'année)	25.000 fr.	
	1.360.000 fr.	
Art. 2 - <i>Frais du courrier</i>	40.000	40.000
Un crédit de 40.000 fr. est prévu.		
Art. 3 - <i>Autres frais</i>	120.000	70.000
Il convient d'ajouter, à compter du 1 ^{er} juin 1956, le coût de location du standard téléphonique dont la revente est prévue à cette date à l'Administration française des P. T. T., suivant avis du Comité du Budget et de l'Organisation (séance du 26 mai), soit 10.000 fr. par mois pendant 12 mois : 120.000 fr.		
B.4 AUTRES FRAIS DE FONCTIONNEMENT.		
Art. 1 ^{er} - <i>Immeubles.</i>		
a) Loyer, impôts, etc.	1	1
Un arrangement a été conclu avec l'Administration française, aux termes duquel, compte tenu de la vétusté des locaux, celle-ci renonce à la perception d'un loyer étant entendu que les Services de l'U. E. O. participeront plus largement aux frais généraux d'entretien et de réparations. Un loyer symbolique de 1 fr. est prévu.		
b) Entretien et réparations.....	1.200.000	1.000.000
Selon des accords passés avec le Ministère des Affaires Etrangères au cours de l'exercice 1956, accords plus favorables à l'ensemble des Services de l'U. E. O. que les précédents, il a été arrêté que la participation totale incombant à l'ensemble des Services de l'U. E. O. pour les locaux occupés s'élevait aux 93/350 ^{es} de l'ensemble des frais de l'Aile Passy des bâtiments provisoires de Chaillot.		
Pour 1957, la ventilation de ces 93/350 ^{es} serait la suivante compte tenu de la surface occupée :		
Agence : 55 - S. I. du C. P. A. : 30 - Greffe de l'Assemblée : 8.		

	1957	1956
(the percentage due from the International Sec. has been calculated in relation to that due from the Agency, so as to take account of the fact that the Conference rooms are used to a much greater extent by the International Secretariat.)		
The credits requested, without modification to those for 1956, are 10,000 frs. per office for painting, construction of doorways, replacing carpets, running repairs and maintenance, and 30,000 frs. as a share in the general repairs of the building (It is pointed out that this contribution replaces the annual rent which was originally requested by the French Administration.)		
The credit requirement is thus : $40,000 \times 30 = 1,200,000$ frs.		
c) Water, electricity, heating.....	1,500,000	1,250,000
These expenses are invoiced directly by the French Ministry of Foreign Affairs which splits them up between the occupants of the building according to the area they occupy.		
These are estimated at 50,000 frs. per office per year. This figure includes not only fuel and material costs, but also the wages of stokers etc., <i>i. e.</i> : $50,000 \times 30 = 1,500,000$ fr.		
d) Cleaning by contract	630,000	450,000
The cleaning of the premises is undertaken by a firm under contract to the French Foreign Ministry at a rate of 1,750 frs. per month per office.		
For an average of 30 offices, the annual cost is thus : $1,750 \times 30 \times 12 = 630,000$ fr.		
Item. 2 - <i>Furniture and equipment.</i>		
a) Rental of typewriters and stenotype machines	—	—
b) Maintenance and repairs	175,000	206,000
— Current maintenance of furniture and equipment	100,000	
— Maintenance by contract of typewriters and roneo machines (2,500 frs. per year per machine) for 10 machines	25,000	
Credits are no longer asked for the maintenance of simultaneous interpretation installations, since this is undertaken by the store keeper. However, a credit of 50,000 frs. is earmarked to allow for repairs	50,000	
	175,000	
Item 3 - <i>Office Supplies</i>	1,500,000	1,400,000
This item covers not only current requirements, but also printing costs, accounting documents and books, various forms and duplicating paper.		

	1957	1956
<p>(le pourcentage incombant au S. I. a été majoré par rapport à celui de l'Agence de façon à se rapprocher de la réalité de l'occupation et de l'utilisation beaucoup plus grande par le S. I. des salles de conférence)</p> <p>Les crédits demandés, sans modification sur ceux de l'exercice 1956 sont de 10.000 fr. par part pour travaux de peinture, d'ouvertures de portes, de remplacement de moquette, de réparations et d'entretien courant, et 30.000 fr. à titre de participation aux réparations générales de l'immeuble (il est rappelé que cette participation remplace le loyer annuel qui avait été demandé initialement par l'Administration française).</p> <p>Le crédit nécessaire est donc de : $40.000 \times 30 = 1.200.000$ fr.</p>		
<p>e) Eau, Electricité, Chauffage</p> <p>Les dépenses sont facturées directement par le Ministère français des Affaires Etrangères qui les répartit entre les occupants au prorata de leur surface d'occupation.</p> <p>Elles sont évaluées à 50.000 fr. par an et par bureau. Ce chiffre comporte non seulement les dépenses d'énergie ou de matière, mais le coût des équipes d'entretien, soit :</p> <p>$50.000 \times 30 = 1.500.000$ fr.</p>	1.500.000	1.250.000
<p>d) Nettoyage par contrat</p> <p>Le nettoyage des locaux est assuré par une entreprise conventionnée par le Ministère français des Affaires Etrangères à raison de 1.750 fr. par mois et par part.</p> <p>Pour une moyenne de 30 bureaux occupés pendant l'année, la dépense est de : $1.750 \times 30 \times 12 = 630.000$ fr.</p>	630.000	450.000
<p>Art. 2 - <i>Mobilier et matériel.</i></p>		
<p>a) Location de machines à écrire et de sténotypie</p>	—	—
<p>b) Entretien et réparations</p> <p>— Entretien courant du mobilier et du matériel ... 100.000</p> <p>— Entretien des machines à écrire et ronéotypes par contrat d'abonnement (2.500 fr. par an et par machine) pour 10 machines 25.000</p> <p>Il n'est plus demandé de crédits pour le fonctionnement des installations d'interprétation simultanée, celui-ci étant assuré par le magasinier, toutefois un crédit de 50.000 fr. est prévu pour les révisions 50.000</p> <p style="text-align: right;">175.000</p>	175.000	206.000
<p>Art. 3 - <i>Fournitures de bureau</i></p> <p>Ce poste couvre non seulement les besoins courants, mais les frais d'impression, les documents et livres comptables, les formulaires divers, le papier destiné aux ronéotypes.</p>	1.500.000	1.400.000

	1957	1956
Item 4. - <i>Other Expenses.</i>		
a) Audit and accountancy charges (<i>pro memoria</i>)	—	—
b) Bank charges	50,000	50,000
c) <i>Hospitality</i>		
In order to cover entertainment expenditure incurred by senior officials	300,000	300,000
d) Motor vehicles	200,000	150,000
Annual cost of one car :		
Insurance	60,000	
Garage and greasing	36,600	
Petrol	75,000	
Oil	7,500	
Repairs	20,000	
	199,100	
<i>In round figures.....</i>	200,000	
It should be noted that in 1956 credits had been calculated for a period of only 9 months.		
e) Information, documentation and periodicals	300,000	300,000
Subscriptions to various newspapers, official publications of member countries, and to technical and economic reviews.		
f) Uniforms	—	—
g) Professional and legal charges	—	—
h) Medical examination	62,400	25,000
Provision is made for the International Secretariat to avail itself of the NATO Medical Services, on the understanding that it should pay the doctor's fees and that it should share in the upkeep of the dispensary.		
— Doctor's fees : 1,200 fr. per visit per year.		
For 27 officials : $1,200 \times 27 = 32,400$		
Share in costs	30,000	
	62,400	
i) Insurance	26,000	100,000
Fire insurance ; covering furniture, equipment, tenants' liabilities and claims from neighbours.		
Agreement was reached under much more favourable conditions than had been foreseen.		

	1957	1956
<i>Art. 4 - Autres dépenses.</i>		
a) Commissaire aux Comptes et frais de comptabilité (pr. mémoire)	—	—
b) Frais de banque	50.000	50.000
c) Frais de réception engagés pour le personnel supérieur	300.000	300.000
d) Automobiles	200.000	150.000
Coût annuel d'un véhicule :		
Assurance	60.000	
Garage et graissage	36.600	
Carburant	75.000	
Ingrédients	7.500	
Réparations	20.000	
	199.100	
<i>Arrondis à.....</i>	200.000	
Il convient de noter qu'en 1956 les crédits n'avaient été calculés que pour 9 mois.		
e) Information et documentation périodiques	300.000	300.000
Abonnements à divers index de presse, aux publications officielles de pays membres, à des revues techniques et économiques.		
f) Uniformes		
g) Frais d'actes et honoraires	—	—
h) Visites médicales	62.400	25.000
Il est prévu que le S. I. utilisera les services médicaux de l'O. T. A. N., étant entendu qu'il rémunérera le praticien et qu'il participera à l'entretien du Cabinet médical.		
— Honoraires du médecin : 1.200 fr. par visite (annuelle)		
Pour 27 agents : $1.200 \times 27 = 32.400$		
Participation aux frais		
	30.000	
	62.400	
i) Assurances	26.000	100.000
Incendie ; couvrant le mobilier, le matériel, la responsabilité locative et le recours des voisins.		
Le contrat a été souscrit dans des conditions beaucoup plus favorables que celles qui avaient été prévues.		

	1957	1956
— Civil Liability	15,500	12,000
(Fire policy estimates made in 1956 had been in force before taking up the policies signed on 15th January, 1956, which cost considerably less than had been foreseen).		
j) Miscellaneous	50,000	(cf. h & j)
A petty cash item is provided for this Chapter which cannot be precisely estimated (tips to delivery men, purchase of overalls for Roneo operator and storekeeper, purchase of minor consumer goods).		
Item 5. - Allowance for contingencies.....	75,000	200,000
B.5 PURCHASE OF FURNITURE AND EQUIPMENT		
Item 1. - Furniture	150,000	—
No purchase of furniture is envisaged for 1957.		
Provision is made for the purchase of five Filing Cabinets to conform with security regulations.		
Unit price : 30,000.		
Item 2. - Office machines and equipment.		
Provision is made for the purchase of minor office equipment and two typewriters	200,000	200,000
Item 3. - Reference library	—	—
Item 4. - Motor vehicles	—	550,000
B.6 BUILDINGS.....	nil	nil
B.7 WEU TAX.		
Item 1. - Tax levied according to Article 2 of the WEU Taxation Regulations	6,848,037	3,113,500
See Tables attached for details of the income derived from this Tax.		
Item 2. - Tax levied according to Article 8 (1) of the W. E. U. Taxation Regulations	923,488	426,055
See Tables attached for details of the income derived from this Tax.		
B.8 OTHER RECEIPTS.		
Item 1. - Bank interest	5,000	5,000
The figure shown is purely indicative. The amount will depend both on the level of funds and the rules applied by the Banks, which appear likely to be modified in the near future towards a reduction in the interest rate.		

	1957	1956
— Responsabilité civile	15.500	12.000
(Les évaluations de la police incendie faites en 1956 avaient été opérées avant la souscription des polices qui, signées le 15 janvier 1956, ont été établies à un prix sensiblement inférieur aux prévisions).		
j) Dépenses diverses	50.000	(cf. h et j)
Il est prévu ici de menues dépenses que l'on ne peut déterminer avec précision (pourboires aux livreurs, achat de blouses pour le ronéotypiste et le magasinier, achat de petit matériel consommable).		
Art. 5 - <i>Dépenses imprévues</i>	75.000	200.000
B.5 ACHAT DE MOBILIER ET D'ÉQUIPEMENT		
Art. 1 ^{er} - <i>Mobilier</i>	150.000	—
Aucune acquisition de mobilier n'est prévue en 1957.		
Il est prévu l'achat de 5 classeurs métalliques conformes aux prescriptions de sécurité.		
Prix unitaire : 30.000 fr.		
Art. 2 - <i>Machines à écrire et matériel de bureau.</i>		
Il est prévu l'achat de petit matériel de bureau et de 2 machines à écrire	200.000	200.000
Art. 3 - <i>Fonds de bibliothèque</i>	—	—
Art. 4 - <i>Achat d'automobile</i>	—	550.000
B.6 IMMEUBLES	Néant	Néant
B.7 RECETTES. IMPOTS DE L'U. E. O.		
Art. 1 - <i>Impôt perçu en application de l'article 2 du Règlement fiscal de l'U. E. O.</i>	6.848.037	3.113.500
Voir le détail du produit de cette taxe dans les tableaux en annexe.		
Art. 2 - <i>Impôt perçu en application de l'article 8 du Règlement fiscal de l'U. E. O.</i>	923.488	426.055
Voir le détail du produit de cette taxe dans les tableaux en annexe.		
B.8 AUTRES RECETTES.		
Art. 1 - <i>Intérêts bancaires</i>	5.000	5.000
Ce chiffre est fourni à titre indicatif. Le produit dépendra à la fois de l'état de la trésorerie et des dispositions appliquées par les établissements de crédit, dispositions qui paraissent devoir être modifiées prochainement dans le sens d'une réduction du taux de l'intérêt.		

TABLES ATTACHED

to the Budget of the Standing Armaments Committee Secretariat

TABLEAUX ANNEXES

au Budget du Secrétariat international du Comité permanent des Armements

STAFF ON 1st JANUARY 1957

Reference number	POSTS	Grade and Rank
1	Assistant Secretary-General	H. E.
2	Committee Secretaries	13 /5
3	Committee Secretaries	13 /3
4	Head of Administration and Conference Section	12 /1
5	Interpreter	12 /2
6	Interpreter-reviser	12 /1
7	Technical Translator	11 /2
8	Minute-writers /Translators	11 /2
9	Minute-writers /Translators	11 /1
10	Head of Section	8 /2
11	Private Secretaries	8 /2
12	Private Secretaries	8 /2
13	Bilingual Secretary	7 /1
14	Book-keeper-Secretary	8 /1
15	Shorthand /Typist	6 /2
16	Bilingual Shorthand /Typist	7 /2
17	Shorthand /Typist	6 /1
18	Shorthand /Typist	6 /1
19	Shorthand /Typist	6 /1
20	Shorthand /Typist	6 /1
21	Registrar	7 /1
22	Driver	4 /2
23	Stencil Operator	4 /1
24	Storekeeper	3 /2
25	Security Guard	4 /2
26	Security Guard	3 /1
27	Messenger	3 /1

EFFECTIFS AU 1^{er} JANVIER 1957

N° de référence	POSTES	Grade et Echelon
1	Secrétaire Général adjoint	H. E.
2	Secrétaire de Comité	13/5
3	Secrétaire de Comité	13/3
4	Chef Sec. Aff. Admin. et Conférence	12/1
5	Interprète	12/2
6	Interprète-réviseur	12/1
7	Traducteur technique	11/2
8	P. V. Traducteur	11/2
9	P. V. Traducteur	11/1
10	Chef de Section	8/2
11	Secrétaire particulière	8/2
12	Secrétaire particulière	8/2
13	Secrétaire bilingue	7/1
14	Secrétaire comptable	8/1
15	Sténo-Dactylo	6/2
16	Sténo-Dactylo bilingue	7/2
17	Sténo-Dactylo	6/1
18	Sténo-Dactylo	6/1
19	Sténo-Dactylo	6/1
20	Sténo-Dactylo	6/1
21	Distrib. doc. et courrier	7/1
22	Chauffeur	4/2
23	Ronéotypiste	4/1
24	Magasinier	3/2
25	Garde Sécurité	4/2
26	Garde Sécurité	3/1
27	Huissier Messager	3/1

Table A — CREDITS REQUIRED, CALCULATED ON THE SITUATION ON 1st JANUARY 1957

Reference number N° de Référence	Grade on 1st Jan. 1957 Grade au 1. 1. 57	Family status Situation de famille	Basic salary Salaire de base	Special allowance to maintain net payments Indemnité pour maintenir les paiements nets	Head of family allowance Indemnité de chef de famille
(1)	(2)	(3)	(4)	(4 bis)	(5)
1	—	—	492.042	—	—
2	13/5	M. 3	219.583	—	10.417
3	13/3	M. 3	200.000	—	10.417
4	12/1	M. 3	145.833	—	9.167
5	12/2	M. 1	151.250	—	9.167
6	12/1	M.	145.833	2.203	9.167
7	11/2	M. 2	135.833	(pour 5 mois)	7.500
8	11/2	M. 1	135.833	—	7.500
9	11/1	C.	131.250	580 (pour 5 mois)	—
10	8/2	C.	100.000	—	—
11	8/2	C.	100.000	—	—
12	8/2	M. 1	100.000	—	5.833
13	7/1	C.	76.250	—	—
14	8/1	C.	95.000	—	—
15	6/2	C.	64.583	—	—
16	7/2	M. 3	80.000	—	4.583
17	6/1	C.	62.083	—	—
18	6/1	C.	62.083	—	—
19	6/1	C.	62.083	—	—
20	6/1	C.	62.083	—	—
21	7/1	M. 4	76.250	—	4.583
22	4/2	C.	67.500	—	—
23	4/1	C.	65.000	—	—
24	3/2	M.	59.167	—	3.333
25	4/2	M.	67.500	—	3.750
26	3/1	M. 1	56.667	—	3.333
27	3/1	M. 1	56.667	—	3.333
<i>Total</i>		<i>Total</i>		3.070.373	2.783 (pour 5 mois)
(personnel présent au 1. 1. 1957)				36.844.476	13.915
En année pleine : A					1.104.996

Tableau A — CRÉDITS NÉCESSAIRES SUR LA BASE DE LA SITUATION AU 1^{er} JANVIER 1957

Children's allowance Indemnité pour charges de famille (6)	Special allowance for Interpreters and Translators Indemn. spéciale Interprètes Traducteurs (7)	Expatriation allowance Indemnité d'expatriation (8)	Contribution of W. E. U. to Profident Fund Contribution U. E. O. au Fonds de prévoyance (9)	Taxe according to Article 2 Impôt Article 2 (10)	Taxe according to Article 8 Impôt Article 8 (11)
—	—	—	68.886	167.419	23.435
24.999	—	45.833	30.742	48.082	6.812
24.999	—	45.833	28.000	41.240	5.852
24.999	—	45.833	20.417	31.300	3.520
8.333	23.333	45.833	21.175	32.925	3.748
—	23.333	45.833	20.417	31.300	3.520
16.666	11.666	—	19.017	24.295	3.102
8.333	11.666	—	19.017	24.295	3.102
—	11.666	34.167	18.375	24.275	2.912
—	—	—	14.000	13.100	1.834
—	—	—	14.000	13.100	1.834
8.333	—	—	14.000	14.454	1.834
—	—	21.250	10.675	8.350	1.169
—	—	—	13.300	12.100	1.694
—	—	21.250	9.042	6.387	893
24.999	—	—	11.200	10.006	1.273
—	—	—	8.692	6.012	841
—	—	21.250	8.692	6.012	841
—	—	21.250	8.692	6.012	841
—	—	—	8.692	6.012	841
33.332	—	—	10.675	7.014	1.169
—	—	—	9.450	6.825	955
—	—	—	9.100	6.450	903
—	—	—	8.283	4.275	780
—	—	—	9.450	5.587	955
8.333	—	—	7.933	3.897	727
8.333	—	—	7.933	3.897	727
191.659	81.664	348.332	429.855	564.621	76.114
2.299.908	979.968	4.179.984	5.158.260	6.775.452	913.368

Table B — ESTIMATED CREDITS TO ALLOW FOR PROMOTION**I — Basic salary**

Reference	Grade	Present monthly salary	Grade	Monthly salary after promotion	Difference	Nbr. of months	TOTAL
5	12/2	151,250	12/3	156,667	5,417	3	16,251
6	12/1	145,833	12/2	151,250	5,417	7	37,919
7	11/2	135,833	11/3	140,833	5,000	5	25,000
8	11/2	135,833	11/3	140,833	5,000	5	25,000
9	11/1	131,250	11/2	135,833	4,583	7	32,081
10	8/2	100,000	8/3	105,417	5,417	6	32,502
11	8/2	100,000	8/3	105,417	5,417	6	32,502
12	8/2	100,000	8/3	105,417	5,417	6	32,502
13	7/1	76,250	7/2	80,000	3,750	11	41,250
14	8/1	95,000	8/2	100,000	5,000	5	25,000
15	6/2	64,583	6/3	67,083	2,500	6	15,000
16	7/2	80,000	7/3	83,333	3,333	3	9,999
17	6/1	62,083	6/2	64,583	2,500	7	17,500
19	6/1	62,083	6/2	64,583	2,500	7	17,500
20	6/1	62,083	6/2	64,583	2,500	7	17,500
24	3/2	59,167	3/3	61,667	2,500	4	10,000
25	4/2	67,500	4/3	70,000	2,500	6	15,000
26	3/1	56,667	3/2	59,167	2,500	11	27,500
27	3/1	56,667	3/2	59,167	2,500	7	17,500
							447,506

II — Contribution of W. E. U. to the Provident Fund on credits set aside for promotion

Total basic salary (credits set aside for promotion) 447,506. Contribution of 14 % — 62,650.

III — Tax imposed in accordance with Article 2, on credits set aside for promotion

The average scale of taxation on the overall staff being 16.22 %, consequently receipts amount to
 $447,506 \times 16.22 \% = 72,585$

IV — Tax imposed in accordance with Article 8 on credits set aside for promotion

Under the same conditions, the amount derived from this tax is estimated at 10,120.

Tableau B — CALCUL DES CRÉDITS D'AVANCEMENT

I — Salaire de base

Référence	Grade	Salaire mensuel actuel	Grade	Salaire mensuel après avancement	Différence	Nbre de mois	TOTAL
5	12/2	151.250	12/3	156.667	5.417	3	16.251
6	12/1	145.833	12/2	151.250	5.417	7	37.919
7	11/2	135.833	11/3	140.833	5.000	5	25.000
8	11/2	135.833	11/3	140.833	5.000	5	25.000
9	11/1	131.250	11/2	135.833	4.583	7	32.081
10	8/2	100.000	8/3	105.417	5.417	6	32.502
11	8/2	100.000	8/3	105.417	5.417	6	32.502
12	8/2	100.000	8/3	105.417	5.417	6	32.502
13	7/1	76.250	7/2	80.000	3.750	11	41.250
14	8/1	95.000	8/2	100.000	5.000	5	25.000
15	6/2	64.583	6/3	67.083	2.500	6	15.000
16	7/2	80.000	7/3	83.333	3.333	3	9.999
17	6/1	62.083	6/2	64.583	2.500	7	17.500
19	6/1	62.083	6/2	64.583	2.500	7	17.500
20	6/1	62.083	6/2	64.583	2.500	7	17.500
24	3/2	59.167	3/3	61.667	2.500	4	10.000
25	4/2	67.500	4/3	70.000	2.500	6	15.000
26	3/1	56.667	3/2	59.167	2.500	11	27.500
27	3/1	56.667	3/2	59.167	2.500	7	17.500
							447.506

II — Contribution de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance sur crédits d'avancement

Montant du salaire de base (crédit d'avancement) 447.506. Contribution de 14 % — 62.650.

III — Impôt perçu conformément à l'article 2 sur crédits d'avancement

Le taux moyen de taxation de l'ensemble du personnel étant de 16,22 %, la recette correspondante est de

$$447.506 \times 16,22 \% = 72.585$$

IV — Impôt perçu conformément à l'article 8 sur crédits d'avancement

Selon les mêmes critères, le produit de cet impôt est évalué à 10.120.

RECAPITULATORY TABLE OF CREDITS
from Items 1, 2, 3, 4, 5, and 12 of Chapter 1 and from Items 1 and 2 of Chapter 7

	Basic salary Salaire de base (4)	Special allowance to maintain net payments Indemnité pour maintenir les paiements nets (4 bis)	Head-of-family allowance Indemnité de chef de famille (5)
TOTAL A : Credits required, calculated on the situation existing on 1st Jan. 1957 Crédits nécessaires sur la base de la situation au 1. 1. 1957	36.844.476	13.915	1.104.996
TOTAL B : Credits set aside for promotion Crédits d'avancement	447.506	—	—
Discrepancy between 4 bis and 4 Report de 4 bis en 4	13.915		
<i>Total général</i>	<u>37.305.897</u>	<u>—</u>	<u>1.104.996</u>

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS
des articles 1, 2, 3, 4, 5, et 12 du chapitre 1 et des articles 1 et 2 du chapitre 7

Children's allowance Indemnité pour charges de famille (6)	Special allowance for Interpreters and Translators Indemnité spéciale des interprètes et traducteurs (7)	Expatriation allowance Indemnité d'expatriation (8)	Contribution of W. E. U. to Provident Fund Contribution U. E. O. Fonds de prévoyance (9)	Tax according to Article 2 Impôt Article 2 (10)	Tax according to Article 8 Impôt Article 8 (11)
2.299.908	979.968	4.179.984	5.158.260	6.775.452	913.368
—	—	—	62.650	72.585	10.120
2.299.908	979.968	4.179.984	5.220.910	6.848.037	923.488

ARMAMENTS CONTROL AGENCY
SUMMARY OF ESTIMATED EXPENDITURE FOR THE YEAR
ENDING 31st DECEMBER 1957

	Credits		Difference between 1957 and 1956	Résultats pour 1955
	Proposed for 1957	Approved for 1956		
Current expenditure				
C.1. SALARIES, WAGES AND OTHER REMU- NERATIONS TO PERSONNEL, PROVIDENT FUND, SOCIAL AND SUPPLEMENTARY INSURANCES.	121,195,336	88,500,161	+ 32,694,875	20,348,023
C.2. TRAVEL	9,077,000	7,796,000	+ 1,281,000	1,251,266
C.3. COMMUNICATIONS	3,330,000	3,240,000	+ 90,000	888,933
C.4. OTHER OPERATING COSTS	10,622,501	10,376,001	+ 246,500	3,670,488
Capital expenditure				
C.5. PURCHASE OF FURNITURE AND EQUIP- MENT	750,000	1,225,000	- 475,000	161,145
C.6. BUILDINGS	—	—	—	—
<i>Total expenditure.....</i>	144,974,837	111,137,462	+33,837,375	26,319,855
Income				
	Foreseen in 1957	Foreseen in 1956		
C.7. WEU TAX	19,965,204	8,411,800	+11,553,404	—
C.8. OTHER RECEIPTS	155,000	7,005,000	- 6,850,000	14,837
<i>Total income.....</i>	20,120,204	15,416,800	+ 4,703,404	14,837
<i>Net total</i>	fr. 124,854,633	95,720,662	+29,133,971	26,305,018
	£ 127,403	97,674	29,729	26,842

AGENCE DE CONTROLE DES ARMEMENTS

PROJET DE BUDGET POUR L'ANNÉE 1957

SOMMAIRE

	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	Proposés pour 1957	Approuvés pour 1956		
Dépenses courantes				
C.1. TRAITEMENTS, EMOLUMENTS ET AUTRES RÉMUNÉRATIONS DU PERSONNEL, FONDS DE PRÉVOYANCE, SÉCURITÉ SOCIALE ET ASSURANCE COMPLÉMENTAIRE	121.195.336	88.500.461	+32.694.875	20.348.023
C.2. DÉPLACEMENTS	9.077.000	7.796.000	+ 1.281.000	1.251.266
C.3. TRANSMISSIONS	3.330.000	3.240.000	+ 90.000	888.933
C.4. AUTRES FRAIS DE FONCTIONNEMENT	10.622.501	10.376.001	+ 246.500	3.670.488
Dépenses en capital				
C.5. ACHAT DE MOBILIER ET DE MATÉRIEL	750.000	1.225.000	- 475.000	161.145
C.6. IMMEUBLES	—	—	—	—
<i>Total des dépenses</i>	144.974.837	111.137.462	+33.837.375	26.319.855
Recettes prévues				
	pour 1957	pour 1956		
Recettes				
C.7. IMPOT DE L'U. E. O.	19.965.204	8.411.800	+11.553.404	—
C.8. AUTRES RECETTES	155.000	7.005.000	- 6.850.000	14.837
<i>Total des recettes</i>	20.120.204	15.416.800	4.703.404	14.837
<i>Total net.....</i>	fr. 124.854.633	95.720.662	+29.133.971	26.305.018
	£ 127,403	97,674	29,729	26,842

	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	Proposed for 1957	Approved for 1956		
AGENCY FOR THE CONTROL OF ARMAMENTS				
Current expenses				
C.1. SALARIES, WAGES AND OTHER REMUNERATIONS TO PERSONNEL, PROVIDENT FUND, SOCIAL AND SUPPLEMENTARY INSURANCE				
1 Basic salary	82,667,897	53,331,262	+ 29,336,635	12,409,244
First cost of living allowance . . .	—	1,567,991	- 1,567,991	707,478
Second cost of living allowance.	—	2,258,518	- 2,258,518	1,199,037
2 Expatriation allowance	12,433,725	8,733,329	+ 3,700,396	1,878,329
3 Head of family allowance	3,054,906	2,071,530	+ 983,376	430,686
4 Children's allowance	3,174,873	2,476,449	+ 698,424	291,642
5 Spec. Interpreter and Translator allowance	279,984	240,000	+ 39,984	83,332
6 Representation allowance	1,470,000	735,000	+ 735,000	—
<i>Total</i>	103,081,385	71,414,079	+ 31,667,306	16,999,748
7 Installation allowance	1,702,500	5,166,900	- 3,464,400	2,837,250
8 Rent allowance	200,000	200,000	—	—
9 Overtime	150,000	170,000	- 20,000	54,940
10 Payment of unexpended leave ..	70,000	100,000	- 30,000	—
11 Home leave	1,000,000	—	+ 1,000,000	—
12 WEU contribution to Provident Fund	11,569,451	4,997,700	+ 6,571,751	—
Special contribution to Provident Fund	—	3,509,788	- 3,509,788	—
13 Allowance on termination of contract	200,000	200,000	—	—
14 Temporary staff	150,000	200,000	- 50,000	—

(continued)

	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	Proposés pour 1957	Approuvés pour 1956		
AGENCE DE CONTROLE DES ARMEMENTS				
Dépenses courantes				
C.1. TRAITEMENTS, ÉMOLUMENTS ET AUTRES RÉMUNÉRATIONS DU PERSONNEL, FONDS DE PRÉVOYANCE, SÉCURITÉ SOCIALE ET ASSURANCE COMPLÉMENTAIRE				
1 Traitement de base	82.667.897	53.331.262	+ 29.336.635	12.409.244
— Première indemn. de vie chère	—	1.567.991	— 1.567.991	707.478
— Deuxième indemn. de vie chère	—	2.258.518	— 2.258.518	1.199.037
2 Indemnité d'expatriation	12.433.725	8.733.329	+ 3.700.396	1.878.329
3 Indemnité de chef de famille ..	3.054.906	2.071.530	+ 983.376	430.686
4 Indemnité pour charges de famille	3.174.873	2.476.449	+ 698.424	291.642
5 Indemnité spéciale des interprètes et traducteurs	279.984	240.000	+ 39.984	83.332
6 Indemnité de représentation	1.470.000	735.000	+ 735.000	—
<i>Total.....</i>	103.081.385	71.414.079	+ 31.667.306	16.999.748
7 Indemnité d'installation	1.702.500	5.166.900	— 3.464.400	2.837.250
8 Indemnité de logement	200.000	200.000	—	—
9 Heures supplémentaires	150.000	170.000	— 20.000	54.940
10 Paiement des jours de congé non utilisés	70.000	100.000	— 30.000	—
11 Congé dans les foyers	1.000.000	—	+ 1.000.000	—
12 Cotisation de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance (14 % du traite- ment de base)	11.569.451	4.997.700	+ 6.571.751	—
— Cotisation spéciale de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance	—	3.509.788	— 3.509.788	—
13 Indemnité de cessation de fon- ctions	200.000	200.000	—	—
14 Personnel temporaire	150.000	200.000	— 50.000	—

(à suivre)

	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	proposed for 1957	approved for 1956		
15 Social insurance, employer's contribution	1,040,000	1,983,504	— 943,504	456,085
16 Supplementary insurance (premium payable by W. E. U.)	2,032,000	558,490	+ 1,473,510	—
17 Loss by exchange	—	—		
18 Allowance under Article 3 g.....	—	—		
<i>Total Chapter C.1 in Frs.....</i>	121,195,336	88,500,461	+32,694,875	20,348,023
C.2. TRAVEL				
1 Travel on official business				
a) Travelling expenses	3,440,000	2,250,000	+ 1,190,000	429,957
b) Subsistence allowance	3,757,000	3,750,000	+ 7,000	303,330
2 Travel on initial recruitment, transfer and separation.....	180,000	296,000	— 116,000	118,084
3 Removal of household effects.....	1,700,000	1,500,000	+ 200,000	399,895
<i>Total C.2 in Frs.</i>	9,077,000	7,796,000	+ 1,281,000	1,251,266
C.3. COMMUNICATIONS				
1 Telephone and telegraph expenses	3,025,000	3,025,000	—	867,933
2 Postage	65,000	75,000	— 10,000	21,000
3 Other expenses	240,000	140,000	+ 100,000	—
<i>Total C.3 in Frs.</i>	3,330,000	3,240,000	+ 90,000	888,933
C.4. OTHER OPERATING COSTS				
1 Premises				
a) Rents and taxes.....	1	1	—	540,000
b) Maintenance and repair	2,200,000	2,600,000	— 400,000	988,438
c) Water, electricity and heating	2,750,000	3,340,000	— 590,000	900,720
d) Cleaning (by contract)	1,155,000	1,080,000	+ 75,000	271,738

	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	proposés pour 1957	approuvés pour 1956		
15 Sécurité sociale (Cotisation de l'employeur)	1.040.000	1.983.504	— 943.504	456.085
16 Assurance complémentaire (prime payable de l'U. E. O.)	2.032.000	558.490	+ 1.473.510	—
17 Perte au change	—	—	—	—
18 Indemnité selon Art. 3 g	—	—	—	—
<i>Total chapitre C.1</i> fr.	121.195.336	88.500.461	+32.694.875	20.348.023
C.2. DÉPLACEMENTS				
1 Voyages officiels				
a) Frais de déplacements	3.440.000	2.250.000	+ 1.190.000	429.957
b) Indemnités journalières.....	3.757.000	3.750.000	+ 7.000	303.330
2 Frais de transport du lieu de résidence au lieu de recrutement	180.000	296.000	— 116.000	118.084
3 Frais de déménagement	1.700.000	1.500.000	+ 200.000	399.895
<i>Total chapitre C.2</i>	9.077.000	7.796.000	+ 1.281.000	1.251.266
C.3. TRANSMISSIONS				
1 Frais de téléphone et de télégrammes	3.025.000	3.025.000	—	867.933
2 Frais de courrier	65.000	75.000	— 10.000	21.000
3 Autres frais.....	240.000	140.000	+ 100.000	—
<i>Total chapitre C.3</i>	3.330.000	3.240.000	+ 90.000	888.933
C.4. AUTRES FRAIS DE FONCTIONNEMENT				
1 Immeubles				
a) Loyer et taxes	1	1	—	540.000
b) Entretien et réparations	2.200.000	2.600.000	— 400.000	988.438
c) Eau, électricité, chauffage	2.750.000	3.340.000	— 590.000	900.720
d) Nettoyage (par contrat)	1.155.000	1.080.000	+ 75.000	271.738

	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	proposed for 1957	approved for 1956		
2 Furniture and equipment				
a) Rent	—	—	—	
b) Maintenance and repair	200,000	186,000	+ 14,000	111,965
3 Office supplies	1,700,000	1,500,000	+ 200,000	689,595
4 Other expenses				
a) Audit and accountancy charges	—	—	—	
b) Bank charges	50,000	50,000	—	17,784
c) Hospitality.....	500,000	500,000	—	31,686
d) Cars	240,000	220,000	+ 20,000	70,012
e) Information — documentation — periodicals	300,000	300,000	—	9,968
f) Uniforms	30,000	—	+ 30,000	
g) Professional and legal charges	1,100,000	100,000	+ 1,000,000	
h) Medical examinations	104,000	350,000	— 77,500	24,582
i) Insurance (fire-risks)	93,500			
j) Miscellaneous expenses	75,000			
5 Allowance for contingencies	125,000	150,000	— 25,000	14,000
<i>Total C.4 in Frs.</i>	10,622,501	10,376,001	+ 246,500	3,670,488
CAPITAL EXPENDITURE				
C.5. PURCHASE OF FURNITURE, EQUIP- MENT, etc.				
1 Furniture	300,000	825,000	— 525,000	
2 Equipment and typewriters	150,000	100,000	+ 50,000	48,555
3 Library funds	300,000	300,000	—	40,300
4 Purchase of vehicles	—	—		
<i>Total C.5 in Frs.</i>	750,000	1,225,000	— 475,900	88,855

	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	proposés pour 1957	approuvés pour 1956		
2 Mobilier et matériel				
a) Location	—	—	—	
b) Entretien et réparations	200.000	186.000	+ 14.000	111.965
3 Fournitures de bureau	1.700.000	1.500.000	+ 200.000	689.595
4 Autres dépenses				
a) Commissaires aux Comptes	—	—	—	
b) Frais de banque	50.000	50.000	—	17.784
c) Frais de réception	500.000	500.000	—	31.686
d) Automobiles.....	240.000	220.000	+ 20.000	70.012
e) Informations - documentation périodiques.....	300.000	300.000	—	9.968
f) Uniforme	30.000	—	+ 30.000	
g) Frais d'actes et honoraires	1.100.000	100.000	+ 1.000.000	
h) Visites médicales	104.000	350.000	— 77.500	24.582
i) Assurances (responsabilité-in- cendie)	93.500			
j) Dépenses diverses.....	75.000			
5 Dépenses imprévues	125.000	150.000	— 25.000	14.000
<i>Total chapitre C.4</i>	10.622.501	10.376.001	+ 246.500	3.670.488
DÉPENSES EN CAPITAL				
C.5. ACHATS DE MOBILIER, D'ÉQUIPEMENT, ETC.				
1 Mobilier	300.000	825.000	— 525.000	
2 Machines à écrire et matériel de bureau	150.000	100.000	+ 50.000	48.555
3 Fonds de bibliothèque	300.000	300.000	—	40.300
4 Automobiles	—	—	—	—
<i>Total chapitre C.5</i>	750.000	1.225.900	— 475.000	88.855

	Credits		Difference between 1957 and 1956	Results for 1955
	proposed for 1957	approved for 1956		
C.6. BUILDINGS	<i>Pro memoria</i>			
Income	Income			
	Foreseen in 1957	Foreseen in 1956		
C.7. INCOME FROM TAXATION				
1 Tax levied according to Art. 2 of the WEU Taxation Regulations ..	17,537,074	7,370,300	+10,166,774	
2 Tax levied according to Art. 8 (I) of the WEU Taxation Regulations ..	2,428,130	1,041,500	+ 1,386,630	
<i>Total C.7 in Frs.</i>	19,965,204	8,411,800	+11,553,404	
C.8. OTHER RECEIPTS				
1 Bank interest	5,000	5,000	—	14,837
2 Refund of purchase tax	—	—		
3 Benefits from Social Insurance ..	—	—		
4 Miscellaneous income :				
Sale of telephone exchange.....		7,000,000	— 7,000,000	
Sale of vehicles	150 000	—	+ 150,000	
<i>Total C.8 in Frs.</i>	155,000	7,005,000	— 6,850,000	14,837

	Crédits		Différence entre 1957 et 1956	Résultats pour 1955
	proposés pour 1957	approuvés pour 1956		
C.6. IMMEUBLES	<i>Pour mémoire</i>			
Recettes	Recettes prévues			
	pour 1956	pour 1957		
C.7. IMPOT DE L'U. E. O.				
1 Impôt perçu conformément à l'art. 2 du règlement fiscal de l'U. E. O....	17.537.074	7.370.300	+10.166.774	
2 Impôt perçu en application de l'art. 8 du Règlement fiscal de l'U. E. O.	2.428.130	1.041.500	+ 1.386.630	
<i>Total chapitre C.7.....</i>	19.965.204	8.411.800	+11.553.404	
C.8. AUTRES RECETTES				
1 Intérêts bancaires	5.000	5.000	—	14.837
2 Remboursement de la <i>Purchase Tax</i>	—	—		
3 Prestations de Sécurité sociale et d'allocations familiales	—	—		
4 Divers :				
— Vente du standard téléphonique	—	7.000.000	— 7.000.000	
— Cession de mobilier	150.000	—	+ 150.000	
<i>Total chapitre C.8.....</i>	155.000	7.005.000	— 6.850.000	14.837

DETAILS BY CHAPTER

AND BY ITEM

	1957	1956
<p>CHAPTER C. 1</p> <p>C.1. SALARIES, WAGES AND OTHER REMUNERATIONS TO PERSONNEL, PROVIDENT FUND, SOCIAL AND SUPPLEMENTARY INSURANCE.</p> <p>Items 1—5.</p> <p>The detail of the credits requested is given in the appended tables.</p> <p>These tables have been drawn up following the exact place occupied by members of the staff in the Agency sketch-plan. For each member, reference is made to the document authorising his or her recruitment.</p> <p>It will be noted that post No. 27 was to have been filled by a specialist in industrial and economic questions. This post is now changed and will be occupied by an expert in aeronautical material, since it has become apparent that an official with these qualifications is essential in the Inspection and Control Division, and since the official recruited for post No. 16 "Technical Industrial Expert" in the Information and Study Division is able, at least at the present stage of Agency development, to assist the Inspection and Control Division (he has, in fact, carried out several controls).</p> <p>Moreover, and in view of the difficulty encountered in finding a qualified official for post No. 27 (expert in aeronautical material), this post has been made a grade 13 instead of a grade 12 appointment and this measure has been compensated in the budget by a saving on post No. 20 "Expert in Budgetary Studies", which was to be a grade 13 appointment and has been filled by an expert holding grade 12.</p> <p>Post No. 38 for, a shorthand-typist, has been filled by a secretary with special responsibility for dealing with equipment and general services.</p> <p>The only recruiting so far envisaged in 1957 is that of an expert in guided missiles, for whom a grade 14 appointment is proposed in view of the high technical qualifications he must possess. His appointment is envisaged for 1st April. It should be pointed out here that, in this sphere, estimates have been cut down to the strict minimum at present foreseeable and that additional requests will be made in the course of the financial year when experience of control exercises and future developments on problems now being studied justify such requests.</p>		

NOTES EXPLICATIVES

PAR CHAPITRE ET PAR ARTICLE

	1957	1956
CHAPITRE C. 1		
C.1. TRAITEMENTS, ÉMOLUMENTS, AUTRES RÉMUNÉRATIONS DU PERSONNEL ET SÉCURITÉ SOCIALE.		
<p>Articles 1 à 5.</p> <p>Le détail des crédits demandés est précisé dans les tableaux annexes.</p> <p>Ces tableaux ont été établis en présentant les agents selon les places exactes qu'ils occupent dans l'organigramme de l'Agence. Pour chacun d'eux a été précisé le document ayant autorisé leur recrutement.</p> <p>L'on remarquera que le poste n° 27 avait été prévu pour un spécialiste des questions économiques industrielles. Il a été remplacé par un poste d'expert de matériel aéronautique, cette qualification étant apparue indispensable au sein de la Division des Inspections et Contrôles et le fonctionnaire recruté au poste n° 16 « Expert Technique Industrielle » dans la Division Informations et Etudes pouvant, au moins au stade actuel du développement de l'Agence, prêter son concours à la Division Inspections et Contrôles. (Il a, en fait, effectué plusieurs contrôles.)</p> <p>Par ailleurs, et compte tenu de la difficulté de trouver un fonctionnaire qualifié pour le poste n° 27 (expert de matériel aéronautique), il a été doté d'un grade 13 au lieu d'un grade 12 prévu, cette mesure étant budgétairement compensée par une économie réalisée sur le poste n° 20 « Expert d'Etudes Budgétaires » pour lequel un grade 13 avait été prévu et qui a été attribué à un expert de grade 12.</p> <p>Le poste n° 38 attribué à une sténo-dactylographe a été affecté à une secrétaire chargée plus spécialement de la gestion du matériel et des services généraux.</p> <p>Le seul recrutement prévu dès à présent en 1957 est celui d'un expert en engins guidés, pour lequel le grade 14 est demandé, compte tenu des hautes qualifications techniques requises. Son recrutement est prévu pour le 1^{er} avril. Il est précisé ici que, dans ce domaine, l'on s'est limité au strict minimum dès à présent prévisible, et que des demandes additionnelles seront présentées en cours d'exercice lorsque l'expérience des exercices de contrôle et l'évolution des problèmes actuellement à l'étude permettront de présenter des demandes justifiées.</p>		

C. 1. Salaries, wages, etc.	1957	1956
<p>The figures given for basic salaries include credits to cover promotion of staff during the year and the indemnity to maintain net payments as on 30th June 1956 which applies, in view of promotions, to only one official over a period of seven months.</p>		
<p>Item 6 - <i>Representation allowance of the Director of the Agency</i> This figure represents the annual lump sum to which the Director is entitled.</p>	1,470,000	735,000
<p>Item 7 - <i>Installation allowance</i></p>	1,702,500	5,166,900
<p>The figures include :</p>		
<p>a) credits necessary for one grade 14 official to be appointed in April (married - 1 dependent child) :</p>		
<p>(3,900 + 1,950 + 975) 60 = 409,500.</p>		
<p>b) Credits included in the 1956 budget for the families of certain officials already appointed who have not been able to take up residence in Paris. Their inclusion in this budget means a corresponding economy in the 1956 budget.</p>		
<p>The wife of a grade 12 official 97,500 The wife of a grade 13 official 97,500 The wife and 3 children of a grade 13 official..... 241,500 The wife and 1 child of a grade 14 official 175,500 612,000</p>		
<p>c) Credits for the two officials Nos. 26 and 27 on the Staff Table, and for their families ; these officials have not yet been appointed since the Member States have experienced delay in submitting candidates. For each family 340,500, total 681,000</p>		
<p>Summarized : a) 409,500 b) 612,000 c) 681,000 1,702,500</p>		
<p>Item 8 - <i>Rent allowance</i></p>		
<p>It is not possible accurately to work out the necessary credits and, therefore, the figure entered here can be no more than an indication</p>	200,000	200,000

<i>C. 1. Traitements, émoluments, etc.</i>	1957	1956
<p>Dans les traitements de base ont été incorporés les crédits nécessaires à l'avancement du personnel au cours de l'exercice, et l'indemnité pour maintenir les paiements nets au 30 juin 1956 qui, compte tenu des avancements, ne jouera que pour 1 fonctionnaire pendant 7 mois.</p>		
<p>Article 6 - <i>Indemnité de représentation du Directeur de l'Agence</i></p> <p>Il est précisé ici le montant de l'indemnité annuelle forfaitaire allouée au Directeur de l'Agence.</p>	1.470.000	735.000
<p>Article 7 - <i>Indemnité d'installation</i></p>	1.702.500	5.166.900
<p>Il est prévu :</p>		
<p>a) les crédits correspondant à 1 fonctionnaire de grade 14 dont le recrutement est envisagé en avril (marié — 1 enfant à charge) soit :</p>		
<p>(3.900 + 1.950 + 975) 60 =</p>	409.500	
<p>b) les crédits figurant déjà au budget de 1956 correspondant à la famille de certains fonctionnaires déjà recrutés et qui n'ont pu l'installer à Paris. Ces crédits font donc l'objet d'une nouvelle inscription budgétaire correspondant à une économie corrélative sur le budget de 1956.</p>		
<p>1 épouse d'un fonctionnaire de grade 12</p>	97.500	
<p>1 épouse d'un fonctionnaire de grade 13</p>	97.500	
<p>1 épouse et 3 enfants d'un fonctionnaire de grade 13</p>	241.500	
<p>1 épouse et 1 enfant d'un fonctionnaire de grade 14</p>	175.500	
<p style="text-align: right;"><u>612.000</u></p>		
<p>c) les crédits correspondant aux 2 fonctionnaires n° 26 et 27 du Tableau des Effectifs et à leur famille, fonctionnaires qui n'ont pu être recrutés jusqu'à présent compte tenu des délais provoqués par la présentation des candidatures par les Etats membres, soit : par famille fr. 340.500, au total</p>	681.000	
<p>Récapitulation : a)</p>	409.500	
<p>b)</p>	612.000	
<p>c)</p>	681.000	
<p style="text-align: right;"><u>1.702.500</u></p>		
<p>Article 8 - <i>Indemnité de logement.</i></p>		
<p>Il n'est pas possible de déterminer avec précision les crédits nécessaires, le crédit sollicité revêt donc un caractère purement indicatif.</p>	200.000	200.000

<i>C. 1. Salaries, wages, etc.</i>	1957	1956
<p>Item 9 - <i>Overtime</i></p> <p>The average monthly overtime is calculated as 32 hours : $390 \times 32 \times 12 = 149,760$, in round figures 150,000.</p>	150,000	170,000
<p>Item 10 - <i>Payment of unexpended leave</i></p> <p>Estimated credits, an indication only, are 70,000 Frs.</p>	70,000	100,000
<p>Item 11 - <i>Home leave</i></p> <p>The members of the staff who receive the expatriation allowance are entitled to home leave after 2 years service. Return travelling expenses from place of employment to home are paid to members of the staff, their wives and children. This leave may be taken six months before the end of the 2 year period, so that it may be taken by members of the staff having 18 months' service on 31st December 1957.</p> <p>The persons entitled to claim are, therefore, members of the staff appointed on or before 1st July 1956, <i>i. e.</i> 15 staff members making in all (with their families) 50 people, 20 of them children.</p> <p>If the average cost of return travel is taken as 20,000 Frs., total cost would be :</p> <p>$20,000 \times 50 = 1,000,000$.</p>	1,000,000	—
<p>Item 12 - <i>WEU contribution to the Provident Fund</i> (see appended table)</p> <p>(14 % of basic salary)</p>	11,569,451	4,997,700
<p>Item 13 - <i>Allowance on termination of contract</i></p> <p>Estimated credits are 200,000 Frs.</p>	200,000	200,000
<p>Item 14 - <i>Temporary staff</i></p> <p>To cover absence of personnel up to and including grade 8.</p>	150,000	200,000
<p>Item 15 - <i>Social insurance, employer's contribution</i></p> <p>The new convention modifying the system at present in force (the old-age guarantee will disappear) has not yet been signed. However, according to data from N. A. T. O., who have already made similar adjustments, the employer's contribution will be : 3.5 % + 0.9 %</p>	1,040,000	1,983,504

<i>C. 1. Traitements, émoluments, etc.</i>	1957	1956
<p>Article 9 - <i>Heures supplémentaires</i></p> <p>Il est prévu une moyenne mensuelle de 32 heures. $390 \times 32 \times 12 = \text{fr. } 149.760$ arrondis à 150.000.</p>	150.000	170.000
<p>Article 10 - <i>Indemnité pour congé non pris</i></p> <p>Il est affecté prévisionnellement à titre indicatif un crédit de 70.000 fr</p>	70.000	100.000
<p>Article 11 - <i>Congés dans les foyers</i></p> <p>Les membres du personnel bénéficiant de l'indemnité d'expatriation ont droit, au bout de deux ans, à un congé dans les foyers. Les frais de voyage aller et retour du lieu de travail au domicile sont payés aux membres du personnel, à leur femme et à leurs enfants. Ce congé peut être pris 6 mois avant la fin de la période de 2 années de sorte que les agents ayant 18 mois de présence au 31 décembre 1957 peuvent en principe y prétendre.</p> <p>Sont donc bénéficiaires éventuels, les personnes recrutées au plus tard le 1^{er} juillet 1956, c'est-à-dire 15 agents, ce qui représente (y compris les familles) 50 bénéficiaires dont 20 enfants.</p> <p>Évaluant le coût moyen A. et R. d'un voyage à 20.000 fr., la dépense serait de : $20.000 \times 50 = 1\ 000\ 000$.</p>	1.000.000	—
<p>Article 12 - <i>Cotisation de l'Agence au Fonds de Prévoyance</i> (Cf. tableau annexe)</p> <p>(14 % du salaire de base)</p>	11.569.451	4.997.700
<p>Article 13 - <i>Indemnité de cessation de fonctions</i></p> <p>Un crédit de 200.000 fr. est prévu prévisionnellement.</p>	200.000	200.000
<p>Article 14 - <i>Personnel temporaire</i></p> <p>Pour pallier l'indisponibilité de personnel de grade 8 et au-dessous.</p>	150.000	200.000
<p>Article 15 - <i>Sécurité Sociale, quote-part patronale</i></p> <p>La nouvelle convention modifiant le régime appliqué (suppression de la garantie vieillesse) n'est point à présent conclue. Toutefois, selon les éléments fournis par l'O. T. A. N. qui a procédé à un remaniement analogue, la quote-part patronale sera de :</p>	1.040.000	1.983.504

<i>C. 1. Salaries, wages, etc.</i>	1957	1956
<p>(industrial accidents) making 4.4 % of a monthly ceiling of 44,000 Frs.: Staff already appointed : 44,000 × 44 × 12 × 4,4 = 1,022,208 Staff to be recruited during the year : 44,00 × 1 × 9 × 4,4 = 17,424 1,039,632 in round figures : 1,040,000</p>		
<p>Item 16 - <i>Supplementary insurance</i> It seems unlikely, to judge from enquiries still going on, that it will be possible to get a rate of less than 3 % of salary, since the group to be insured is small and its average age comparatively high. Two-thirds of the expense is incumbent on the Agency, viz. 2 %.</p> <p>Premium to be paid by W. E. U. calculated at 2 % of total remuneration : Basic salaries 82,667,897 Head of family allowance 3,054,906 Children's allowance 3,174,873 Spec. Interpreter and Translator allowance 279,984 Expatriation allowance 12,433,725 2 % of 101,611,385 <i>i. e.</i> 2,032,220 Frs., in round figures..... 2,032,000</p>	<p>2,032,000</p>	<p>558,490</p>
<p>Item 17 - <i>Loss by exchange</i> Pro memoria</p>	<p>—</p>	<p>—</p>
<p>Item 18 - <i>Allowance payable under the terms of Article 3 (g) of the Staff Rules</i></p> <p>This item is included pro memoria and no credits are requested. It does not, in effect, seem advisable to request credits that are bound to be substantial for contingencies which cannot at present be foreseen. Naturally, credits will be asked for at a later date if necessary.</p>	<p>—</p>	<p>—</p>

<i>C. 1. Traitements, émoluments, etc.</i>	1957	1956
<p>3,50 % + 0,90 % (accidents du travail) soit 4,40 % sur un plafond mensuel de 44.000 fr., soit :</p> <p>Personnel en place :</p> <p>44.000 × 44 × 12 × 4,40 % = 1.022.208</p> <p>Personnel recruté en cours d'année :</p> <p>44.000 × 1 × 9 × 4,40 % = 17.424</p> <p style="text-align: right;">1.039.632</p> <p style="text-align: right;">arrondis à : 1.040.000</p>		
<p>Article 16 - <i>Assurance complémentaire.</i></p> <p>Il ne semble pas, selon les résultats des prospections en cours, que l'on puisse obtenir un taux inférieur à 3 % des émoluments compte tenu de ce que le groupe assuré est réduit, et son âge moyen relativement élevé. 2/3 de la dépense sont supportés par l'Organisation, soit 2 %.</p> <p>Prime payable par l'U. E. O. évaluée à raison de 2 % des émoluments globaux 2.032.000</p> <p>Salaires de base 82.667.897</p> <p>Indemnité de chef de famille 3.054.906</p> <p>Indemnité pour charges de famille 3.174.873</p> <p>Indemnité des interprètes et traducteurs 279.984</p> <p>Indemnité d'expatriation 12.433.725</p> <p style="text-align: right;">2 % sur 101.611.385</p> <p>soit : fr. 2.032.220 arrondis à 2.032.000.</p>	2.032.000	558.490
<p>Article 17 - <i>Perte au change.</i></p> <p>Pour mémoire. —</p>	—	—
<p>Article 18 - <i>Indemnité servie conformément à l'article 3 g du Règlement du Personnel</i> —</p> <p>Ce poste est prévu pour mémoire. Aucune inscription de crédit n'est demandée. Il paraît en effet inopportun de bloquer un crédit nécessairement élevé pour une éventualité actuellement imprévisible. Il va de soi que l'inscription d'un crédit serait sollicitée si elle s'avérait ultérieurement nécessaire.</p>	—	—

	1957	1956
CHAPTER C. 2		
C.2. TRAVEL.		
<i>Item 1 - Travel on official business.</i>		
Expenses for travel on mission are estimated at 4,250 Frs. per day (mean figure in view of different grades and different countries).		
For routine business travel, expenses are calculated as 15,000 Frs. (the average between a Paris/London return journey and a Paris/other WEU capitals return journey).		
As regards expenses for travel during inspections, these are calculated as 20,000 Frs., the distance generally being greater and some incidental expenses being incurred.		
a) Travel expenses.....	3,440,000	2,250,000
<i>Routine business</i> : 8 monthly journeys at 15,000 Frs.		
15,000 × 8 × 12	1,440,000	
<i>Inspections</i> : 20 journeys per year for 5 persons		
20,000 × 20 × 5	2,000,000	
	3,440,000	
b) Subsistence allowance	3,757,000	3,750,000
<i>Routine business</i> : lasting four days		
4,250 × 4 × 8 × 12	1,632,000	
<i>Inspections</i> : each inspector is expected to spend		
100 days a year on mission (5 inspectors)		
4,250 × 100 × 5	2,125,000	
	3,757,000	
Item 2 - <i>Travel on initial recruitment, transfer and separation...</i>	180,000	296,000
Calculated for 1 official to be appointed on 1st April - married, 1 child:		
Unit cost of journey: 10,000 Frs.		
10,000 × 3 =	30,000	
In addition, the travelling expenses of the families of the officials referred to in chapter I, article 7, not yet in Paris, can be estimated at	150,000	
	Frs. 180,000	
Item 3 - <i>Removal of household effects</i>	1,700,000	1,500,000
Estimated.		

	1957	1956
CHAPITRE C. 2		
C. 2. DÉPLACEMENTS.		
<i>Article 1^{er} - Frais de déplacements.</i>		
Les frais de mission sont évalués à fr. 4.250 par jour (moyenne pondérée entre les grades et les pays de destination).		
Pour les missions ordinaires, les frais de voyage sont évalués à 15.000 fr. (moyenne pondérée entre le coût A-R d'un voyage Paris / Londres et Paris / autres capitales de l'U. E. O.).		
En ce qui concerne les frais de voyage pour inspections, ils sont évalués à 20.000 fr. compte tenu du kilométrage généralement plus grand et des frais accessoires.		
a) Frais de déplacements	3.440.000	2.250.000
<i>Missions ordinaires</i> : 8 voyages mensuels à 15.000 fr. 15.000 × 8 × 12 =	1.440.000	
<i>Inspections</i> : 20 voyages annuels pour 5 agents 20.000 × 20 × 5 =	2.000.000	
	3.440.000	
b) Indemnités journalières	3.757.000	3.750.000
<i>Missions ordinaires</i> : durée 4 jours 4.250 × 4 × 8 × 12 =	1.632.000	
<i>Inspections</i> : Pour chaque inspecteur il est prévu 100 jours de mission annuellement (pour 5 inspecteurs) 4.250 × 100 × 5 =	2.125.000	
	3.757.000	
<i>Article 2 - Frais de transport du lieu de résidence au lieu de recrutement</i>	180.000	296.000
Calculé sur 1 fonctionnaire recruté le 1 ^{er} avril - marié, 1 enfant :		
Coût unitaire du voyage : fr. 10.000		
10.000 × 3 =	30.000	
En outre, les frais de transport afférents aux voyages des familles des fonctionnaires mentionnés au chapitre 1 ^{er} art. 7 et n'ayant pas encore rejoint Paris peuvent être évalués à		
	150.000	
	180.000	
<i>Article 3 - Frais de déménagement.</i>		
Prévisionnellement	1.700.000	1.500.000

	1957	1956
CHAPTER C. 3		
C.3. COMMUNICATIONS.		
Item 1. - <i>Telephone and telegraph expenses</i>	3,025,000	3,025,000
a) The wages of three telephone operators, officials of the French G. P. O., employed at the Palais de Chaillot telephone exchange for the requirements of the Agency. Their wages are refunded directly to the French G. P. O.; they amount to 500,000 Frs. per person per year, on an average, insurance included. viz	1,500,000	
— An annual comprehensive efficiency bonus, maximum 60,000 Frs. per operator, viz	180,000	
— Annual fixed charges (link up with telephone system)	200,000	
— Expenses for telephone calls at a rate of 15 Frs. for local calls and 500 Frs. for long-distance or international calls, estimated at	1,100,000	
	2,980,000	
b) Telegrams : annual expenses are estimated at	45,000	
	3,025,000	
Item 2. - <i>Postage.</i> Estimated expenditure 65,000 Frs.	65,000	75,000
Item 3. - <i>Other expenses</i>	240,000	140,000
In addition, the cost of renting the telephone exchange, which is to be sold back to the French Postal Services, as advised by the Budget and Organisation Committee, meeting on 26th May, <i>i. e.</i> 20,000 Frs. per month for 12 months.		
CHAPTER C. 4		
C.4. OTHER OPERATING COSTS.		
Item 1. - <i>Premises.</i>		
a) Rents and taxes	1	1
b) Maintenance and repair	2,200,000	2,600,000
The agreements concluded in 1956 with the French Ministry of Foreign Affairs — agreements which are more favorable from W. E. U.'s point of view than the earlier ones — provide that the fraction of the costs to be paid by all WEU services should be 93/350ths of the entire costs for the Passy wing of the provisional Chaillot buildings.		

	1957	1956
CHAPITRE C. 3		
C.3. TRANSMISSIONS.		
Article 1 ^{er} - <i>Téléphone et télégrammes</i>	3.025.000	3.025.000
a) La rémunération de 3 opératrices fonctionnaires de l'Administration française des P. T. T. affectées au standard commun de l'immeuble et utilisées pour les besoins de l'Agence de Contrôle. Leur traitement est remboursé directement à l'Administration des P. T. T. ; il se monte en moyenne à 500.000 fr. par an, charges sociales comprises, soit	1.500.000	
— Une prime annuelle globale de rendement d'un maximum de fr. 60.000 par opératrice, soit	180.000	
— Les redevances fixes (abonnements au réseau) annuellement	200.000	
— Le coût des communications à raison de 15 fr. par communication urbaine et une moyenne de 500 fr. par communication interurbaine ou internationale est évalué à	1.100.000	
	2.980.000	
b) Télégrammes : il est prévu une dépense annuelle de	45.000	
	3.025.000	
Article 2 - <i>Frais de courrier</i> .		
Un crédit de fr. 65.000 est prévu	65.000	75.000
Article 3 - <i>Autres frais</i>	240.000	140.000
Il convient d'ajouter le coût de la location du standard téléphonique dont la revente est prévue à l'Administration des P. T. T. suivant avis du Comité du Budget et de l'Organisation (séance du 26 mai) soit 20.000 fr. par mois pendant 12 mois.		
CHAPITRE C. 4		
C.4. AUTRES FRAIS DE FONCTIONNEMENT.		
Article 1 ^{er} - <i>Immeubles</i> .		
a) Loyer et taxes	1	1
b) Entretien et réparations	2.200.000	2.600.000
Selon des accords passés avec le Ministère des Affaires Etrangères au cours de l'exercice 1956, accords plus favorables à l'U. E. O. que les précédents, il a été arrêté que la participation totale incombant à l'ensemble des Services de l'U. E. O. pour les locaux occupés s'élevait aux 93/350 ^e de l'ensemble des frais de l'aile Passy des bâtiments provisoires de Chaillot.		

C. 4. Other operating, costs etc.	1957	1956
<p>For 1957 the breakdown of this fraction in terms of the area occupied is as follows :</p> <p>Agency : 55 - I. S. of the S. A. C. : 30 - Clerk of the Assembly : 8 - Estimated expenses, exactly as in 1956, are 10,000 Frs. per office per annum for paintwork, doors, replacing of floor coverings, routine maintenance and repairs, plus a contribution of 30,000 Frs. per office per annum representing W. E. U.'s share in the general repair expenses for the premises. It is recalled that this contribution is in lieu of the yearly rent, initially requested by the French Authorities. Credits necessary are therefore :</p> <p>$40,000 \times 55 = 2,200,000$ Frs.</p>		
<p>c) Water, electricity, heating</p> <p>These expenses are invoiced directly by the French Foreign Office, and then split up amongst those occupying the premises in proportion to the floor space covered by their offices.</p> <p>They are estimated at 50,000 Frs. per office per annum. This figure includes not only fuel expenses but also the wages of stokers, viz. :</p> <p>$50,000 \times 55 = 2,750,000$ Frs.</p>	2,750,000	3,340,000
<p>d) Cleaning by contract</p> <p>Cleaning of the premises is undertaken by a firm under contract to the French Foreign Office at a rate of 1,750 Frs. per office per month. Expenses for the mean figure of 55 offices occupied during the year : $1,750 \times 55 \times 12 = 1,155,000$ Frs.</p>	1,155,000	1,080,000
Item 2 - Office furniture and equipment.		
<p>a) Rent of typewriters and stenotype machines</p>	—	—
<p>b) Maintenance and repair</p> <p>— Routine maintenance of furniture and equipment 150,000</p> <p>— Maintenance by contract of typewriters and duplicators (2,500 Frs. per year per machine)</p> <p>For 20 machines 50,000</p> <p style="text-align: right;">200,000</p>	200,000	186,000
<p>Item 3 - Office supplies</p>	1,700,000	1,500,000
<p>This item includes not only current requirements but also expenses for printing, accounting books and documents, various forms, duplicating paper. The increase in expenses is due to the development of Agency activity, especially in the documentation service.</p>		

<i>C. 4. Autres frais de fonctionnement, etc.</i>	1957	1956
<p>Pour 1957, la ventilation de ces 93/350^e serait la suivante, compte tenu de la surface occupée :</p> <p>Agence : 55 - S. I. du C. P. A. : 30 - Greffe de l'Assemblée : 8. Les crédits demandés, sans modification sur ceux de l'exercice 1956, sont de fr. 10.000 par part pour travaux de peinture, d'ouvertures de portes, de remplacement de moquette, de réparations et d'entretien courant, et fr. 30.000 à titre de participation aux réparations générales de l'immeuble. (Il est rappelé que cette participation remplace le loyer annuel qui avait été demandé initialement par l'Administration française.)</p> <p>Le crédit nécessaire est donc de :</p> <p>$40.000 \times 55 = 2.200.000$ fr.</p>		
<p>c) Eau, Electricité, Chauffage.....</p> <p>Les dépenses sont facturées directement par le Ministère français des Affaires Etrangères qui les répartit entre les occupants au prorata de leur surface d'occupation.</p> <p>Elles sont évaluées à 50.000 fr. par an et par bureau. Ce chiffre comporte non seulement les dépenses d'énergie ou de matière, mais le coût des équipes d'entretien, soit :</p> <p>$50.000 \times 55 = 2.750.000$ fr.</p>	2.750.000	3.340.000
<p>d) Nettoyage par contrat.....</p> <p>Le nettoyage des locaux est assuré par une entreprise conventionnée par le Ministère français des Affaires Etrangères à raison de 1.750 fr. par mois et par part.</p> <p>Pour une moyenne de 55 bureaux occupés pendant l'année, la dépense est de : $1.750 \times 55 \times 12 = 1.155.000$ fr.</p>	1.155.000	1.080.000
<i>Article 2 - Mobilier et Matériel.</i>		
a) Location de machines à écrire et de sténotypie.....	—	—
<p>b) Entretien et réparations</p> <p>— Entretien courant du mobilier et du matériel ... 150.000</p> <p>— Entretien des machines à écrire et ronéotypes par contrat d'abonnement (2.500 fr. par an et par machine)</p> <p>Pour 20 machines 50.000</p> <p style="text-align: right;">200.000</p>	200.000	186.000
<i>Article 3 - Fournitures de bureau</i>		
<p>Ce poste couvre non seulement les besoins courants, mais les frais d'impression, les documents et livres comptables, les formulaires divers, le papier destiné aux ronéotypes. L'accroissement de crédit correspond au développement de l'activité de l'Agence et en particulier à celui du Service de Documentation.</p>	1.700.000	1.500.000

C. 4. Other operating costs, etc.	1957	1956
Item 4 - Other expenses.		
a) Audit and accountancy charges. <i>Pro memoria</i>	—	—
b) Bank charges	50,000	50,000
c) Hospitality, senior Agency staff	500,000	500,000
d) Cars	240,000	220,000
Annual expenses for one vehicle :		
Insurance	60,000	
Garage and lubrication	36,600	
Petrol	75,000	
Oil etc.	7,500	
Repairs.....	60,000	
	239,100	
in round figures : 240,000		
Expenses for repairs have been calculated taking into account the age of the car (1952).		
e) Information, documentation, periodicals	300,000	300,000
Subscriptions to various press summaries, officials publications of Member States, technical, economic and legal reviews.		
f) Uniforms	30,000	—
Uniform is to be issued to the chauffeur.		
g) Professional and legal charges	1,100,000	100,000
— Fees for interpreters required at meetings : 100 000 Frs.		
— The document C (56) 173 of 20th September 1956, circulated to Delegations, has drawn attention to the necessity of experts highly qualified in ABC weapons, guided and self-propelled missiles, being available. An inclusive sum of 1,000,000 Frs. should cover the initial stages, pending a detailed estimate of the cost for the whole of the 1957 financial year. At the present time, it is not possible to calculate how much work will be undertaken by these experts, proposals on whose fees are given by the Agency in the document referred to above.		
h) Medical examinations.....	104,000	100,000
It is intended that the Agency shall avail itself of the NATO medical service, pay the doctors' fees and contribute to the upkeep of the surgery.		

C. 4. Autres frais de fonctionnement, etc.	1957	1956
Article 4 - <i>Autres dépenses.</i>		
a) Commissaires aux comptes et frais de comptabilité. Pour mémoire	—	—
b) Frais de banque	50.000	50.000
c) Frais de réception engagés par le personnel supérieur.....	500.000	500.000
d) Automobiles	240.000	220.000
Coût annuel d'un véhicule :		
Assurance	60.000	
Garage et graissage	36.600	
Carburant	75.000	
Ingrédients	7.500	
Réparations	60.000	
	239.100	
	arrondis à : 240.000	
Le chiffre des réparations a été calculé compte tenu de l'ancienneté du véhicule (1952).		
e) Information, documentation, périodiques	300.000	300.000
Abonnement à divers index de presse, aux publications officielles des pays membres, à des revues techniques, économiques et juridiques.		
f) Uniforme	30.000	—
Il est prévu l'achat d'un uniforme pour le chauffeur.		
g) Frais d'actes et honoraires	1.100.000	100.000
— Honoraires d'interprètes prévus à l'occasion de réunions 100.000 fr.		
— Selon les termes du document C (56) 173 du 20 septembre 1956, distribué aux Délégations, l'attention a été attirée sur la nécessité de s'assurer le concours d'experts hautement qualifiés en armes ABC, engins guidés et autopropulsés. Une provision globale de 1.000.000 est prévue pour le démarrage, dans l'attente de la fixation et de la ventilation du crédit pour l'ensemble de l'exercice 1957.		
h) Visites médicales	104.000	100.000
Il est prévu que l'Agence utilisera les services médicaux de l'O. T. A. N., étant entendu qu'elle rémunérera le praticien et qu'elle participera à l'entretien du cabinet médical.		

<i>C. 4. Other operating costs, etc.</i>	1957	1956
<p>— Doctor's fees : 1,200 Frs. per annual examination for 45 persons : $1,200 \times 45 = 54,000$ contribution to expenses <u> = 50,000</u> 104,000</p>		
<p>i) Insurance</p> <p><i>Fire insurance</i> : covering furniture, equipment and damage to the premises and adjacent buildings : 78,000. <i>Civil liability risks</i> : estimates for 1956 were made before the signing of the policies (15th January 1956) which were finally drawn up at much less cost than was expected : 15,500.</p>	93,500	250,000
<p>j) Miscellaneous expenses</p> <p>Various minor expenses, which cannot be accurately estimated (tips for delivery men, purchase of overalls for duplicating staff and storeman, purchase of minor consumer goods).</p>	75,000	(cf. (h) & (i))
<p>Item 5 - <i>Allowance for contingencies</i></p>	125,000	150,000
CHAPTER C. 5		
C.5. PURCHASE OF FURNITURE AND EQUIPMENT.		
<p>Item 1 - <i>Furniture</i></p> <p>No furniture is to be purchased in 1957. It is proposed to purchase ten metal filing cabinets needed for security reasons. Price per cabinet : 30,000 Frs.</p>	300,000	825,000
<p>Item 2 - <i>Typewriters and office equipment</i></p> <p>It is proposed to purchase four standard carriages for the four typewriters with long carriages at present in use. These typewriters can then be used on a much wider scale, thus avoiding the purchase of new typewriters which would be necessary if this were not done. Price per carriage : 20,000 Frs. 80,000 The purchase of two portable typewriters for the two inspection teams will cost 70,000</p>	150,000	100,000
<p>Item 3 - <i>Library fund</i></p> <p>(Purchase of technical, linguistic and legal works)</p>	300,000	300,000
<p>Item 4 - <i>Purchase of cars</i></p>	—	—

C. 4. <i>Autres frais de fonctionnement, etc.</i>	1957	1956
<p>— Honoraires du médecin : 1.200 fr. par visite annuelle pour 45 agents : $1.200 \times 45 = 54.000$ participation aux frais 50.000 <u>104.000</u></p>		
<p>i) Assurances</p> <p><i>Incendie</i> : couvrant le mobilier, le matériel, la responsabilité locative et le recours des voisins. (78.000) <i>Responsabilité civile</i> : (Les évaluations faites en 1956 avaient été opérées avant la souscription des polices qui, signées le 15 janvier 1956, ont été établies à un prix sensiblement inférieur aux prévisions.) (15.500).</p>	93.500	250.000
<p>j) Dépenses diverses</p> <p>Il est prévu ici de menues dépenses que l'on ne peut déterminer avec précision (pourboires aux livreurs, achat de blouses pour le ronéotypiste et le magasinier, achat de petit matériel consommable.</p>	75.000	(cf. h & i)
<p>Article 5 - <i>Dépenses imprévues</i></p>	125.000	150.000
CHAPITRE C. 5		
C. 5. ACHAT DE MOBILIER, D'EQUIPEMENT, ETC.		
<p>Article 1^{er} - <i>Mobilier</i></p> <p>Aucune acquisition de mobilier n'est prévue en 1957. Il est prévu l'achat de 10 classeurs métalliques conformes aux prescriptions de sécurité. Prix unitaire : 30.000 fr.</p>	300.000	825.000
<p>Article 2 - <i>Machines à écrire et matériel de bureau</i></p> <p>Il est prévu l'achat de 4 chariots « modèle standard » destinés à équiper les 4 machines à grand chariot actuellement utilisées. Ces machines pourront ainsi être employées d'une façon plus large en évitant l'achat de nouvelles machines qui seraient indispensables si l'on ne procédait pas à cet aménagement.</p>	150.000	100.000
<p>Prix unitaire : 20.000 fr. 80.000 L'achat de 2 machines portatives destinées aux 2 équipes d'inspection entraînera une dépense de 70.000</p>		
<p>Article 3 - <i>Fonds de bibliothèque</i></p> <p>(Achat d'ouvrages techniques, linguistiques et juridiques.)</p>	300.000	300.000
<p>Article 4 - <i>Achat d'automobiles</i></p>	—	—

	1957	1956
CHAPTER C. 6		
C.6. BUILDINGS	nil	nil
CHAPTER C. 7		
C.7. WEU TAX.		
Item 1 - <i>Taxes levied under Article 2 of the WEU Taxation Regulations</i>	17,537,074	7,370,300
(For detailed statement of the amount this tax will bring in, see appended tables)		
Item 2 - <i>Tax levied under Article 8 of the WEU Taxation Regulations</i>	2,428,130	1,041,500
(For detailed statement of the amount this tax will bring in, see appended tables)		
CHAPTER C. 8		
C.8. OTHER RECEIPTS.		
Item 1 - <i>Bank interest</i>	5,000	5,000
This figure is given for guidance. The sum will depend both on the capital situation and on the banking procedure which, it seems, is likely to be modified in the near future so as to bring the rate of interest down to 0,5 %.		
Item 4 - <i>Furniture transferred to the Office of the Clerk of the Assembly</i>	150,000	

	1957	1956
CHAPITRE C. 6		
C.6. IMMEUBLES.	néant	néant
CHAPITRE C. 7		
C.7. IMPOT DE L'U. E. O.		
Article 1 ^{er} - <i>Impôt perçu en application de l'art. 2 du Règlement fiscal de l'U. E. O.</i>	17.537.074	7.370.300
(Voir le détail du produit de cette taxe dans les tableaux annexes.)		
Article 2 - <i>Taxes perçues en application de l'art. 8 du Règlement fiscal de l'U. E. O.)</i>	2.428.130	1.041.500
(Voir le détail du produit de cette taxe dans le tableau annexe.)		
CHAPITRE C. 8		
C.8. AUTRES RECETTES.		
Article 1 ^{er} - <i>Intérêts bancaires</i>	5.000	5.000
Ce chiffre est fourni à titre indicatif. Le produit dépendra à la fois de l'état de la trésorerie et des dispositions appliquées par les établissements de crédit, dispositions qui paraissent devoir être modifiées prochainement dans le sens d'une réduction du taux de l'intérêt qui serait ramené à 0.50 %.		
Article 4 - <i>Cession de mobilier au Greffe de l'Assemblée</i>	150.000	—

STAFF OF THE AGENCY ON 1st JANUARY 1957

Reference Number	Post	Authorisation to recruit
1	Director	Council, 7th May 1955
2	Director's Secretary	C (55) 27
3	Deputy Director	C (55) 45
4	Deputy Director's Secretary	C (55) 49
	<i>Director's Office</i>	
5	Head of the Office and Assistant to the Director	C (55) 55
6	Head of Central Documentation Office	C (55) 159
7	Assistant	BR (56) 14 and 15
8	Documentation clerk	BR (56) 14 and 15
9	English/French translator	C (55) 27
10	French/English translator	C (55) 49
11	Bilingual Secretary	C (55) 27
12	Shorthand typist	C (55) 27
13	Head of Central Archives	BR (56) 14 and 15
14	Bilingual typist (archivist)	C (55) 27
	<i>Information and Study Division</i>	
15	Head of the Division	C (55) 45
16	Technical industrial expert	BR (56) 14 and 15
17	Expert — Armaments for Land Forces	BR (56) 14 and 15
18	Expert — Armaments for Air Forces	BR (56) 14 and 15
19	Expert — Naval Armaments	BR (56) 14 and 15
20	Expert — Budgetary and General Studies	C (55) 159
21	Secretary to Head of Division	C (55) 49
22	Bilingual secretary	C (55) 159
23	Bilingual secretary	BR (56) 14 and 15

EFFECTIFS DE L'AGENCE AU 1^{er} JANVIER 1957

N° de référence	Poste	Autorisation de recrutement
1	Directeur	Conseil du 7 mai 1955
2	Secrétaire du Directeur	C (55) 27
3	Directeur adjoint	C (55) 45
4	Secrétaire du Directeur adjoint	C (55) 49
<i>Bureau de Direction</i>		
5	Chef de Bureau et Adjoint au Directeur	C (55) 55
6	Chef du bureau central de documentation	C (55) 159
7	Assistant	BR (56) 14 et 15
8	Documentaliste	BR (56) 14 et 15
9	Traducteur anglais français	C (55) 27
10	Traducteur français anglais	C (55) 49
11	Secrétaire bilingue	C (55) 27
12	Secrétaire dactylographe	C (55) 27
13	Chef des archives centrales	BR (56) 14 et 15
14	Dactylo bilingue (archiviste)	C (55) 27
<i>Division Informations et Etudes</i>		
15	Chef de Division	C (55) 45
16	Expert Technique industrielle	BR (56) 14 et 15
17	Expert Armements terrestres	BR (56) 14 et 15
18	Expert Armements aériens	BR (56) 14 et 15
19	Expert Armements marine	BR (56) 14 et 15
20	Expert Etudes générales et budgétaires	C (55) 159
21	Secrétaire Chef de Division	C (55) 49
22	Secrétaire bilingue	C (55) 159
23	Secrétaire bilingue	BR (56) 14 et 15

Reference Number	Post	Authorisation to recruit
<i>Inspection and Control Division</i>		
24	Head of the Division	C (55) 49
25	Expert — Artillery and Tanks	BR (56) 14 and 15
26	Expert — Ammunition and Mines	BR (56) 14 and 15
27	Expert — Aeronautical Material	BR (56) 14 and 15
28	Assistant Expert — Artillery	C (55) 159
29	Secretary to Head of Division	C (55) 49
30	Bilingual shorthand typist	BR (56) 14 and 15
<i>Administration and Legal Affairs Division</i>		
31	Head of the Division	C (55) 45
32	Secretary to Head of Division	C (55) 49
33	Legal Expert — Industry	C (55) 159
34	Bilingual secretary	C (55) 159
35	Head of Administration Section	C (55) 55
36	Head of Finance and Accounts Office	C (55) 55
37	Bilingual shorthand-typist — Administrative Service Secretariat	C (55) 27
38	Assistant responsible for material and general services	C (55) 27
39	Duplicator operator	C (55) 27
40	Chauffeur	C (55) 55
<i>Security Guards</i>		
41	Security Guard	C (55) 55
42	Security Guard	CB (56) 14
43	Security Guard	C (55) 55
44	Security Guard — messenger	BR (56) 14 and 15

N° de référence	Poste	Autorisation de recrutement
<i>Division Inspections et Contrôles</i>		
24	Chef de Division	C (55) 49
25	Expert Artillerie et Chars de combat	BR (56) 14 et 15
26	Expert Munitions et Mines	BR (56) 14 et 15
27	Expert Matériel aéronautique	BR (56) 14 et 15
28	Expert adjoint en artillerie	C (55) 159
29	Secrétaire du Chef de Division	C (55) 49
30	Sténo-dactylo bilingue	BR (56) 14 et 15
<i>Division Administration et Affaires juridiques</i>		
31	Chef de Division	C (55) 45
32	Secrétaire du Chef de Division	C (55) 49
33	Expert juridique industriel	C (55) 159
34	Secrétaire bilingue	C (55) 159
35	Chef de la Section Administration	C (55) 55
36	Chef du bureau Finances — Comptabilité	C (55) 55
37	Sténo-dactylo bilingue — Secrétariat du Service Administratif	C (55) 27
38	Assistante chargée du Matériel et des Services généraux	C (55) 27
39	Ronéotypiste	C (55) 27
40	Chauffeur	C (55) 55
<i>Gardes de Sécurité</i>		
41	Garde de Sécurité	C (55) 55
42	Garde de Sécurité	CB (56) 14
43	Garde de Sécurité	C (55) 55
44	Garde de Sécurité — Messager	BR (56) 14 et 15

Table "A" NECESSARY CREDITS BASED ON THE SITUATION ON 1st JANUARY 195'

Ref. No.	Grade on 1. 1. 57	Family status	Basic salary	Special allowance to maintain net payments	Head of family allowance
N° de réf.	Grade au 1. 1. 57	Situation de famille	Salaire de base	Indemnité spéciale pour maintenir les paiements nets	Indemnité de chef de famille
(1)	(2)	(3)	(4)	(4bis)	(5)
1	H. E		588.000	—	—
2	8/1	C	95.000	—	—
3	15/2	M	430.000	4.145 (7 mois)	17.500
4	7/2	C	80.000	—	—
5	13/3	M/1	200.000	—	10.417
6	12/1	C	145.833	—	—
7	10/1	M/3	110.833	—	6.453
8	8/1	C	95.000	—	—
9	11/4	M	145.417	—	7.500
10	11/2	M/1	135.833	—	7.500
11	7/2	C	80.000	—	—
12	6/1	C	62.083	—	—
13	8/1	C	95.000	—	—
14	6/2	C	64.583	—	—
15	14/5	M/1	335.000	—	14.166
16	14/1	M/4	251.667	—	14.166
17	13/2	M/4	190.833	—	10.417
18	13/1	M	181.667	—	10.417
19	13/1	M	181.667	—	10.417
20	12/2	M/2	151.250	—	9.167
21	7/2	C	80.000	—	—
22	6/2	C	64.583	—	—
23	7/1	C	76.250	—	—
24	14/5	M	335.000	—	14.166
25	14/1	M	251.667	—	14.166
26	13/1	M/1	181.667	—	10.417
27	13/1	M/1	181.667	—	10.417
28	12/2	M	151.250	—	9.167

Tableau « A » CREDITS NECESSAIRES SUR LA BASE DE LA SITUATION AU 1^{er} JANVIER 1957

Children's allowance Indemnité pour charges de famille (6)	Spec. allowance for Interpret. and Translators Ind. spéciale des interprètes et traducteurs (7)	Expatriation allowance Indemnité d'expatriation (8)	Contribution of W. E. U. to Provident Fund Contribution U. E. O. au Fonds de prévoyance (9)	Tax levied under Art. 2 Impôt selon art. 2 (10)	Tax levied under Art. 8 Impôt selon art. 8 (11)
—	—	—	82.320	210.600	29.487
—	—	21.250	13.300	12.100	1.693
—	—	75.000	60.200	136.575	18.776
—	—	21.250	11.200	9.100	1.273
8.333	—	45.833	28.000	41.240	5.852
—	—	34.167	20.417	25.150	3.520
24.999	—	45.833	15.517	21.600	2.199
—	—	21.250	13.300	12.100	1.693
—	11.666	—	20.358	27.175	3.502
8.333	11.666	45.833	19.017	24.295	3.102
—	—	—	11.200	9.100	1.273
—	—	21.250	8.692	6.012	841
—	—	—	13.300	12.100	1.694
—	—	—	9.042	6.387	893
3.333	—	—	46.900	94.060	13.048
33.332	—	65.417	35.233	60.706	8.382
33.332	—	45.833	26.717	38.165	5.410
—	—	45.833	25.433	35.425	5.026
—	—	45.833	25.433	35.425	5.026
16.666	—	—	21.175	25.915	3.748
—	—	—	11.200	9.100	1.273
—	—	21.250	9.042	6.387	893
—	—	—	10.675	8.350	1.169
—	—	65.417	46.900	94.066	13.048
—	—	—	35.233	60.733	8.382
8.333	—	45.833	25.433	35.425	5.026
8.333	—	45.833	25.433	35.425	5.026
—	—	45.833	21.175	32.925	3.748

Table "A" (cont.)

Ref. No.	Grade on 1. 1. 57	Family status	Basic salary	Special allowance to maintain net payments	Head of family allowance
N° de réf.	Grade au 1. 1. 57	Situation de famille	Salaire de base	Indemnité spéciale pour maintenir les paiements nets	Indemnité de chef de famille
(1)	(2)	(3)	(4)	(4bis)	(5)
29	7/2	C	80.000	—	—
30	7/1	C	76.250	—	—
31	13/5	M/1	335.000	—	14.166
32	7/2	C	80.000	—	—
33	13/2	M/2	190.833	—	10.417
34	7/1	M/2	76.250	—	4.583
35	13/2	M	190.833	—	10.417
36	11/2	M/2	135.833	—	7.500
37	7/2	C	80.000	—	—
38	6/2	M/2	64.583	—	3.750
39	4/2	C	67.500	—	—
40	3/5	M/1	67.083	—	3.333
41	3/5	M/1	67.083	—	3.333
42	3/1	M/1	56.667	—	3.333
43	3/5	M	67.083	—	3.333
44	3/1	M/1	56.667	—	3.333
TOTAL « A »			6.633.415	4.145	243.951
<i>Personnel présent au 1^{er} janvier 1957</i>					
<i>Staff on duty on 1st January 1957</i>					
<i>En année pleine « A »</i>			79.600.980	29.015	2.927.412
<i>For a full year « A »</i>					

Tableau « A » (suite)

Children's allowance	Spec. allowance for Interpret. and Translators	Expatriation allowance	Contribution of W. E. U. to Provident Fund	Tax levied under Art. 2	Tax levied under Art. 8
Indemnité pour charges de famille	Indemnité spéciale des interprètes et traducteurs	Indemnité d'expatriation	Contribution U. E. O. au Fonds de prévoyance	Impôt selon art. 2	Impôt selon art. 8
(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)
—	—	—	11.200	9.100	1.273
—	—	21.250	10.675	8.350	1.169
8.333	—	65.417	46.900	94.060	13.048
—	—	21.250	11.200	9.100	1.273
16.666	—	45.833	26.717	38.165	5.410
16.666	—	28.750	10.675	9.260	1.169
—	—	—	26.716	38.175	5.409
16.666	—	45.833	19.017	24.295	3.102
—	—	—	11.200	9.100	1.273
16.666	—	—	9.042	6.945	893
—	—	—	9.450	6.825	955
8.333	—	—	9.392	5.460	947
8.333	—	—	9.392	5.460	947
8.333	—	—	7.933	3.897	727
—	—	—	9.392	5.462	947
8.333	—	—	7.933	3.897	727
258.323	23.332	987.081	928.679	1.403.192	194.272
3.099.876	279.984	11.844.972	11.144.148	16.838.304	2.331.264

Table "B". — APPOINTMENT ENVISAGED ON 1ST APRIL 1957

Ref. No.	Grade on 1. 1. 57	Family status	Basic salary	Special allowance to maintain net payments	Head of family allowance
N° de réf.	Grade au 1. 1. 57	Situation de famille	Salaire de base	Indemnité spéciale pour maintenir les paiements nets	Indemnité de Chef de famille
(1)	(2)	(3)	(4)	(4 bis)	(5)
45	14/1	M/1	251.667	—	14.166
For a full year (B)			2.265.003	—	127.494
En année pleine (B)					

Tableau « B ». — RECRUTEMENT PRÉVU LE 1^{er} AVRIL 1957

Children's allowance Indemnité pour charges de famille (6)	Spec. allowance for Interpret. and Translators Ind. spéciale des interprètes et traducteurs (7)	Expatriation allowance Indemnité d'expatriation (8)	Contribution of W. E. U. to Provident Fund Contribution U. E. O. au Fonds de prévoyance (9)	Tax levied under Art. 2 Impôt selon art. 2 (10)	Tax levied under Art. 8 Impôt selon art. 8 (11)
8.333	—	65.417	35.233	60.706	8.392
74.997	—	588.753	317.097	546.354	75.528

Table "C". — CALCULATION OF CREDITS FOR STAFF PROMOTION

1) *Basic salary*

Ref. No.	Present monthly salary		Monthly salary after promotion		Difference	Number of months	Total
3	15/2	430,000	15/3	452,500	22,500	5	112,500
4	7/2	80,000	7/3	83,333	3,333	4	13,332
5	13/3	200,000	13/4	210,000	10,000	4	40,000
6	12/1	145,833	12/2	151,250	5,417	4	21,668
8	8/1	95,000	8/2	100,000	5,000	6	30,000
9	11/4	145,417	11/5	150,000	4,583	6	27,498
10	11/2	135,833	11/3	140,833	5,000	4	20,000
11	7/2	80,000	7/3	83,333	3,333	3	13,332
14	6/2	64,583	6/3	67,083	2,500	6	15,000
16	14/1	251,667	14/2	272,083	20,416	4	81,664
18	13/1	181,667	13/2	190,833	9,166	5	45,830
19	13/1	181,667	13/2	190,833	9,166	4	36,664
20	12/2	151,250	12/3	156,667	5,417	1	5,417
21	7/2	80,000	7/3	83,333	3,333	3	9,999
23	7/1	76,250	7/2	80,000	3,750	1	3,750
25	14/1	251,667	14/2	272,083	20,416	5	102,080
26	13/1	181,667	13/2	190,833	9,166	1	9,166
27	14/1	181,667	13/2	190,833	9,166	1	9,166
29	7/2	80,000	7/3	83,333	3,333	3	9,999
30	7/1	76,250	7/2	80,000	3,750	3	11,250
33	13/2	190,833	13/3	200,000	9,167	1	9,167
34	7/1	76,250	7/2	80,000	3,750	11	41,250
35	13/2	190,833	13/3	200,000	9,167	4	36,668
37	7/2	80,000	7/3	83,333	3,333	3	9,999
39	4/2	67,500	4/3	70,000	2,500	6	15,000
42	3/1	56,667	3/2	59,167	2,500	11	27,500
44	3/1	56,667	3/2	59,167	2,500	6	15,000
							772,899

2) *WEU contribution to Provident Fund on credits for staff promotion*

Figure for basic salary (promotion) Frs 772,899
 WEU contribution 14 % : $772,899 \times 14\% =$ Frs 108,206

3) *Tax levied under Art. 2 on credits for promotion*

Since the mean rate of taxation for the entire staff is 19,72 %, this tax will bring in :
 $772,899 \times 19.72\% =$ Frs 152,416

4) *Tax levied under Art. 8 on credits for promotion*

Under the same criteria, this tax will bring in Frs 21,338

Tableau « C ». — CALCUL DES CRÉDITS D'AVANCEMENT

1) *Salaires de base*

Réf. n°	Salaire mensuel actuel		Salaire mensuel après avancement		Différence	Nombre de mois	Total
3	15/2	430.000	15/3	452.500	22.500	5	112.500
4	7/2	80.000	7/3	83.333	3.333	4	13.332
5	13/3	200.000	13/4	210.000	10.000	4	40.000
6	12/1	145.833	12/2	151.250	5.417	4	21.668
8	8/1	95.000	8/2	100.000	5.000	6	30.000
9	11/4	145.417	11/5	150.000	4.583	6	27.498
10	11/2	135.833	11/3	140.833	5.000	4	20.000
11	7/2	80.000	7/3	83.333	3.333	3	13.332
14	6/2	64.583	6/3	67.083	2.500	6	15.000
16	14/1	251.667	14/2	272.083	20.416	4	81.664
18	13/1	181.667	13/2	190.833	9.166	5	45.830
19	13/1	181.667	13/2	190.833	9.166	4	36.664
20	12/2	151.250	12/3	156.667	5.417	1	5.417
21	7/2	80.000	7/3	83.333	3.333	3	9.999
23	7/1	76.250	7/2	80.000	3.750	1	3.750
25	14/1	251.667	14/2	272.083	20.416	5	102.080
26	13/1	181.667	13/2	190.833	9.166	1	9.166
27	14/1	181.667	13/2	190.833	9.166	1	9.166
29	7/2	80.000	7/3	83.333	3.333	3	9.999
30	7/1	76.250	7/2	80.000	3.750	3	11.250
33	13/2	190.833	13/3	200.000	9.167	1	9.167
34	7/1	76.250	7/2	80.000	3.750	11	41.250
35	13/2	190.833	13/3	200.000	9.167	4	36.668
37	7/2	80.000	7/3	83.333	3.333	3	9.999
39	4/2	67.500	4/3	70.000	2.500	6	15.000
42	3/1	56.667	3/2	59.167	2.500	11	27.500
44	3/1	56.667	3/2	59.167	2.500	6	15.000
							772.899

2) *Contribution de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance sur crédits d'avancement*

Montant du salaire de base (crédit d'avancement) Frs 772.899
 Contribution de 14 % : $772.899 \times 14\% =$ Frs 108.206

3) *Impôt perçu conformément à l'article 2 sur crédits d'avancement*

Le taux moyen de taxation de l'ensemble du personnel étant de 19,72 %, la recette correspondante est de : $772.899 \times 19,72\% =$ Frs 152.416

4) *Impôt perçu conformément à l'article 8 sur crédits d'avancement*

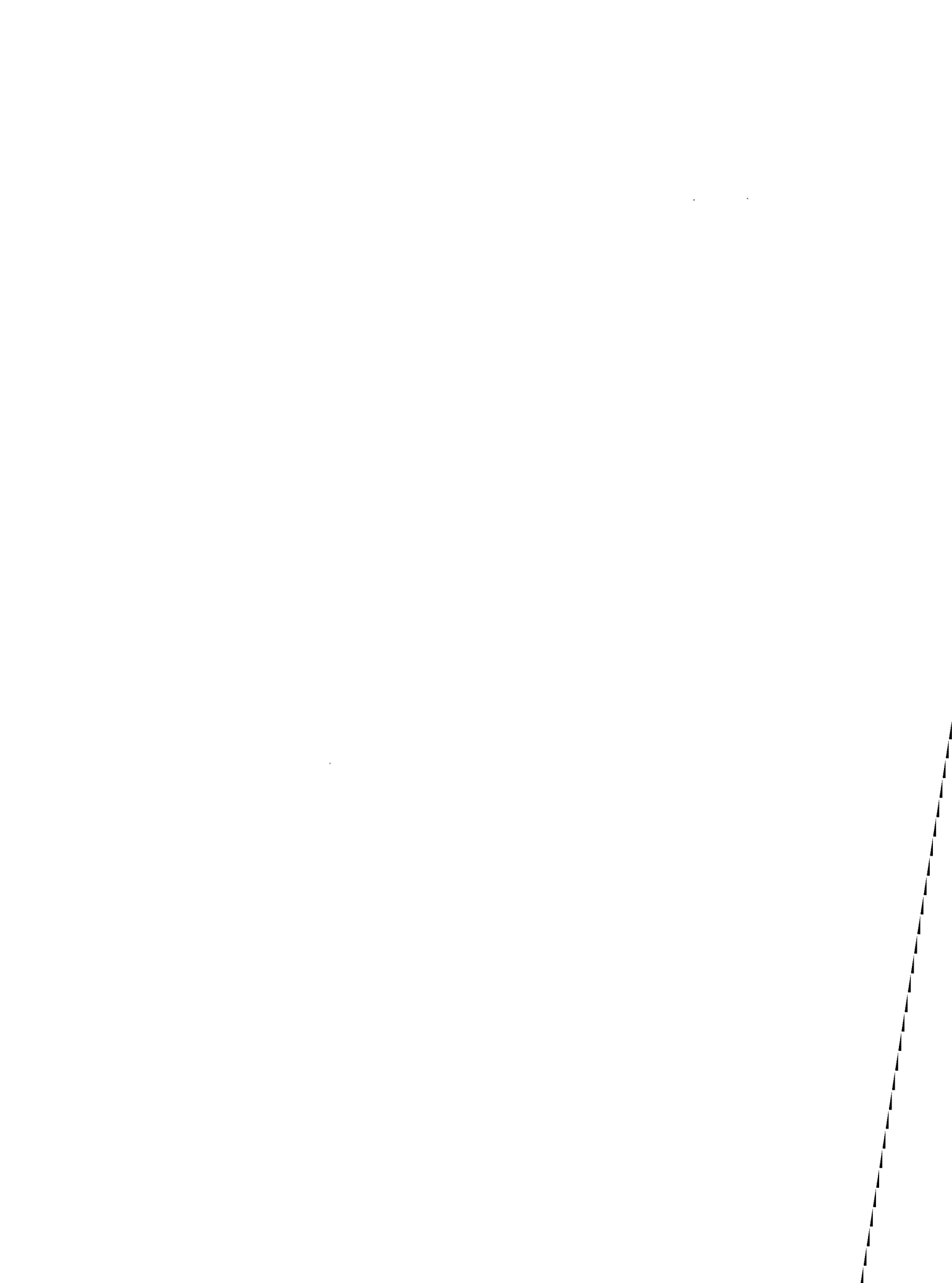
Selon les mêmes critères, le produit de cet impôt est évalué à Frs 21.338

**SUMMARY TABLE FOR CREDITS UNDER ARTICLES 1, 2, 3, 4, 5 AND 12 OF CHAPTER 1
AND ARTICLES 1 AND 2 OF CHAPTER 7**

	Basic salary	Special allowance to maintain net payments	Head of family allowance
	Salaire de base	Indemnité spéciale pour maintenir les paiements nets	Indemnité de chef de famille
	(4)	(4 bis)	(5)
TOTAL A : Necessary credits based on the situation on 1. 1. 57	79.600.980	29.015	2.927.412
Crédits nécessaires sur la base de la situation au 1. 1. 57			
TOTAL B : Appointment envisaged	2.265.003	—	127.494
Recrutement prévu			
TOTAL C : Credits for staff promotion	772.899	—	—
Crédits d'avancement			
4 bis transferred to column 4	29.015	—	—
Report de 4 bis en 4			
Grand total	82.667.897	—	3.054.906
Total général			

**TABLEAU RÉCAPITULATIF DES CRÉDITS DES ARTICLES 1, 2, 3, 4, 5 ET 12 DU CHAPITRE 1^{er}
ET DES ARTICLES 1^{er} ET 2 DU CHAPITRE 7**

Children's allowance Indemnité pour charges de famille (6)	Spec. allowance for Interpret. and Translators Indemnité spéciale des interprètes et traducteurs (7)	Expatriation allowance Indemnité d'expatriation (8)	Contribution of W. E. U. to Provident Fund Contribution U. E. O. au Fonds de prévoyance (9)	Tax levied under Art. 2 Impôt selon art. 2 (10)	Tax levied under Art. 8 Impôt selon art. 8 (11)
3.099.876	279.984	11.844.972	11.144.148	16.838.304	2.331.264
74.997	—	588.753	317.097	546.354	75.528
—	—	—	108.206	152.416	21.338
—	—	—	—	—	—
3.174.873	279.984	12.433.725	11.569.451	17.537.074	2.428.130



TAXATION REGULATIONS



RÈGLEMENT FISCAL

**TAXATION REGULATIONS
FOR MEMBERS OF THE STAFF
OF WESTERN EUROPEAN UNION**

These Regulations have been drawn up in implementation of Article 21 of the Agreement on the Status of Western European Union, national representatives and international staff, signed in Paris on 11th May 1955.

They entered into force on 1st July 1956.

* * *

	<i>Page</i>
Taxation Regulations for members of the Staff of W. E. U. stationed in the United Kingdom	139
Resolution of the Council of W. E. U. in implementation of Article 2 (3)	141
Taxation Regulations for members of the Staff of W. E. U. stationed in France	142
Resolution of the Council of W. E. U. in implementation of Article 2 (3)	144

RÈGLEMENT FISCAL
APPLICABLE AUX MEMBRES DU PERSONNEL
DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

Le Règlement fiscal a été établi en exécution de l'article 21 de la Convention sur le statut de l'Union de l'Europe Occidentale, des représentants nationaux et du personnel international, signée à Paris le 11 mai 1955.

Ce règlement est entré en vigueur le 1^{er} juillet 1956.

* * *

	<i>Page</i>
Règlement fiscal applicable aux membres du personnel de l'U. E. O. exerçant leurs fonctions au Royaume-Uni	139
Résolution adoptée par le Conseil de l'U. E. O. en exécution de l'article 2 (3)	141
Règlement fiscal applicable aux membres du personnel de l'U. E. O. exerçant leurs fonctions en France	142
Résolution adoptée par le Conseil de l'U. E. O. en exécution de l'article 2 (3)	144

**TAXATION REGULATIONS
FOR MEMBERS OF THE STAFF OF WESTERN EUROPEAN UNION
STATIONED IN THE UNITED KINGDOM**

adopted 7th November 1956

The COUNCIL of Western European Union,

CONSIDERING Article 21 of the Agreement on the Status of Western European Union, national representatives and international staff, signed in Paris on 11th May 1955 ;

CONSIDERING the emoluments payable to members of the staff of Western European Union stationed in the United Kingdom ;

DECIDE

Article 1 Western European Union shall subject the officials who benefit from the national tax exemption referred to in Article 21, paragraph 2, of the Status Agreement, to a tax on the emoluments paid to them by Western European Union.

Article 2 (1) Emoluments subject to tax shall include all benefits and remunerations received by the officials mentioned in Article 1 in respect of the performance of duty.

(2) However, the following are not included in the emoluments which shall be subject to tax :

- (a) payments covering expenditure incurred in the performance of duties ;
- (b) out-payments made from the Provident Fund.

(3) The Council will determine, on the basis of proposals submitted by the Secretary-General, the list of payments under paragraph (2) (a) above to be exempt from tax.

Article 3 (1) The total monthly sum which is subject to tax in accordance with Article 2, shall be reduced by £10 for the official ; it shall be further reduced by the same sum for the official's spouse, if a head-of-family allowance is paid by Western European Union, and for each dependent relative living with the official and wholly or mainly supported by him. However, the reduction for each dependent child wholly or mainly supported by him for whom a children's allowance is paid by Western European Union, shall be £6.15.0.

(2) In the case of an official who is not entitled to a reduction for a spouse, the reduction for the first dependent child wholly or mainly supported by the official shall be £16.15.0. This provision, however, shall not apply if the official is already entitled to a reduction of £10 for a dependent relative.

(3) In the case of an official whose emoluments are paid for a period which is shorter or longer than a month, the amount mentioned in paragraphs (1) and (2) shall be proportionately reduced or increased.

Article 4 The right to any reduction under Article 3 shall be determined according to the circumstances existing at the beginning of the period for which the emoluments are paid.

Article 5 (1) If an official's spouse is also an official of Western European Union, the reductions provided for under Article 3 shall be reduced by 50 %.

RÈGLEMENT FISCAL
APPLICABLE AUX MEMBRES DU PERSONNEL
DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE
QUI EXERCENT LEURS FONCTIONS AU ROYAUME-UNI

adopté le 7 novembre 1956

Le CONSEIL de l'Union de l'Europe Occidentale,

CONSIDÉRANT l'article 21 de la Convention sur le statut de l'Union de l'Europe Occidentale, des représentants nationaux et du personnel international, signée à Paris le 11 mai 1955 ;

CONSIDÉRANT les émoluments à verser aux membres du personnel de l'Union de l'Europe Occidentale qui exercent leurs fonctions dans le Royaume-Uni,

DÉCIDE :

Article 1^{er} L'Union de l'Europe Occidentale assujettira les membres du personnel qui bénéficient de l'exemption d'impôts nationaux visée à l'article 21, alinéa 2 de la Convention sur le statut, à un impôt sur les émoluments qu'elle leur verse.

Article 2 (1) Les émoluments soumis à l'impôt comprennent tous les avantages et rémunérations perçus par les membres du personnel visés à l'article 1^{er} à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions.

(2) Ne sont toutefois pas compris dans les émoluments soumis à l'impôt :

- (a) les versements représentant des dépenses afférentes à l'exercice des fonctions ;
- (b) les sommes versées par prélèvement sur le Fonds de prévoyance.

(3) Le Conseil arrêtera, sur proposition du Secrétaire Général, la liste des versements exemptés d'impôt en vertu de l'alinéa (2) (a) ci-dessus.

Article 3 (1) Le montant total mensuel soumis à l'impôt conformément à l'article 2 sera réduit de £ 10 pour le membre du personnel ; il sera en outre réduit du même montant pour le conjoint du membre du personnel, si l'U. E. O. lui verse une indemnité de chef de famille, et pour chaque membre de la famille vivant avec lui et totalement ou principalement à sa charge. Toutefois, la réduction pour chaque enfant totalement ou principalement à sa charge pour lequel une indemnité pour charge de famille est versée à l'U. E. O. sera de £ 6.15.0.

(2) Le membre du personnel qui n'a pas droit à la réduction pour le conjoint, a droit à une réduction de £ 16.15.0. pour le premier enfant totalement ou principalement à sa charge. Toutefois, cette disposition ne s'appliquera pas si le membre du personnel a déjà droit à une réduction de £ 10 pour un membre de la famille à charge.

(3) Lorsqu'il s'agit d'un membre du personnel dont les émoluments sont versés pour une période inférieure ou supérieure à un mois, les montants prévus aux alinéas 1 et 2 seront réduits ou augmentés proportionnellement à la durée de cette période.

Article 4 Le droit aux réductions prévues à l'article 3 sera déterminé d'après la situation au début de la période pour laquelle les émoluments sont versés.

Article 5 (1) Lorsque les conjoints sont tous les deux membres du personnel de l'Union de l'Europe Occidentale, les réductions prévues à l'article 3 sont diminuées de 50 %.

(2) Where an official's reduction for a child or relative is so decreased, the spouse shall be entitled to a similar decreased reduction, irrespective of whether the child or relative is mainly supported by the spouse.

Article 6 (1) The tax shall be calculated on the total amount of the monthly taxable emoluments received by the official after such amount has been reduced in accordance with the preceding articles and shall be assessed as follows :

10 %	of taxable emoluments up to £ 25
15 %	of the following £ 25
20 %	of the following £ 25
25 %	of the following £ 25
30 %	of the following £ 50
35 %	of the following £ 50
40 %	of the following £ 100
45 %	above £ 300

(2) In the case of an official whose taxable emoluments are paid for a period shorter or longer than a month, the tax shall be calculated on the total amount of taxable emoluments received during that period, taking into account the reductions mentioned in the preceding articles. The tax shall be calculated in accordance with the rates laid down in paragraph (1), making due allowance for the fact that the amount of the emoluments mentioned in this paragraph will be reduced or increased in proportion to the length of the aforementioned period.

Article 7 The tax shall be withheld by Western European Union and deducted from the emoluments.

Article 8 (1) The contributions of Western European Union to the Provident Fund shall be subject to tax at the rate applicable to the basic salary of an official of the same grade and step who is not entitled, under Article 3, to a reduction for a spouse, dependent children or dependent relatives.

(2) Tax levied on payments for unexpended leave and on compensations granted according to Article 11 of the Staff Rules shall be calculated on the basis of the average rate of the preceding twelve months.

Article 9 Officials shall provide Western European Union with such information as is necessary for the proper application of these Regulations.

Article 10 The Secretary-General will furnish each official with an annual statement showing the taxable amount of that official's emoluments and the tax levied thereon by Western European Union.

Article 11 The Council shall take such measures as may be required for the settlement of disputes relating to taxation.

Article 12 Articles 3, 4 and 5 do not apply to officials above grade 15.

Article 13 The Regulations will come into force retroactively on 1st July, 1956.

(2) Lorsqu'une réduction applicable à un membre du personnel pour un enfant ou pour un membre de sa famille a été ainsi diminuée, le conjoint aura droit à une réduction comportant la même diminution, qu'il s'agisse ou non d'un enfant ou d'un membre de la famille principalement à sa charge.

Article 6 (1) L'impôt sera calculé sur le montant total mensuel des émoluments soumis à l'impôt versés à un membre du personnel, compte tenu des réductions visées dans les articles précédents et s'élèvera par tranche de revenu à :

- 10 % des traitements imposables jusqu'à £ 25,
- 15 % sur les £ 25 suivantes,
- 20 % sur les £ 25 suivantes,
- 25 % sur les £ 25 suivantes,
- 30 % sur les £ 50 suivantes,
- 35 % sur les £ 50 suivantes,
- 40 % sur les £ 100 suivantes,
- 45 % au-dessus de £ 300.

(2) Lorsqu'il s'agit d'un membre du personnel dont les émoluments soumis à l'impôt sont versés pour une période inférieure ou supérieure à un mois, l'impôt sera calculé sur le montant total des émoluments soumis à l'impôt versés pour cette période, compte tenu des réductions visées dans les articles précédents. L'impôt sera calculé d'après les taux fixés au paragraphe 1^{er}, compte tenu du fait que le montant des émoluments visés à ce paragraphe sera réduit ou augmenté proportionnellement à la durée de la période précitée.

Article 7 L'impôt sera retenu par l'Union de l'Europe Occidentale et déduit des émoluments.

Article 8 (1) Les cotisations de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance seront soumises à l'impôt au taux afférent au traitement de base d'un membre du personnel des mêmes grade et échelon qui n'a pas droit, aux termes de l'article 3, à la réduction pour le conjoint, les enfants ou les membres de la famille à charge.

(2) L'impôt perçu sur l'indemnité pour congé non utilisé et sur les indemnités accordées conformément à l'article 11 du Règlement du personnel sera calculé sur la base du taux moyen des douze mois précédents.

Article 9 Les membres du personnel fourniront à l'Union de l'Europe Occidentale les renseignements nécessaires à l'application du présent Règlement.

Article 10 Le Secrétaire Général remettra annuellement à chaque membre du personnel une fiche mentionnant le montant imposable de ses émoluments ainsi que le montant des impôts perçus par l'Union de l'Europe Occidentale.

Article 11 Le Conseil prendra toutes mesures utiles pour procéder au règlement des litiges relatifs à l'imposition.

Article 12 Les articles 3, 4 et 5 ne s'appliquent pas aux membres du personnel d'un grade supérieur à 15.

Article 13 Le présent Règlement entrera rétroactivement en vigueur le 1^{er} juillet 1956.

RESOLUTION

adopted on 7th November, 1956

The COUNCIL of Western European Union,

CONSIDERING Article 2 (2) (a) of the Taxation Regulations for members of the staff of Western European Union stationed in the United Kingdom,

DECIDE that the payments enumerated hereunder are exempt from tax :

- a) expatriation allowance ;
- b) installation allowance ;
- c) rent allowance ;
- d) representation allowance of ungraded officials ;
- e) currency transfer (guaranteed rate of exchange) ;
- f) travel expenses and subsistence allowance for members of the staff travelling on official business ;
- g) travel expenses for members of the staff and their families when taking up an appointment on home leave, on transfer, and on leaving the service ;
- h) removal expenses payable to members of the staff on taking up an appointment, on transfer, and on leaving the service ;
- i) special allowance to maintain net payments ;
- j) special expatriation allowance payable in London.

Explanatory Notes :

- c) This item covers the rent allowance of the Secretary-General, as well as that payable to individual members of the staff under Article 16 of the Staff Rules.
- i) This special allowance is of a temporary nature and is designed to maintain the net basic salary (old scale) after deduction of tax and the staff members' contributions to the Provident Fund, as defined in Article 18 (ii) of the Staff Rules.
- j) This is an allowance to compensate members of the London staff who, prior to the 1st April 1956, were in receipt of the old rate of expatriation allowance. It is payable for one year as from 1st July 1956 (see Article 18 (iii) of the Staff Rules).

RÉSOLUTION

adoptée le 7 novembre 1956

Le CONSEIL de l'Union de l'Europe Occidentale,

CONSIDÉRANT l'article 2 (2) (a) du Règlement fiscal applicable aux membres du personnel de l'Union de l'Europe Occidentale exerçant leurs fonctions au Royaume-Uni,

DÉCIDE que seront exonérés d'impôts les émoluments énumérés ci-après :

- a) l'indemnité d'expatriation ;
- b) l'indemnité d'installation ;
- c) l'indemnité de logement ;
- d) l'indemnité de représentation des fonctionnaires hors grade ;
- e) le transfert de devises (taux de change garanti) ;
- f) les frais de voyage et indemnités journalières des membres du personnel en mission officielle ;
- g) les frais de voyage des membres du personnel et de leur famille à l'occasion de leur entrée en fonctions, du congé pris dans leur foyer, de leur transfert et de la cessation de leurs fonctions ;
- h) les frais de déménagement des membres du personnel à l'occasion de leur entrée en fonctions, de leur transfert et de la cessation de leurs fonctions ;
- i) l'indemnité spéciale destinée à maintenir la valeur des émoluments nets ;
- j) l'indemnité d'expatriation spéciale payable à Londres.

Notes explicatives :

- c) Cette indemnité comprend l'indemnité de logement du Secrétaire Général et celle qui est payable à certains membres du personnel aux termes de l'article 16 du Règlement du personnel.
- i) Cette indemnité spéciale est provisoire et destinée à maintenir la valeur du traitement de base net (selon les anciens barèmes) après déduction de l'impôt et des cotisations des membres du personnel au Fonds de prévoyance, tel qu'il est défini à l'article 18 (ii) du Règlement du personnel.
- j) Cette indemnité compensatrice est destinée aux membres du personnel de Londres auxquels était versée, avant le 1^{er} avril 1956, l'ancienne indemnité d'expatriation. Elle est payable pour une durée d'un an à compter du 1^{er} juillet 1956 (cf. article 18 (iii) du Règlement du personnel).

**TAXATION REGULATIONS
FOR MEMBERS OF THE STAFF OF WESTERN EUROPEAN UNION
STATIONED IN FRANCE**

adopted 7th November, 1956

The COUNCIL of Western European Union,

CONSIDERING Article 21 of the Agreement on the Status of Western European Union, national representatives and international staff, signed in Paris on 11th May 1955 ;

CONSIDERING the emoluments payable to members of the staff of Western European Union stationed in France,

DECIDE

Article 1 Western European Union shall subject the officials who benefit from the national tax exemption referred to in Article 21, paragraph 2, of the Status Agreement, to a tax on the emoluments paid to them by Western European Union.

Article 2 (1) Emoluments subject to tax shall include all benefits and remunerations received by the officials mentioned in Article 1 in respect of the performance of duty.

(2) However, the following are not included in the emoluments which shall be subject to tax :

- (a) payments covering expenditure incurred in the performance of duties ;
- (b) outpayments made from the Provident Fund.

(3) The Council will determine, on the basis of proposals submitted by the Secretary-General, the list of payments under paragraph (2) (a) above to be exempt from tax.

Article 3 (1) The total monthly sum which is subject to tax in accordance with Article 2, shall be reduced by 12,000 French francs for the official; it shall be further reduced by the same sum for the official's spouse, if a head-of-family allowance is paid by Western European Union, and for each dependent relative living with the official and wholly or mainly supported by him. However, the reduction for each dependent child wholly or mainly supported by him for whom a children's allowance is paid by Western European Union, shall be 8,350 francs.

(2) In the case of an official who is not entitled to a reduction for a spouse, the reduction for the first dependent child wholly or mainly supported by the official shall be 20,350 francs. This provision, however, shall not apply if the official is already entitled to a reduction of 12,000 francs for a dependent relative.

(3) In the case of an official whose emoluments are paid for a period which is shorter or longer than a month, the amounts mentioned in paragraphs (1) and (2) shall be proportionately reduced or increased.

Article 4 The right to any reduction under Article 3 shall be determined according to the circumstances existing at the beginning of the period for which the emoluments are paid.

Article 5 (1) If an official's spouse is also an official of Western European Union, the reductions provided for under Article 3 shall be reduced by 50 %.

(2) Where an official's reduction for a child or relative is so decreased, the spouse shall be entitled to a similar decreased reduction, irrespective of whether the child or relative is mainly supported by the spouse.

RÈGLEMENT FISCAL
APPLICABLE AUX MEMBRES DU PERSONNEL
DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE
QUI EXERCENT LEURS FONCTIONS EN FRANCE

adopté le 7 novembre 1956

Le CONSEIL de l'Union de l'Europe Occidentale.

CONSIDÉRANT l'article 21 de la Convention sur le statut de l'Union de l'Europe Occidentale, des représentants nationaux et du personnel international, signée à Paris le 11 mai 1955 ;

CONSIDÉRANT les émoluments à verser aux membres du personnel de l'Union de l'Europe Occidentale qui exercent leurs fonctions en France,

DÉCIDE :

Article 1^{er} L'Union de l'Europe Occidentale assujettira les membres du personnel qui bénéficient de l'exemption d'impôts nationaux visée à l'article 21, alinéa 2 de la Convention sur le statut, à un impôt sur les émoluments qu'elle leur verse.

Article 2 (1) Les émoluments soumis à l'impôt comprennent tous les avantages et rémunérations perçus par les membres du personnel visés à l'article 1^{er} à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions.

(2) Ne sont, toutefois, pas compris dans les éléments soumis à l'impôt :

(a) les versements représentant des dépenses afférentes à l'exercice des fonctions ;

(b) les sommes versées par prélèvement sur le Fonds de prévoyance.

(3) Le Conseil arrêtera, sur proposition du Secrétaire Général, la liste des versements exemptés d'impôts en vertu de l'alinéa (2) (a) ci-dessus.

Article 3 (1) Le montant total mensuel soumis à l'impôt conformément à l'article 2 sera réduit de Fr. fr. 12.000 pour le membre du personnel ; il sera en outre réduit du même montant pour le conjoint du membre du personnel, si l'U. E. O. lui verse une indemnité de chef de famille, et pour chaque membre de sa famille vivant avec lui et totalement ou principalement à sa charge. Toutefois, la réduction pour chaque enfant totalement ou principalement à sa charge pour lequel une indemnité pour charge de famille est versée par l'U. E. O. sera de Fr. fr. 8.350.

(2) Le membre du personnel qui n'a pas droit à la réduction pour le conjoint a droit à la réduction de Fr. fr. 20.350 pour le premier enfant totalement ou principalement à sa charge. Toutefois, cette disposition ne s'appliquera pas si le membre du personnel a déjà droit à une réduction de Fr. fr. 12.000 pour un membre de la famille à charge.

(3) Lorsqu'il s'agit d'un membre du personnel dont les émoluments sont versés pour une période inférieure ou supérieure à un mois, les montants prévus aux alinéas (1) et (2) seront réduits ou augmentés proportionnellement à la durée de cette période.

Article 4 Le droit aux réductions prévues à l'article 3 sera déterminé d'après la situation au début de la période pour laquelle les émoluments sont versés.

Article 5 (1) Lorsque les conjoints sont tous les deux membres du personnel de l'Union de l'Europe Occidentale, les réductions prévues à l'article 3 sont diminuées de 50 %.

(2) Lorsqu'une réduction applicable à un membre du personnel pour un enfant ou pour un membre de sa famille a été ainsi diminuée, le conjoint aura droit à une réduction comportant la même diminution, qu'il s'agisse ou non d'un enfant ou d'un membre de sa famille principalement à sa charge.

Article 6 (1) The tax shall be calculated on the total amount of the monthly taxable emoluments received by the official, after such amount has been reduced in accordance with the preceding articles, and shall be assessed as follows :

10 %	of taxable emoluments up to 30,000 French francs
15 %	of the following 30,000
20 %	of the following 30,000
25 %	of the following 30,000
30 %	of the following 60,000
35 %	of the following 60,000
40 %	of the following 120,000
45 %	above 360,000

(2) In the case of an official whose taxable emoluments are paid for a period shorter or longer than a month, the tax shall be calculated on the total amount of the taxable emoluments received during that period, taking into account the reductions mentioned in the preceding articles. The tax shall be calculated in accordance with the rates laid down in paragraph (1), making due allowance for the fact that the amount of the emoluments mentioned in this paragraph shall be reduced or increased in proportion to the length of the aforementioned period.

Article 7 The tax shall be withheld by Western European Union and deducted from the emoluments.

Article 8 (1) The contributions of Western European Union to the Provident Fund shall be subject to tax at the rate applicable to the basic salary of an official of the same grade and step who is not entitled, under Article 3, to a reduction for a spouse, dependent children or dependent relatives.

(2) Tax levied on payments for unexpended leave and on compensations granted according to Article 11 of the Staff Rules shall be calculated on the basis of the average rate of the preceding twelve months.

Article 9 Officials shall provide Western European Union with such information as is necessary for the proper application of these Regulations.

Article 10 The Secretary-General will furnish each official with an annual statement showing the taxable amount of the official's emoluments and the tax levied thereon by Western European Union.

Article 11 The Council shall take such measures as may be required for the settlement of disputes relating to taxation.

Article 12 Articles 3, 4 and 5 do not apply to officials above grade 15.

Article 13 The Regulations will come into force retroactively on 1st July, 1956.

Article 6 (1) L'impôt sera calculé sur le montant total mensuel des émoluments soumis à l'impôt versés à un membre du personnel, compte tenu des réductions visées dans les articles précédents et s'élèvera, par tranche de revenu, à :

- 10 % des traitements imposables jusqu'à Fr. fr. 30.000,
- 15 % sur les Fr. fr. 30.000 suivants,
- 20 % sur les Fr. fr. 30.000 suivants,
- 25 % sur les Fr. fr. 30.000 suivants,
- 30 % sur les Fr. fr. 60.000 suivants,
- 35 % sur les Fr. fr. 60.000 suivants.
- 40 % sur les Fr. fr. 120.000 suivants,
- 45 % au-dessus de Fr. fr. 360.000.

(2) Lorsqu'il s'agit d'un membre du personnel dont les émoluments soumis à l'impôt sont versés pour une période inférieure ou supérieure à un mois, l'impôt sera calculé sur le montant total des émoluments soumis à l'impôt versés pour cette période, compte tenu des réductions visées dans les articles précédents. L'impôt sera calculé d'après les taux fixés au paragraphe 1^{er}, compte tenu du fait que le montant des émoluments visés à ce paragraphe sera réduit ou augmenté proportionnellement à la durée de la période précitée.

Article 7 L'impôt sera retenu par l'Union de l'Europe Occidentale et déduit des émoluments.

Article 8 (1) Les cotisations de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance seront soumises à l'impôt au taux afférent au traitement de base d'un membre du personnel des mêmes grade et échelon qui n'a pas droit, aux termes de l'article 3, à la réduction pour le conjoint, les enfants ou les membres de la famille à charge.

(2) L'impôt perçu sur l'indemnité pour congé non utilisé et sur les indemnités accordées conformément à l'article 11 du Règlement du personnel sera calculé sur le base du taux moyen des douze mois précédents.

Article 9 Les membres du personnel fourniront à l'Union de l'Europe Occidentale les renseignements nécessaires à l'application du présent Règlement.

Article 10 Le Secrétaire Général remettra annuellement à chaque membre du personnel une fiche mentionnant le montant imposable de ses émoluments, ainsi que le montant des impôts perçus par l'Union de l'Europe Occidentale.

Article 11 Le Conseil prendra toutes mesures utiles pour procéder au règlement des litiges relatifs à l'imposition.

Article 12 Les articles 3, 4 et 5 ne s'appliquent pas aux membres du personnel d'un grade supérieur à 15.

Article 13 Le présent Règlement entrera rétroactivement en vigueur le 1^{er} juillet 1956.

RESOLUTION

adopted 7th November, 1956

The COUNCIL of Western European Union,

CONSIDERING Article 2 (2) (a) of the Taxation Regulations for members of the staff of Western European Union stationed in France ;

DECIDE that the payments enumerated hereunder are exempt from tax :

- a) expatriation allowance ;
- b) installation allowance ;
- c) rent allowance ;
- d) representation allowance of ungraded officials ;
- e) currency transfer (guaranteed rate of exchange) ;
- f) travel expenses and subsistence allowance for members of the staff travelling on official business ;
- g) travel expenses for members of the staff and their families when taking up an appointment, on home leave, on transfer, and on leaving the service ;
- h) removal expenses payable to members of the staff on taking up an appointment, on transfer, and on leaving the service ;
- i) special allowance to maintain net payments.

Explanatory Note :

- i) This special allowance is of a temporary nature and is designed to maintain net basic salary (old scale) after deduction of tax and the staff members' contributions to the Provident Fund, as defined in Article 18 (ii) of the Staff Rules.

RÉSOLUTION

adopté le 7 novembre 1956

Le CONSEIL de l'Union de l'Europe Occidentale,

CONSIDÉRANT l'article 2 (2) (a) du Règlement fiscal applicable aux membres du personnel de l'Union de l'Europe Occidentale exerçant leurs fonctions en France ;

DÉCIDE que seront exonérés d'impôt les émoluments énumérés ci-après :

- a) l'indemnité d'expatriation ;
- b) l'indemnité d'installation ;
- c) l'indemnité de logement ;
- d) l'indemnité de représentation des fonctionnaires hors grade ;
- e) le transfert de devises (taux de change garanti) ;
- f) les frais de voyage et indemnités journalières des membres du personnel en mission officielle ;
- g) les frais de voyage des membres du personnel et de leur famille à l'occasion de leur entrée en fonctions, du congé pris dans leur foyer, de leur transfert et de la cessation de leurs fonctions ;
- h) les frais de déménagement des membres du personnel à l'occasion de leur entrée en fonctions, de leur transfert et de la cessation de leurs fonctions ;
- i) l'indemnité spéciale destinée à maintenir la valeur des émoluments nets.

Note explicative :

- i) Cette indemnité spéciale est provisoire et destinée à maintenir la valeur du traitement de base net (selon les anciens barèmes) après déduction de l'impôt et des cotisations des membres du personnel au Fonds de prévoyance, tel qu'il est défini à l'article 18 (ii) du Règlement du personnel.

STAFF RULES

RÈGLEMENT DU PERSONNEL

WEU STAFF RULES

TABLE OF CONTENTS

	<i>Page</i>
I. Duties and Responsibilities	147
II. Recruitment and Contracts	150
III. Salaries and Allowances	152
IV. Travel Costs, Subsistence Allowance and Removal Expenses	157
V. Provident Fund	162
VI. Hours of work, official holidays and overtime	163
VII. Leave	165
VIII. Reports and promotion	167
IX. Disciplinary Measures	168
X. Appeals Board	169
XI. Staff Association	172
XII. Separation	172

RÈGLEMENT DU PERSONNEL

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
I. Devoirs et responsabilités	147
II. Recrutement et contrats	150
III. Traitement et indemnités	152
IV. Frais de voyage, de mission et de déménagement	157
V. Fonds de prévoyance	162
VI. Durée de travail, jours fériés, heures supplémentaires	163
VII. Congés	165
VIII. Notation des membres du personnel et avancement	167
IX. Mesures disciplinaires	168
X. Commission de recours	169
XI. Représentation du personnel	172
XII. Cessation de fonctions	172

STAFF RULES

CHAPTER I

DUTIES AND RESPONSIBILITIES

ARTICLE 1

General Provisions

a) For the purpose of these Staff Rules "members of the staff" shall be understood as meaning the staff of the Secretariat-General, the Armaments Control Agency, the International Secretariat of the Standing Armaments Committee and any other subsidiary bodies of W. E. U.

b) The present Rules define the rights, benefits, duties and responsibilities of the members of the staff.

c) Amendments to the Rules will be issued, as necessary, by the Secretary-General after approval by the Council.

Amendments shall not, however, affect adversely the provisions of the contract between the individual and W. E. U.

d) The Rules shall apply to all members of the staff, except where the Council has taken decisions to the contrary in respect of ungraded officials.

ARTICLE 2

Status — Authority of Secretary-General

A. The Secretary-General and all members of the staff are international agents and their responsibilities are exclusively international in character,

B. Authority of the Secretary-General

(i) Subject to the provisions of Articles 1, 2 and 3 of Protocol No. IV, all members of the staff are subject to the authority of the Secretary-General and will be responsible to him for the performance of their duties.

(ii) Subject to the provisions of Articles 1, 2 and 3 of Protocol No. IV, the Secretary-General may, in the interests of W. E. U., transfer members of the staff from their existing duty station to another duty station for an indefinite period. Members of the staff will be governed during the period of transfer by the rules applicable to the WEU staff in the new duty station.

ARTICLE 3

Duties and Responsibilities

A. Declaration

On accepting engagement with W. E. U. each member of the staff shall subscribe to the following declaration :

"I solemnly undertake to exercise in all loyalty, discretion and conscience the functions entrusted to me as a member of the staff of W. E. U. and to discharge these functions with the interests of W. E. U. only in view. I undertake not to seek or accept instructions in regard to the performance of my duties from any Government or from any authority other than W. E. U."

B. Conduct

Members of the staff shall conduct themselves at all times in a manner compatible with their status as representatives of W. E. U. They shall avoid any action or activity which may in any way reflect on their position or on the good repute of W. E. U.

RÈGLEMENT DU PERSONNEL

TITRE I

DEVOIRS ET RESPONSABILITÉS

ARTICLE 1^{er}

Dispositions générales

a) Aux fins du présent Règlement du personnel, on entend par « membres du personnel » le personnel du Secrétariat général, de l'Agence pour le contrôle des armements, du Secrétariat international du Comité permanent des armements et de tous autres organismes subsidiaires de l'U. E. O.

b) Le présent Règlement définit les droits, avantages, devoirs et responsabilités des membres du personnel.

c) Le Secrétaire général apportera au présent Règlement les amendements qui se révéleront nécessaires à l'usage, après avis conforme du Conseil.

Ces amendements ne devront, toutefois, pas porter atteinte aux clauses des contrats signés entre les membres du personnel et l'U. E. O.

d) Le présent Règlement est applicable à tous les membres du personnel, sauf décision contraire du Conseil en ce qui concerne le personnel hors grade.

ARTICLE 2

Statut — Autorité du Secrétaire général

A. *Statut*

Le Secrétaire général et tous les membres du personnel sont des agents internationaux ayant des responsabilités exclusivement internationales.

B. *Autorité du Secrétaire général*

(i) Les membres du personnel sont soumis à l'autorité du Secrétaire général et sont responsables envers lui de l'exécution de leurs fonctions, sous réserve des articles 1^{er}, 2 et 3 du Protocole n^o IV.

(ii) Le Secrétaire général peut, dans l'intérêt du service, transférer des membres du personnel du lieu où ils exercent leurs fonctions à un autre lieu de travail pour une durée indéterminée sous réserve des articles 1^{er}, 2 et 3 du Protocole n^o IV. Le personnel transféré sera soumis, pendant la période du transfert, au régime appliqué au personnel de l'U. E. O. du nouveau lieu de travail.

ARTICLE 3

Devoirs et responsabilités

A. *Déclaration*

Lorsqu'il accepte son engagement à l'U. E. O., tout membre du personnel doit signer la déclaration suivante :

« Je prends l'engagement solennel d'exercer en toute loyauté, discrétion et conscience les fonctions qui m'ont été confiées en qualité de membre du personnel de l'U. E. O. et de m'acquitter de ces fonctions en ayant exclusivement en vue les intérêts de l'U. E. O., de ne solliciter ni recevoir de directives concernant l'exercice de mes attributions d'aucun gouvernement, ni d'aucune autorité extérieure à l'U. E. O. »

B. *Conduite*

Les membres du personnel doivent, en toutes circonstances, conformer leur conduite à leur qualité de représentants de l'U. E. O. Ils doivent s'abstenir de tout acte ou de toute activité qui puisse en quoi que ce soit porter atteinte à la dignité de leurs fonctions ou au bon renom de l'U. E. O.

C. *Acceptance of gratuities, etc.*

Members of the staff shall not accept gratuities in cash or in kind or favours of any sort in connection with the execution of their duties.

D. *Acceptance of emoluments and honours*

The consent of the Secretary-General must be obtained before a member of the staff accepts any honour, decoration, favour, gift, fee, reward or emolument from any Government, or from any source external to W. E. U.

E. *Candidacy for political office*

No member of the staff shall, without the consent of the Secretary-General, become a candidate for, or hold, a public office of a political character.

F. *Outside activities*

Members of the staff shall not engage in any outside occupation or hold any office which, in the opinion of the Secretary-General, is incompatible with the proper discharge of their duties with W. E. U.

G. *Employment after leaving W. E. U.*

- (i) Members of the staff of the Armaments Control Agency, in categories to be determined by the Director of the Agency in agreement with the Secretary-General, must obtain permission in writing from the Director before accepting employment with an undertaking subject to control by the Agency, for a period of 2 years from the date of their leaving the Agency.
- (ii) Members of the staff who are not given permission as provided in (i) above, may receive compensation, the amount and method of payment of which shall be determined by the Council, in consultation with the Director of the Agency, taking into account the special circumstances of each case. At the same time the Council shall decide what guarantees shall be obtained from the individual concerned. Such compensation shall not exceed the equivalent of two years' half-pay, calculated on the basis of the last month's salary received, plus allowances, except expatriation allowance. Members of the staff who resign or are dismissed for disciplinary reasons are not entitled to this compensation.

H. *Privileges and Immunities*

The privileges and immunities conferred on members of the staff are accorded in the interests of W. E. U. and not for their personal convenience. They must not be used to avoid private obligations or as an excuse for failure to observe laws or police regulations. In any incident where these privileges and immunities are involved, the member of the staff concerned shall immediately report to the Secretary-General, who will decide whether or not the immunities and privileges shall be waived.

I. *Financial responsibility*

Members of the staff may be required to reimburse to W. E. U., either partly or in full, any financial loss suffered by it owing to their negligence, or because they have deliberately violated any regulation, rule or procedure approved by the Council or the Secretary-General.

J. *Proprietary rights*

All rights, including title, copyright and patent rights, in any work carried out by a member of the staff in the performance of his official duties shall be vested in W. E. U.

K. *Communication of information*

Members of the staff shall exercise the utmost discretion in all matters of official business. They shall not, except in the course of their duties or when authorised by the Secretary-General, communicate to any person any information known to them by reason of their official position in W. E. U.

L. *Public Information activities*

Members of the staff shall not, without prior approval of the Secretary-General :

C. *Gratifications, dons, etc...*

Les membres du personnel ne doivent accepter aucune gratification en argent ou en nature ou avantages quelconques à l'occasion de l'exécution de leurs fonctions.

D. *Emoluments et distinctions honorifiques*

Les membres du personnel doivent obtenir l'agrément du Secrétaire général avant d'accepter une distinction honorifique, une décoration, un avantage, ou des honoraires, dons, gratifications ou émoluments d'un gouvernement quelconque ou d'une source extérieure à l'U. E. O.

E. *Candidature à un poste politique*

Les membres du personnel doivent obtenir l'agrément du Secrétaire général pour postuler ou occuper une fonction publique ayant un caractère politique.

F. *Activités extérieures*

Les membres du personnel ne peuvent exercer aucune activité, ni remplir aucun mandat qui, de l'avis du Secrétaire général, serait incompatible avec l'exercice de leurs fonctions au sein de l'U. E. O.

G. *Activités après cessation de fonctions*

- (i) Les membres du personnel de l'Agence pour le contrôle des armements appartenant aux catégories que le Directeur de l'Agence désigne, en accord avec le Secrétaire général, doivent obtenir du Directeur une autorisation écrite avant d'accepter un emploi dans une entreprise relevant du contrôle de l'Agence, pendant une période de deux ans à partir du jour où ils quittent cet organisme.
- (ii) Les membres du personnel qui n'ont pas obtenu l'autorisation prévue au (i) pourront bénéficier d'une indemnité que le Conseil fixe et qui sera payée suivant les modalités déterminées par lui compte tenu, dans chaque cas, des circonstances particulières et après avis du Directeur de l'Agence. Le Conseil déterminera en même temps les garanties à obtenir de l'intéressé. Cette indemnité ne pourra dépasser un montant égal au cumul de deux années de demi-traitement calculé sur le dernier traitement mensuel perçu, majoré des indemnités accessoires sauf l'indemnité d'expatriation. N'ont toutefois pas droit à cette indemnité les membres du personnel qui démissionnent ou quittent l'organisme suite à des mesures disciplinaires.

H. *Privilèges et immunités*

Les privilèges et immunités dont bénéficient les membres du personnel leur sont conférés dans l'intérêt de l'U. E. O. et non pour leur convenance personnelle. Ces privilèges et immunités ne dispensent aucunement les membres du personnel qui en jouissent de s'acquitter de leurs obligations privées, ni d'observer les lois ou règlements de police de leur lieu de travail. Chaque fois que ces privilèges et immunités sont en cause, le membre du personnel intéressé doit immédiatement en rendre compte au Secrétaire général qui décide s'il y a lieu de les lever.

I. *Responsabilité financière*

Tout membre du personnel peut être tenu de dédommager l'U. E. O., en partie ou intégralement, de toute perte financière qu'elle a subie du fait de sa négligence ou de la non-observation intentionnelle par lui d'un règlement ou d'une procédure approuvés par le Conseil ou le Secrétaire général.

J. *Droits de propriété*

Tous droits, y compris les droits de titre, copyright, et brevet afférents à tout travail accompli par un membre du personnel dans l'exercice de ses fonctions officielles sont dévolus à l'U. E. O.

K. *Communications*

Les membres du personnel sont tenus d'observer la plus grande discrétion sur toutes les questions officielles. Sauf dans l'exercice de leurs fonctions ou avec l'autorisation du Secrétaire général, ils ne doivent communiquer à quiconque aucune information venue à leur connaissance du fait de leurs fonctions officielles au sein de l'U. E. O.

L. *Déclarations publiques*

Aucun membre du personnel ne peut, sans l'autorisation préalable du Secrétaire général :

- (i) make statements to the press, radio or other agencies of public information on matters in any way related to the aims and activities of W. E. U. ;
- (ii) release for publication, or for use in film, radio or television productions, any information in any way related to the aims and activities of W. E. U. ;
- (iii) accept engagements to lecture, to write articles or books, or to provide material for publication on matters in any way related to the aims and activities of W. E. U.

M. Lecture fees

Members of the staff authorised by the Secretary-General to give lectures in virtue of (1) (iii) above shall not accept fees or gifts in connection therewith, but may accept reimbursement of travelling expenses actually incurred.

ARTICLE 4

Status of Experts

a) Experts may be engaged by the Secretary-General. He may, where necessary, authorise the Director of the Agency for the Control of Armaments to engage experts. Experts are defined as recognised experts or specialists engaged to serve in an advisory or technical capacity. They will not hold an established post in W. E. U. They will not normally be offered a contract for a period in excess of 90 days.

b) Under the terms of the Agreement on the Status of WEU, National Representatives and International Staff, experts are not members of the staff, and :

- (i) are not entitled to the immunities and privileges accorded to members of the staff ; when they are on WEU duty in the territory of a member State, however, they enjoy the privileges and immunities enumerated in Article 23 of the Agreement referred to above where this is necessary for the effective exercise of their mission.
- (ii) their fees are not exempt from salary taxation, as provided by the Agreement on the Status of W. E. U. They are exempt from the taxation for the benefit of W. E. U. provided for in Article 21 of that Agreement.

c) The terms and conditions of service of experts as well as their fees are laid down in their contracts. Fees will be payable in French francs, in pounds sterling, or in the currency of their home country, or partly in each. Experts' services may be accepted on an unpaid basis.

ARTICLE 5

Status of Temporary Staff

a) Temporary staff may be engaged by the Secretary-General. He may, where necessary, authorise the Director of the Agency for the Control of Armaments to engage temporary staff.

Temporary staff will not hold any of the established posts in W. E. U.

The contracts of temporary staff will not normally cover a period in excess of 90 days.

b) Chapters II to XII of the Staff Rules are not applicable to temporary staff except as provided for in (c) to (k) hereunder.

c) The conditions of engagement specified in Articles 6, 7, 9 and 10 of the Staff Rules are applicable to temporary staff.

d) During the first month of service, such contracts can be terminated at any moment by either party without notice ; after the first full month of service, they can only be terminated at a week's notice, or by payment of the staff member's emoluments for a corresponding period.

- (i) faire des déclarations à la presse, à la radio ou à d'autres organismes d'information sur toute question se rapportant en quoi que ce soit aux objectifs et activités de l'U. E. O. ;
- (ii) communiquer pour publication ou pour la production d'un film ou d'une émission à la radio ou à la télévision des informations se rapportant en quoi que ce soit aux objectifs et activités de l'U. E. O. ;
- (iii) accepter de faire des conférences, d'écrire des articles ou des livres, ou de fournir pour publication des renseignements et documents sur des questions se rapportant en quoi que ce soit aux objectifs et activités de l'U. E. O.

M. *Honoraires de conférences*

Les membres du personnel dûment autorisés par le Secrétaire général à faire des conférences en vertu de l'alinéa 1), (iii) du présent article, ne doivent accepter aucun honoraire, ni aucune gratification pour ces conférences, mais peuvent accepter le remboursement des frais de voyage qu'ils ont effectivement exposés.

ARTICLE 4

Règlement des experts-conseils

a) Le Secrétaire général peut s'assurer le concours d'experts-conseils. Il peut, dans la mesure des besoins, autoriser le Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements à s'assurer le concours d'experts-conseils. Par expert-conseil, il faut entendre tout expert ou spécialiste reconnu, engagé à titre consultatif ou en qualité de technicien. Il n'occupe aucun des postes prévus dans le tableau des effectifs de l'U. E. O. La durée de son contrat ne peut en principe dépasser une période de 90 jours consécutifs.

b) Aux termes de la Convention sur le statut de l'U. E. O., des représentants nationaux et du personnel international, les experts-conseils ne font pas partie du personnel et, par conséquent :

- (i) ils ne jouissent pas des droits et des privilèges accordés aux membres du personnel ; lorsqu'ils accomplissent des missions pour l'U. E. O. sur le territoire d'un Etat membre, ils bénéficient toutefois des privilèges et immunités énumérés à l'article 23 de la Convention précitée, pour autant que cela est nécessaire à l'exercice efficace de leurs fonctions ;
- (ii) leurs honoraires ne bénéficient pas de l'exemption de l'impôt sur le revenu sur les traitements prévue par la Convention sur le statut de l'U. E. O. Ils sont exempts de l'impôt au profit de l'U. E. O. prévu par l'article 21 de la Convention précitée.

c) Les conditions d'emploi et les honoraires des experts sont fixés dans leur contrat. Leurs honoraires leur sont payables en francs français, en livres sterling, dans la monnaie du pays où ils ont leur domicile ou dans les trois monnaies. Les experts-conseils peuvent fournir leurs services à titre gracieux.

ARTICLE 5

Règlement du personnel temporaire

a) Le Secrétaire général peut engager du personnel temporaire. Il peut, dans la mesure des besoins, autoriser le Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements à engager du personnel temporaire. Les membres du personnel temporaires n'occupent aucun des postes prévus dans le tableau des effectifs de l'U. E. O. Ils sont engagés pour une durée qui, en principe, ne dépassera pas 90 jours consécutifs.

b) Les dispositions des titres II à XII du présent Règlement ne sont pas applicables aux membres du personnel temporaires, sous réserve des dispositions des alinéas c) à k) ci-après :

c) Les conditions d'engagement prévues aux articles 6, 7, 9 et 10 du présent Règlement sont applicables aux membres du personnel temporaires.

d) Au cours du premier mois de service, les contrats des membres du personnel temporaires sont résiliables à tout moment, sans préavis, par l'une ou l'autre partie ; après un mois de service accompli, ils ne peuvent être résiliés que moyennant un préavis de huit jours ou moyennant le versement des émoluments au membre du personnel pour une période correspondante.

e) The emoluments payable to temporary members of the staff are laid down in their contracts, according to the nature of their functions, and are in conformity with Appendix VI.

f) Temporary members of the staff are not entitled to the privileges and immunities, nor to the exemption from salary taxation, provided by the Agreement on the Status of W. E. U.

They are exempt from the taxation for the benefit of W. E. U. provided for in Article 21 of that Agreement.

g) Temporary staff are subject to the social security legislation in force in their country of employment.

h) The provisions of Articles 34, 35 and 36 of the Staff Rules are applicable to temporary staff.

i) Temporary staff are entitled to paid leave at the rate of one working day per month of service.

j) Temporary staff fulfilling the conditions set out in paragraphs a) and b) of Article 13 of the Staff Rules are entitled for the duration of their contracts, to an expatriation allowance, payable at the following rates :

(i) in the United Kingdom 16/- per day ; in France, 1,000 francs per day, for temporary staff of Grades F to K ;

(ii) in the United Kingdom 32/- per day ; in France, 2,000 francs per day, for temporary staff of Grades N to U.

k) Temporary members of the staff whose place of residence is more than 100 kilometres or 60 miles from their duty station shall be entitled to reimbursement of travel expenses actually incurred by them on taking up their and on leaving the service of W. E. U., under the terms laid down in Article 22, paragraph (a) (i) and (iv), (b) (i) and (ii) only, and excluding all other provisions of the same article.

ARTICLE 6

Security

a) Members of the staff and experts on engagement, shall read the security regulations for W. E. U. with which all members of the staff and all experts are required to be familiar. All members of the staff and all experts shall sign a declaration whereby they undertake to preserve the secrecy of the classified information with which their duties bring them into contact, not only while they continue to be employed, but also after their employment with W. E. U. has ceased. On separation any staff member or expert will be required to sign a further declaration regarding the preservation of the secrecy of classified information after employment has terminated.

b) Queries on security matters shall be addressed to the Security Officer. He is to be notified immediately of any incident involving the suspected loss or compromise of classified documents.

CHAPTER II

RECRUITMENT AND CONTRACTS

ARTICLE 7

Recruitment Policy

a) Offers of employment and engagement of staff for posts in W.E.U. will be made by the Secretary-General, except as provided for by Article 3 of Protocol No. IV.

e) Les émoluments de chaque membre du personnel temporaire sont fixés par son contrat, compte tenu de la nature de ses fonctions, conformément à l'annexe VI.

f) Les membres du personnel temporaires ne bénéficient ni des immunités et privilèges, ni de l'exemption de l'impôt sur le revenu sur les traitements prévus par la Convention sur le statut de l'U. E. O. Ils sont exempts de l'impôt au profit de l'U. E. O. prévu par l'article 21 de la Convention précitée.

g) Les membres du personnel temporaires sont soumis aux dispositions de la sécurité sociale en vigueur dans le pays où ils sont employés.

h) Les dispositions des articles 34, 35 et 36 du présent Règlement sont applicables aux membres du personnel temporaires.

i) Les membres du personnel temporaires ont droit à un jour ouvrable de congé payé par mois de service accompli.

j) Les membres du personnel temporaires répondant aux conditions prévues aux alinéas a) et b) de l'article 13 du présent Règlement ont droit, pendant la durée de leur contrat, à une indemnité d'expatriation fixée :

(i) au Royaume-Uni, à 16/- par jour ; en France, à 1.000 Fr. par jour, pour les membres du personnel temporaires des grades F à K ;

(ii) au Royaume-Uni, à 32/- par jour ; en France, à 2.000 Fr. par jour, pour les membres du personnel temporaires des grades N à U.

k) Les membres du personnel temporaires dont le lieu de résidence est situé à plus de 100 km ou 60 milles de leur lieu de travail ont droit au remboursement pour eux-mêmes des frais de voyage réellement encourus lors de leur entrée en fonctions et lors de leur cessation de fonctions, conformément aux dispositions de l'article 22, alinéas a) (i) et (iv), et b) (i) et (ii), à l'exclusion des autres dispositions du même article.

ARTICLE 6

Sécurité

a) Dès leur entrée en fonctions, les membres du personnel et les experts-conseils doivent prendre connaissance des règlements de sécurité de l'U. E. O., qu'aucun membre du personnel ou expert ne doit ignorer. Chaque membre du personnel et chaque expert signe une déclaration aux termes de laquelle il s'engage à sauvegarder le secret des renseignements classés auxquels il aura accès dans l'exercice de ses fonctions, non seulement pendant la durée de son service à l'U. E. O., mais aussi après la cessation de ses fonctions. Lors de la cessation de ses fonctions, chaque membre du personnel ou chaque expert doit signer une nouvelle déclaration par laquelle il s'engage à sauvegarder le secret desdits renseignements après avoir quitté l'U. E. O.

b) Toute demande de renseignements concernant la sécurité doit être adressée à l'officier de sécurité, à la connaissance duquel doit être immédiatement porté tout incident relatif à la perte présumée ou à la divulgation d'un document classé.

TITRE II

RECRUTEMENT ET CONTRATS

ARTICLE 7

Recrutement

a) Les offres d'emploi ainsi que les engagements aux emplois de l'U. E. O. sont faits par le Secrétaire général sous réserve des dispositions prévues à l'article 3 du Protocole n° IV.

b) Candidates under 21 and over 60 years of age will not normally be considered for engagement. The candidature of a person liable to be called up for his initial compulsory military service will not normally be considered.

c) Candidates closely related by blood or by marriage to a member of the staff will not normally be selected for engagement. Exceptions may be authorised by the Secretary-General, provided that neither of the persons concerned shall serve in a capacity subordinate to the other.

d) Recruitment of members of the staff will be limited to nationals of the member countries of W. E. U., and subsequent marriage to nationals of a non-WEU country may be considered by the Secretary-General as a reason for termination of contract.

e) Members of the staff will be engaged at the lowest step of the grade of the post for which they are selected. However the Secretary-General may, with the approval of the Council, grant a higher step where this is justified.

f) Subject to the provisions of Article 3 of Protocol No. IV, the Secretary-General shall determine for which posts the staff is to be recruited by examination, and shall lay down the tests for engagement which candidates for such posts will be required to pass.

ARTICLE 8

Retirement Age

The retirement age shall be 65. Exceptions to this rule within the limits of 60 and 70 years of age, may be authorised by the Secretary-General.

ARTICLE 9

Medical Examination

a) Engagement of members of the staff shall be subject to a certificate from a doctor approved by W. E. U. stating that the candidate has the requisite physical fitness for employment with W. E. U. and for the duties of his post and that he is free from any defect or disease which would represent a risk to others.

b) Members of the staff who, after the expiration of their initial one-year contract are offered an indefinite contract (see Article 11), shall be required to undergo, each year, a medical check-up. If the medical check-up shows that the staff member concerned is not in a position to carry out his duties, the contract may be terminated.

ARTICLE 10

Security Clearance

The engagement of members of the staff and experts shall be subject to receipt by W. E. U. of a Security Clearance from the national Government of the member of the staff in question.

ARTICLE 11

Contracts

A. Initial Contracts

a) Initial contracts, apart from temporary contracts or those offered to experts, will be for one year. There will be no commitments of any kind on the part of W. E. U. to offer a new contract after the expiration of the initial one-year contract, and a decision on its part not to offer a new contract shall not constitute grounds for appeal.

b) The first three months of the initial one-year contract will be a probationary period, during which the contract can be terminated either by W. E. U. or by the member of the staff without notice.

b) la candidature de personnes âgées de moins de 21 ans ou de plus de 60 ans ne peut, en principe, être retenue. La candidature d'une personne susceptible d'être appelée à faire son service militaire initial obligatoire n'est normalement pas recevable.

c) La candidature de proches parents ou de parents par alliance d'un membre du personnel ne peut, en principe, être retenue. Il peut être dérogé, à titre exceptionnel, à cette règle par autorisation du Secrétaire général, à condition toutefois qu'aucun des intéressés ne soit le subordonné de l'autre.

d) Le recrutement du personnel est limité aux ressortissants des pays membres de l'U. E. O. et tout mariage ultérieur avec un ressortissant d'un pays non membre de l'U. E. O. peut être considéré par le Secrétaire général comme une raison motivant la résiliation du contrat de l'intéressé.

e) Les membres du personnel entrent en fonctions à l'échelon le plus bas du grade afférent à leur poste. Le Secrétaire général peut toutefois accorder un échelon supérieur, après approbation du Conseil, si les circonstances le justifient.

f) Le Secrétaire général détermine, sous réserve des dispositions de l'article 3 du Protocol n° IV, les emplois pour lesquels le recrutement est assuré par voie d'examen, ainsi que les épreuves auxquelles doivent satisfaire les candidats à ces emplois, en vue de leur engagement.

ARTICLE 8

Age de la retraite

L'âge de la retraite est fixé à 65 ans. Le Secrétaire général peut autoriser des dérogations à cette règle dans les limites de 60 à 70 ans.

ARTICLE 9

Examens médicaux

a) L'engagement de tout membre du personnel ne prend effet qu'après qu'un médecin agréé par l'U. E. O. a certifié que le candidat est physiquement apte à occuper un emploi à l'U. E. O. et à exercer les fonctions afférentes à son emploi, et qu'il n'est atteint d'aucune infirmité ou maladie risquant de présenter un danger pour les autres membres du personnel.

b) Les membres du personnel qui, à l'expiration de leur contrat initial d'un an, reçoivent un contrat d'une durée indéterminée (cf. article 11) sont tenus de subir chaque année un examen médical de contrôle. Si le résultat de cet examen révèle que l'intéressé n'est plus en mesure d'exercer ses fonctions, le contrat peut être résilié.

ARTICLE 10

Certificat de sécurité

L'engagement d'un membre du personnel ou d'un expert-conseil est subordonné à la réception par l'U. E. O. d'un certificat de sécurité délivré par le gouvernement du pays dont celui-ci est ressortissant.

ARTICLE 11

Contrats

A. Contrats initiaux

a) Les contrats initiaux, sauf les contrats temporaires ou les contrats offerts aux experts-conseils, sont d'une durée d'un an. L'U. E. O. n'est pas tenue d'offrir un nouveau contrat à l'expiration du contrat initial d'un an et sa décision de ne pas offrir de nouveau contrat ne peut constituer un motif de recours.

b) Les trois premiers mois du contrat initial d'un an sont considérés comme une période de stage au cours de laquelle le contrat peut être résilié sans préavis par l'U. E. O. ou par le membre du personnel.

c) At or before the end of the three months' probationary period, members of the staff will be notified in writing :

- (i) either that their initial one-year contract is confirmed ;
- (ii) or that it is terminated ;
- (iii) or, in exceptional cases, that a further three months' probationary period is necessary.

d) If the initial one-year contract is confirmed after the three months' probationary period, members of the staff who subsequently wish to resign before their contract expires can do so by giving three months' notice in writing.

e) If, after the initial one-year contract has been confirmed, W. E. U. wishes, for other than disciplinary reasons, to terminate it before it expires or if, at the time the initial one-year contract expires, it is considered that the services of a member of the staff are no longer necessary, that member will be entitled to compensation for termination of contract equal to two months' emoluments.

B. *Contracts offered on expiry of initial contract*

a) If W. E. U. wishes to retain the services of a member of the staff after the expiry of the initial one-year contract, a new contract will be offered. This contract will be of indefinite duration, or when special circumstances warrant, for a fixed period of time.

b) If a member of the staff who has signed one of the contracts referred to in a) above, wishes to resign, he may do so by giving three months' notice in writing.

c) If W. E. U. wishes, for other than disciplinary reasons, to terminate a contract of indefinite duration, it may do so by giving in writing, three months' notice to staff below grade 10 and six months' notice to other staff.

In the case of a contract for a fixed period of time, conditions for termination will be stipulated therein and will conform, as closely as possible, to those laid down in the preceding paragraph.

d) If the exigencies of the service so require, the period of notice specified in paragraph c) above may be reduced, in which case the staff member concerned will be entitled to compensation calculated on the basis of salary and allowances which he would have received had the date of termination been at the end of the notice period.

CHAPTER III

SALARIES AND ALLOWANCES

ARTICLE 12

Basic Salary and Allowances : General

a) The salaries and allowance of ungraded members of the staff shall be determined by the Council on the recommendation of the Secretary-General.

b) The emoluments paid to members of the staff of W. E. U. are of two kinds :

- (i) the basic salary and the annual increments thereto established by the Council for each grade and set out in Appendix I. The annual increments for each grade shall be granted, as from the first day of the month in which the member of the staff was engaged or promoted, provided the head of the service of the member of the staff concerned certifies that the latter's work and conduct during the preceding year have been satisfactory ;
- (ii) the allowances established by the Council. There are at present granted : expatriation allowance, head-of-family allowance, children's allowance, rent allowance, installation allowance, separation allowance laid down in Article 11, the indemnity laid down in Article 3 g) and special allowances as laid down in Article 18.

c) A l'expiration de sa période de stage ou avant cette date, le membre du personnel est avisé par écrit :

- (i) soit de la confirmation de son contrat initial d'un an ;
- (ii) soit de la résiliation de ce contrat ;
- (iii) soit, dans des cas exceptionnels, de la nécessité d'accomplir une nouvelle période de stage de trois mois.

d) En cas de confirmation de son contrat initial d'un an, à la fin de la période de stage de trois mois, le membre du personnel qui désire démissionner avant l'expiration de son contrat peut le faire moyennant préavis par écrit de trois mois.

e) Si l'U. E. O., en cas de confirmation du contrat initial d'un an, désire pour des raisons autres que disciplinaires mettre fin à ce contrat avant sa date d'expiration, ou si elle estime que les services d'un membre du personnel ne sont plus nécessaires à l'expiration du contrat initial d'un an, le membre du personnel intéressé a droit au versement d'une indemnité de cessation de fonctions égale à deux mois d'émoluments.

B. *Contrats offerts après l'expiration du contrat initial*

a) Lorsque l'U. E. O. désire maintenir le membre du personnel à son poste après l'expiration de son contrat initial d'un an, elle lui offre un nouveau contrat. Celui-ci est d'une durée indéterminée ou, lorsque des circonstances spéciales le demandent, d'une durée déterminée.

b) Lorsqu'un membre du personnel, qui a signé un des contrats mentionnés sous a), désire démissionner, il peut le faire moyennant préavis par écrit de trois mois.

c) Lorsque l'U. E. O. désire, pour des raisons autres que disciplinaires, mettre fin à un contrat de durée indéterminée, elle peut le faire moyennant préavis par écrit de trois mois, quand il s'agit d'un membre du personnel de grade inférieur à 10 et de six mois pour les autres membres du personnel.

Lorsqu'il s'agit d'un contrat de durée déterminée, les modalités de résiliation seront stipulées dans le contrat et suivront, dans la mesure du possible, celles prévues à l'alinéa précédent.

d) Si les nécessités du service l'exigent ainsi, la durée du préavis stipulée au paragraphe c) ci-dessus peut être réduite ; dans ce cas, le membre du personnel intéressé a droit au versement d'une somme représentant le traitement et les indemnités qu'il aurait reçus si la date d'expiration avait coïncidé avec la fin de la période de préavis.

TITRE III

TRAITEMENT ET INDEMNITÉS

ARTICLE 12

Traitement de base et indemnités — Dispositions générales

a) Les traitements et indemnités du personnel hors-grade sont fixés par le Conseil, sur recommandation du Secrétaire général.

b) Les émoluments versés aux membres du personnel de l'U. E. O. sont de deux sortes :

- (i) le traitement de base et les augmentations annuelles fixées par le Conseil pour chaque grade, selon le barème figurant à l'annexe I. Les membres du personnel bénéficient annuellement, à compter du premier jour du mois au cours duquel ils ont été engagés ou promus, des augmentations afférentes à leur grade à condition que leur chef de service certifie que leur travail et leur conduite au cours de l'année écoulée ont donné satisfaction ;
- (ii) certaines indemnités établies par le Conseil. Les indemnités actuellement accordées sont les suivantes : indemnité d'expatriation, indemnité de chef de famille, indemnité pour charges de famille, indemnité de logement, indemnité d'installation, indemnité de cessation de fonctions comme prévue à l'article 11, indemnité prévue à l'article 3 g), ainsi que les indemnités spéciales prévues à l'article 18.

c) The right to the head-of-family and children's allowances shall be determined according to the circumstances existing at the beginning of the period for which they are paid.

d) The conditions for eligibility and the present rates of allowances are laid down in Articles 3 g), 11 and 13 to 18, and the annexes thereto. Cases of doubt as to the eligibility of a member of the staff for any allowance will be determined by the Secretary-General.

e) Salaries and continuing allowances shall be paid monthly, in arrears, normally on the third last working day of the month.

f) Salaries and allowances shall be paid in the currency of the country in which the duty station is situated. For the purpose of calculating salaries and allowances, one month shall count as one-twelfth of a year and one day as one-thirtieth of a month.

g) Members of the staff who were at the top of their grade on 30th June 1956, may elect to continue their service on the emoluments applicable to their grade and step prior to 1st July 1956.

ARTICLE 13

Expatriation Allowance

a) An expatriation allowance shall in principle be paid to members of the staff of W. E. U. at the rates set out in Appendix II, provided :

- (i) that the member is a national of a country other than the country in which his duty station is situated, and
- (ii) that the member was not legally domiciled and living in the country of his duty station at the time of his assumption of duty.

b) Notwithstanding the provision of a) above, an expatriation allowance shall not be paid :

- (i) to married members of the staff other than those who have the status of head of family, whose husband or wife is gainfully employed and living in the country of their duty station ;
- (ii) to unmarried members of the staff living with their parents when the latter have an established domicile in the vicinity of the duty station.

c) The Secretary-General may authorise an exception to the provisions of a) above in cases where he feels the application of both conditions would cause especial hardship.

ARTICLE 14

Head-of-Family Allowance

a) Members of the staff who are heads of families shall be entitled to an allowance at the rates set out in Appendix III.

b) Heads of families are defined as :

- (i) married male members of the staff ;
- (ii) married female members of the staff recognised as a head of a family by law or by decision of a court ;
- (iii) widowers, widows and divorced or unmarried members of the staff entitled to children's allowance.

c) In exceptional circumstances the Secretary-General may decide to grant the head-of-family allowance for members of the staff other than those referred to in paragraph b) above, who provide evidence that they are responsible for the full and continuing support of a dependent.

c) Le droit à l'indemnité de chef de famille et à l'indemnité pour charges de famille sera déterminé d'après la situation au début de la période pour laquelle elles sont versées.

d) Les conditions requises pour bénéficier de ces indemnités et les taux actuels de celles-ci sont indiqués dans les articles 3 g), 11 et 13 à 18 et annexes. En cas de doute, le Secrétaire général statue sur le point de savoir si un membre du personnel réunit ou non les conditions requises pour bénéficier de l'une ou de l'autre de ces indemnités.

e) Les traitements et les indemnités accordées sur une base permanente sont versés chaque mois, à terme échu, en principe l'antépénultième jour ouvrable du mois.

f) Les traitements et indemnités sont versés dans la monnaie du pays du lieu de travail. Pour la commodité des calculs, un mois est considéré comme la douzième partie de l'année et un jour comme la trentième partie du mois.

g) Les membres du personnel qui, au 30 juin 1956, se trouvaient à l'échelon le plus élevé de leur grade, peuvent choisir de continuer à travailler avec les émoluments correspondant à leur grade et échelon avant le 1^{er} juillet 1956.

ARTICLE 13

Indemnité d'expatriation

a) L'indemnité d'expatriation est payable en principe aux membres du personnel de l'U. E. O. d'après le barème figurant à l'annexe II, à condition :

- (i) que les membres du personnel soient ressortissants d'un pays autre que le pays du lieu de leur travail ;
- (ii) que ces membres n'aient pas leur domicile légal, et n'aient pas résidé dans le pays du lieu de leur travail au moment de leur entrée en fonctions.

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a) du présent article, n'ont pas droit à l'indemnité d'expatriation :

- (i) les membres du personnel mariés n'ayant pas la qualité de chef de famille, dont le conjoint occupe un emploi rétribué et résidant dans le pays où est situé le lieu de leur travail ;
- (ii) les membres du personnel célibataires résidant chez leurs parents, lorsque ceux-ci ont leur domicile légal à proximité de leur lieu de travail.

c) Le Secrétaire général peut autoriser des dérogations aux dispositions de l'alinéa a) du présent article lorsqu'il juge que l'application de ces deux conditions risque d'entraîner pour le membre du personnel des conséquences particulièrement pénibles.

ARTICLE 14

Indemnité de chef de famille

a) Les membres du personnel ayant la qualité de chef de famille bénéficient à ce titre d'une indemnité aux taux indiqués à l'annexe III.

b) Sont considérés comme chefs de famille :

- (i) les membres du personnel mariés du sexe masculin ;
- (ii) les membres du personnel mariés du sexe féminin, si la qualité de chef de famille leur est reconnue par la loi ou par décision de justice ;
- (iii) les membres du personnel veufs, divorcés ou célibataires ayant un ou plusieurs enfants à charge.

c) Le Secrétaire général peut, dans des cas exceptionnels, décider d'accorder l'indemnité de chef de famille à des membres du personnel autres que ceux visés à l'alinéa b) du présent article, si ceux-ci prouvent qu'ils ont, de façon complète et continuellement, une personne à charge.

ARTICLE 15

Children's Allowance

a) A children's allowance shall be paid for each child of a member of the staff dependent upon him for main and continuing support :

- (i) *in the United Kingdom* : at the fixed rate of £ 80 annually ;
- (ii) *in France* : at the fixed rate of 100,000 French francs annually.

b) Members of the staff in the United Kingdom shall reimburse W. E. U., for the period during which they receive a children's allowance, any family allowances to which they or their spouses are entitled in respect of the same child under the British Family Allowance Acts.

c) Children's allowance is payable up to the end of the month in which the child attains the age of 16, except that the payment may be continued up to the age of 21 in the case of a child continuing to receive full-time education at a recognised university, college or high school or is serving an apprenticeship.

d) Where a dependent child is physically or mentally disabled, the allowance may be granted, subject to the production of a medical certificate, beyond the age-limits specified in sub-paragraph c) above.

e) If a staff member's spouse is also a member of the staff of W. E. U., the parents are both entitled to half the allowance for each child dependent upon both or one of them for main and continuing support.

f) When claiming the allowance, the member of the staff concerned must submit a birth certificate or other valid evidence of a child's date of birth and certify in writing that the child is dependent on him for main and continuing support.

ARTICLE 16

Rent Allowance

a) Members of the staff who spend more than 20 % of their total emoluments, after deduction of taxation in accordance with WEU Taxation Regulations, on accommodation which, in the opinion of the competent Rental Committee, is not more elaborate than appropriate to the grade, position and family circumstances of the staff member concerned, shall receive a rent allowance consisting of half the sum by which the rent actually paid exceeds the aforementioned amount. The maximum allowance shall, however, not exceed 5 % of the total emoluments, reduced as above.

b) Claims for a Rent allowance will be considered

- (i) *in the United Kingdom* : by a Rental Committee consisting of a Chairman nominated by the Secretary-General from the higher officials of the Secretariat-General, one member of the Budget and Organisation Committee nominated by that Committee and one member nominated by the Staff Committee from the members of the staff of the Secretariat-General ;
- (ii) *in France* : by a Rental Committee consisting of a Chairman nominated by the Secretary-General, in consultation with the Director of the Armaments Control Agency from higher officials of the Agency or the International Secretariat of the Standing Armaments Committee, one member nominated by the Budget and Organisation Committee and one member nominated by the Staff Committee from the members of the staff of the Armaments Control Agency or the International Secretariat of the Standing Armaments Committee. The nominations will be for a period of two years.

ARTICLE 17

Installation Allowance

a) An installation allowance at the rates shown in Appendix IV shall be payable to a member of the staff :

ARTICLE 15

Indemnités pour charges de famille

a) Les membres du personnel ont droit, à titre d'indemnité pour charges de famille, pour chaque enfant se trouvant principalement et continuellement à leur charge :

(i) au Royaume-Uni, à une somme fixe annuelle de £ 80 ;

(ii) en France, à une somme fixe annuelle de Fr. fr. 100.000.

b) Les membres du personnel en fonctions au Royaume-Uni devront rembourser à l'U. E. O., pour la période pendant laquelle ils reçoivent l'indemnité pour charges de famille, toute allocation familiale à laquelle eux-mêmes ou leur conjoint ont droit pour le même enfant au titre du régime britannique des allocations familiales.

c) L'indemnité pour charges de famille est payable jusqu'à la fin du mois au cours duquel l'enfant atteint l'âge de 16 ans ; cet âge peut néanmoins être porté à 21 ans lorsque l'enfant fréquente régulièrement un établissement agréé d'enseignement secondaire, technique ou supérieur ou lorsqu'il est en apprentissage.

d) Lorsqu'un enfant à charge est un diminué physique ou mental, le versement de l'indemnité peut être continué au-delà de l'âge limite fixé à l'alinéa c) ci-dessus sous réserve de la présentation d'un certificat médical.

e) Si le conjoint d'un membre du personnel est également membre du personnel de l'U. E. O., les deux parents ont droit chacun à la moitié de l'indemnité pour chaque enfant principalement et continuellement à leur charge ou à celle de l'un d'eux.

f) En demandant à percevoir cette indemnité, le membre du personnel doit présenter un acte de naissance ou toute autre preuve valable de la date de naissance de l'enfant et certifier par écrit que celui-ci est principalement et continuellement à sa charge.

ARTICLE 16

Indemnité de logement

a) Les membres du personnel qui affectent plus de 20 % de leurs émoluments totaux après la déduction des impôts prévue au Règlement fiscal de l'U. E. O. à un logement qui, de l'avis du Comité du logement compétent aura été considéré comme normal, compte tenu du grade de l'intéressé, de ses fonctions et de sa situation de famille, recevront une indemnité de logement égale à la moitié de la différence entre le loyer réellement payé et le montant précité. L'indemnité maximum ne devra toutefois pas dépasser 5 % des émoluments totaux une fois opérée la déduction ci-dessus.

b) Les demandes tendant à l'octroi d'une indemnité de logement seront examinées :

(i) *au Royaume-Uni*, par un Comité du logement composé d'un président nommé par le Secrétaire général parmi les hauts fonctionnaires du Secrétariat général, d'un membre du Comité du budget et de l'organisation nommé par ce Comité et d'un membre nommé par le Comité du personnel parmi les membres du personnel du Secrétariat général ;

(ii) *en France*, par un Comité du logement, composé d'un président nommé par le Secrétaire général, de concert avec le Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements, parmi les hauts fonctionnaires de celle-ci ou du Secrétariat international du Comité permanent des armements, d'un membre nommé par le Comité du budget et de l'organisation et d'un membre nommé par le Comité du personnel parmi les membres du personnel de l'Agence pour le contrôle des armements ou du Secrétariat international du Comité permanent des armements. Les nominations seront faites pour une durée de deux ans.

ARTICLE 17

Indemnité d'installation

a) Les membres du personnel ont droit à une indemnité d'installation, conformément à l'annexe IV :

- (i) whose place of residence was more than 100 kilometres or 60 miles from his duty station at the time when he accepted employment with W. E. U. ;
 - (ii) on transfer from a duty station in one country to a duty station in another, provided such transfer is of indefinite duration exceeding two months.
- b) Subject to the provisions of a) above, an installation allowance shall be paid for 60 days monthly in advance :
- (i) for the member of the staff concerned from the day he takes up his post in W. E. U. or on transfer from a duty station in one country to another ;
 - (ii) for his dependants provided that they have arrived at the duty station and the member of the staff concerned has completed satisfactorily the probationary period laid down in his contract.

ARTICLE 18

Special Allowances

Members of the staff who were engaged prior to 1st July 1956 shall, under the conditions specified hereafter, receive as from 1st July 1956 the following special allowances :

- (i) a special allowance for interpreters and translators, as shown in Appendix V, shall be granted to members of the staff who, on 30th June 1956, were entitled to an Interpreter's or Translator's allowance. This allowance shall be granted during the period they continue to be employed in that capacity ;
- (ii) a special allowance shall be granted as follows :
 1. members of the staff who on 30th June 1956, were entitled to head-of-family allowance and who at that time had not reached the top step of their grade, shall receive the difference between the total of the basic salary, first and second cost-of-living allowance and the head-of-family allowance payable on 30th June 1956, *and* the total of the basic salary and head-of-family allowance, payable as from 1st July, 1956, reduced by the staff member's contribution to the Provident Fund and the tax levied under the WEU Taxation Regulations.
 2. members of the staff who prior to 1st July 1956, were not entitled to head-of-family allowance and who at that time had not reached the top step of their grade, shall receive the difference between the total of the basic salary, first and second cost-of-living allowance payable on 30th June 1956 *and* the basic salary payable as from 1st July 1956, reduced by the staff member's contribution to the Provident Fund and the tax levied under the WEU Taxation Regulations.
The allowance is payable for a period of one year. It will be reduced according to the yearly increments granted during that period.
- (iii) a special allowance shall be granted to members of the staff in London who on 31st March 1956, were entitled to expatriation allowance. The allowance shall be granted for a period of one year and will cover the difference between the expatriation allowance payable on 31st March 1956 and that shown in Appendix II.

ARTICLE 19

Transfers

a) Where the authorities of the host country do not permit members of the staff to transfer their monthly emoluments (after deduction of tax under the WEU Taxation Regulations) or separation benefits into the currency of their home country or, on good grounds, the currency of the country where they resided up to the date of taking up their appointment, the following conditions will apply :

- (i) Members of the staff in receipt of expatriation allowance may transfer 50 % of their total emoluments (after deduction of tax under the WEU Taxation Regulations) into the currency of their home country. On good grounds, the transfer may be made into the currency

- (i) lorsque leur lieu de résidence était situé à plus de 100 kilomètres ou 60 milles de leur lieu de travail au moment où ils ont accepté un emploi à l'U. E. O. ;
 - (ii) lors de leur transfert d'un lieu de travail dans un pays à un lieu de travail dans un autre, à condition que ce transfert soit de durée indéterminée dépassant deux mois.
- b) Sous réserve des dispositions de l'alinéa a) ci-dessus, l'indemnité d'installation est versée mensuellement d'avance, pour une période de 60 jours :
- (i) aux membres du personnel intéressés à compter du jour où ils entrent en fonctions à l'U. E. O. ou de leur transfert d'un lieu de travail dans un pays à un lieu de travail dans un autre ;
 - (ii) pour les personnes à leur charge, à condition qu'elles soient arrivées au lieu de travail et que le membre du personnel intéressé ait terminé à la satisfaction de ses chefs la période de stage fixée dans son contrat.

ARTICLE 18

Indemnités spéciales

Les membres du personnel recrutés avant le 1^{er} juillet 1956 reçoivent, dans les conditions précitées ci-après, à compter du 1^{er} juillet 1956, les indemnités spéciales suivantes :

- (i) une indemnité spéciale pour les traducteurs et interprètes (cf. annexe V) est accordée aux membres du personnel bénéficiant, au 30 juin 1956, de l'indemnité de traducteurs et interprètes. Cette indemnité est accordée pendant la période où ils continuent à être employés en cette qualité ;
- (ii) une indemnité spéciale est accordée comme suit :
 1. les membres du personnel bénéficiant, au 30 juin 1956, de l'indemnité de chef de famille et n'ayant pas à cette date atteint le plafond de leur grade, reçoivent la différence entre le total du traitement de base, des première et deuxième indemnités de vie chère et de l'indemnité de chef de famille payables au 30 juin 1956 et le total du traitement de base et de l'indemnité de chef de famille payables à compter du 1^{er} juillet 1956, déduction faite de leur cotisation au Fonds de prévoyance et de l'impôt prévu par le Règlement fiscal de l'U. E. O.
 2. les membres du personnel ne bénéficiant pas, avant le 1^{er} juillet 1956, de l'indemnité de chef de famille et n'ayant pas à cette date atteint le plafond de leur grade reçoivent la différence entre le total du traitement de base et des première et deuxième indemnités de vie chère payables au 30 juin 1956 et le traitement de base payable à compter du 1^{er} juillet 1956, déduction faite de leur cotisation au Fonds de prévoyance et de l'impôt prévu par le Règlement fiscal de l'U. E. O. Cette indemnité est versée pour une période d'un an. Elle est réduite du montant des augmentations annuelles accordées pendant cette période.
- (iii) une indemnité spéciale est accordée aux membres du personnel à Londres bénéficiant au 31 mars 1956 d'une indemnité d'expatriation. Cette indemnité est accordée pour une période d'un an et est égale à la différence entre l'indemnité d'expatriation versée au 31 mars 1956 et celle qui est indiquée à l'annexe II.

ARTICLE 19

Transferts

a) Lorsque les services compétents dans le pays hôte ne permettent pas aux membres du personnel le transfert de leurs émoluments mensuels (après déduction de l'impôt prévu au Règlement fiscal de l'U. E. O.) ou des versements effectués à l'occasion de la cessation de fonctions dans la monnaie du pays dont ils sont ressortissants ou, pour des raisons valables, dans la monnaie du pays où ils avaient leur résidence habituelle à la date de leur entrée en fonctions, il est prévu que :

- (i) les membres du personnel bénéficiant de l'indemnité d'expatriation ont le droit de transférer dans la monnaie du pays dont ils sont ressortissants 50 % de leurs émoluments globaux (après déduction de l'impôt prévu au Règlement fiscal de l'U. E. O.). Pour des raisons

of the country where they normally resided up till the date of taking up their appointment. Exceptionally, and if fully justified by circumstances, the Secretary-General may authorise the transfer of more than 50 % of these emoluments.

- (ii) Payments made from the Provident Fund (Articles 30 and 31) and compensations granted according to Article 11 as well as the last monthly emoluments of a staff member who ceases to be employed by W. E. U. are transferable in full (after deduction of tax under the WEU Taxation Regulations).
- (iii) Applications for the transfers covered by paragraph (i) must be made before the end of the month following the one in respect of which the emoluments were due.
Applications for the transfers covered by paragraph (ii) must be made before the end of the month following the month of settlement of the amounts outstanding.
After the expiration of these time-limits, entitlement to transfers is forfeited.
- (iv) Transfers are effected at the rate of exchange ruling at the date of transfer.
- (v) Any bank charges arising from action taken under the preceding sub-paragraphs shall be met by the beneficiaries concerned.

b) In cases where the official rate of exchange is at least 3 % less favourable than the rates quoted below, members of the staff may apply to the Secretary-General for the reimbursement of any losses incurred through exchange transactions in respect of an amount of up to one-third of the monthly emoluments (after deduction of tax under the WEU Taxation Regulations). This principle shall also apply to losses arising from the transfers mentioned in paragraph a) (ii) above.

£ 1 =	140.00	Belgian francs
£ 1 =	980.00	French francs
£ 1 =	11.75	Deutsche Mark
£ 1 =	1,750.00	Lire
£ 1 =	140.00	Luxemburg francs
£ 1 =	10.75	Dutch florins

1 Belgian franc	=	French francs	7.00
1 Deutsche Mark	=	»	83.40
1 Lira	=	»	0.56
1 Luxemburg franc	=	»	7.00
1 Dutch florin	=	»	92.10
1 £	=	»	980.00

c) In the event of a general revision of the emoluments, the terms of the transfer guarantee set out in b) above will be subject to revision.

d) Any misuse of the regulations will be followed by disciplinary action without prejudice to any legal action which may be taken under current legislation on foreign currencies.

ARTICLE 20

Salary Advances and Loans

a) In special circumstances, the Secretary-General or, where appropriate, the Head of a subsidiary body, may authorise pre-payments in respect of a current month's emoluments, provided, in principle, that the request is made before the 10th of the month. Such pre-payments shall be deducted from the emoluments payable for that month.

b) In special circumstances, the Secretary-General or, where appropriate, the Head of a subsidiary body, may authorise advances up to one month's emoluments per calendar year. Such advances shall be repaid by deduction from emoluments not later than three months following the month in which the advance was made.

valables, le transfert peut être effectué dans la monnaie du pays où ces membres du personnel avaient leur résidence habituelle à la date de leur entrée en fonctions.

A titre exceptionnel et pour des motifs dûment justifiés, le Secrétaire général peut autoriser des transferts supérieurs à 50 % des émoluments.

(ii) les versements au titre du Fonds de prévoyance (articles 30 et 31) et les indemnités accordées aux termes de l'article 11, ainsi que les derniers émoluments mensuels d'un membre du personnel qui cesse ses fonctions à l'U. E. O. sont transférables en totalité (après déduction de l'impôt prévu au Règlement fiscal de l'U. E. O.).

(iii) les demandes concernant les transferts visés au paragraphe (i) doivent être introduites avant la fin du mois suivant celui pour lequel les émoluments étaient dus.

Les demandes concernant les transferts visés au paragraphe (ii) doivent être introduites avant la fin du mois suivant celui de la liquidation des sommes dues.

Passé ces délais, le droit au transfert est périmé.

(iv) les transferts sont effectués au taux de change en vigueur à la date du transfert.

Tous frais bancaires résultant de l'application des alinéas précédents seront à la charge des membres du personnel intéressés.

b) Au cas où le taux de change officiel serait moins avantageux de 3 % au moins que les taux cotés ci-après, les membres du personnel peuvent demander au Secrétaire général le remboursement de toute perte résultant d'opérations de change en ce qui concerne un montant maximum du tiers des émoluments mensuels (après déduction de l'impôt prévu au Règlement fiscal de l'U. E. O.). Cette règle s'applique également aux pertes provenant des transferts indiqués à l'alinéa a) (ii) ci-dessus.

£ 1 = 11,75 Deutsche Mark

£ 1 = 140,00 Francs belges

£ 1 = 980,00 Francs français

£ 1 = 1.750,00 Lires italiennes

£ 1 = 140,00 Francs luxembourgeois

£ 1 = 10,75 Florins néerlandais

1 Deutsche Mark = Fr. fr. 83,40

1 Franc belge = » 7,00

1 Lire italienne = » 0,56

1 Franc luxembourgeois = » 7,00

1 Florin néerlandais = » 92,10

1 £ = » 980,00

c) En cas de révision générale du barème des émoluments, les modalités de la garantie de transfert indiquées à l'alinéa b) ci-dessus seront soumises à révision.

d) L'emploi abusif de cette réglementation donnera lieu à l'exercice des mesures disciplinaires sans préjudice de toute poursuite en justice qui peut être engagée aux termes de la législation en vigueur sur les devises étrangères.

ARTICLE 20

Avances sur traitements et prêts

a) Dans certains cas spéciaux, le Secrétaire général ou, le cas échéant, le Chef d'un organisme subsidiaire, peut accorder le versement d'avances sur les émoluments du mois en cours, à condition que la demande en soit faite en principe avant le 10 du mois. Le montant de ces avances est retenu sur les émoluments payables au titre du mois en question.

b) Dans certaines cas spéciaux, le Secrétaire général, ou, le cas échéant, le Chef d'un organisme subsidiaire, peut, une seule fois par année civile, accorder des avances d'un montant égal à un mois d'émoluments. Le remboursement de ces avances est effectué par retenue sur le traitement trois mois au plus tard après celui au cours duquel l'avance a été consentie.

c) In exceptional circumstances, for duly justified personal financial emergency, in consequence of an accident or a serious or prolonged illness, or as the result of family difficulties, the Secretary-General or, where appropriate, the Head of a subsidiary body, subject to satisfactory security being furnished, may authorise non-interest bearing loans up to an amount not exceeding three month's emoluments every twelve months. Such loans shall be repaid by deduction from emoluments not later than ten months following the month in which the loan was made.

d) The Secretary-General may authorise long-term interest-bearing loans to assist the financing of the purchase of accommodation to be occupied by the borrower. The amount of such a loan shall not exceed the payment from the Provident Fund to which the staff member concerned would be entitled, were he to resign from W. E. U. at the time when he applies for the loan. Interest on such loans shall be at 0.75 % above the rate received by W. E. U. for its local deposits at the time when the loan is granted. The loan shall be repaid in equal monthly instalments extending over a period to be decided by the Secretary-General, but which cannot be more than five years. Each year the Secretary-General will submit to the Council a statement of such loans as at 31st December.

e) An advance under b) above and a loan under c) above shall not be made concurrently.

f) If a staff member's contract is terminated before an advance or loan has been repaid in full, the outstanding balance shall fall due immediately and shall in the first instance be deducted from the emoluments and the payment from the Provident Fund remaining to be made by W. E. U.

CHAPTER IV

TRAVEL COSTS, SUBSISTENCE ALLOWANCE AND REMOVAL EXPENSES

ARTICLE 21

Expenses of Candidates

a) Candidates for a vacant post in W. E. U., officially invited to an interview after examination of their qualifications, shall be entitled to reimbursement of the expenses actually incurred for the return journey from and to their place of residence, provided that the single distance is more than 100 kilometres or 60 miles.

b) If travel time and the time required for the interview are in excess of 24 hours, candidates shall also be entitled to subsistence allowance under the conditions laid down in Article 25.

c) Candidates shall be reimbursed under a) and b) above at the rate applicable to the post for which they are being considered.

ARTICLE 22

Travel expenses of members of the staff and their families between their place of residence and duty station

a) Members of the staff whose place of residence is more than 100 kilometres or 60 miles from their duty station shall be entitled, within the terms of Article 24, to the reimbursement of travel expenses actually incurred :

- (i) when taking up duty, for the journey from their place of residence to the duty station ;
- (ii) on transfer from a duty station in one country to a duty station in another ;
- (iii) when taking home leave under Article 38, for the return journey between the duty station and their home ;
- (iv) on leaving the service of W. E. U., either :

c) Dans les cas exceptionnels, et pour cause de difficultés financières personnelles dûment justifiées, soit par suite d'accident ou de maladie grave ou prolongée, soit en raison de la situation de famille d'un membre du personnel, le Secrétaire général, ou, le cas échéant, le Chef d'un organisme subsidiaire peut, à condition qu'une garantie satisfaisante ait été donnée, accorder une fois tous les douze mois des prêts sans intérêts, à concurrence d'un montant maximum égal à trois mois d'émoluments. Le remboursement de ces prêts est effectué par retenue sur les émoluments, dans un délai de dix mois au maximum, à compter de la fin du mois au cours duquel le prêt a été consenti.

d) Le Secrétaire général peut accorder des prêts à long terme productifs d'intérêts, en vue de faciliter l'achat d'un logement destiné au membre du personnel emprunteur. Le montant de ce prêt ne peut excéder celui du montant du Fonds de prévoyance auquel l'intéressé pourrait prétendre s'il démissionnait de l'U. E. O. au moment de sa demande de prêt. Le taux d'intérêt est supérieur de 0,75 % à celui dont bénéficient les dépôts locaux de l'U. E. O. au moment du prêt. Le remboursement est effectué par mensualités égales, dans le délai fixé par le Secrétaire général, et ne peut dépasser cinq ans. Annuellement, le Secrétaire général présente au Conseil la situation au 31 décembre des prêts de cette nature.

e) Il ne peut y avoir cumul de l'avance visée à l'alinéa b) et du prêt visé à l'alinéa c) du présent article.

f) En cas de cessation de fonctions avant le remboursement total d'une avance ou d'un prêt quelconque, les sommes restant dues deviennent immédiatement exigibles et sont imputées sur les émoluments et les paiements du Fonds de prévoyance restant à verser par l'U. E. O.

TITRE IV

FRAIS DE VOYAGE, DE MISSION ET DE DÉMÉNAGEMENT

ARTICLE 21

Candidats à un emploi

a) Les candidats à un emploi vacant à l'U. E. O. qui, sur examen favorable de leurs titres, sont officiellement convoqués pour une première entrevue ont droit au remboursement de leurs frais de voyage aller et retour, à condition que leur lieu de résidence se trouve à plus de 100 kilomètres ou de 60 milles.

b) Ils ont droit, en outre, si la durée du voyage et celle du séjour nécessaires pour l'entrevue dépassent vingt-quatre heures, à une indemnité journalière aux conditions énoncées à l'article 25.

c) Pour le remboursement des frais de voyage et des indemnités journalières prévues aux alinéas a) et b) ci-dessus, on applique le tarif correspondant au grade du poste pour lequel la candidature est envisagée.

ARTICLE 22

Frais de voyage des membres du personnel et de leur famille entre le lieu de leur résidence et le lieu de travail

a) Les membres du personnel dont le lieu de résidence est situé à plus de 100 kilomètres ou 60 milles du lieu de leur travail ont droit, dans les conditions définies à l'article 24, au remboursement des frais de voyage réellement encourus :

- (i) lors de leur entrée en fonctions, pour leur transport du lieu de leur résidence au lieu de leur travail ;
- (ii) lors de leur transfert d'un lieu de travail dans un pays à un lieu de travail dans un autre pays ;
- (iii) à l'occasion des congés pris dans leurs foyers, conformément à l'article 38 pour leur transport aller et retour entre le lieu du travail et leurs foyers ;
- (iv) lors de la cessation de leurs fonctions :

- A. for the journey from the duty station to what was their permanent place of residence at the time of taking up duty ; or
- B. for the journey from the duty station to a place of residence other than that specified in A. above, provided that the expenses reimbursed in this case shall not exceed those which would have been reimbursed under A. above.
- b) The reimbursement of the travel expenses mentioned in the present Article will be refused in whole or in part in the following cases :
- (i) if all or part of the expenses in question are borne by a Government or any other authority;
 - (ii) on leaving the service of W. E. U. (para *a*) (iv) above) if either the journey has not been made or the request for reimbursement has not been presented within six months from the date of leaving the service ;
 - (iii) on leaving the service of W. E. U. (*a*) (iv) above) if the person concerned has resigned before having completed twelve months' service with W. E. U.
- c) Members of the staff who are heads of family shall, provided that the probationary period has been satisfactorily completed, be entitled :
- (i) in accordance with *a*) (i) of this Article, to the reimbursement of the travel expenses actually incurred by their spouse and dependent children, on joining the member of the staff at the duty station ;
 - (ii) in accordance with *a*) (ii) of this Article, provided that the period of transfer is of indefinite duration exceeding two months, to the reimbursement of the travel expenses actually incurred by their spouse and dependent children from one duty station to the other.
 - (iii) in accordance with *a*) (iii) of this Article, to the reimbursement of the travel expenses actually incurred by their spouse and dependent children for the return journey between their duty station and their home ;
 - (iv) in accordance with *a*) (iv) of this Article, to reimbursement of the travel expenses actually incurred in respect of their spouse and dependent children on leaving the service of W. E. U. provided, however, that reimbursement is refused if the member of the staff resigns before completing twelve months' service with W. E. U.
- d) Spouses and dependent children for the purposes of c) (i), (ii), (iii) and (iv) above shall be assimilated to the grade of the member of the staff concerned.
- e) The Secretary-General may, under exceptional circumstances, authorise the payment of travel expenses for dependents of persons who have received the head-of-family allowance under the provisions of Article 14 c).

ARTICLE 23

Removal Expenses

- a) Members of the staff whose place of residence is more than 100 kilometres or 60 miles from their duty station shall be entitled to the reimbursement of expenses actually incurred for the removal of personal effects on the following occasions.
- (i) after having taken up duty with W. E. U., provided that the probationary period has been satisfactorily completed ;
 - (ii) on transfer of indefinite duration exceeding 2 months from a duty station in one country to a duty station in another country ;
 - (iii) when leaving the service of W. E. U. provided, however, that reimbursement may be refused if the member of the staff resigns before completing twelve months' service with W. E. U.

- A. soit pour leur transport du lieu de travail au lieu où ils résidaient lors de leur entrée en fonctions ;
- B. soit pour leur transport du lieu de travail à un lieu de résidence autre que celui dont il est fait mention à l'alinéa A ci-dessus, à condition que le montant des dépenses remboursées dans ce cas ne dépasse pas le montant des dépenses qui l'auraient été en vertu de l'alinéa A ci-dessus.
- b) Le remboursement des frais de voyage prévu au présent article sera refusé en totalité ou en partie dans les cas suivants :
- (i) si tout ou partie des dépenses en question sont supportées par un gouvernement ou par toute autre autorité ;
 - (ii) lors de la cessation de fonctions (alinéa a) (iv) ci-dessus), si le voyage n'a pas été effectué, ni la demande de remboursement présentée dans un délai de six mois à compter de la cessation de fonctions ;
 - (iii) lors de la cessation de fonctions (alinéa a) (iv) ci-dessus), si l'intéressé a démissionné avant d'avoir accompli douze mois de service à l'U. E. O.
- c) Les membres du personnel, s'ils ont la qualité de chef de famille et à condition que la période de stage ait été accomplie de façon satisfaisante, ont droit :
- (i) dans les conditions prévues à l'alinéa a) (i) du présent article, au remboursement des frais de transport réellement encourus pour leur conjoint et leurs enfants à charge lorsqu'ils ont rejoint ces membres du personnel au lieu de travail ;
 - (ii) dans les conditions prévues à l'alinéa a) (ii) du présent article, au remboursement des frais de transport réellement encourus pour leur conjoint et leurs enfants à charge lors de leur transfert d'un lieu de travail à un autre lieu de travail si la durée du transfert est indéterminée et dépasse deux mois ;
 - (iii) dans les conditions prévues à l'alinéa a) (iii) du présent article, au remboursement des frais réellement encourus pour leur conjoint et leurs enfants à charge pour leur transport aller et retour entre le lieu du travail et leurs foyers ;
 - (iv) dans les conditions prévues à l'alinéa a) (iv) du présent article, au remboursement des frais de voyage réellement encourus pour leur conjoint et leurs enfants à charge lors de la cessation de leurs fonctions, avec cette réserve que le remboursement peut être refusé si le membre du personnel démissionne avant d'avoir accompli douze mois de service à l'U. E. O.
- d) Pour l'application des dispositions des alinéas c) (i), (ii), (iii) et (iv) ci-dessus, les conjoints et enfants à charge sont assimilés à des membres du personnel de même grade que l'intéressé.
- e) Le Secrétaire général peut, à titre exceptionnel, autoriser le remboursement des frais de voyage exposés pour les personnes à la charge de membres du personnel titulaires de l'indemnité de chef de famille en vertu des dispositions de l'article 14, alinéa c).

ARTICLE 23

Déménagement des membres du personnel

- a) Les membres du personnel dont le lieu de résidence est situé à plus de 100 kilomètres ou 60 milles du lieu de travail ont droit au remboursement des frais réellement encourus pour le déménagement de leur mobilier personnel dans les cas suivants :
- (i) à l'occasion de leur entrée en fonctions, à condition qu'ils aient donné satisfaction au cours de la période de stage ;
 - (ii) à l'occasion de leur transfert pour une durée indéterminée dépassant deux mois d'un lieu de travail dans un pays à un lieu de travail dans un autre pays ;
 - (iii) à l'occasion de la cessation de leurs fonctions, avec cette réserve que le remboursement peut être refusé si le membre du personnel démissionne avant d'avoir accompli douze mois de service à l'U. E. O.

b) Reimbursement of expenses incurred for removal of personal effects will be made according to weight and volume, including packing, up to the following limits :

Grade	Heads of Family		Others	
	Kg	M ³	Kg	M ³
Unclassified	7,000	55	5,000	50
10—15	6,000	40	4,000	30
5— 8	3,000	20	2,000	20

plus 500 Kg. and 4 M³ per child residing with the head of family.

c) Members of the staff are required for the purposes of this Article to submit to the appropriate Administrative Officer, for prior approval, at least two estimates from different firms relating to their removal expenses, together with an inventory of the household effects involved. Reimbursement will be met only within the approved estimate.

d) In principle, W. E. U. will pay only for two consignments of household effects to each duty station and only one on departure therefrom. In the latter case, the right to reimbursement shall lapse if not claimed within two years of leaving W. E. U.

e) Members of the staff shall not be entitled to the reimbursement provided for under this Article if the expenses actually incurred by them are reimbursable by a Government or any other authority.

ARTICLE 24

Travel on duty

a) Expenses in connection with travel on official duty shall be reimbursed in accordance with the provisions of the present Article and those of Article 25. Subject to the provisions of this Article, travel shall be performed by the most economic means available. Air travel may normally be used. The Secretary-General or Head of a subsidiary body may, however authorise travel on official duty by means other than air, even though satisfactory facilities for air travel exist. When a doctor certifies that the traveller cannot travel by air for medical reasons, alternative means of travel will in any case be authorised, and the provisions of e) below will not apply.

b) For the purpose of determining the class of travel by which the journey may be authorised, whether by air, rail or sea, staff are divided into two categories :

(i) grades 10 and above will be entitled to first-class travel, though not normally to "luxury" travel ;

(ii) grades below 10 will be entitled to second-class travel.

c) Except by special decision of the Secretary-General or Head of a subsidiary body, air passages do not give the right to the use of a sleeping berth. For journeys by rail involving night travel of a minimum duration of six hours, staff members of Grade 10 and above may use a sleeping compartment ; staff members of below 10 have the right to a sleeping berth.

d) The Secretary-General or Head of a subsidiary body may authorise members of the staff of lower grades to travel with members of the staff of higher grades, with reimbursement of travelling costs at the higher rate, when this will facilitate the transaction of official business.

b) Le remboursement des frais de transport du mobilier personnel sera effectué d'après le poids et le volume de ce mobilier, y compris l'emballage, dans les limites suivantes :

Grade	Chefs de famille		Autres membres du personnel	
	Kg	M ³	Kg	M ³
Hors grade	7.000	55	5.000	50
10—15	6.000	40	4.000	30
5—8	3.000	20	2.000	20

plus 500 kg et 4 M³ par enfant habitant avec le chef de famille.

c) Pour bénéficier de l'application du présent article, les membres du personnel doivent soumettre à l'approbation préalable du Chef des Services administratifs compétent au moins deux devis de firmes différentes relatifs aux frais de transport envisagés, ainsi qu'un inventaire de leur mobilier personnel. Le remboursement n'est accordé que dans la limite du montant approuvé.

d) En principe, l'U. E. O. ne rembourse que deux expéditions de mobilier personnel à destination de chaque lieu de travail et une seule au départ du lieu de travail. Dans ce dernier cas, le droit au remboursement est périmé si la demande n'est pas présentée dans les deux ans à compter de la cessation de fonctions.

e) Les membres du personnel ne peuvent prétendre au remboursement prévu dans le présent article que si les dépenses en question ne sont pas remboursées par un gouvernement ou par toute autre autorité.

ARTICLE 24

Membres du personnel en mission

a) Les membres du personnel voyageant pour le service de l'U. E. O., en vertu d'un ordre de mission, ont droit au remboursement des frais de voyage exposés pour l'accomplissement de leur mission, conformément aux dispositions du présent article et à celles de l'article 25. Les déplacements des membres du personnel en mission se font par les moyens de transport les plus économiques sous réserve des dispositions du présent article : l'avion pourra être considéré comme moyen usuel de transport. Le Secrétaire général ou le Chef d'un organisme subsidiaire peut toutefois autoriser un membre du personnel en mission officielle à utiliser un moyen de transport autre que l'avion, même s'il existe des services aériens satisfaisants. Lorsqu'un médecin certifie qu'un membre du personnel ne peut voyager par avion pour des raisons médicales, celui-ci est autorisé dans tous les cas à emprunter un autre moyen de transport et les dispositions de l'alinéa e) du présent article ne sont pas applicables.

b) Aux fins de déterminer la classe dans laquelle le voyage peut être autorisé, que ce soit par air, par rail ou par mer, les membres du personnel se répartissent en deux catégories :

(i) les membres du personnel de grade 10 et au-dessus voyagent en première classe sans pouvoir toutefois normalement utiliser la classe dite « de luxe » ;

(ii) les membres du personnel de grade inférieur à 10 voyagent en deuxième classe.

c) Sauf décision spéciale du Secrétaire général ou du Chef d'un organisme subsidiaire, les voyages par air ne donnent pas droit à l'utilisation d'une couchette. Pour les déplacements par chemin de fer comportant un trajet de nuit d'une durée minimum de six heures, les membres du personnel de grade 10 et au-dessus peuvent utiliser un wagon-lit ; les membres du personnel de grade inférieur à 10 ont droit à une couchette.

d) Le Secrétaire général ou le Chef d'un organisme subsidiaire peut autoriser certains membres du personnel à voyager en compagnie de membres du personnel de grades supérieurs, en vue de faciliter l'exécution de la mission officielle ; dans ce cas, le remboursement des frais de voyage se fait pour tous les membres du personnel au tarif le plus élevé.

e) If a member of the staff travelling on official duty chooses, and is authorised, to travel by means other than the most economic available, the following rules shall apply :

- (i) he shall be entitled only to reimbursement of the cost of the journey by the most economic means of transport ;
- (ii) he shall be entitled to subsistence allowance (see Article 25) only for the length of time he would have taken, had his journey been made by the most economic means available ;
- (iii) working time taken by him in consequence of such travel in excess of the time which would have been taken, had he travelled by the most economic means available will count against his annual leave.

f) Use of private cars

- (i) Members of the staff authorised to use their own car when travelling on official duty shall be entitled to a car allowance, based on the distance by the shortest standard route, at the following rates :

(a) *Mileage*

Cars up to and including 920 c. c. capacity : 4d. a mile or Fr. 10 a km.

Cars over 920 c. c. to 2000 c. c. capacity : 6d. a mile or Fr. 15 a km.

Cars over 2000 c. c. capacity : 7d. a mile or Fr. 18 a km.

When travelling in France, members of the staff will receive only two-thirds of these rates.

(b) *Cross-Channel transport*

Cost of transport of the car and passage of the member of the staff concerned in accordance with b) above.

- (ii) Where other satisfactory means of transport are available, any car allowance will be subject to the limit in e) (i) above.
- (iii) Members of the staff travelling with the owner of the car shall be carried without extra charge and will not be entitled to travelling expenses ; however, each officially authorised traveller, including the driver, may claim the appropriate subsistence allowance on the basis of the time that would have been required to make the trip by the most rapid means of public transport. The limit in (ii) above will not apply where it is more economical to pay for the cost of collective transport under the provisions of (i).
- (iv) A member of the staff who is authorised to use his own car when travelling on official duty, and each officially authorised passenger will be entitled to subsistence allowance :
 - (a) if there is no satisfactory means of public transport, for the time actually taken on the journey ;
 - (b) if satisfactory means of public transport are available, on the basis of e) (ii) above.
- (v) Members of the staff authorised to use their own cars when travelling on official duty will present evidence in advance of travel that they hold full and valid third-party insurance which, in particular, covers passengers.

ARTICLE 25

Subsistence allowance when travelling on official business

a) Members of the staff travelling on official duty shall be entitled to subsistence allowance for a period of not less than twenty-four hours' absence from their duty station at the following rates (or their equivalent in other currencies at the standard rate of exchange) :

e) Si un membre du personnel voyageant en mission officielle préfère, après y avoir été dûment autorisé, emprunter un moyen de transport autre que le moyen le plus économique, les règles suivantes sont appliquées :

- (i) seul est remboursé le prix du voyage par le moyen de transport le plus économique ;
- (ii) le membre du personnel ne reçoit d'indemnité journalière (cf. article 25) que pour la période qu'aurait duré son voyage s'il avait emprunté le moyen de transport le plus économique ;
- (iii) si, par suite de ce choix, la durée du voyage se trouve augmentée de plusieurs jours ouvrables, ceux-ci viennent en déduction du congé annuel.

f) Utilisation de véhicules propres.

- (i) Les membres du personnel autorisés à utiliser leur propre véhicule en mission officielle ont droit à une indemnité calculée d'après la route normale la plus courte aux taux ci-après :

(a) *Kilométrage*

Véhicules d'une cylindrée inférieure ou égale à 920 cm³ : 4 d. au mille ou 10 Fr. au km.

Véhicules d'une cylindrée de 920 à 2.000 cm³ : 6 d. au mille ou 15 Fr. au km.

Véhicules d'une cylindrée dépassant 2.000 cm³ : 7 d. au mille ou 18 Fr. au km.

En mission en France, les membres du personnel ne reçoivent que deux tiers de cette indemnité.

(b) *Traversée de la Manche*

Le tarif du transport du véhicule et le prix du billet du membre du personnel intéressé sont payés conformément à l'alinéa b) ci-dessus.

- (ii) Lorsqu'un autre moyen de transport satisfaisant est disponible, les indemnités de voiture sont soumises au maximum prévu à l'alinéa e), (i) ci-dessus.
- (iii) Les membres du personnel voyageant avec le propriétaire du véhicule sont transportés sans frais supplémentaires, et n'ont pas droit au remboursement de frais de voyage ; cependant, chaque voyageur officiellement autorisé, y compris le conducteur, peut prétendre à l'indemnité journalière appropriée, calculée sur la base du temps qui lui aurait été nécessaire pour effectuer ce voyage en empruntant le moyen de transport en commun le plus rapide.

Le maximum prévu à l'alinéa (ii) ci-dessus ne s'applique pas au cas où il est plus économique de payer les frais de transport collectif prévus aux dispositions de l'alinéa (i).

- (iv) Les membres du personnel autorisés à utiliser leur propre véhicule en mission officielle et tout voyageur officiellement autorisé ont droit à l'indemnité journalière :

(a) lorsqu'aucun autre moyen de transport n'est disponible, pour la durée effective du voyage ;

(b) lorsqu'un moyen de transport satisfaisant est disponible, conformément aux dispositions de l'alinéa e) (ii) ci-dessus.

- (v) Les membres du personnel autorisés à utiliser leur propre véhicule en mission officielle doivent prouver, avant d'entreprendre ce voyage, qu'ils sont garantis par une assurance aux tiers en bonne et due forme couvrant notamment tous les risques aux passagers.

ARTICLE 25

Indemnité journalière des membres du personnel en mission

a) Les membres du personnel en mission ont droit à une indemnité journalière, pour une absence de 24 heures au moins du lieu de travail, aux barèmes ci-après (ou à l'équivalent en d'autres monnaies au cours normal de change) :

Country	Currency	Grades			
		1—8	10—12	13—14	15 and above
1. Belgium, France, Luxembourg	£	3.1.0	4.2.0	4.12.0.	5.2.0
	Fr. fr.	3,000	4,000	4,500	5,000
2. Other countries	£	2.18.0.	3.11.0.	4. 2.0.	4.12.0.
	Fr. fr.	2,800	3,500	4,000	4,500

b) The Secretary-General may authorise :

- (i) special rates for countries subject to unusual cost factors ;
- (ii) the payment of subsistence allowance at a higher rate than that to which members of the staff are entitled under a) above, when this will facilitate the transaction of official business.

c) The number of days spent travelling on duty shall be calculated in periods of 24 hours from the hour of leaving the duty station to the hour of return. Any period of 12 hours or more shall count as a day.

d) The allowance set out in a) above will be reduced by two-thirds for sea voyages when more than 48 hours are spent at sea during a single journey.

e) The allowances set out in a) above will be reduced by one-third if a member of the staff travels by night ferry, or in a sleeping berth or compartment, by rail or air, for the period covered by the travel.

f) The allowance set out in a) above will be reduced by one-third if a member of the staff travels on official duty to the town of his official home when his family is still in residence there.

g) Unless the Secretary-General or Head of a subsidiary body rules otherwise, the allowances set out in a) above will be reduced by one-quarter for any period in excess of a stay of 30 continuous days in any one locality. For the purpose of this ruling, a stay shall be considered broken only :

- (i) if interrupted for more than seven consecutive days and
- (ii) provided the member of the staff concerned could not know in advance that he would necessarily have to return to the same locality.

h) Subsistence allowance will be paid in the case of sick leave taken during absence from the duty station on official duty.

i) The allowance set out in a) above shall be deemed to cover all the expenses liable to be incurred by a member of the staff travelling on duty, except expenses of the nature mentioned hereunder, for which additional reimbursement may be claimed (subject, wherever possible, to the production of vouchers) :

- (i) Visa fees and similar charges arising directly from travel on official duty ;
- (ii) excess luggage charges : the reimbursement of excess luggage charges when travelling by air shall, however, be admissible only if the luggage concerned has been carried for official purposes or with the specific authorisation of the Secretary-General or the Head of a subsidiary body ;
- (iii) postal, telegraphic and long-distance telephone expenses incurred for official purposes ;
- (iv) hospitality expenses incurred in conformity with instructions issued from time to time by the Secretary-General ;
- (v) taxi fares will only be reimbursed if evidence to the satisfaction of the appropriate Administrative Officer is provided, showing that the charges were necessarily incurred.

Pays	Monnaies	Grades			
		1—8	10—12	13—14	15 et au-dessus
1. Belgique, France et Luxembourg	£	3.1.0	4.2.0	4.12.0	5.2.0
	Fr. fr.	3.000	4.000	4.500	5.000
2. Autres pays	£	2.18.0	3.11.0	4.2.0	4.12.0
	Fr. fr.	2.800	3.500	4.000	4.500

b) Le Secrétaire général peut autoriser :

- (i) l'établissement de taux spéciaux pour les pays où le coût de la vie est supérieur ou inférieur aux taux habituels ;
- (ii) le versement d'une indemnité journalière plus élevée que celle à laquelle un membre du personnel aurait normalement droit d'après l'alinéa a) ci-dessus, si l'exécution de la mission officielle doit s'en trouver facilitée.

c) Le décompte des journées de mission est effectué en calculant le nombre de périodes de 24 heures compris entre l'heure de départ du lieu de travail et l'heure de retour. Toute période égale ou supérieure à 12 heures est comptée pour un jour.

d) L'indemnité journalière prévue à l'alinéa a) du présent article est réduite de deux tiers pour la durée des trajets en mer lorsque ceux-ci dépassent 48 heures au cours d'un même voyage.

e) L'indemnité journalière prévue à l'alinéa a) du présent article est, pour la durée du trajet, réduite d'un tiers pour les membres du personnel voyageant de nuit par ferry, en wagon-lit ou en couchette, par rail ou par air.

f) L'indemnité journalière prévue à l'alinéa a) du présent article est réduite d'un tiers si les membres du personnel sont envoyés en mission au lieu de leur domicile officiel et si leur famille y réside encore.

g) Sauf décision contraire du Secrétaire général ou du Chef d'un organisme subsidiaire, l'indemnité journalière prévue à l'article a) du présent article est réduite de 25 % pour toute période au-delà d'un séjour continu de 30 jours passés dans la même localité. Pour l'application de la présente disposition, un séjour ne sera considéré comme discontinu que :

- (i) s'il est interrompu pendant plus de 7 jours consécutifs ;
- (ii) si l'intéressé n'a pu savoir à l'avance qu'il serait de nouveau appelé à séjourner au même endroit.

h) L'indemnité journalière est payée en cas de congé de maladie accordé en cours de mission.

i) L'indemnité prévue à l'alinéa a) du présent article est censée couvrir toutes les dépenses susceptibles d'être exposées par le membre du personnel en mission, sous réserve des frais indiqués ci-dessous qui peuvent faire l'objet d'un remboursement supplémentaire (sous réserve de la production, chaque fois que cela est possible, de pièces justificatives) :

- (i) sommes versées pour l'obtention de visas et autres frais de cette nature qu'entraîne un voyage en mission officielle ;
- (ii) prix du transport des excédents de bagages. Il n'y a lieu, toutefois, à un tel remboursement en cas de voyage par avion que si les bagages ont été transportés pour les besoins du service ou sur autorisation expresse du Secrétaire général ou du Chef d'un organisme subsidiaire ;
- (iii) frais d'expédition et de correspondance télégraphique et téléphonique à longue distance exposés pour des motifs de service ;
- (iv) frais de réception exposés par les membres du personnel dans des conditions déterminées par le Secrétaire général ;
- (v) le remboursement des frais de taxis ne sera effectué que moyennant justification acceptée par le Chef des Services administratifs compétent, établissant que les frais exposés étaient nécessaires.

CHAPTER V
PROVIDENT FUND

ARTICLE 26

As from 30th June 1956, there shall be set up a Provident Fund, to which all permanent members of the staff shall be affiliated. The Fund shall receive and administer the sums paid into it by W. E. U. and by the staff in accordance with the regulations given below.

ARTICLE 27

a) A sum amounting to 7 % of the basic salary after deduction of tax according to the Taxation Regulations, at the rate applicable to a staff member of the same grade and step, who is not entitled, under Article 3 of the Taxation Regulations, to a reduction for a spouse, dependent children or dependent relatives, shall be withheld each month and paid into the Provident Fund.

W. E. U. shall pay into the Fund each month a contribution amounting to 14 % of the basic salary after deduction of tax, under the same conditions as those defined in the preceding paragraph. W. E. U. shall, on 30th June 1956, also make one special contribution to the Fund in respect of any member of the staff engaged prior to 1st July 1956, calculated as follows :

- (i) one half of the average monthly emoluments for every year of service with the former B. T. O. up to 31st December 1954 ;
- (ii) the average of one month's emoluments for every year thereafter up to 30th June 1956 served with B. T. O. or W. E. U.,

fractions of one year being calculated on a *pro rata* basis.

b) Should a member of the staff be on leave without pay for any reason other than sickness, no contribution to the Provident Fund shall be made during that period.

ARTICLE 28

Each member of the staff shall have an individual account with the Provident Fund, to which shall be credited the contributions specified in Article 27 and the annual interest accruing thereon.

ARTICLE 29

Should a pension scheme be adopted, any sums standing to the credit of a member of the staff in the Provident Fund shall be transferred to his account in the Pension Fund in conformity with the regulations of that scheme.

ARTICLE 30

In the event of a member of the staff leaving the service of W. E. U., he shall be entitled, on the last day of service, to all the sums standing to his account in the Provident Fund.

However, in the event of dismissal for disciplinary reasons, the Secretary-General may decide that only the contributions paid by the staff member concerned, together with the accrued interest thereon, shall be refunded.

If a member of the staff leaves W. E. U. during the first year of his service, the Secretary-General may deduct the installation allowance paid to him, if any, from the sum standing to his account in the Provident Fund.

ARTICLE 31

If a member of the staff dies before a pension scheme becomes operative, any sums standing to his credit in the Provident Fund shall be paid to his legal heirs.

TITRE V

FONDS DE PRÉVOYANCE

ARTICLE 26

Il est institué, à partir du 30 juin 1956, un Fonds de prévoyance auquel sont affiliés tous les membres du personnel permanent. Ce Fonds est destiné à recevoir et à gérer les versements faits par l'U. E. O. et les membres du personnel dans les conditions définies par le présent titre.

ARTICLE 27

a) Une retenue de 7 % est effectuée chaque mois sur le traitement de base et versée au Fonds de prévoyance, après déduction de l'impôt perçu, conformément au Règlement fiscal, au taux applicable à un membre du personnel des mêmes grade et échelon qui n'a pas droit, aux termes de l'article 3 du Règlement fiscal, à la réduction pour le conjoint, les enfants ou les membres de la famille à charge.

De son côté, l'U. E. O. versera chaque mois au Fonds une cotisation égale à 14 % du traitement de base, après déduction de l'impôt, dans les mêmes conditions que celles définies à l'alinéa précédent. Elle versera, en outre, une seule fois, le 30 juin 1956, pour tout membre du personnel recruté avant le 1^{er} juillet 1956, une cotisation spéciale calculée comme suit :

- (i) un demi-mois d'émoluments calculé d'après la moyenne mensuelle par année de service à l'ancienne O. T. B. avant le 31 décembre 1954 ;
- (ii) un mois d'émoluments calculé d'après la moyenne mensuelle par année de service à l'O. T. B. ou à l'U. E. O. entre cette date et le 30 juin 1956 ; les fractions d'année étant calculées au prorata.

b) Si un membre du personnel est en congé sans traitement pour toute autre raison que la maladie, il n'est pas versé de cotisation au Fonds de prévoyance pour cette période.

ARTICLE 28

Il est ouvert au Fonds de prévoyance un compte individuel au nom de chaque membre du personnel.

Sont crédités à ce compte les cotisations prévues à l'article 27 et les intérêts réalisés sur ces sommes.

ARTICLE 29

En cas d'institution d'un régime de retraites, les sommes figurant au crédit d'un membre du personnel au Fonds de prévoyance seront transférées à son compte à la Caisse des retraites, conformément aux dispositions qui seront prises à cet égard par le Règlement relatif à ce régime.

ARTICLE 30

Le membre du personnel qui quitte l'U. E. O. aura droit, le dernier jour de son service, à toutes les sommes inscrites à son compte au Fonds de prévoyance.

Toutefois, en cas de révocation pour un motif disciplinaire, il peut être décidé par le Secrétaire général que le remboursement ne portera que sur les cotisations versées par le membre du personnel intéressé, majorées des intérêts de ces sommes.

Si un membre du personnel quitte l'U. E. O. avant la fin de sa première année de service, le Secrétaire général peut déduire de son solde créditeur au Fonds de prévoyance l'indemnité d'installation qui lui a été versée.

ARTICLE 31

Si un membre du personnel décède avant l'institution du régime des retraites, toutes les sommes inscrites à son crédit au Fonds de prévoyance seront versées à ses héritiers légaux.

ARTICLE 32

The Provident Fund shall be administered by an outside company of good standing. The assets of the Fund shall be held in the name of W. E. U.

ARTICLE 33

The provisions of this chapter do not apply to those members of the staff who were at the top of their grade on 30th June 1956 and who, in accordance with Article 12 g), elected to continue their service on the emoluments applicable prior to 1st July 1956.

CHAPTER VI

HOURS OF WORK, OFFICIAL HOLIDAYS AND OVERTIME

ARTICLE 34

Hours of work

a) The normal weekly working hours for members of the staff shall be 41 1/2 hours, exclusive of meal-times, during the months October—May inclusive and 40 hours during the months June—September.

b) If the exigencies of work make it necessary, the Secretary-General or, where appropriate, the Head of a subsidiary body, may, as a temporary measure, require overtime and/or the use of a shift system, which may involve night work and/or work on Sundays and public holidays.

c) Provisions relating to hours worked in excess of normal working hours are laid down in Article 36.

ARTICLE 35

Official holidays

a) The holidays listed below will be observed by W. E. U. If, however, exigencies of work make it necessary to require the members of the staff to work on a public holiday they will be granted, in compensation, a day's holiday to be determined by the Secretary-General or, where appropriate, the Head of a subsidiary body.

b) When a holiday falls on a Saturday or Sunday, the Secretary-General or, where appropriate, the Head of a subsidiary body, may designate another day in lieu.

c) The following holidays will be observed :

In the United Kingdom : Good Friday to Easter Monday

Whit Monday

August Bank Holiday

Christmas Day

Boxing Day

In France :

New Year's Day

Easter Monday

Labour Day (1st May)

1945 Armistice Day (8th May)

Ascension Day

Whit Monday

ARTICLE 32

Le Fonds de prévoyance est administré par une société de capitalisation réputée. Tous ses avoirs sont détenus au nom de l'U. E. O.

ARTICLE 33

Les dispositions du présent titre ne sont pas applicables aux membres du personnel qui, sur la base de l'article 12 g), ont choisi de rester en fonctions aux émoluments qui leur étaient applicables avant le 1^{er} juillet 1956.

TITRE VI

DURÉE DU TRAVAIL, JOURS FÉRIÉS, HEURES SUPPLÉMENTAIRES

ARTICLE 34

Durée du travail

a) La durée normale du travail pour les membres du personnel est de 41 heures 1/2 par semaine heures de repas non comprises, d'octobre à mai inclus, et de 40 heures de juin à septembre.

b) Si les exigences du travail le rendent nécessaire, le Secrétaire général ou, le cas échéant, le Chef d'un organisme subsidiaire peut instaurer, à titre de mesure provisoire, un système d'heures supplémentaires et/ou de travail par équipes, impliquant éventuellement l'obligation de travailler de nuit et/ou certains dimanches et jours fériés.

c) Les dispositions relatives aux heures supplémentaires font l'objet de l'article 36.

ARTICLE 35

Jours fériés

a) Les jours fériés énumérés ci-après sont chômés à l'U. E. O. Toutefois, si les exigences du travail rendent nécessaire de demander aux membres du personnel de travailler un jour férié, il est accordé auxdits membres du personnel un jour de repos compensateur, dont la date est fixée par le Secrétaire général ou, le cas échéant, par le Chef d'un organisme subsidiaire.

b) Lorsqu'un jour férié tombe un samedi ou un dimanche, le Secrétaire général ou, le cas échéant, le Chef d'un organisme subsidiaire peut décider qu'un autre jour sera chômé.

c) Les jours fériés sont les suivants :

Au Royaume-Uni : du Vendredi saint au lundi de Pâques

Lundi de Pentecôte

1^{er} lundi d'août

Noël

26 décembre

En France :

Jour de l'An

Lundi de Pâques

Fête du Travail (1^{er} mai)

Anniversaire de l'Armistice de 1945 (8 mai)

Ascension

Lundi de Pentecôte

Bastille Day (14th July)
Assumption Day (15th August)
All Saints' Day (1st November)
1918 Armistice Day (11th November)
Christmas Day

ARTICLE 36

Overtime

I. GRADES LOWER THAN 10

A. *Overtime*

Overtime worked in excess of the normal working week as defined in Article 34 shall entitle the staff member concerned to corresponding compensatory leave or overtime pay.

However, hours worked in excess shall only be considered as overtime when prior authorisation has been given by the responsible head of division/section of the Secretariat-General or subsidiary body.

As little overtime as possible shall be worked. No member of the staff shall be required under any circumstances to work more than 15 hours overtime in any one week, or more than 30 hours in any one month.

Overtime shall entitle the member of the staff concerned :

- (i) to corresponding compensatory leave ; or
- (ii) to the extent that compensatory leave cannot be granted owing to the exigencies of the service, to the payment of overtime at the rate of 133 % of the hourly rate of the basic salary.

Payment for overtime shall be limited to 30 hours per month.

B. *Night work*

Hours worked between 10.30 p. m. and 8 a. m. shall be paid as night work ; however, if these hours are an uninterrupted extension of the normal working day they shall be considered as night work only insofar as they overlap by at least 1 1/2 hours on the night work period.

Hours of night work not exceeding those specified in Article 34 a) shall entitle the member of the staff concerned to additional pay equal to 50 % of the hourly rate of the basic salary.

Overtime worked at night shall be paid at the rate of 150 % of the compensation for overtime worked by day.

The provisions of the present paragraph B shall not apply to security guards.

C. *Work on Sundays and Public Holidays*

For the purpose of calculating the number of hours worked in any one week, the week shall be considered as starting on a Sunday. Overtime worked on Sundays and Public Holidays shall be paid at the same rate as overtime worked (by day or by night, as appropriate) during the normal working week. However, in order to comply with the French regulations, overtime worked in France on Sundays and Public Holidays may only entitle the staff member concerned to compensatory leave ; only when it is totally impossible to apply this rule, may such overtime be paid as above.

D. *Shifts*

In the case of shift work as defined under Article 34 b), the staff member concerned shall not be entitled to compensatory pay or leave as set out above, unless the hours are worked at night or in excess of the hours of the normal working week as specified in Article 34 a).

Fête nationale (14 juillet)
Assomption (15 août)
Toussaint (1^{er} novembre)
Fête de la Victoire (11 novembre)
Noël

ARTICLE 36

Heures supplémentaires

I. MEMBRES DU PERSONNEL DE GRADE INFÉRIEUR A 10

A. *Heures supplémentaires*

Les prestations fournies au-delà de la durée du travail prévue à l'article 34 donnent droit soit à compensation en temps, soit à rémunération en espèces.

Cependant, ne seront jamais considérées comme heures supplémentaires que celles qui auront été effectuées avec l'accord préalable du Chef de division/service responsable du Secrétariat général ou d'un organisme subsidiaire.

Les prestations supplémentaires seront réduites dans toute la mesure du possible. En aucun cas, un membre du personnel ne pourra être contraint à effectuer plus de 15 heures de travail supplémentaires par semaine et plus de 30 heures par mois.

Les heures supplémentaires ouvrent droit au profit des intéressés :

- (i) à un repos compensateur correspondant, ou
- (ii) dans la mesure où ce repos ne peut être accordé par suite des nécessités du service, au paiement d'heures supplémentaires à raison de 133 % du traitement horaire de base.

Les heures supplémentaires effectuées ne sont payables que dans la limite de 30 heures par mois.

B. *Travail de nuit*

Sont rémunérées comme travail de nuit, les prestations fournies entre 22 heures 30 et 8 heures ; cependant, de telles prestations, si elles constituent une extension sans discontinuité de prestations diurnes, ne seront considérées comme du travail de nuit que pour autant qu'elles empiètent d'au moins 1 heure 1/2 sur la période nocturne.

Les heures de travail de nuit ne dépassant pas celles indiquées à l'article 34 a) donneront lieu à l'octroi d'un supplément de traitement égal à 50 % du traitement de base.

Le travail supplémentaire de nuit sera payé à raison de 150 % de la rémunération du travail supplémentaire de jour.

Les dispositions du présent paragraphe B ne s'appliquent pas aux grades de sécurité.

C. *Travail du dimanche et des jours fériés*

Pour la détermination du nombre d'heures de travail fournies au cours d'une semaine, les prestations du dimanche sont comptées avec celles de la semaine suivante.

Les heures supplémentaires du dimanche et des jours fériés sont payées au même taux que les heures supplémentaires des jours ouvrables (de nuit ou de jour, suivant le cas). Toutefois, conformément à la législation française, les heures supplémentaires faites en France les dimanches et jours fériés ne peuvent donner lieu qu'à compensation en temps ; ce n'est que lorsqu'il est impossible d'appliquer cette règle qu'elles peuvent donner lieu à rémunération.

D. *Roulement*

Le système de travail par équipes prévu à l'article 34 b) ne donne droit à rémunération ou à compensation dans les conditions exposées ci-dessus que s'il y a prestations dépassant la semaine normale de travail dans les conditions prévues à l'article 34 a).

II. GRADE 10 AND UPWARDS

Grade 10 and upwards are not entitled, as a general rule, to compensatory pay or leave for overtime or night work.

However, if such grades are repeatedly called upon to work substantially longer hours than the normal working week the Secretary-General or, where appropriate, the Head of a subsidiary body may grant them compensatory leave within the following month, corresponding to not more than the number of overtime hours worked.

CHAPTER VII

LEAVE

ARTICLE 37

Annual Leave

a) Members of the staff shall be entitled to be paid annual leave at the rate of 2 1/2 working days for each month of service completed. For the purpose of this article, Saturday shall be treated as half a working day. Despite the provisions of the foregoing no employee will be entitled to take more than five consecutive weeks of annual leave in any calendar year.

b) Members of the staff shall submit their applications for annual leave to the head of their division/section. Applications, if endorsed by the latter, shall be forwarded to the appropriate Administrative Officer for final approval.

c) Annual leave may be granted in advance to the extent of half of the year's entitlement during the first six months of the calendar year, and to the full extent of the leave due during the second six months. This provision shall not apply to members of the staff during the probationary period referred to in Article 11.

d) Members of the staff will be entitled to their annual leave only during the calendar year in which it accrues. However, if a head of a division/section certifies that it was impossible, owing to exigencies of work, for a member of his staff to take all his annual leave during the calendar year, the balance due to him may be taken before 31st March of the following year.

e) If the head of a division/section certifies that it was impossible, owing to exigencies of work, for a member of his staff to take his annual leave even after taking into account the extended period referred to in d) above, unexpended leave may be carried forward as a credit for payment when the member of the staff leaves the service of W. E. U. For each day of leave so accumulated, the member of the staff shall be entitled to payment of one-thirtieth of the monthly emoluments he is receiving on the date of his separation from W. E. U. In no case can such leave be accumulated in excess of one month's emoluments.

f) Over and above the right to accumulate annual leave under the conditions defined in e) above, a member of the staff who has not taken all the annual leave due to him in respect of the year in which he leaves the service of W. E. U. shall be entitled to a corresponding payment of one-thirtieth of the monthly emoluments he is receiving at that date for each day of leave accumulated.

g) If a member of the staff takes annual leave in advance and, when he leaves the service of W. E. U., the leave he has taken is in excess of the leave due to him, a corresponding charge will be made against the emoluments due to him on separation.

h) Annual leave does not accrue to members of the staff while on sick leave, maternity leave, leave without pay, or unauthorised absence.

II. PERSONNEL DE GRADE 10 ET AU-DESSUS

Les membres du personnel de grade 10 et au-dessus ne reçoivent en principe ni rémunération, ni compensation, pour les prestations supplémentaires ou nocturnes.

Toutefois, si des membres du personnel de cette catégorie étaient appelés à dépasser de façon sensible et répétée la durée normale du travail hebdomadaire, le Secrétaire général ou, le cas échéant, le Chef d'un organisme subsidiaire pourrait leur accorder au cours du mois suivant un congé compensateur d'une durée au plus égale à celle du travail supplémentaire fourni.

TITRE VII

CONGÉS

ARTICLE 37

Congés annuels

a) Les membres du personnel ont droit à des congés annuels payés d'une durée de 2 jours 1/2 ouvrables par mois de service accompli. Pour l'application du présent article, le samedi est considéré comme demi-jour ouvrable. Nonobstant les dispositions qui précèdent, aucun membre du personnel n'est autorisé à prendre plus de cinq semaines consécutives de congé annuel au cours d'une année civile.

b) Les demandes de congés annuels sont adressées par les membres du personnel à leur chef de division/service. Lorsque celui-ci a donné son accord, les demandes de congés sont communiquées au Chef des services administratifs compétent pour approbation définitive.

c) Le congé annuel peut être pris par anticipation, à concurrence de la moitié des jours de congé auxquels le membre du personnel a droit pour l'année entière si ce congé est pris pendant le premier semestre de l'année civile en cours et en totalité s'il est pris pendant le second semestre. Cette disposition n'est pas applicable aux membres du personnel accomplissant la période de stage visée à l'article 11.

d) Les membres du personnel doivent prendre, au cours d'une année civile, le congé annuel auquel ils ont droit au titre de cette année. Toutefois, si un Chef de division/service certifie qu'un membre du personnel n'a pu, pour raisons de service, prendre en totalité le congé annuel auquel il avait droit, ce membre du personnel peut prendre le reliquat de son congé l'année suivante, avant le 31 mars.

e) Si un Chef de division/service certifie qu'un membre du personnel n'a pu, pour raisons de service, prendre en totalité les congés annuels auxquels il a droit, même compte tenu de la prorogation indiquée à l'alinéa d) du présent article, les jours de congé non utilisés peuvent donner droit à une indemnité compensatrice lorsque le membre du personnel quitte l'U. E. O. Chaque jour de congé restant dû au membre du personnel donne droit à une indemnité égale au trentième des émoluments mensuels qui lui sont versés à la date de la cessation de ses fonctions. Les congés accumulés ne peuvent en aucun cas dépasser l'équivalent d'un mois d'émoluments.

f) En plus du droit d'accumuler des jours de congé annuels dans les conditions définies à l'alinéa e) du présent article, les membres du personnel qui n'ont pas pris en totalité les congés annuels qui leur sont dus au titre de l'année de la cessation de leurs fonctions, recevront une indemnité compensatrice d'un trentième des émoluments mensuels qui leur sont versés à cette date, par jour de congé non utilisé.

g) Les congés annuels anticipatifs pris par les membres du personnel en plus de ceux auxquels ils ont droit, donnent lieu, lors de la cessation de leurs fonctions, à la retenue d'une somme correspondante à charge des émoluments qui leur sont dus.

h) Le droit à congé cesse de courir aussi longtemps que les membres du personnel sont en congé de maladie, en congé de maternité, en congé non payé ou en absence non autorisée.

i) Members of the staff recalled for military service with the reserve shall be entitled to special leave with pay if the period does not exceed two weeks in a year, or four weeks in two years. Any extension beyond the periods specified above will count as annual leave.

j) The same rule shall apply to members of the staff undertaking such a period of instruction voluntarily; however, the time during which they are entitled to pay shall in no case exceed the length of their annual leave increased by the two weeks or four weeks referred to under i).

ARTICLE 38

Home Leave

a) Members of the staff eligible for expatriation allowance shall be entitled, after every two years' service, to paid home leave, consisting of eight working days and travel time by the most rapid means of public transport.

Home leave may be taken six months in advance of the date on which it falls due. It must be taken not later than six months after the date on which the member of the staff became entitled to it; if not, the home leave for the two-yearly period in question will be forfeited. The date on which home leave is actually taken in any two-yearly period will not affect the date on which a member of the staff is entitled to home leave in subsequent two-yearly periods.

b) Travel expenses, but not subsistence allowance for travel time, will be paid to the member of the staff and his spouse and dependent children to and from his official home. The travel expenses to be reimbursed shall be as defined in Articles 22 and 24.

c) No additional emoluments will be paid in the event of home leave not being taken.

d) Home leave shall only be granted provided that:

- (i) the member of the staff concerned agrees in writing to take such leave in the country of his official home;
- (ii) the member of the staff concerned agrees in writing to remain in the service of W. E. U. for six months after the date on which he became entitled to home leave (irrespective of the date on which he took it);
- (iii) the head of his division/section certifies to the probability of his service being required during the period referred to in (ii) above.

Failure to observe (i) above will result in the member of the staff becoming liable to W. E. U. for the whole of the costs incurred in respect of his home leave, and may lead to a reduction of residual annual leave equal to the number of days of home leave that were granted. The Secretary-General or Head of a subsidiary body may, on the other hand, waive the provisions of (ii) and (iii) above if he considers that strict enforcement might lead to injustice or hardship.

ARTICLE 39

Absence for Health Reasons and Sick Leave

a) Members of the staff, if absent owing to sickness or accident for more than three consecutive days, shall be required to produce a medical certificate within three days of ceasing work.

b) Absences occasioned by sickness or accident which last not more than three days and for which no medical certificate is required may, if they exceed nine working days in any one calendar year, entail a corresponding reduction of the annual leave due to the member of the staff concerned or a corresponding reduction in his emoluments if he has already taken his annual leave in full.

c) Members of the staff absent owing to sickness or accident shall be entitled, on production of a medical certificate, to sick leave with full pay and allowances for a maximum period of thirteen

i) Les membres du personnel rappelés sous les drapeaux, pour accomplir une période d'instruction dans la réserve, ont droit à un congé spécial payé d'une durée maximum de deux semaines pour un an ou de quatre semaines pour deux ans. Les périodes de rappel accomplies au delà de ces limites comptent comme congé annuel.

j) La règle formulée à l'alinéa i) s'applique également aux membres du personnel accomplissant volontairement une telle période d'instruction; mais le temps pendant lequel ils sont payés ne peut dépasser la durée de leur congé annuel, augmentée des deux ou quatre semaines de congé spécial mentionné à l'alinéa i).

ARTICLE 38

Congés dans les foyers

a) Les membres du personnel bénéficiant de l'indemnité d'expatriation ont droit, tous les deux ans, à un congé payé dans leurs foyers, comprenant 8 jours ouvrables plus la durée du voyage calculée sur la base des moyens de transports en commun les plus rapides.

Le congé dans les foyers peut être pris six mois avant la date où il vient à échéance. Il doit être pris au plus tard six mois après la date à laquelle il est échu, sous peine de forclusion pour la période de deux ans au titre de laquelle il est dû. La date à laquelle le congé dans les foyers est pris en fait, pour une période de deux ans donnée, n'entre pas en ligne de compte dans la fixation de la date des prochains congés dans les foyers.

b) Le membre du personnel prenant un congé dans ses foyers a droit au paiement de ses frais de voyage aller et retour pour lui-même, son conjoint et ses enfants à charge, mais non à une indemnité journalière pour la durée du voyage. Les frais de voyage qui lui sont remboursés sont définis aux articles 22 et 24.

c) Le membre du personnel qui renonce à prendre un congé dans ses foyers n'a droit à aucune compensation.

d) Le congé dans les foyers n'est accordé qu'aux conditions suivantes :

- (i) si l'intéressé s'engage par écrit à prendre ce congé dans le pays de son domicile officiel ;
- (ii) si l'intéressé s'engage par écrit à ne pas donner sa démission de l'U. E. O. dans les six mois qui suivront la date à laquelle vient à échéance son droit au congé dans ses foyers (quelle que soit la date à laquelle il prend effectivement ce congé) ;
- (iii) si le Chef de division/service certifie qu'il aura vraisemblablement besoin des services du membre du personnel pendant la période visée à l'alinéa (ii) ci-dessus.

La non-observation de la disposition de l'alinéa (i) ci-dessus mettra l'intéressé dans l'obligation de rembourser à l'U. E. O. la totalité des frais encourus à l'occasion de son congé dans ses foyers et peut également entraîner une réduction du congé annuel lui restant dû, égale au nombre de jours de congé dans les foyers qui lui avaient été accordés. D'autre part, le Secrétaire général ou le Chef d'un organisme subsidiaire peut décider qu'il peut être dérogé aux dispositions prévues aux alinéas (ii) et (iii) ci-dessus, s'il estime que leur stricte application exposerait l'intéressé à une injustice ou à des difficultés particulières.

ARTICLE 39

Absences et congés pour cause de maladie

a) Les membres du personnel absents pour plus de trois jours consécutifs, pour cause de maladie ou d'accident, sont tenus de produire un certificat médical dans le délai de trois jours à compter de la cessation du travail.

b) Les absences pour cause de maladie ou d'accident d'une durée égale ou inférieure à trois jours, et pour lesquelles il n'est pas exigé de certificat médical, peuvent donner lieu, dans la mesure où elles dépassent neuf jours ouvrables au cours d'une même année civile, à une réduction correspondante de la durée du congé annuel auquel a droit l'intéressé ou, s'il a épuisé ses droits à congé annuel, à une retenue correspondante sur ses émoluments.

c) Les membres du personnel absents pour cause de maladie ou d'accident ont droit à un congé de maladie et à la totalité de leurs traitements et indemnités pour une durée maximum de treize

consecutive weeks. They shall reimburse to W. E. U. that part of the sickness benefit to which they are entitled, for the same period, under the British National Insurance Acts and the French Social Insurance.

d) Continuous absence due to sickness or accident, extending over more than thirteen consecutive weeks, may be regarded by the Secretary-General or the Director of the Armaments Control Agency as grounds for termination of contract.

e) Frequent recurrence of short periods of illness may be regarded by the Secretary-General or the Director of the Armaments Control Agency as grounds for termination of contract. In such cases, the Secretary-General or the Director of the Armaments Control Agency may also require the members of the staff concerned to undergo a further medical examination.

ARTICLE 40

Infectious diseases, vaccination and accidents

a) Any member of the staff contracting an infectious disease must absent himself from duty and report the circumstances immediately to the appropriate Administrative Officer. If an infectious disease is reported among the family or intimate friends of a member of the staff, the latter must immediately inform the appropriate Administrative Officer and conform to such health precautions as may be prescribed by that Officer. Full emoluments are payable to a member of the staff on enforced absence because of contact with infectious disease ; such absence will not count against sick or annual leave.

b) Members of the staff shall submit to any such vaccinations or inoculations as may be required.

c) All accidents to a member of the staff, whether incurred at work or outside the office, however trifling they may appear at the time, must be reported immediately by the member of the staff to the appropriate Administrative Officer and the names and addresses of any witnesses furnished.

ARTICLE 41

Special Leave and Maternity Leave

a) Special leave with full or part pay, not exceeding eight working days per year, or without pay, may be granted by the Secretary-General or the Director of the Armaments Control Agency for exceptional or urgent private reasons.

b) Special leave of six days with full pay shall be granted on the occasion of the marriage of a member of the staff.

c) Maternity leave, consisting normally of six weeks' pre-natal and six weeks' post-natal leave on full pay (not to be charged against sick or annual leave) shall be granted to members of the staff on production of the appropriate medical certificate.

The staff members concerned shall reimburse to W. E. U. that part of the Maternity Allowance to which they are entitled for the same period under the British National Insurance Acts and the French Social Insurance.

d) Unpaid leave taken by a member of the staff will affect correspondingly the date on which he may become entitled to his next annual increment and home leave due to him.

CHAPTER VIII

REPORTS AND PROMOTION

ARTICLE 42

Reports on Members of the Staff

a) Confidential reports on members of the staff shall be rendered by heads of divisions/sections to the appropriate Administrative Officer :

semaines consécutives, sur production d'un certificat médical. Ils doivent rembourser à l'U. E. O. les allocations de maladie dont ils ont bénéficié pour cette période en vertu de la législation de sécurité sociale en vigueur au Royaume-Uni et en France.

d) Une absence continue pour cause de maladie ou d'accident d'une durée dépassant treize semaines consécutives peut être considérée par le Secrétaire général ou le Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements comme justifiant la résiliation du contrat.

e) Des absences de courte durée, mais fréquentes, pour cause de maladie peuvent être considérées par le Secrétaire général ou le Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements comme justifiant la résiliation du contrat. Le Secrétaire général ou le Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements peut également exiger un nouvel examen médical de l'intéressé.

ARTICLE 40

Maladies contagieuses, vaccination et accidents

a) Tout membre du personnel qui contracte une maladie contagieuse doit s'absenter de son lieu de travail et signaler immédiatement sa maladie au Chef des Services administratifs compétent. Si une maladie contagieuse se déclare dans la famille ou chez des proches d'un membre du personnel, celui-ci doit en aviser immédiatement le Chef des Services administratifs compétent et se soumettre à telles précautions d'hygiène que ce fonctionnaire pourra lui prescrire. Tout membre du personnel en contact avec une personne atteinte de maladie contagieuse et obligé pour cette raison de s'absenter de son travail a droit à la totalité de ses émoluments ; son absence ne vient en déduction ni de son congé de maladie, ni de son congé annuel.

b) Les membres du personnel doivent se soumettre aux vaccinations ou inoculations préventives qui seront jugées nécessaires.

c) Tout accident dont pourrait être victime un membre du personnel, soit sur le lieu de son travail, soit en dehors, aussi bénin qu'il puisse paraître sur le moment, doit être signalé dans les plus brefs délais au Chef des Services administratifs compétent par l'intéressé, avec les noms et adresses des témoins éventuels.

ARTICLE 41

Congés spéciaux et congés de maternité

a) Des congés spéciaux à traitement plein ou partiel ne pouvant dépasser 8 jours ouvrables par an ou des congés non payés peuvent être accordés par le Secrétaire général ou le Directeur de l'Agence de contrôle des armements pour des raisons personnelles exceptionnelles ou urgentes.

b) Un congé spécial de six jours à traitement plein est accordé à un membre du personnel à l'occasion de son mariage.

c) Un congé de maternité à traitement plein, commençant six semaines avant la date prévue pour la naissance et se terminant six semaines après la naissance (et ne venant pas en déduction du congé de maladie ou du congé annuel) est accordé aux membres du personnel, sur présentation d'un certificat médical. Les membres du personnel intéressés rembourseront à l'U. E. O. la partie des prestations de maternité auxquelles ils ont droit pour la même période au titre de la législation britannique sur les assurances sociales et du régime français de sécurité sociale.

d) Tout congé non payé est décompté de l'ancienneté de l'intéressé pour la fixation de l'échéance de sa prochaine augmentation annuelle et la date de son congé dans ses foyers.

TITRE VIII

NOTATION DES MEMBRES DU PERSONNEL ET AVANCEMENT

ARTICLE 42

Rapports professionnels

a) Les Chefs de division/service remettent au Chef des Services administratifs des rapports confidentiels sur les membres du personnel qui relèvent de leur autorité :

- (i) before the completion of their probationary period ;
 - (ii) one month before the expiration of their initial one-year contract, and thereafter annually.
- b) Reports shall show the proficiency of the member of the staff in question and shall include, when appropriate, proposals for advancement, transfer, or termination of contract.
- c) Reports will not be shown to the member of the staff concerned, but heads of divisions/sections shall convey orally to him the substance of any adverse report, and shall inform the appropriate Administrative Officer in writing that this has been done. A member of the staff on whom an adverse report has been made shall sign a certificate to the effect that he has been orally notified of such a report.

ARTICLE 43

Promotion

- a) Heads of divisions/sections shall, in consultation with the appropriate Administrative Officer, review the qualifications of serving members of the staff of W. E. U. in relation to vacant posts in the establishment before initiating recruitment outside the staff applicants.
- b) In selecting members of the staff to fill vacant posts, account will be taken primarily of merit and suitability for the post in question rather than of length of service.
- c) Promotion to a higher grade will entail three months' probationary period relating only to the ability of the member of the staff to carry out the duties required in the grade to which he has been promoted.

CHAPTER IX

DISCIPLINARY MEASURES

ARTICLE 44

- a) Disciplinary measures may be taken against a member of the staff guilty of misconduct in the course of duty or otherwise.
- b) Disciplinary measures include :
- (i) oral warning ;
 - (ii) written censure ;
 - (iii) withholding of an annual salary increment ;
 - (iv) deduction from salary in the case of conduct causing loss to W. E. U. or damage to its property ;
 - (v) suspension from duties ;
 - (vi) dismissal.
- c) Heads of subsidiary bodies or heads of division/section may take disciplinary action under (b) (i) and (ii) above. At their proposal and subject to Articles 45 to 48, action under b) (iii), (iv), (v) and (vi) above may be taken by the Secretary-General.

If a charge of serious misconduct is made against a member of the staff, and the Secretary-General or Head of a subsidiary body considers that the charge is *prima facie* well founded and that the member of the staff's continuance in office pending an investigation would prejudice W. E. U., the member of the staff concerned may be immediately suspended from his functions pending investigation, with or without pay at the discretion of the Secretary-General.

- (i) avant l'expiration de la période de stage ;
 - (ii) un mois avant l'expiration de la première année de service et, par la suite, une fois par an.
- b) Le rapport indique la valeur professionnelle de l'intéressé et comprend, le cas échéant, des propositions en vue de son avancement, de son transfert ou de la résiliation de son contrat.
- c) Les Chefs de division/service ne communiquent pas aux intéressés les rapports qui les concernent. Toutefois, dans le cas d'un rapport défavorable, ils leur communiquent verbalement la substance de ce rapport. Ils avisent également par écrit le Chef des Services administratifs compétent que le membre du personnel en question a été informé de ce qu'un rapport défavorable a été présenté à son sujet. Les membres du personnel qui ont fait l'objet d'un rapport défavorable attesteront par écrit qu'ils en ont été verbalement avisés.

ARTICLE 43

Avancement

- a) Les Chefs de division/service examinent, en consultation avec le Chef des Services administratifs compétent, les titres et aptitudes des membres du personnel en fonction des postes à pourvoir avant de porter leur choix sur des candidats de l'extérieur.
- b) L'affectation de membres du personnel à des postes vacants de l'U. E. O. se fait surtout en fonction de la valeur plutôt qu'en fonction de l'ancienneté.
- c) Tout avancement comporte une période de stage de trois mois, qui doit permettre exclusivement de s'assurer que le membre du personnel est apte à exercer les fonctions propres au grade auquel il a été promu.

TITRE IX

MESURES DISCIPLINAIRES

ARTICLE 44

- a) Des mesures disciplinaires peuvent être prises contre le membre du personnel coupable d'une faute dans l'exercice ou hors de ses fonctions.
- b) Les mesures disciplinaires comprennent :
- (i) l'avertissement verbal ;
 - (ii) le blâme écrit ;
 - (iii) la suppression d'une augmentation annuelle de traitement ;
 - (iv) la retenue sur traitement en cas d'une action causant une perte à l'U. E. O. ou un dommage à ses biens ;
 - (v) la suspension ;
 - (vi) la révocation.
- c) Les Chefs des organismes subsidiaires ou les Chefs de division/service peuvent appliquer les sanctions prévues aux alinéas b) (i) et (ii) ci-dessus. Sur leur proposition, et sous réserve des articles 45 à 48, les sanctions prévues aux alinéas b) (iii), (iv), (v) et (vi) ci-dessus peuvent être prises par le Secrétaire général.

En cas d'accusation grave portée contre un membre du personnel, et si le Secrétaire général ou le Chef d'un organisme subsidiaire considère que cette accusation est fondée au premier abord et que le maintien de l'intéressé dans ses fonctions pendant la durée de l'enquête serait préjudiciable à l'Union de l'Europe Occidentale, le membre du personnel peut immédiatement faire l'objet d'une mesure de suspension, avec ou sans traitement selon la décision du Secrétaire général, en attendant les résultats de l'enquête.

ARTICLE 45

Notification of complaints

When a proposal is made that a disciplinary measure under Article 44 b) (ii), (iii), (iv), (v) and (vi), be taken against any member of the staff, he shall be notified immediately in writing. Such notification shall be accompanied by the documents relating to the ground of the complaint against him together with all reports submitted on him.

ARTICLE 46

Disciplinary Board

Within five working days of his being notified as provided under Article 45, the member of the staff concerned may make a request in writing that his case be examined by a Disciplinary Board, which shall be convened by the Secretary-General within three days, to meet some time not earlier than the third and not later than the sixth day following the request.

ARTICLE 47

Composition of the Disciplinary Board

a) The Disciplinary Board shall consist of :

- (1) a head of division/section, other than the Administrative Officer or the head of division/section to whom the member of the staff concerned is responsible, to be nominated by the Secretary-General, as Chairman ;
- (2) a member of the staff nominated by the Secretary-General ;
- (3) a member of the staff of the same grade as the interested party who shall be nominated by the Staff Committee.

b) The following shall attend in an advisory capacity :

- (1) the Legal Adviser of W. E. U., or a deputy, who shall keep the Minutes ;
- (2) the Chairman of the Staff Committee, or his deputy.

ARTICLE 48

Procedure of the Disciplinary Board

a) The Disciplinary Board shall take note of all the documents relevant to the consideration of the case. It shall, if he so requests, hear the interested party. The interested party may have the assistance of, or be represented by, a member of the staff. The Disciplinary Board shall also hear any person it deems advisable to summon.

c) The Disciplinary Board shall act in private. Its members shall not divulge any information which may have come to their knowledge during the proceedings, or any particulars of the proceedings.

c) The Disciplinary Board shall submit its proposals to the Secretary-General. If such proposals are not made unanimously, the individual opinions of its members must be recorded.

CHAPTER X

APPEALS BOARD

ARTICLE 49

An Appeals Board shall be set up.

ARTICLE 50

Jurisdiction

The Appeals Board shall have authority to settle disputes arising out of infringement of these Rules or of the contracts provided for in Article 11. To this end, it shall have jurisdiction with regard to

ARTICLE 45

Communication des griefs

Tout membre du personnel faisant l'objet d'une proposition de sanction disciplinaire, en vertu de l'article 44, b) (ii), (iii), (iv), (v) et (vi), doit en être informé aussitôt par écrit. A cette notification seront joints les documents relatifs aux griefs qui lui sont faits et l'ensemble des rapports établis à son sujet.

ARTICLE 46

Conseil de discipline

L'intéressé peut, dans les cinq jours ouvrables de la notification effectuée conformément à l'article 45, demander par écrit que son cas soit examiné par un Conseil de discipline, qui sera convoqué par le Secrétaire général dans les trois jours, pour une date comprise entre le troisième et le sixième jours qui suit la demande.

ARTICLE 47

Composition du Conseil de discipline

- a) Le Conseil de discipline est composé de la façon suivante :
1. un Chef de division/service, autre que le Chef de la division administrative, ou le Chef de division/service dont dépend l'intéressé, désigné par le Secrétaire général, président ;
 2. un membre du personnel désigné par le Secrétaire général ;
 3. un membre du personnel de même grade que l'intéressé, désigné par le Comité du personnel.
- b) Assistent aux réunions avec voix consultative :
1. le conseiller juridique de l'U. E. O. ou son suppléant ; il conserve les procès-verbaux ;
 2. le président du Comité du personnel ou son suppléant.

ARTICLE 48

Fonctionnement du Conseil de discipline

a) Le Conseil de discipline prend connaissance de tous les documents nécessaires à l'examen des cas dont il est saisi. Il entend l'intéressé si celui-ci en fait la demande. Ce dernier peut se faire assister ou représenter à cet effet par un membre du personnel de l'Organisation. Le Conseil de discipline entend également toute personne qu'il estime opportun de convoquer.

b) Les réunions du Conseil de discipline ne sont pas publiques. Ses membres sont tenus de garder le secret sur tous les renseignements qui peuvent venir à leur connaissance au cours de l'instruction ainsi que sur les délibérations.

c) Le Conseil de discipline soumet des propositions au Secrétaire général. Ces propositions doivent indiquer, le cas échéant, les différents avis exprimés.

TITRE X

COMMISSION DE RECOURS

ARTICLE 49

Il est créé une Commission de recours.

ARTICLE 50

Compétence

La Commission de recours est compétente pour trancher les litiges auxquels pourrait donner lieu la violation du présent Règlement ou des contrats prévus à l'article 11. A cette fin, elle connaît des

appeals brought by members or former members of the staff or by their heirs and assigns against a decision of the Secretary-General or, where appropriate, of the Director of the Agency for the Control of Armaments.

ARTICLE 51

Composition and Status

a) The Appeals Board shall be composed of a Chairman and two members. They may be replaced by deputies. The Chairman or one of the members and one of their deputies must have legal qualifications.

b) The Chairman, his deputy, the members of the Board and their deputies shall be appointed by the Council from outside the staff of W. E. U. for a period of two years. If any of these is at any time unable to continue to serve, a new appointment shall be made for the unexpired term.

c) No meeting of the Appeals Board is in order unless the three members referred to in this Article, or their deputies, are present.

d) The members of the Board shall be fully independent in the exercise of their duties.

e) The emoluments of the Chairman, members and deputies shall be fixed by the Council.

ARTICLE 52

Secretariat of the Board

a) The Secretary of the Board shall be appointed by the Secretary-General and shall be a member of the staff of W. E. U.

b) In the exercise of his duties, the Secretary shall be subject only to the authority of the Board.

ARTICLE 53

Rules

The Appeals Board shall establish its own Rules subject to the provisions of this Chapter.

ARTICLE 54

Appeals

a) The Appeals Board shall only admit appeals provided the claimant has written to the Secretary-General or, where appropriate, to the Director of the Agency for the Control of Armaments within twenty days from the date of notification of the decision complained of, requesting that such decision be withdrawn or modified, and provided the Secretary-General or, where appropriate, the Director of the Agency for the Control of Armaments has either rejected the request or failed to reply to the claimant within twenty days.

b) Appeals may be lodged with the Secretariat of the Appeals Board within two months from the date of notification of the decision complained of. Nevertheless, the Appeals Board may, in exceptional cases, admit appeals lodged within one year of the date of notification of the decision complained of.

c) Appeals must be in writing. They must state all grounds of appeal put forward by the claimant, and documentary evidence in support must be produced at the same time.

d) Appeals shall not stay the execution of the decisions complained of.

réclamations présentées par les membres ou anciens membres du personnel, ou par leurs ayants droit, contre une décision du Secrétaire général ou, le cas échéant, du Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements.

ARTICLE 51

Composition et Statut

a) La Commission de recours comprend un président et deux membres. Ils peuvent se faire remplacer par des suppléants.

Le Président ou l'un des membres ainsi que son suppléant doivent avoir une formation juridique.

b) Le Président, son suppléant, les membres et leurs suppléants sont désignés par le Conseil pour une durée de deux ans en dehors du personnel de l'U. E. O. En cas d'indisponibilité, il est procédé à une nouvelle désignation pour la durée du mandat restant à courir.

c) Pour siéger valablement, la Commission de recours doit comprendre les trois membres prévus par le présent article ou leurs suppléants.

d) Les membres de la Commission exercent leurs fonctions en pleine indépendance.

e) Les émoluments du Président, des membres et des suppléants sont fixés par le Conseil.

ARTICLE 52

Secrétariat de la Commission

a) Le secrétaire de la Commission de recours est désigné par le Secrétaire général, parmi le personnel de l'U. E. O.

b) Dans l'exercice de ses fonctions, le secrétaire de la Commission n'est soumis qu'à l'autorité de la Commission.

ARTICLE 53

Règlement

La Commission de recours arrête son règlement, sous réserve des dispositions du présent titre.

ARTICLE 54

Requêtes

a) Les requêtes soumises à la Commission de recours ne sont recevables que si le requérant a adressé au Secrétaire général ou, le cas échéant, au Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements dans un délai de 20 jours à compter de la notification de la décision lui faisant grief, une demande écrite préalable tendant à obtenir le retrait ou la modification de ladite décision, et si celui-ci a rejeté cette demande ou n'a pas répondu dans les vingt jours.

b) Les requêtes doivent être déposées au Secrétariat de la Commission de recours dans un délai de deux mois à compter de la notification de la décision attaquée. Dans des cas exceptionnels, la Commission de recours peut toutefois admettre des requêtes présentées dans un délai d'un an à compter de la notification de la décision attaquée.

c) Les requêtes doivent être faites, par écrit ; elles doivent contenir tous les moyens invoqués par l'intéressé et être accompagnées de pièces justificatives.

d) Les requêtes n'ont pas d'effet suspensif.

ARTICLE 55

Preliminary Procedure

a) Appeals shall be transmitted immediately to the Secretary-General or, where appropriate, to the Director of the Agency for the Control of Armaments, who must make his comments thereon in writing. A copy of these comments shall, within one month from the date of lodging the appeal, be communicated by the Secretary of the Board to the claimant who, within twenty days, may make a reply in writing, a copy of which shall be sent immediately to the Secretary-General or, where appropriate, to the Director of the Agency for the Control of Armaments by the Secretary of the Board.

b) Appeals, together with the memoranda and the documentary evidence in support, the comments of the Secretary-General or, where appropriate, of the Director of the Agency for the Control of Armaments and the claimant's reply, if any, shall be communicated to the members of the Appeals Board by its Secretariat within three months following lodging of the appeal and at least fifteen days before the date of the meeting at which they are to be considered.

ARTICLE 56

Convening of the Board

a) The Appeals Board shall be convened by its Chairman.

b) The Board shall, in principle, consider appeals submitted to it within four months from the date of lodging.

In fixing the date of meetings of the Board, the Chairman may, however, depart from this principle in order that several appeals may be considered at the same session; provided that not more than six months shall elapse between the date of lodging and consideration by the Board.

ARTICLE 57

Meetings of the Board

a) The meetings of the Appeals Board shall be held in private. The Board shall deliberate in secret.

b) The Secretary-General or, where appropriate, the Director of the Agency for the Control of Armaments and the claimant shall attend the proceedings and may make oral statements in support of the grounds adduced in their memoranda. They may be aided or represented. The Staff Association may designate a representative to follow the proceedings before the Board.

c) The Appeals Board may require the production of any document which it deems useful for the consideration of the appeal before it. Documents so produced must also be communicated to the Secretary-General or, where appropriate, to the Director of the Agency for the Control of Armaments and to the claimant.

The Board shall hear the parties and such witnesses as it deems may usefully depose in the proceedings. Any member of the staff called as a witness must appear before the Board and may not refuse to give the required information.

d) Persons attending a meeting of the Board shall in no case divulge any facts coming to their notice or any opinions expressed during the proceedings.

ARTICLE 58

Stay of Execution

Under exceptional circumstances, the Board may make an interim order staying the execution of the measure complained of, pending a final decision in accordance with Article 59.

ARTICLE 55

Instruction des requêtes

a) Les requêtes sont immédiatement communiquées au Secrétaire général ou, le cas échéant, au Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements, qui doit produire des observations par écrit. Une copie de ces observations est communiquée par le secrétaire de la Commission dans un délai d'un mois à compter du dépôt de la requête, au requérant qui dispose de vingt jours pour présenter une réplique par écrit, dont copie est communiquée immédiatement au Secrétaire général ou, le cas échéant, au Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements par le secrétaire de la Commission.

b) Les requêtes ainsi que les mémoires et pièces justificatives produits, les observations du Secrétaire général ou, éventuellement, du Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements et, le cas échéant, la réplique présentée par l'intéressé, sont communiqués aux membres de la Commission par les soins de son Secrétariat, dans les trois mois qui suivent le dépôt de la réclamation et au moins quinze jours avant la séance au cours de laquelle ils sont examinés.

ARTICLE 56

Convocation de la Commission

a) La Commission de recours se réunit sur convocation de son Président.

b) Elle doit en principe examiner les requêtes qui lui sont soumises dans un délai de quatre mois à compter de leur dépôt.

En fixant la date des séances, le Président peut toutefois déroger à ce principe, pour permettre l'examen de plusieurs affaires au cours d'une même session, sans que le délai prévu puisse dépasser six mois.

ARTICLE 57

Séances de la Commission

a) Les séances de la Commission de recours ne sont pas publiques. La Commission délibère en secret.

b) Le Secrétaire général ou, le cas échéant, le Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements et le requérant assistent aux débats et peuvent développer oralement tous arguments à l'appui des moyens invoqués dans leurs mémoires. Ils peuvent se faire assister ou représenter à cet effet. L'association du personnel peut désigner un représentant pour suivre les débats devant la Commission.

c) La Commission de recours peut obtenir communication de toute pièce qu'elle estime utile à l'examen des requêtes dont elle est saisie. Toute pièce communiquée à la Commission doit également être communiquée au Secrétaire général ou, le cas échéant, au Directeur de l'Agence pour le contrôle des armements et au requérant.

La Commission de recours entend les parties ainsi que tous les témoins dont elle estime que la déposition est utile aux débats. Tout membre du personnel cité en témoignage est tenu de comparaître devant la Commission et ne peut refuser de fournir les renseignements demandés.

d) Toute personne ayant assisté à une séance de la Commission est tenue de garder le secret le plus absolu sur les faits qui sont venus à sa connaissance à l'occasion des débats et sur les opinions qui y ont été exprimées.

ARTICLE 58

Suspension de l'exécution

Dans des circonstances exceptionnelles, la Commission statuant en référé peut décider que l'exécution de la mesure attaquée sera suspendue, jusqu'à l'intervention de la décision finale prévue à l'article 59.

ARTICLE 59

Decisions of the Board

a) The Board may annul the decisions complained of.

It may also order W. E. U. to redress the damage caused by the decision complained of.

It may, in addition, decide that W. E. U. shall reimburse, within limits to be fixed by the Board, justified expenses incurred by the claimant as well as expenses relating to transport and subsistence incurred by witnesses who have been heard. These expenses shall be calculated on the basis of the provisions of Article 46 of the present Rules.

b) Decisions shall be taken by majority vote. They must be rendered in writing and must state the grounds on which they are based. There shall be no appeal from them.

The Board may, however, be requested to rectify a clerical or accidental mistake in a decision rendered. Requests for rectification must be submitted within six months of the date when the mistake was noted and not later than one year from the date of the Board's decision.

CHAPTER XI

STAFF ASSOCIATION

ARTICLE 60

a) There shall be a Staff Association consisting of all members of the staff which shall, under a procedure approved by the Secretary-General, elect annually a Staff Committee to serve as executive agent of the Association.

b) The Staff Committee shall :

- (i) protect the professional interests of the members of the staff ;
- (ii) make proposals to further the well-being of members of the staff ;
- (iii) promote social, cultural and athletic activities among members of the staff ;
- (iv) represent the personnel of W. E. U. in relations with staff associations of other international organisations.

CHAPTER XII

SEPARATION

ARTICLE 61

a) Separation from W. E. U. may take one of the following forms :

- (i) resignation : a separation initiated by the member of the staff himself ;
- (ii) termination of contract : a separation initiated by W. E. U., apart from dismissal for disciplinary reasons ;
- (iii) dismissal : a disciplinary separation required by W. E. U. because of serious misconduct.

b) Members of the staff wishing to resign shall give advance notice of their intention in writing to the appropriate Administrative Officer through the head of their division/section, the length of the notice being determined according to Article 11. Failure to do so may result in the loss of entitlement to removal expenses and travel expenses.

c) Contrats may be terminated by W. E. U. in accordance with the terms laid down in Article 11.

d) The Secretary-General may dismiss members of the staff for disciplinary reasons. In this case, the WEU contributions to the Provident Fund, including the interest thereon, may be withheld.

ARTICLE 59

Décisions de la Commission

a) La Commission peut annuler les décisions attaquées.

Elle peut aussi condamner l'Union de l'Europe Occidentale à réparer le dommage causé par une décision attaquée.

Elle peut décider, en outre, que l'Union de l'Europe Occidentale remboursera, dans une limite fixée par la Commission, les frais justifiés exposés par le requérant, ainsi que les frais de transport et de séjour exposés par les témoins qui ont été entendus. Ces frais seront calculés sur la base des dispositions de l'article 25 du présent Règlement.

b) Les décisions de la Commission sont prises à la majorité des voix. Elles sont écrites et motivées. Elles sont sans appel.

Elles peuvent toutefois faire l'objet d'un recours en rectification dans le cas où une décision serait entachée d'une erreur matérielle. Les recours en rectification doivent être introduits dans un délai de six mois après la constatation de l'erreur et au plus tard un an après la date de la décision de la Commission.

TITRE XI

REPRÉSENTATION DU PERSONNEL

ARTICLE 60

a) L'Association du personnel, composée de tous les membres du personnel, procède annuellement, et suivant une procédure approuvée par le Secrétaire général, à l'élection d'un Comité du personnel qui fait fonction d'organe exécutif de l'Association.

b) Le Comité du personnel a pour objet :

- (i) de défendre les intérêts professionnels des membres du personnel de l'U. E. O. ;
- (ii) de présenter des propositions tendant à développer le bien-être du personnel ;
- (iii) de formuler des suggestions visant à favoriser les activités sociales, culturelles et sportives du personnel ;
- (iv) de représenter l'ensemble des membres du personnel auprès des associations du personnel d'autres organisations internationales.

TITRE XII

CESSATION DE FONCTIONS

ARTICLE 61

a) Un membre du personnel peut cesser d'exercer ses fonctions à l'U. E. O. pour les raisons suivantes :

- (i) démission : cessation de fonctions intervenant du fait du membre du personnel ;
- (ii) résiliation du contrat : cessation de fonctions intervenant du fait de l'U. E. O., autre qu'une révocation par mesure disciplinaire ;
- (iii) révocation : cessation de fonctions de caractère disciplinaire décidée par l'U. E. O. pour faute grave.

b) Les membres du personnel désireux d'offrir leur démission doivent en informer à l'avance par écrit le Chef des Services administratifs compétent, par l'entremise de leur Chef de division/service, la durée du préavis étant fixée conformément à l'article 11. Le défaut d'observation de cette règle peut entraîner la forclusion du remboursement des frais de déménagement et de voyage.

c) L'U. E. O. peut résilier un contrat d'engagement dans les conditions stipulées à l'article 11.

d) Le Secrétaire général peut révoquer un membre du personnel pour des raisons disciplinaires. Dans ce cas, les cotisations de l'U. E. O. au Fonds de prévoyance, ainsi que les intérêts échus sur ces sommes peuvent être retenus.

ANNUAL BASIC SALARY IN LONDON (IN POUNDS STERLING)

Grade	Step Echelon (1)	Step Echelon (2)	Step Echelon (3)	Step Echelon (4)	Step Echelon (5)
2	430	460	485	510	535
3	545	570	595	625	650
4	625	650	680	705	730
5	490	515	540	565	590
6	595	625	650	675	705
7	735	770	805	840	875
8	915	965	1.015	1.065	1.120
10	1.065	1.115	1.165	1.210	1.260
10 A	1.065	1.115	1.165	1.210	1.260
11	1.265	1.310	1.355	1.400	1.445
12	1.405	1.455	1.510	1.560	1.610
13	1.750	1.835	1.925	2.015	2.110
13 A	1.750	1.895	2.050	2.200	2.355
14	2.420	2.610	2.815	3.015	3.215
15	3.900	4.120	4.340	—	—

The basic salary payable to members of the staff under 21 of grades 4 and below shall be reduced up to the end of the month of the

17th birthday to 10/15ths of the basic salary

18th birthday to 11/15ths of the basic salary

19th birthday to 12/15ths of the basic salary

20th birthday to 13/15ths of the basic salary

21st birthday to 14/15ths of the basic salary

TRAITEMENT ANNUEL DE BASE — LONDRES (EN LIVRES STERLING)

Annexe 1 A

Step Echelon (6)	Step Echelon (7)	Step Echelon (8)	Step Echelon (9)	Step Echelon (10)	Step Echelon (11)	Step Echelon (12)
---	---	---	---	---	---	---
---	---	---	---	---	---	---
760	785	---	---	---	---	---
---	---	---	---	---	---	---
730	760	---	---	---	---	---
910	950	---	---	---	---	---
1.170	1.225	---	---	---	---	---
1.275	1.290	1.310	1.325	1.340	1.360	1.375
1.310	1.360	---	---	---	---	---
1.490	1.535	---	---	---	---	---
1.665	1.715	1.765	1.820	---	---	---
2.200	2.295	2.390	2.480	---	---	---
---	---	---	---	---	---	---
---	---	---	---	---	---	---
---	---	---	---	---	---	---

Le traitement de base à verser aux membres du personnel des grades 4 et au-dessous âgés de moins de 21 ans sera réduit jusqu'à la fin du mois de

- leur 17^e anniversaire à 10/15^{es} du traitement de base
- leur 18^e anniversaire à 11/15^{es} du traitement de base
- leur 19^e anniversaire à 12/15^{es} du traitement de base
- leur 20^e anniversaire à 13/15^{es} du traitement de base
- leur 21^e anniversaire à 14/15^{es} du traitement de base

ANNUAL BASIC SALARY IN PARIS (IN FRENCH FRANCS)

Grade	Step Echelon (1)	Step Echelon (2)	Step Echelon (3)	Step Echelon (4)	Step Echelon (5)
2	535.000	570.000	600.000	635.000	665.000
3	680.000	710.000	740.000	775.000	805.000
4	780.000	810.000	840.000	875.000	910.000
5	610.000	640.000	670.000	705.000	735.000
6	745.000	775.000	805.000	840.000	875.000
7	915.000	960.000	1.000.000	1.045.000	1.090.000
8	1.140.000	1.200.000	1.265.000	1.330.000	1.395.000
10	1.330.000	1.390.000	1.450.000	1.510.000	1.570.000
10 A	1.330.000	1.390.000	1.450.000	1.510.000	1.570.000
11	1.575.000	1.630.000	1.690.000	1.745.000	1.800.000
12	1.750.000	1.815.000	1.880.000	1.945.000	2.010.000
13	2.180.000	2.290.000	2.400.000	2.520.000	2.635.000
13 A	2.180.000	2.365.000	2.555.000	2.750.000	2.940.000
14	3.020.000	3.265.000	3.520.000	3.770.000	4.020.000
15	4.890.000	5.160.000	5.430.000	—	—

The basic salary payable to members of the staff under 21 of grades 4 and below shall be reduced up to the end of the month of the

- 17th birthday to 10/15ths of the basic salary
- 18th birthday to 11/15ths of the basic salary
- 19th birthday to 12/15ths of the basic salary
- 20th birthday to 13/15ths of the basic salary
- 21st birthday to 14/15ths of the basic salary

RAIEMENT ANNUEL DE BASE — PARIS (EN FRANCS FRANÇAIS)

Annexe 1 B

Step Echelon (6)	Step Echelon (7)	Step Echelon (8)	Step Echelon (9)	Step Echelon (10)	Step Echelon (11)	Step Echelon (12)
943.000	975.000					
910.000	945.000					
1.135.000	1.180.000					
1.460.000	1.525.000					
1.590.000	1.610.000	1.630.000	1.650.000	1.675.000	1.700.000	1.720.000
1.630.000	1.700.000					
1.860.000	1.920.000					
2.075.000	2.140.000	2.205.000	2.270.000			
2.750.000	2.865.000	2.980.000	3.100.000			

Le traitement de base à verser aux membres du personnel des grades 4 et au-dessous âgés de moins de 21 ans sera réduit jusqu'à la fin du mois de

- leur 17^e anniversaire à 10/15^{es} du traitement de base
- leur 18^e anniversaire à 11/15^{es} du traitement de base
- leur 19^e anniversaire à 12/15^{es} du traitement de base
- leur 20^e anniversaire à 13/15^{es} du traitement de base
- leur 21^e anniversaire à 14/15^{es} du traitement de base

ANNUAL EXPATRIATION ALLOWANCE (LONDON)
in Pounds Sterling

Annex 2 A

Grade	1st + 2nd year of service ¹	3rd year of service	4th year of service	5th year of service	6th year of service	7th year of service and thereafter
<i>Heads of Households</i>						
5—8	280	266	252	238	224	210
10—13A	445	423	401	379	356	334
14	635	604	572	540	508	477
15	725	689	653	617	580	544
<i>Others</i>						
5—8	205	195	181	167	152	134
10—13A	330	314	291	268	245	215
14	475	452	418	385	352	309
15	545	518	480	442	404	355

1. For members of the staff engaged on or before 1st July 1956, their service is considered to have begun on 1st July 1956.

INDEMNITÉ ANNUELLE D'EXPATRIATION (LONDRES)
en livres sterling

Annexe 2 A

Grade	1 ^{re} et 2 ^e année ¹	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année	7 ^e année et suivantes
<i>Chefs de famille</i>						
5—8	280	266	252	238	224	210
10—13A	445	423	401	379	356	334
14	635	604	572	540	508	477
15	725	689	653	617	580	544
<i>Autres</i>						
5—8	205	195	181	167	152	134
10—13A	330	314	291	268	245	215
14	475	452	418	385	352	309
15	545	518	480	442	404	355

1. Pour les membres du personnel engagés au 1^{er} juillet 1956 ou avant, l'entrée en service est estimée avoir eu lieu le 1^{er} juillet 1956.

ANNUAL EXPATRIATION ALLOWANCE (PARIS)
in French francs

Annex 2 B

Grade	1st + 2nd year of service ¹	3rd year of service	4th year of service	5th year of service	6th year of service	7th year of service and thereafter
<i>Heads of Households</i>						
	345.000	327.750	310.500	293.250	276.000	258.750
10—13A	550.000	522.500	495.000	467.500	440.000	412.500
14	785.000	745.750	706.500	667.250	628.000	588.750
15	900.000	855.000	810.000	765.000	720.000	675.000
<i>Others</i>						
5—8	255.000	242.250	224.400	206.550	188.700	165.750
10—13A	410.000	389.500	360.800	332.100	303.400	266.500
14	590.000	560.500	519.200	477.900	436.600	383.500
15	675.000	641.250	594.000	546.750	499.500	438.750

1. For members of the staff engaged on or before 1st July 1956, their service is considered to have begun on 1st July 1956.

INDEMNITÉ ANNUELLE D'EXPATRIATION (PARIS)
en francs français

Annexe 2 B

Grade	1 ^{re} et 2 ^e année ¹	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année	7 ^e année et suivantes
<i>Chefs de famille</i>						
	345.000	327.750	310.500	293.250	276.000	258.750
10—13A	550.000	522.500	495.000	467.500	440.000	412.500
14	785.000	745.750	706.500	667.250	628.000	588.750
15	900.000	855.000	810.000	765.000	720.000	675.000
<i>Autres</i>						
5—8	255.000	242.250	224.400	206.550	188.700	165.750
10—13A	410.000	389.500	360.800	332.100	303.400	266.500
14	590.000	560.500	519.200	477.900	436.600	383.500
15	675.000	641.250	594.000	546.750	499.500	438.750

1. Pour les membres du personnel engagés au 1^{er} juillet 1956 ou avant, l'entrée en service est estimée avoir eu lieu le 1^{er} juillet 1956.

ANNUAL HEAD-OF-FAMILY ALLOWANCE (LONDON)*Annex 3*

Grade	£	Grade	£
2	25	10	65
3	30	10A	65
4	35	11	75
5	30	12	85
6	35	13	95
7	45	13A	95
8	55	14	130
		15	165

ANNUAL HEAD-OF-FAMILY ALLOWANCE (PARIS)

Grade	Fr. frs.	Grade	Fr. frs.
2	32.500	10	77.500
3	40.000	10A	77.500
4	45.000	11	90.000
5	35.000	12	110.000
6	45.000	13	125.000
7	55.000	13A	125.000
8	70.000	14	170.000
		15	210.000

INDEMNITÉ DE CHEF DE FAMILLE (LONDRES)*Annexe 3*

Grade	£	Grade	£
2	25	10	65
3	30	10A	65
4	35	11	75
5	30	12	85
6	35	13	95
7	45	13A	95
8	55	14	130
		15	165

INDEMNITÉ DE CHEF DE FAMILLE (PARIS)

Grade	Fr. frs.	Grade	Fr. frs.
2	32.500	10	77.500
3	40.000	10A	77.500
4	45.000	11	90.000
5	35.000	12	110.000
6	45.000	13	125.000
7	55.000	13A	125.000
8	70.000	14	170.000
		15	210.000

INSTALLATION ALLOWANCE (per day)

Annex 4

Grade	London			Paris		
	Member of staff	Wife	Child	Member of staff	Wife	Child
	£	£	£	Fr. frs.	Fr. frs.	Fr. frs.
1—8	1.15.0	17.6	9.0	2.200	1.100	550
10—13	2.10.0	1. 5.0	12.6	3.250	1.625	800
14—15	3. 2.6	1.11.6	16.0	3.900	1.950	975

Annex 5

**ANNUAL SPECIAL ALLOWANCE PAYABLE TO MEMBERS OF THE STAFF WHO,
BEFORE 1st JULY 1956, WERE ENTITLED TO TRANSLATORS' AND INTERPRETERS'
ALLOWANCE**

Grade	London	Paris
	£	Fr. frs.
11 (Translator)	115	140.000
12 (Interpreter)	230	280.000
13 (Interpreter)	245	300.000

INDEMNITÉ D'INSTALLATION (par jour)

Annexe 4

Grade	Londres			Paris		
	Membre du personnel	Conjoint	Enfant	Membre du personnel	Conjoint	Enfant
	£	£	£	Fr. frs.	Fr. frs.	Fr. frs.
1—8	1.15.0	17.6	9.0	2.200	1.100	550
10—13	2.10.0	1. 5.0	12.6	3.250	1.625	800
14—15	3. 2.6	1.11.6	16.0	3.900	1.950	975

Annexe 5

INDEMNITÉ SPÉCIALE ANNUELLE A VERSER AUX MEMBRES DU PERSONNEL BÉNÉFICIAIRE, AVANT LE 1^{er} JUILLET 1956, DE L'INDEMNITÉ DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES

Grade	Londres	Paris
	£	Fr. frs.
11 (Traducteur)	115	140.000
12 (Interprète)	230	280.000
13 (Interprète)	245	300.000

SCALE OF EMOLUMENTS PAYABLE TO TEMPORARY STAFF

Annex 6

Category	Corresponding grade	Emoluments			
		London		Paris	
		Per day	Per month	Per day	Per month
		£	£	Fr. frs.	Fr. frs.
A	1	-.13.9	—	860	—
C	2	-.17.9	—	1.115	—
D	3	1. 0.9	—	1.290	—
E	4	1. 4.9	—	1.545	—
F	5	-.19.3	—	1.200	—
G	6	1. 4.9	—	1.545	—
H	6	1. 7.6	—	1.715	—
J	7	1.14.3	48	2.145	60.000
K	8	2. 1.0	52	2.570	65.000
N	10 et 11	3. 4.0	80	4.000	100.000
P	12	4. 0.0	100	5.000	125.000
S	13	4.16.0	120	6.000	150.000
T	14	5.12.0 and 6. 8.0	140 and 160	7.000 and 8.000	175.000 and 200.000
U	15	8. 0.0	200	10.000	250.000

BARÈME DES ÉMOLUMENTS A VERSER AU PERSONNEL TEMPORAIRE *Annexe 6*

Catégorie	Grade	Emoluments			
		Londres		Paris	
		Par jour	Par mois	Par jour	Par mois
		£	£	Fr. frs.	Fr. frs.
A	1	— 13.9	—	860	—
C	2	— 17.9	—	1.115	—
D	3	1. 0.9	—	1.290	—
E	4	1. 4.9	—	1.545	—
F	5	— 19.3	—	1.200	—
G	6	1. 4.9	—	1.545	—
H	6	1. 7.6	—	1.715	—
J	7	1.14.3	48	2.145	60.000
K	8	2. 1.0	52	2.570	65.000
N	10 et 11	3. 4.0	80	4.000	100.000
P	12	4. 0.0	100	5.000	125.000
S	13	4.16.0	120	6.000	150.000
T	14	5.12.0	140	7.000	175.000
		et 6. 8.0	et 160	et 8.000	et 200.000
U	15	8. 0.0	200	10.000	250.000

